



3

Expert
THIERRY BODIN

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67 - lesautographes@wanadoo.fr

EXPOSITION CHEZ L'EXPERT
Sur rendez-vous uniquement.

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI
le mardi 6 mai de 10 h à MIDI

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Lettres & manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le mardi 6 mai 2008 à 14 h 00

Salle Rossini
7, rue Rossini 75009 Paris
Tél. : 01 53 34 55 01

Commissaire-priseur
JÉRÔME DELCAMP

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères
7, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

présentera les n°s 42, 45, 74, 121, 124, 168, 174, 186, 232, 275 à 282, 334.

Ceux-ci sont signalés par un astérisque dans le catalogue.

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr
Agrément n°-2006-583



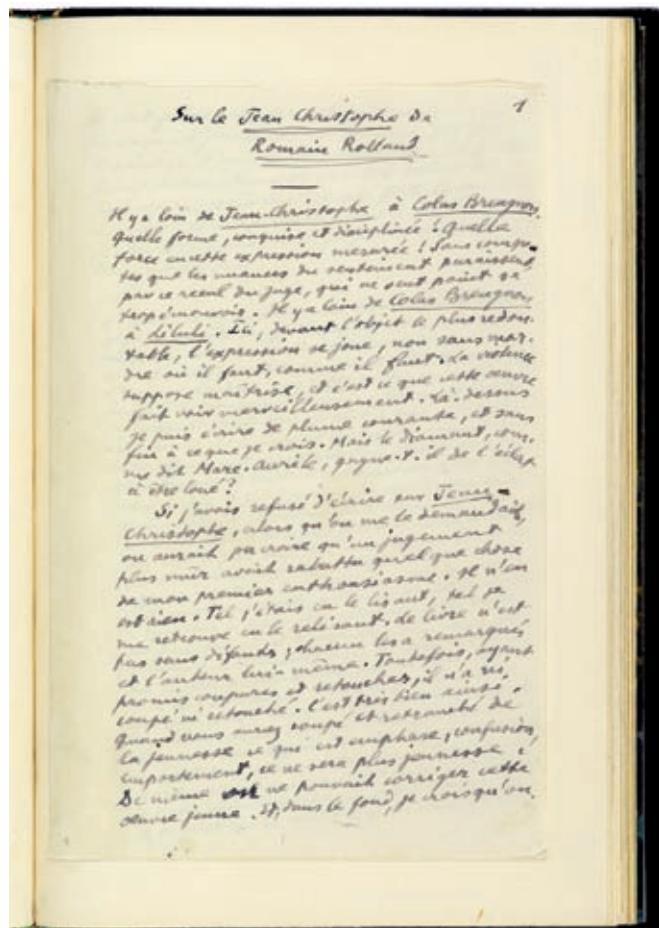
Сакію можетю мы АЛЕКСАНДРЪ ПЕРВЫЙ,
ИМПЕРАТОРЪ И САМОДЕРЖЕЦЪ ВСЕРОССІЙСКІЙ,
И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ.

зажечено и видимо да сущест. нахождущи, свою движением и видимостю
нах наимен. **Всепреосвященности. Апостоликанскии Ездеби Гостюх. Патриархъ **Илья****
ПЕТРОПАВЛІСКИЙ. Симферопольскіи **Марк, посвящающій Георгія Григорія, Иоанна**
Богословіа, которыи **ЕГО ВЕЛИЧЕСТВУ Апостоликанскіи Станиславъ Севастіаномъ**
**сигн. и означающій оно во спомог. разності и прыимененіе въ Книгахъ Апостоліи Пъ-
тица означающій Годъ Іоаннъ написающіи оно **Всепреосвященникою посвященіи;** но
также **Иоаннъ на сен. топ. до наинъ али не саго, таю роки **МВ** али же**
также посвященіи оною. **Иоаннъ** посвящающій **възг. Иоанна Богословіа**
за **ИИИ** **Патриархъ Севастіанъ** посвящающій **святое прызвание и посвященіе;** и
и то, что оно же саго **всепреосвященности посвящающіе** али **такъ саго**
и пр. **посвященіе** сущест., какъ то **възг. подиціи, посвященіи.** Но **святое**
сина **и саго апостоліи **Иоаннъ** рукою посвященіи и **Рес. Святое** **Иоаннъ****
песн. **што посвященіи. Алие** **посвященіе** **Алие** **посвященіе** **Алие** **посвященіе** **Алие****

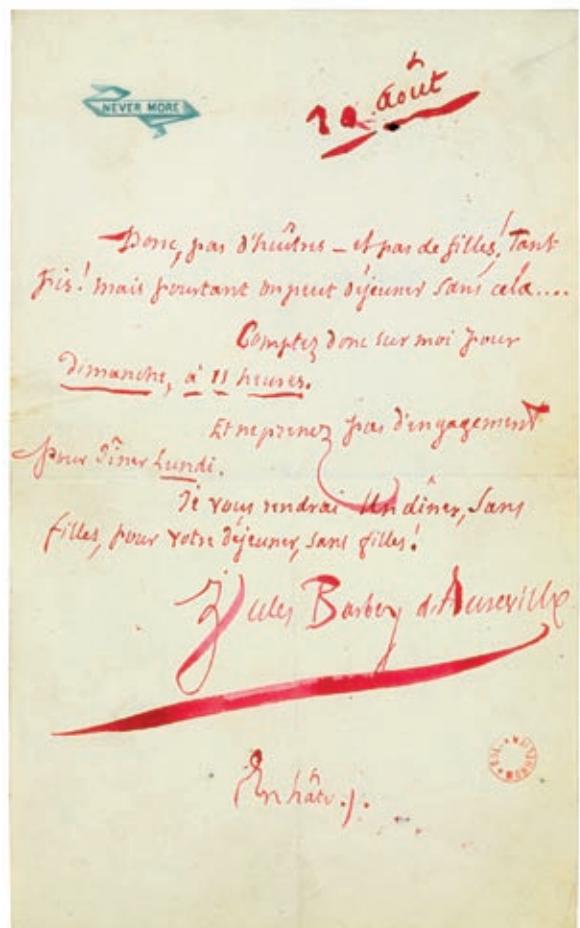
Lawyer



Le Comte de Jijay
arrive au 1^{er} juillet



2



17

1. **AGRICULTURE.** MANUSCRIT, vers 1771-1782 ; cahier d'environ 25 pages in-fol. (plus ff. vierges), plus 15 pages formats divers intercalées (étui-chemise). 100/150

Recettes de métairies du domaine d'Auchard, ventes et achats de bestiaux, état détaillé des « biens d'Antoine Meisonnier dit Bernard » (maisons, granges, prés, terres), production de seigle, d'avoine et de blé, quittance fiscale de l'élection de Clermont-Ferrand au nom de M. Saulmur.

2. **ALAIN** (1868-1951). 2 MANUSCRITS autographes signés sur ROMAIN ROLLAND, 1925 ; 6 pages et demie in-8 et 8 pages et demie in-8 plus page de titre, montés sur feuillets de papier vélin et reliés en un volume in-8 maroquin vert, dos à faux nerfs, filets d'encadrement dorés sur les plats et sur les coupes, gardes de moire verte satinée, tranches dorées, étui (E. Maylander). 2.500/2.800

BEAUX HOMMAGES D'ALAIN À ROMAIN ROLLAND.

Pour le Liber Amicorum. Romain Rolland, octobre 1925, écrit pour le *Liber Amicorum* réalisé pour les soixante ans de Romain Rolland, sur l'initiative de Stefan Zweig, Maxime Gorki et Georges Duhamel. Publié à Zürich, Leipzig et Paris, le recueil fut remis au dédicataire le jour de son anniversaire, le 16 janvier 1926. Y collaborèrent, outre Alain et les trois organisateurs, Istrati, Hesse, Lugné-Poe, Freud, Einstein, Hamp, Gandhi et Upton Sinclair. Les pages d'Alain se veulent « plutôt d'un lecteur, que d'un ami », et font l'éloge du « grand poème » de *Jean Christophe* ; puis Alain examine l'attitude politique de Rolland, avant d'évoquer *Liluli*, « cette étonnante comédie »...

Sur le Jean-Christophe de Romain Rolland, « Chartreuse » 24-27 décembre 1925, pour le numéro spécial consacré à Rolland par la revue *Europe*, paru le 15 février 1926. Ce texte fut particulièrement apprécié par Rolland, qui notait dans son journal que parmi les études consacrées à son œuvre, « celle d'Alain domine. Il est le dernier représentant de la génération de *Jean-Christophe* et des *Cahiers de la Quinzaine* »... Citons la conclusion d'Alain : « *Au dessus de la Mêlée*, ce fut le plus haut d'une noble vie. Toutes les nuées se déchirèrent en un moment. Il fallut servir le plus grand maître, et le plus faible. Ce chant de raison, de pitié et d'espérance couvrit toute la terre en un instant. Il ne pouvait rien contre les forces, et les forces ne pouvaient rien contre lui. L'enfant a passé l'eau ».

On a relié à la fin la circulaire de Zweig, Gorki et Duhamel, invitant à collaborer au *Liber Amicorum*.

3. **ALBUM AMICORUM.** Environ 25 lettres, cartes, dessins ou inscriptions autographes ou autographes signés (plus qqs photos), 1911-1927, au poète Roger de NEREYS et aux siens ; in-8, reliure maroquin bordeaux, tranches dorées, étui (qqs mouill.). 2.500/2.800

R. de NEREYS, Jules MASSENET, Henri de RÉGNIER (quatrains), Louis BARTHOU, Jean RICHEPIN (poème), Édouard SCHURÉ (vers), Sarah BERNHARDT (avec fleur séchée), Henri BERGSON (maxime), Antoine CALBET (dessin), Vincent d'INDY (extrait de *Fervaal*), Pierre CARRIER-BELLEUSE (dessin), CAROL-BÉRARD (9 mesures de sa *Symphonie des forces mécaniques*), Han RYNER, Jean de BONNEFON, H. de CALLIAS (dessin aquarellé), Jean de GOURMONT, Émile BOURDELLE (belle L.A.S. ornée de 2 aquarelles, 1921, au sujet de ses *Peintures pour la Reine de Saba*), Francis VIELÉ-GRiffin (poème, *Transposition*), Raoul GUNSBOURG, J.C. MARDRUS, etc.

4. **ALEXANDRE I^{er}** (1777-1825) Tsar de Russie. P.S., Saint-Petersbourg 16 novembre 1802 ; vélin in-plano calligraphié avec en-tête et lettrines en lettres dorées, large frise d'encadrement peinte avec le chiffre couronné du Tsar en médaillon et les aigles portant les armes au bas, grand sceau aux armes sous papier (encadré). 1.200/1.500

TRÈS BEAU BREVET NOMMANT IVAN PETROVITCH TOURGUENIEV SON CONSEILLER SECRET. Ivan Petrovitch TOURGUENIEV (1752-1807), traducteur réputé, fut recteur de l'université de Moscou ; il était le père des Décembristes d'Alexandre et Nicolas Tourgueniev.

Le Tsar rappelle que son père Paul Petrovitch, l'Autocrate de toute les Russies, avait donné à Ivan Tourgueniev, qui l'avait servi en tant que Conseiller d'État, le titre de Conseiller Secret le 12 juillet 1800. Les lettres patentes de ce grade ne lui ayant pas été délivrées, Alexandre lui octroie officiellement le titre de son Conseiller Secret.

5. **Alphonse ALLAIS** (1855-1905). L.A.S., [septembre 1903], à la Société d'éditions littéraires et artistiques ; 1 page in-8, cachet de réception. 150/200

Il demande une réponse « au sujet le plus important de ma dernière lettre, à savoir le nombre et l'importance des tirages que la *Maison Ollendorff* a effectué de mes divers livres depuis les quelques années écoulées de notre dernière entrevue. J'aimerais pourtant bien à être fixé sur ce sujet »...

6. **AMALIA Wilhelmina von BRUNSWICK** (1673-1742) Impératrice, femme de Joseph I^{er}. L.S., Vienne 22 février 1738, à son conseiller et plénipotentiaire en Italie Charles comte STAMPA ; demi-page in-fol., adresse, sceau cire noire ; en latin. 150/200

Elle le remercie pour ses vœux de Noël, et lui adresse les siens.

7. **ANCIEN RÉGIME.** 15 lettres ou pièces, L.A.S., L.S. ou P.S. 400/500

Giovanna d'ARAGONA (Rome 1566), Maria Secco d'ARAGONA marquise de CARAVAGGIO (1636), Ximenes d'ARAGONA (1759), Nicolas-Marie-Joseph BACCIOCHI (2 p.s., 1785), Carlo BECCARIA (3 l.a.s. à Michele Fanfoni, Parme, 1662-1678), G.M. BILLARD DE LORIÈRE (Vaux près Meulan 1747), Louis-Marie d'ESTOURMEL (1773), Raymond HARLEY CAMERON (Londres 1785), LIGNERAC DU CHAYLA (1776), LOUIS XIV (secr., ctres. par LE TELLIER, Chambord 1669, commission de lieutenant colonel), Charles MAC LEAN (Edinburgh 1785), PHILIPPE IV d'Espagne (l.s., 1643). On joint un fragment de ms sur vélin ayant servi de reliure ; qqs pièces ms ou impr, et 2 gravures.

8. **ANCIEN RÉGIME.** 31 lettres ou pièces, XV^e-début XVIII^e siècle ; qqs vélin, qqs impr. 400/500

Anne de TURENNE, Jehanne de ROCHECHOUART (1465), Henri III (en son nom, 1592), LOUIS XIII (secrétaire, 2), Jean de VAILHAC évêque de Tulle (1640), LOUIS XIV (secrétaire, 1649, défauts), Clair Gilbert de CHAMARANDE (1665), Jean de HAROUYS (1667), Georg Wilhelm duc de BRUNSWICK (1698), chevalier de THERY (2, 1674-1683), duc de LUYNES, Eusèbe RENAUDOT (1706), etc. ; plus des manuscrits sur BUSSY-RABUTIN, une lettre de rémission, certificat militaire, un *Arrêt du Conseil d'État du Roy*, une copie manuscrite ancienne de lettres d'Henri IV à Sully, etc.

9. **ANCIEN RÉGIME.** 30 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. 300/400

Henri de BELSUNCE évêque de Marseille (1726), Mgr CLAUSEL DE MONTALS évêque de Chartres (ms relatif au petit séminaire), comte d'ÉVREUX (1725), chevalier de LATOUCHE (Rottembourg 1758), veuve LEBEL (1742), J.C.P. LENOIR (1781), J.L.C. MAUCLER (2, Varenne 1769), PARIS DE MONTMARTEL (3, 1751), Jules duc de POLIGNAC (1786), Louise-Françoise de ROCHECHOUART (1787), Rodolphe SINNER (Berne 1768), maréchal de SOUBISE (Baurback 1762), comte de VERGENNES (1780) ; chansons, reçus, billet de logement, etc.

10. **ANGLETERRE.** 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

Louise duchesse d'ARGYLL (3), Princesse AUGUSTA, Adolphus Frederick duc de CAMBRIDGE (5), Anne duchesse de CUMBERLAND, George duc de CUMBERLAND (2, plus photo), Princesse ÉLISABETH landgravine de Hesse-Hombourg, ERNST AUGUST I^{er} Roi de HANOVRE, GEORGE III (brevet, mouill.), Edward duc de KENT (au duc de Bourbon), Victoire duchesse de KENT, Alfonso d'ORLÉANS Y BORBON, Princesse HELENA de SCHLESWIG-HOLSTEIN, Alexandra duchesse de WURTEMBERG, Frederick duc d'YORK. On joint une p. au nom de GEORGE III.

11. **Louis-Antoine de Bourbon, duc d'ANGOULÈME** (1775-1844) fils de Charles X. L.A.S., L.A. et 3 L.S., et 2 apostilles a.s., [vers 1785 ?]-1824 ; 10 pages formats divers (qqs défauts). 200/250

30 juillet [1785 ?], à son ami Victor (mouill.). Il s'afflige de son absence mais il sait qu'il s'amuse en son château du fort : « Je te prie mon cher enfant de me rapporter quelques loups et quelques renards de ta chasse. Le jeu de paume pleure de ton absence et tu penses bien nous ce que nous faisons. [...] Nous avons appris 24 vers de Virgile le jour que tu es parti »... Ce 21, à un chevalier. Ils sont assez inquiets de lui : « le général LUCKNER fait surtout une peur horrible à Domine, qui d'ailleurs est fort consterné de la destruction de ses chers peres, dont il ne reste plus vestige, le P. Desmaretz ayant été ce matin au lever du Roi en abbé. J'ai fait depuis une quinzaine de jours deux petits voyages à Bagnole avec papa, je m'y suis fort amusé, et j'y ai beaucoup chassé »... 181661820, recommandations à BARBÉ-MARBOIS, au vicomte de TABARIÉ, sous-scrétaire d'État de la Guerre, à Roy, ministre des Finances, etc. On joint une apostille a.s. de sa tante Madame VICTOIRE.

12. **Jean ANOUILH** (1910-1987). L.A.S., [fin 1955 ?], à VAN LOEWEN ; 4 pages in-4. 150/200

À PROPOS DES DROITS D'AUTEUR DE *L'ALOUETTE*. Il récapitule les versements reçus de Reiss correspondant à des reprises en Autriche, Hollande et Suisse, mais il n'a rien pour l'Allemagne. « Les versements de cette année (septembre 54 à septembre 55) font [...] 11.115 frs pour *L'Alouette* (au-dessus de 2500 \$ (depuis 2 ans) et toutes mes pièces vendues par Reiss. [...] Or Reiss avait 1° *L'Alouette* 2° toute l'Europe 2° un répertoire plus récent et plus étendu. Je veux être éclairé et rassuré une bonne fois »... On joint 7 lettres adressées à Anouilh.

13. **Guillaume APOLLINAIRE** (1880-1918). L.A. (inachevée), 20 septembre 1917 ; 1 page et demie in-8 (pet. fente au pli réparée). 500/600

« En revenant de permission je retrouve votre dernière lettre [...] Elle était pleine d'idées tout imprégnées de bon sens. Je tiens votre division et aussi vos remarques à propos de l'évolution de la littérature satirique pour excellente. Dans une étude commencée j'avais indiqué le martyrologe des libraires, éditeurs, auteurs condamnés. Le travail pourrait être repris. En France, le premier écrit vraiment libre ou obscène si vous préférez serait *l'École des Filles* de Mililot dont le nom d'ailleurs doit être modifié. Depuis le genre a évolué mais le fond est resté le même pour tous les écrits où il est procédé par accumulatio »...

14. **Tir à l'ARC**. 6 pièces manuscrites, XV^e-XVII^e siècle (qqs mouill. et légers défauts) ; qqs copies anciennes jointes. 700/800

INTÉRESSANT DOSSIER SUR LE JEU DE L'ARC À BOURG-EN-BRESSE. Privilège accordé aux arbalétriers, archers et balétriers de Bourg par Philippe de SAVOIE, comte de Bresse (1480, copie contemporaine). Requête de bourgeois qui désirent des articles pour jeu de l'arbalète, et teneur des lettres de Charles II (1509, collationné en 1521). Requête de Denis Gamard pour obtenir la prime de 5 florins (1528). Procès-verbal contre Thévenet Christin, accusé d'avoir troublé le tir d'un prix (1552). Supplique des syndics et conseillers de Bourg à Hector Jordain, « Roy de larbaleste », au sujet de ses priviléges (1595). Copie des statuts et règlements du noble jeu de l'arc avec requête pour le rétablissement des anciennes solennités (1615).

ON JOINT 2 livres : *Recherches historiques sur les corporations des archers, des arbalétriers et des arquebusiers* par V. FOUQUE (1852), et *Les Francs Archers de Compiègne 1448-1524* par le baron de BONNAULT D'HOUËT (1897).

15. **Marcel ARLAND** (1899-1986). 38 L.A.S. et 3 cartes postales a.s., 1924-1961, au poète Hubert DUBOIS, à Liège ; 41 pages formats divers, qqs en-têtes nrf, qqs adresses. 800/900

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. [1924]. Son livre « est d'une simplicité et soudain d'une densité tragique, auxquelles j'attache le plus grand prix »... [27 août 1930] : « je savais que PAULHAN vous parlerait de vos vers avec sévérité. [...] Je l'avais assuré que, si ennuyé que vous pussiez être de sa sévérité, vous y sentiriez l'estime qu'il faut avoir à l'égard d'un écrivain pour ne lui faire aucune réserve »... [8 novembre 1930]. « SUPERVIELLE, que j'ai rencontré à Port-Cros, m'a beaucoup et sympathiquement parlé de vous »... 10 mai 1932. Il ne croit pas que ses sentiments à l'égard de la poésie aient varié, mais s'est trouvé plein de reproches et d'hostilité pour certains poètes : « Je peux, ou pourrais, aimer Dieu, mais non pas des fétiches. Contre ce qui me semblait surtout un jeu, ou du moins un pis-aller, un refuge trop facile, j'ai parfois réagi dans le sens d'un réalisme décrié »... 5 juin 1932. Il attend avec impatience *Le Pré jaunissant* et il est touché de l'offre de lui dédier ces poèmes... [15 janvier 1934]. « N'avez-vous jamais essayé d'écrire un récit en prose ? Ce serait sans doute un récit de pur poète ; mais peut-être serait-il à vos vers ce que certaines pages de prose de Supervielle sont aux siens ». Lui-même a délaissé son roman et travaillé cet hiver à de courts récits... Janvier 1937. : « Non, je ne savais pas que vos poèmes n'avaient pas été acceptés par la nrf. Vous savez combien j'aime Paulhan ; mais je ne parviens pas à comprendre de tels refus. J'en suis peiné. Votre voix, votre chant est de ceux qui m'atteignent le plus intimement »... [1938]. « Vacances bien troublées. J'avais passé 1 mois en Allemagne et en Tchécoslovaquie, sentant mûrir la crise. Voici qu'elle s'éloigne, nous avons à peu près tous cru à la guerre, et je me préparais à rejoindre mon corps d'armée. Mêlée à d'autres, mais avant toutes les autres, une impression de monstrueux enfantillage »... 4 novembre 1948. Il est écrasé de travail : articles, préfaces, essais sur la littérature et la peinture, lecture de manuscrits... 13 mai 1949. Gallimard n'édite presque plus de poèmes, depuis la crise du livre, mais Arland se chargera d'y présenter ses poèmes... 15 octobre 1951, appréciation de *Douze Poèmes de la blessure* et *Stances de la mortelle mort*... 8 mai [1953]. Il a lu son roman : « C'est une œuvre curieuse, assez envoûtante, d'un caractère très personnelle, d'une écriture parfois encore maladroite ou complaisante »... Etc.

16. **Théodore de BANVILLE** (1823-1891). MANUSCRIT autographé signé, janvier 1868 ; 2 pages in-8. 300/350

Manuscrit complet en soi, et sans titre, des quatre sizains de la seconde partie du poème *Le Siècle à aiguille*, qui fut recueilli dans *Les Occidentales*.

« Gloire, Liberté sainte, ô déesses jumelles,
D'un vol égal, jadis, vous ouvriez vos ailes !
Par le même chemin
Les vieilles nations, de leur joug harassées
Ensemble nous voyaient apparaître, embrassées
Et vous tenant la main »...

ON JOINT une L.A.S. à un imprimeur, pour donner un bon à tirer malgré « pas mal de mots *oubliés* ».

17. **Jules BARBEY D'AUREVILLY** (1808-1889). L.A.S., 10 août ; 1 page in-8 à l'encre rouge, à sa devise *Never more* (cachet de la coll. Monmélien). 250/300

« Donc, pas d'huîtres – et pas de filles ! Tant pis ! mais pourtant on peut déjeuner sans cela... Comptez donc sur moi pour *dimanche, à 11 heures*. Et ne prenez pas d'engagement pour dîner *lundi*. Je vous rendrai un dîner, sans filles, pour votre déjeuner, sans filles ! »...

18. **[Julia BARTET** (1854-1941) actrice]. 2 livres truffés de documents. 150/200

Armand SILVESTRE, *Trente Sonnets pour Mademoiselle Bartet*, portrait frontispice composé par Atalaya, gravé à l'eau-forte par F. Massi (Paris, Henri Floury, 1896) ; in-8, broché, pages non coupées, couv. intactes, emboitage et étui. TIRÉ À 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL, EXEMPLAIRE DE JULES CLARETIE. On a monté sur onglets en tête du vol. une L.A.S. de Julia BARTET à J. Claretie ; une L.A.S. d'A. SILVESTRE au même, lui recommandant *Griselidis* ; et une L.A.S. de Bartet à Georges Claretie, pour le remercier d'un article élogieux (1905) ; plus la copie d'un poème de Paul Arène.

Déjeuner en l'honneur de Madame Julia Bartet, Sociétaire de la Comédie-Française, mardi 20 janvier 1920. Discours et poésies (Paris, Imprimerie Nationale, 1920) ; in-8, broché. On a joint : une carte de visite a.s. de BARTET ; un carton d'invitation ; le manuscrit autogr. de l'allocution de Léon BÉRARD, avec L.A.S. d'envoi à Bartet ; un manuscrit a.s. de Maurice DONNAY (extrait d'une conférence sur Bartet en 1932) ; une L.A.S. de Léon BÉRARD à Donnay à propos de Bartet et du banquet d'adieu (1942).

ON JOINT : A. JOANNIDÈS, *Relevé des représentations de Julia Bartet à la Comédie-Française 1880-1919* (Paris, Plon-Nourrit, 1920).

19. **Jean-Jacques BARTHÉLEMY** (1716-1795) abbé, érudit et écrivain, auteur du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*. 2 L.A., Chanteloup 1773-1774, [à Mme Du DEFFAND ?] ; 10 et 4 pages in-4. 400/500

PIQUANTE CORRESPONDANCE. L'abbé Barthélemy séjourne chez le duc de CHOISEUL, en exil depuis 1770 dans son domaine de Chanteloup, près d'Amboise, et fait la chronique, sous forme de journal, du mercredi 23 au lundi 28 (1773), des événements de la région. Un frère cordelier d'Amboise s'est enfui avec une femme, servante d'un vieux notaire ; le couple est parti en carrosse jusqu'à Tours, où il s'est arrêté à l'hôpital des enfants trouvés pour prendre deux enfants de trois et quatre ans ; il semble qu'ensuite le carrosse ait versé près de Saumur. Ceci intrigue fort tout le monde à Chanteloup et l'abbé, voulant découvrir comment les amants se faisaient passer leurs lettres, se rend dans la chapelle, accompagné d'un menuisier, fait retourner le confessionnal jusqu'à découvrir la cachette secrète de leur correspondance. Il termine sa « gazette », en racontant le spectacle donné à la Foire de Saint-Laurent, où les hôtes de Chanteloup avaient chacun un rôle, « grand-papa et grand-maman » (c'est-à-dire le duc et la duchesse de CHOISEUL), M. et Mme de COIGNY, M. de SCHOMBERG, etc. : « La grand maman n'avoit qu'un petit rôle d'amoureuse dont elle s'est très bien acquitée, ainsi que tous les autres acteurs, mais il faut en revenir au grand papa ; il est impossible de mettre plus de vérité et de gaieté dans un rôle »... 27 janvier 1774. Il dit sa déception de n'avoir pas reçu de lettre de sa correspondante et raconte un rêve qu'il vient de faire ; il évoque les hôtes de Chanteloup : M. de LIANCOURT, le Prince et la Princesse de BEAUVAU, Mme de GRAMONT, etc. Il se réjouit du rétablissement de la comtesse de Choiseul, et donne des nouvelles de la santé de « la grand-maman » (la duchesse de Choiseul), qui souffre de l'estomac... ON JOINT une note autographe sur les origines de Julie de LESPINASSE (1 page in-8).

20. **Louis-François de BAUSSET** (1748-1824) évêque d'Alès, cardinal, littérateur (biographe de Bossuet et Fénelon). 2 MANUSCRITS autographes sur BOSSUET ; 3 pages in-fol. et cahier de 17 pages in-4. 300/400

INTÉRESSANT DOSSIER RELATIF AUX MANUSCRITS DE BOSSUET.

« Inventaire de la partie des *manuscrits* de Bossuet, qui m'avaient été communiqués par le sieur Lamy imprimeur, et qui sont restés entre mes mains. Ces *manuscrits* ayant été réclamés par M.M. les conservateurs des *manuscrits* de la Bibliothèque du roi, comme appartenant au roi, je crois devoir les déposer entre leurs mains »... Suit une liste de 29 articles : journal manuscrit de l'abbé Ledieu, copie originale de la *Défense des quatre articles*, lettres aux religieuses de Port-Royal, etc.

« *Procès verbal de la remise des manuscrits de Bossuet* », copié « sur l'original de la bibliothèque impériale », le 19 octobre

1768 : Alexis Belle, avocat en Parlement, conseiller du Roi, commissaire enquêteur examinateur au Châtelet de Paris, se transporte en la maison des Bénédictins des Blancs-Manteaux, faire la remise à quatre prêtres et religieux de la maison « chargés de continuer la collection complète des œuvres de M^{re} Jacques-Bénigne Bossuet ancien évêque de Meaux, des manuscrits dudit feu seigneur évêque et autres pièces et copies, qui pouvoient être relatives à la collection complète desdits ouvrages », avec énumération de 98 articles, ainsi que de 18 articles jadis sous les scellés apposés après le décès de l'abbé Lequeux, suivi de la copie du traité du 30 janvier 1768...

21. **Louis-François de BAUSSET.** 3 MANUSCRITS autographes de PORTRAITS ; 66 pages in-4. 400/500

Recueil de portraits, comprenant un « Portrait ou plutôt ébauche de Mad. la comtesse de CAYLUS » par un auteur « inconnu », suivi de 21 portraits de leurs contemporains par la marquise DU DEFFAND, la duchesse de CHOISEUL, Mme de STAËL, le chevalier d'AYDIÉ, M. de RUPELMONDE, etc. – « Portrait de M^e la marquise DU DEFFANT par M. le marquis Du Châtel père de mad. la duchesse de Choiseul », suivi d'un portrait de la marquise de Mirepoix par Mme Du Deffand... – « Portrait de feu mad. la duchesse de LUYNES par mad. DU DEFFANT », suivi de 3 autres portraits par la même, par le comte de Forcalquier ou par le président Hénault.

ON JOINT 6 copies manuscrites, fin XVIII^e-début XIX^e siècle : *Discours, portraits et extraits*, avec des portraits de personnages de la famille de Bourbon, des extraits d'ouvrages et de mémoires, etc. (in-8, cartonnage) ; *Plan d'étude pour l'histoire de France par Mr l'abbé Barthélemy* (in-4, cart.) ; *Révolution de Russie en 1762*, par L.F. de Bausset (in-4, cart.), récit de la prise de pouvoir de Catherine II ; *Portrait de monsieur Du Ch*** fait par luy même* (suivi d'autres portraits, 31 p. in-4) ; déclaration des Princes frères du Roi et des petits-fils de France donnée au Q.G. près Trèves le 8 août 1792 (18 p. in-4) ; *La Révolution, poème* par « l'ami de la France » (11 p. in-4).

22. **BEAUX-ARTS.** 41 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. de peintres et sculpteurs. 500/700

Jules BRETON (bel ensemble de 20 lettres ou cartes : à Eugène Fromentin ; à Alex. Cabanel ; à Lahure ; à Alphonse Lemerre sur son livre *La Vie d'un artiste* ; 11 à Julia Daudet ; 5 à Daniel-Lesueur), Étienne CARJAT, DAVID d'ANGERS (3), famille DEVERIA, HARO, Jean-Jacques HENNER (à A. Silvestre), Eugène LAMI, J.E. LENEPVEU, A.J. LORENTZ (lettre-poème *À Hostein*, plus la 1^{re} livraison de sa *Revue Comique*), E. MOREAU-NÉLATON, NADAR (2), Jean-Louis PETIT (3), Jean-François RAFFAËLLI (à F. Champsaur), Félix RÉGAMEY, Léopold TABAR, Émile WATTIER (à F. Denis). Plus un portrait gravé d'Eugène Delacroix.

23. **BEAUX-ARTS.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. de peintres et sculpteurs. 800/900

Albert BARTHOLOMÉ (3), Jacques BELTRAND (3), Jean Béraud, Henry Bouchard, Jules BRETON (3), Cami, Charles Camoin, Georges Cain, P.E. Colin, L. Cruppi, Suzanne Crotti-Duchamp, H.E. Delacroix, Virginie DEMONT-BRETON (6), Éd. DETAILLE (7), C.H. Dufau, Carolus Duran, H.P. Gassier, Gernez, J.L. Gérôme, H. Gervex, A. Giraldon (3), Léon Gischia, G. Haquette, HENRIOT (23 à H. Lapauze), Maurice Hensel, Valentine Hugo (et Paul Colin), Paul IRIBÉ (à Mme Paquin), Édouard Jonas, Lucien JONAS (13), Georges JOUBIN (9), J. de La Nézière (3), Daniel de LOSQUES (26 à L. Robin), J.D. Malclès, Roger Marx, Constantin Meunier, Luc-Albert Moreau, G. Oudot, G. Pavil, Joseph PINCHON (3, plus 2 dessins), Denys Puech, P.M. Poisson, A. Pommier, R. Pottier, Fréd. Régamey, Malo Renault, T. Robert-Fleury, Maurice ROMBERG (8 à L. Robin), F. Roybet, H. Royer, Ed. M. Sandoz, J. Sennep (3, dont 2 avec dessin), Serge, L. Simon, J. Texcier, C. Theunissen (5), Carl VAUTIER (20 à L. Robin), Max. Vox, A. Vivrel, L. Yperman (4), I. Zuloaga, etc. ON JOINT 2 signatures de Salvador DALI, et une brochure dédicacée par VIEIRA DA SILVA.

24. **BEAUX-ARTS.** Environ 40 lettres, cartes ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

M. Alophe, Aug. Anastasi, Valère Bernard, A. Bernier (lettres avec dessins), J.E. Blanche, Fabius Brest, Capperonnier, Chapelain-Midy, F. Cormon, J. Élie Delaunay, Ed. Detaille, Mathieu Fortoul (amusant dessin), Ch. Garnier, Édouard Garnier, H.P. Gassier, Jean Gigoux, A. Grün, Eug. Guillaume, E. Guillaumin, Mars, Olivier Merson, Ocariz (dessin), D. Puech, Marc Vaux, D. Wildenstein, etc. Plus qqs doc. joints.

25. **Albert BÉGUIN** (1901-1957). 4 L.A.S. et 1 L.A. (la fin manque), 1937-1939, à André ROLLAND DE RENÉVILLE ; 12 pages in-8, une adresse. 300/400

Collobrières 31 juillet 1937, il a tant collaboré au numéro des *Cahiers du Sud* (texte dactyl. joint) qu'il est incapable d'en parler, et il le prie d'écrire la note en recommandant particulièrement les contributions de JANKÉLÉVITCH, CAILLOIS, JALOUX, Du Bos, ROUGEMONT... *Bâle 16 mai [1938]*. Il a envoyé à la *Revue de Paris* son article sur *L'Expérience poétique* : « après vous avoir donné votre belle part d'éloges et avoir tenté de résumer très fidèlement vos idées [...], j'ai fait d'assez importantes réserves, qui ne portent pas sur la qualité de votre livre, mais plutôt sur l'orientation générale de la poétique actuelle »... *Bâle 10 juin 1938*. « THÉRIVE n'est pas simplement un imbécile, c'est encore une créature malfaisante, qui aime à nuire et à médire. Récemment, avez-vous vu un article de lui sur CLAUDEL, qu'il s'efforçait de présenter comme un dangereux hérétique, article qui était manifestement écrit à l'usage de l'Inquisition ? »... Il relève les calomnies et les moyens déshonorants mis en œuvre, puis donne son accord pour collaborer à une nouvelle revue, sur laquelle il a quelques idées... *Laleuf (Indre) 19 août 1939*, prière de lui envoyer son étude sur le surréalisme. « Que pensez-vous de Thierry MAULNIER ? »... *Genève 17 mai*, il s'explique sur ses intentions en analysant les convictions gnostiques et chrétiennes de NERVAL ; il n'a nullement « voulu démontrer la conversion de Nerval »...

26. **Tristan BERNARD** (1866-1947). MANUSCRIT autographe signé, *Comédie en deux actes*, 10 novembre 1891 ; 27 pages in-8 d'un cahier broché, couverture cartonnée. 600/800

RARE COMÉDIE DE JEUNESSE, écrite, selon une mention finale de l'auteur, entre 11 heures et demie du matin et minuit et demie, le 10 novembre 1891. La page de titre porte l'indication autographe, ajoutée en 1946 : « de Paul Bernard (qui s'appelait Tristan depuis deux mois) ». Ce manuscrit est antérieur de trois ans et demi à la première pièce de Bernard représentée sur scène (*Les Pieds Nickelés*, 15 mars 1895). Il présente fort peu de corrections. L'histoire se passe à Paris, entre Alix, son fiancé Pierre et l'ami intime de Pierre, François, qui est chimiste. Alix se passionne pour des assassins et leurs forfaits ; elle a une indulgence pour les criminels de tous genres. Cependant Pierre, avant de se marier, tient à avoir l'opinion de François, et François, intelligent, habile, et non aveuglé par les sentiments, trouve le moyen radical de guérir la jeune femme de ses goûts pervers...

27. **Charles Ferdinand, duc de BERRY** (1178-1820). L.A.S., La Haye 12/23 janvier 1797, à sa mère MARIE-THÉRÈSE de Savoie, comtesse d'Artois ; 1 page et demie in-4. 300/400

« C'est avec la plus grande douleur que je vais exposer à vos yeux l'état de pénurie ou je me trouve, et vous prie de vouloir bien venir à mon secours ; je suis parti d'Ecosse pour trouver ici un état au moins semblable à celle que j'avais quand nous étions à la solde de l'Angleterre, quand je suis arrivé, j'ai trouvé les choses dans un état bien différent, je n'avais aucun traitement, et ce n'est qu'après quatre mois de persécution et de demandes que l'Empereur vient de m'accorder le grade et le traitement de général en chef ce qui fait 3600 roubles par an, et par la perte du papier je ne touche que 36 louis par mois ; vous jugez, chère Maman, combien ce traitement est insuffisant pour moi qui ais toujours dépensé 300 louis par mois tout le temps que j'ai été à l'armée de Condé ; à la tête d'un corps noble ayant une maison convenable à mon rang, et au moment d'entrer en campagne, obligé d'acheter des chevaux, et n'ayant pas un sol pour cela ; quelques foibles secours que le Roy m'a envoyé ont servi à payer des dettes sacrées, puisque je les devais à des gentilshommes qui m'avoient donné tout ce qu'ils avoient. Vous voyez, chère Maman, dans quelle misère affreuse je me trouve »...

ON JOINT une L.S. du chevalier de FONTANES au général comte DUPONT, ministre de la Guerre, avec apostille a.s. du duc de BERRY, 27 juillet 1814, et une P.S., contresignée par le baron de FONTANES, Paris 13 juin 1817.

28. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). 2 L.A.S., Brunsée 1867-1868, au général de BOUILLE ; 3 pages in-8 à son chiffre couronné. 500/600

18 décembre 1867. Compliments pour le mariage du fils de Bouillé avec Mlle de Chasseval : « je prierai pour leur bonheur ». Elle demande la transcription du « Domine Salvum Fac Regem comme on le chantait de notre temps avec accompagnement d'orgue ; car ici on le chante lentement comme une messe de morts »... 25 février 1868. Condoléances pour « la mort de votre si excellent et dévoué père, qui était un vrai ami pour moi et que je regretterai toujours »...

ON JOINT 1 L.S. avec ajouts autogr., Brunsée 22 juin 1863, à la comtesse de Bouillé, témoignant de « l'attachement que j'ai voué aux personnes qui m'ont montré, comme vous et votre mari, tant d'abnégation et d'héroïsme »...

29. [Marie-Caroline, duchesse de BERRY]. **Chevalier de LA ROCHEMACÉ**, commandant la division d'Ancenis des troupes légitimistes. MANUSCRIT, [1832] ; cahier de 41 pages in-4. 400/500

RÉCIT ADRESSÉ À LA DUCHESSE DE BERRY DES PRÉPARATIFS DE L'INSURRECTION DE L'OUEST, qui visait à rétablir la royauté, et de la bataille de RIAILLÉ, où, le 6 juin 1832, une troupe d'insurgés, commandée par La Rochemacé rencontra un bataillon du 31^e de ligne. La Rochemacé avait envoyé des parlementaires, mais « un coup de fusil, tiré on en sait comment ni de quel côté, provoqua une décharge générale ». Les paysans chargèrent à la baïonnette et l'ennemi, poussé de haies en fossés, finit par se retirer jusqu'à la forêt, avant de regagner Candé, ayant perdu un tiers de ses troupes. Le combat s'arrêta là, et malgré cette victoire, La Rochemacé fut obligé de capituler et de disperser ses hommes dont l'action isolée restera sans effet. La Rochemacé termine son récit par des réflexions sur les raisons de cet échec, notamment le manque de cohésion dans la direction des opérations, mais il persiste à croire qu'il faut s'appuyer sur les provinces de l'Ouest : « Là seulement se sont conservés les principes religieux et monarchiques, là seulement on peut compter sur le dévouement de la population. »...

30. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S. comme Major général, Wurtzbourg 1^{er} octobre 1806, au maréchal LEFEBVRE ; 2 pages et quart in-fol. 250/300

INSTRUCTIONS DE L'EMPEREUR QUELQUES JOURS AVANT LE DÉBUT DE LA CAMPAGNE DE PRUSSE. « S.M. ne voit pas d'inconvenient qu'on occupe Neustadt. Ce qui l'avoit porté sur Koenighofen, c'est qu'il pensoit qu'il existoit sur le territoire du pays, en avant de Koenighofen, appartenant au Roi de Bavière, une bonne position qui rendoit maître des débouchés sur Meinungen & Hidelburghaussen. L'intention de S.M. n'est pas de déboucher par Meinungen & Gotha mais de faire ployer sa gauche sur Cobourg : il faut que vos deux divisions occupent une position, en arrière de Neustadt et que vous fassiez reconnoître une route telle que vous puissiez vous porter par une marche de flanc qui sera dérobée à l'ennemi de Wurtzbourg à Cobourg, sans passer par Bamberg, pour ne pas faire confusion avec les autres corps d'armée : il faut aussi qu'il y ait des détachements de cavalerie sur les hauteurs entre Meinungen et Neustadt jusqu'aux limites du territoire bavarois, afin d'empêcher, quand le moment sera arrivé, toute communication et de pouvoir masquer tout ce mouvement à l'ennemi : car je dois vous dire de vous à moi que l'intention de l'Empereur étant d'arriver à Saalfeld, avant que l'ennemi s'y trouve en très grande force, il faut que vous envoyez un officier du génie reconnoître la frontière bavaroise jusqu'à Heldebourg »... Etc.

meilleur pour nous de l'assurer
mais monsieur le cardinal, monsieur
Nazzari et le pape faire mettre cette
foi avec des documents irreversibles
a un débâcle que va égayer
a son premier ordre mais personne
ne comprend de quel moyen.

Il y a quelques affaires que je pourrai
être débâcle. pour pouvoir
me mander confidemment une
fête que nous l'aurerons bientôt
ce qui convient a des Rues que, ~~ceux~~
de nous part nous devons ester dans le
de la négociation qui est entamée. J'aurai
encore le lointain d'assurer nos tentatives
avant qu'on fasse rien de contraire
je vous dirai bien ester au quart d'heure que
M. le cardinal et M. l'ambassadeur
avec nous nous aurions bientôt posé les principes
l'important que nous irons avec une bonne intention
l'avoir fait pour faciliter l'accordement.

al'avis 15 Sept 1681

La grande affaire du consistoire
de lundi a absorbé le petit.
et il faut mander que a madame
l'atene. Je suis persuadé que
Mgr le cardinal d'Estrées et
M. l'ambassadeur feront pour moi
tout ce qui sera possible tant pour
la diminution de la taxe que pour
la diligence. ainsi il me restera
plusieurs bonnes et meilleures portes
pour cet ordinaire
La disponibilité de vous adresser

34

34. **Jacques-Bénigne BOSSUET** (1627-1704). L.A.S. « J. Benigne ev de Condom », Paris 15 septembre 1681, [à François DIROYS] ; 4 pages in-8. 1.300/1.500

TRÈS BELLE LETTRE SUR L'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DES ÉVÈQUES DE FRANCE CONVOQUÉE PAR LOUIS XIV. [C'est au sein de cette Assemblée que Bossuet rédigera la *Déclaration du clergé gallican sur le pouvoir dans l'Église*, affirmant les libertés dans l'Église gallicane. Bossuet, nommé à l'évêché de Meaux à la fin d'avril 1681, n'y sera installé officiellement qu'en décembre 1682.]

« La grande affaire du consistoire de lundi a absorbé les petites [...] Je suis persuadé que Mgr le Cardinal d'ESTRÉES et M. l'ambassadeur feront pour moi tout ce qui sera possible tant pour la diminution de la somme [de la taxe pour les bulles de l'évêché de Meaux et la rétention de l'abbaye de Saint-Lucien] que pour la diligence ». Il adresse deux lettres à remettre au cardinal : « ce sont comme vous le savez les deux approbateurs de mon livre de l'*Exposition* [*Exposition de la doctrine de l'Église catholique*, 1671] a qui je dois ce compliment après la maniere honneste dont ils ont agi avec moy. J'ai oui dire qu'ils ne sont pas de nos amis. Je les renonce à cet egard mais le Roy ayant eu la bonté de me permettre d'écrire à qui je trouverois a propos et mes lettres estant d'une si petite consequence j'ay cru estre obligé a ce compliment ». Il souhaite offrir un présent à l'abbé Nazzari [traducteur de *L'Exposition*] : « si vous voulez faire mettre mes armes sur ces pieces d'argenterie dont vous me parlez, je vous en envoie une empreinte ». Envisageant de faire partie de la prochaine assemblée du Clergé, « vous pouvez me mander confidemment vos veues, persuadé que vous scaurez considerer ce qui convient a des evesques. De nostre part nous devons entrer dans l'esprit de la négociation qui est entamée [...] Je voudrois bien estre un quart d'heure avec M. le Cardinal et une autre quart d'heure avec vous. Nous aurions bientost posé les principes. Il me paroit qu'on ira avec une bonne intention d'avancer ou faciliter l'accordement mais il faut estre sur les lieux pour bien juger des moyens »...

35. **BOURBONS**. 13 L.S., P.S. ou L.A.S. 200/300

Louis-Henri de Bourbon, dit le Bâtard de Soissons (1662) ; comte de BOURBON (Bourbon 1731) ; Louis-Auguste de Bourbon, prince de DOMBES (1740, brevet d'archer de la prévosté de Dombes) ; Louis-Charles de Bourbon, comte d'Eu (3, 1736-1748) ; Louis-Antoine-Paul, vicomte de BOURBON-BUSSET (1790) ; Eugène, vicomte de BOURBON-BUSSET (1828) ; Henri-Marie de Bourbon, Infant d'Espagne (1847) ; Charles de Bourbon, comte de VILLAFRANCA (1851) ; ISABELLE de Bourbon (1874) ; Pascal de Bourbon, comte de BARI (2, 1885 et s.d.). On joint une généalogie de la maison Bourbon-Busset.

36. **Famille de BOURBON-CONDÉ**. 28 L.A.S., L.S. ou P.S.

400/500

HENRY II de Bourbon prince de CONDÉ (3, 1619-1640), Henri-Jules duc d'ENGHEN (1680), LOUIS III de Bourbon prince de CONDÉ (Chantilly 1709, brevet du prévôt de Chablis), LOUIS HENRI de Bourbon prince de CONDÉ (8 l.s. au marquis d'Avaray, ambassadeur en Suisse, 1717-1739), MARIE-ANNE de Bourbon-Condé abbesse de Saint-Antoine, CHARLES de Bourbon-Condé (2, 1718-1720), LOUIS-JOSEPH de Bourbon prince de CONDÉ (2, 1772-1816), LOUIS-HENRI-JOSEPH de Bourbon prince de CONDÉ (3, 1787-1827), LOUISE-ADÉLAÏDE de Bourbon-Condé (8, dont 2 comme sœur Marie-Joseph de la Miséricorde, 1786-1823).

37. **Théophile BRIANT** (1891-1956). 79 L.A.S. ou cartes, 1937-1956, à Jeanne SANDELION ; 124 pages formats divers, nombreux en-têtes *Le Goéland*, plusieurs adresses. 500/700

IMPORTANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DU POÈTE BRETON AVEC LA POÉTESSE ET FEMME DE LETTRES JEANNE SANDELION (1899-1976). Il lui prodigue des conseils et des encouragements, et l'entretient de ses poèmes qu'il insère dans la revue *Le Goéland*. Nous ne pouvons en donner qu'un bref aperçu.

26 mai 1937 : « Vous avez le rythme extérieur, parfois au détriment de cette systole et diastole intérieure, à quoi se reconnaît le coureur du stade étoilé. [...] La poésie est contemplation – et pénitence »... 15 juin 1937 : « La Poésie, telle que je la conçois, est une découverte, une nécessité [...] une personnalité, comme l'écriture »... 18 février 1940 : « Je suis en train de terminer mon livret d'opéra sur Paul Gauguin »... 23 mars, il a rendu visite à SAINT-POL ROUX, « vieux patriarche lyrique »... 21 octobre, annonçant le décès de Saint-Pol Roux... 11 mars 1943 : « La vie se joue sur un quart de seconde – RIMBAUD, qui entre parenthèse a désastreusement intoxiqué toute la jeune poésie actuelle, a parfaitement noté cela dans *A une raison* »... 16 octobre 1943, sur Saint-Pol Roux et sa fille Divine, violée par les Allemands... 22 janvier 1945, il se replonge dans les classiques de l'ésotérisme, notamment Éliphas Lévi... 22 novembre, sur ses efforts pour sauver *Le Goéland* : une pétition d'écrivains et d'artistes, « appuyée de déclarations d'écrivains célèbres comme Colette, Carco, Duhamel », des parlementaires et d'anciens résistants, « et jusqu'au poète communiste Georges Hugnet »... 3 décembre 1946, visite au « perchoir helvétique » d'Armand Godoy : « j'ai feuilleté ses manuscrits, touché *Mon Cœur mis à nu* de Baudelaire et d'autres trésors » ; déjeuner avec Edmond JALOUX... 26 mai 1949, critique des *Insolites*, recueil inégal dont il déconseille la publication... 21 juin, sur Henry de MONTHERLANT, « un des seuls vrais écrivains de notre siècle d'avortons »... 10 juillet 1956, fastes des « fêtes du Goéland »... Etc. On rencontre aussi les noms de Germaine Beaumont, Maurice Denis, Luc Estang, Fernand Fleuret, Jean Follain, C.F. Ramuz, etc. On joint divers documents.

38. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal. L.S., *Alger* 15 juillet 1845, au baron Charles DUPIN ; 6 pages et demie in-4, en-tête *Gouvernement-Général de l'Algérie*. 400/500

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA « VASTE ET DIFFICILE QUESTION DE L'AFRIQUE ». Il félicite vivement Dupin de son discours à la Chambre des Pairs dans la discussion des crédits extraordinaires. « Vous avez montré que vous étiez assez bien informé de la marche de la colonisation, qui est infiniment loin d'être aussi mauvaise que l'a prétendu après vous M. le L^e Général CUBIÈRES [...] Il a prétendu que les tribus arabes formaient autant de phalanstères [...], il n'y a pas un mot de vrai ; presque partout la propriété est divisée, et chacun travaille pour son compte. Les arabes ont trop de bon sens et n'ont pas assez étudié dans les livres pour se faire phalanstériens ; ils ont des idées simples et justes [...] Les propriétés communales elles-mêmes sont divisées pour l'année par le Caïd, et en raison des forces en hommes et en attelages de chaque tente »... Il explique la politique de la répartition de la population, conteste avoir bénéficié de « moyens immenses », et cite les effectifs précis dont il a disposé depuis son arrivée en Afrique en février 1841... « c'est quelque chose que de combattre 15 ou 20,000 Kabyles dans les âpres montagnes du Jurjura, comme nous l'avons fait au mois de mai 1844. Il en est d'autres, dans votre Chambre même ou dans les divisions militaires, qui ont essayé de bonnes déroutes devant les Arabes et les Kabyles ; ceux-là n'oseront pas tenir le langage de Cubières et de Castellane qui ne se sont jamais essayés contre les Africains »... Il reste encore à soumettre un pâté montagneux de quelque 70 lieues sur 30 à 35 lieues, au milieu des territoires soumis, pour consolider leur conquête : « eh ! bien, puisque vos généraux de la Chambre trouvent que c'est si facile je consens volontiers à ce qu'on les en charge, et je voterai pour qu'on leur donne 15 à 20,000 soldats pour cette œuvre »...

39. **BULLE PAPALE. Jean-François Albani, CLÉMENT XI** (1649-1721) Pape de 1700 à 1721, adversaire des jansénistes. BULLE manuscrite, Rome septembre 1711 ; vélin obl. in-4 (qqs petits trous, un coin coupé sans perte de texte), SCEAU en plomb à son nom *Clemens Papaæ XI* pendant sur cordelette ; en latin. 200/250

Signatures de chancellerie ; en-tête orné de motifs floraux.

40. **BULLE PAPALE. Annibale Sermattein della Genga, LÉON XII** (1760-1829) Pape de 1823 à 1829. BULLE manuscrite, Rome avril 1827 ; vélin obl. in-4, SCEAU en plomb à son nom *Leo Papa XII* pendant sur cordelette ; en latin. 150/200

Bulle délivrée à François-Joseph de VILLENEUVE d'ESCLAPON. Signatures de chancellerie ; en-tête orné de motifs floraux.

41. **CAFÉ. MANUSCRIT**, *Livre d'achats de café, cacao, & indigo*, acheté de divers particulier commencé le 1^{er} Janvier 1772 & finy le 14 Decembre 1774 ; cahier de 190 pages in-fol. plus titre, sous chemise demi-basane fauve et étui. 700/800

LIVRE D'ACHATS À SAINT-DOMINGUE. Selon une note au crayon sur la page de titre : « achats faits par M. GUILLAUMIN au Cap (S^t Domingue) pour le compte de son frère négociant à La Ciotat ». Sont donnés le nombre de sacs du produit fourni (surtout du café), le nom du vendeur, le poids, le prix, la taxe... Parmi les fournisseurs : MM. Lacombe, Prudhomme, Brassard, Jacob, La Roche, Trémaudan, de Forge, Tache, Hennequin, Lavaud, « Signor Bertholé », « Jean Louis negre libre », etc.

- *42. **Francis CASADESUS** (1870-1954) compositeur et chef d'orchestre. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés ; 8 et 4 pages in-fol. 300/400

Aucassin et Nicolette (6 vilanelles), poème de P. Bédat de Monlaur, 6 juillet 1941, 6 chansons (voix seule, musique et paroles). – *Gavotte en Rondo*, transcription d'après LULLY, pour clavecin, quinton et viole de gambe (en parties). – Plus partition impr. des 3 *Ballades françaises de Paul Fort* (Paris, Deiss & Crépin, 1943).

ON JOINT un important dossier d'orchestrations de mélodies anciennes pour les concerts de F. Casadesus, la plupart par Henri CHALLAN (1910-1977), en partitions autographes accompagnées du matériel de la main d'un copiste : airs de Pergolèse, Scarlatti, Bach, Haendel, Mozart, Grétry, Gluck, Sellitti...

43. **Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de CASTRIES** (1727-1801) maréchal, ministre de la Marine. L.S., Versailles 6 décembre 1781, à M. CHEVREAU ; 1 page in-fol. 200/250

AU SUJET DE L'ÎLE MAURICE. Il demande de procéder au remboursement d'une avance de 28.000 livres faite par le gouverneur François de SOUILLAC aux 28 compagnies qu'il a fait camper à la plaine Malherbe et à la Grande Rivière : « Il ne saurait être question de dépasser cette somme [...] puisque le supplément de guerre qui a été accordé aux officiers de l'Isle de France n'a eu pour objet que de les dédommager des frais de déplacement et de la cherté des vivres »...

ON JOINT une L.S. du comte de La Luserne, 23 juillet 1789, à M. Bizouard (demi-page in-fol.), au sujet de traites de l'Isle de France et de Gorée.

44. **Henry CÉARD** (1851-1924). 8 L.A.S. (une incomplète), Paris 1923-1924, à sa femme ; 22 pages in-4 ou in-8. 300/400

INTÉRESSANTES ET LONGUES LETTRES SUR DEUX AFFAIRES DE L'ACTION FRANÇAISE : LA MORT MYSTÉRIEUSE DE PHILIPPE DAUDET, ET L'ASSASSINAT DE MARIUS PLATEAU PAR GERMAINE BERTON. 19 décembre 1923. *L'Action Française* embrouille l'affaire du fils du pauvre Léon : « elle préfère l'idée d'assassinat, à l'idée de suicide, parce que le suicide est en contradiction avec la cérémonie religieuse de Saint Thomas d'Aquin [...] Tout Paris était là, tout Paris à qui on avait menti sur les causes du décès, savait à quoi s'en tenir ». L'enfant connaissait les anarchistes et fut joué par eux... 28 décembre, sur l'acquittement « absurde » de Germaine Berton, meurtrière de Plateau... 31 décembre. Le « scandale » reste obscur. « L'instruction conduite pour établir les raisons du décès du petit-fils, ne donnera rien, et ne peut rien démontrer, et il vaut mieux qu'elle ne démontre rien »... 11-12 janvier 1924. Le jeune Philippe aurait eu des relations avec la Berton : « Tout est possible dans un état de désordre intellectuel [...] l'examen commence. Quelle misère pour Léon que de l'avoir provoqué. Comme l'Œdipe antique qui, en cherchant à savoir, n'apprit que tristesses, il court aveuglément à des révélations qu'on voulait éviter, que le Garde des Sceaux même redoutait [...] Le silence organisé valait mieux que les recherches »... [Janvier ?], sur les relations de Philippe avec Berton ; les fréquentations anarchistes de Philippe : il a été trahi par les anarchistes... 5 mars. Tout le monde paraît craindre la vérité : « les anarchistes dont le rôle fut plus que suspect, la Sûreté générale qui ne fit preuve ni de sens, ni de tact, l'Action Française qui veut ménager sa clientèle et ne point créer d'embarras et Poincaré dont Lannes, le beau-frère est assez malpropirement mêlé à l'aventure »... 13 mai, sur la démission « inévitable » de POINCARÉ ; cependant le nouveau Président du Conseil continuera l'occupation de la Ruhr et se trouvera en face des mêmes embarras financiers... 15 mai, sur l'hostilité du clergé contre Léon Daudet : « En prônant la monarchie, Léon se met en révolte contre la construction politique de l'État, et le Vatican ne veut pas appuyer une opinion dissidente » ; il faut que les intérêts catholiques soient protégés dans chaque pays européen. « Monarchie ou République lui sont indifférents »...

ON JOINT un POÈME autographe signé héroï-comique sur la poursuite d'un rat ; et une l.a.s. à Desbeaux.

- *45. **César Baldaccini dit CÉSAR** (1921-1998) sculpteur. DESSIN original signé avec dédicace autographe, en tête du livre de Pierre RESTANY, *César* (André Sauret, 1975) ; in-4, rel. toile d'éditeur, jaquette. 600/800

Grand dessin en pleine page au stylo noir d'un oiseau, dédicacé, signé, et daté 1976, avec son empreinte digitale.

On joint un tirage photographique rehaussé d'un napperon dentelle décoré, avec dédicace autogr., date (1978) et empreinte digitale.

46. [Emmanuel CHABRIER (1841-1894)]. 15 L.A.S. à lui adressées. 200/250

Caroline CARVALHO (2), Constant COQUELIN aîné (3), COQUELIN cadet (4), G. COQUELIN, François DELMAS, Gilbert DUPREZ (2), Gabrielle KRAUSS, Jules PASDELOUP.

47. **CHANT.** 19 photographies signées ou avec dédicaces a.s. 150/200
 Theo ADAM, Lucia ALBANESE, Martina ARROYO, Inge BORKH, Montserrat CABALLÉ, Ileana COTRUBAS, Régine CRESPIN, C. EDAPIERRE, Nicolai GEDDA, Hilde GÜDEN, Gwyneth JONES, Raina KABAIVANSKA, Franz MAZURE, MISTINGUETT, Lucia POPP, Joan SUTHERLAND, José TORRÈS, Shirley VERRETT, etc.
48. **CHANT.** 15 L.A.S. et 1 L.S. 200/250
 Marietta ALBONI, Lucienne BRÉVAL (4, dont 2 à Massenet), P. BRIGNOLI, CHEVIGNY, Clara Louise KELLOGG (2), Georgette LEBLANC, Giovanna Carlotta MARINONI (Londres 1825), Pauline VIARDOT (4). ON JOINT une L.A.S. de Charles de BÉRIOT, une convocation à l'Opéra-Comique pour Mlle Mathieu ; et 10 lettres ou cartes de danseurs ou gens du spectacle : Rosita Mauri, J. de Craponne, Rubé et Chaperon, N. Roqueplan, Eug. Mesplès...
49. **CHEMINS DE FER.** 6 pièces imprimées ou lithogr., 1838-144 et s.d. ; in-4 ou in-8. 120/150
Chemin de fer de Paris à Tours par Chartres, par A. Corréard (1838) ; circulaire des administrateurs de la société pour la création du chemin de fer de Nantes à Orléans (1840) ; *Un mot sur les chemins de fer...* par J.H. d'Argenteuil (1842) ; *Quelques Réflexions rapides sur la question des chemins de fer en France, par un Anglais* (1844) ; pétition à la Chambre concernant les embranchements de la ligne Paris-Lille, etc. ON JOINT 7 documents concernant les messageries.
50. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) duchesse de SAVOIE, fille d'Henri IV, épouse de Victor-Amédée duc de Savoie. L.A.S., Turin 22 octobre 1628, au cardinal de RICHELIEU ; 1 page in-fol., adresse, fragments de cachets cire rouge (lég. effrang. au bas de la lettre ; portrait gravé joint). 1.000/1.200
 L'ambassadeur MARINE s'en allant en France, « jay creu que vous auries agreeable que par luy je vous assurase de lentièr confiance que jay en vous en tout ce qui me conserne mes particulierement au sujet des afaire presante »... Elle ne doute point qu'il ne puisse beaucoup pour son contentement, et elle l'assure du grand désir où elle est, de lui « faire cognoistre combien jestime entierement v^{re} amitie que cela me convira encore den rechercher les aucations ce que atendant je vous priray aussi de me continuer toujours vos bonnes graces et de donner toute creance audit sieur Marine que je vous assureray avoir reconnu tout plain de pation au service de la France et tout plain dafection a mon endroit ce quetant jay creu que je me pouvois confier en luy de vous dire pleusieurs chose »...
Ancienne collection BARBET (1932, n° 63).
51. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) duchesse de SAVOIE ; fille d'Henri IV, épouse de Victor Amédée I^{er}, duc de Savoie. L.S. « Chrestienne », Turin 1^{er} septembre 1651, au marquis VILLA, maréchal de camp de l'Armée de France ; 1 page in-fol., adresse, sceau sous papier ; en italien. 180/200
 Elle accuse réception de sa lettre du 30 août, et le remercie de ses avis...
52. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). MANUSCRIT autographe, *Reader's Digest* ; 2 pages in-4 (pet. trou en bas de la feuille avec perte de qqs lettres). 300/400
 Il se rappelle avec quelle avidité, pendant les deux premières années de la guerre, il se jetait sur les numéros qu'il pouvait trouver du *Reader's Digest*. « La guerre aujourd'hui est terminée. Mais, je ne suis pas sûr qu'il en soit de même du blocus. L'incuriosité et l'incompréhension de ce qui se passe au delà de nos frontières ont toujours été le défaut de notre cher pays. [...] C'est là un grave défaut à un moment où notre univers à la fois politique et spirituel subit une espèce de contraction qui en rend, plus que jamais, les divers compartiments indispensables solidaires »... Cette revue a en outre le mérite de livrer à notre imagination l'air exhilarant qui fait la fortune des U.S.A. « C'est plus amusant que les romans existentialistes »... On joint le TAPUSCRIT avec 2 mots autographes.
53. **CLERGÉ.** 22 lettres ou pièces. 250/300
 Étienne BERNIER, L.S. et L.A.S. comme évêque d'Orléans (Orléans 1802-1803). François-Joachim de Pierre de BERNIS, 1 L.A. et 4 L.S. (1759-1776). François de BERNIS, archevêque de Rouen, L.S. (1821). Abbé Ferdinand-François CHÂTEL, 2 L.A.S. (1834-1837, en-tête *Église Catholique-Française primatiale* ; notice biogr. jointe). Cardinal Ercole CONSALVI, 3 L.A.S. et 8 L.S. (Rome 1800-1822). Jean-Siffrein MAURY, L.A.S.
54. **CLERGÉ.** 20 L.A.S., L.S. ou P.S. (qqs en-têtes). 250/300
 J.M. BAILLÈS (Luçon 1855), Georges DARBOY (Paris, 3, 1869-1870), cardinal DUBOIS (Versailles 1722 ?), Denis FRAYSSINOUS (6, 1819-1825), F.A. LANNÉLUC (Aire 1848), F. de MARGUERYE (Autun 1852), J.M. MONSABRÉ, Nicolas OLIVIER (Évreux, 2), Hyacinthe de QUELEN (Paris, 1836, instructions à un curé sur la mort d'Armand Carrel), X. de RAVIGNAN, R.F. RÉGNIER (Angoulême 1849), Bénigne du TROUSSET D'HÉRICOURT (Autun 1834).

55. **Josette CLOTIS** (1910-1944). Environ 125 L.A.S. ou cartes et 13 L.S., vers 1926-1947, à Jeanne SANDELION ; plus de 500 pages formats divers, qqs adresses. 1.800/2.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE LA ROMANCIÈRE ET JOURNALISTE QUI ALLAIT DEVENIR LA COMPAGNE D'ANDRÉ MALRAUX. Elle se révèle ici une épistolière exubérante et l'amie affectueuse de la femme de lettres et poétesse Jeanne Sandelion (1899-1976), amie de Montherlant. Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de cette riche correspondance, dont peu de lettres sont datées.

16 mars 1926. Ses fiançailles sont rompues, et « elle a été dans un bien bel état – votre Bergère. Le moral, lui n'en voulait rien savoir [...] mais je ne regrette rien de ce qui s'est passé – c'est la grande école »... [1928]. Elle ne plaisantait pas : elle ne savait pas que MONHERLANT s'appelait de Montherlant, ni que l'impression d'un roman coûtait 20 000 francs. « Je déteste Montherlant qui, cent fois, et sans le savoir, m'a donné l'occasion de rougir de moi »... Elle parle de son goût de « "brute" dans l'homme », en faisant allusion à Ph. Marcenat et à A. Maurois... Romancière débutante, elle confie un dilemme : elle a créé un personnage qui devient poétesse et elle aurait besoin de quelques vers épars... Elle aimerait bien approcher Montherlant, « un des plus beaux esprits de ce temps » et que son amie compare à Barrès, mais elle craint d'être ridicule... En juin 1941, elle la remercie du rôti de veau, au moment où ils sont sans ticket de viande... Au début de 1943, ayant quitté Roquebrune « depuis l'occupation italienne », elle fait allusion à la fin de sa seconde grossesse : « André [MALRAUX] va bien – moi aussi, avec lourdeur et lassitude »... *10 décembre 1947*, la préface de PAULHAN à Sade « ne manque pas d'ingéniosité mais me semble assez fausse, triviale »... Il est question de nombreux voyages en France et à l'étranger, de travaux de dactylographie qu'elle fait pour son amie, de sa collaboration à l'hebdomadaire *Marianne*, de son goût des beaux livres et des beaux vêtements, « de tout le temps passé ensemble en 1927 » et de tout ce qu'elle lui doit... Elle évoque aussi H. Bordeaux, J. Cassou, Colette, Duhamel, Genevoix, Gide, Gérard d'Houville, Max Jacob, Pierre Louÿs, Katherine Mansfield, F. Mauriac, A. de Noailles, Henri Pourrat, André Spire, Renée Vivien, etc. On joint qqs L.A. incomplètes ou dactylographiées non signées.

56. **Denys COCHIN** (1851-1922) homme politique et historien. MANUSCRIT autographe d'un discours, [avril ? 1917] ; 8 pages in-fol., montées sur onglets, rel. Cartonnage demi-percaline verte. 150/200

Adresse aux membres du bureau des Nouvelles du Soldat, agence fondée en 1915, après la victoire de la Marne, pour rechercher les soldats français disparus ou prisonniers, secourir leurs familles de conseils juridiques et administratifs, et dernièrement, entreprendre d'arrêter ou de restreindre « les acheminements de vivres et de munitions destinés à un agresseur barbare »... La lettre d'envoi est écrite au dos du dernier feuillet. On joint 3 L.A.S. à en-tête *Chambre des Députés*.

57. **COMÉDIE-FRANÇAISE**. 34 L.A.S. ou cartes (une incomplète). 300/400

Julia BARTET (3, à A. Dubeux), Jules CLARETIE (10 à Émilie Lerou, et un extrait de lettre à G. Leygues après des manifestations antisémites), Louis DELAUNAY (6 à Julia Bartet, 1 à Féraudy), Émile FABRE (à Féraudy), Marcelle GÉNIAT (3, plus un programme), Émilie GUYON (défauts), Jean MONVAL (belle et longue lettre à J. Bellanger, 1901), Philocèles RÉGNIER (2), Eugène SILVAIN (5 à H. de La Massuë, 1923-1927).

58. **COMMUNE**. 62 PHOTOGRAPHIES en format carte de visite, la plupart par E. APPERT (qqs retirages). 500/600

BEL ENSEMBLE DE PORTRAITS DE COMMUNARDS, réalisés par le photographe Eugène APPERT. Le nom de chaque personnage a été noté au crayon au verso de la photographie, avec, le plus souvent, ses fonctions ou actions pendant la Commune et la peine à laquelle il a été condamné. Aldenoffe (affaire Clément Thomas à mort), Jules Allix, Amouroux (membre de la Commune), Barbet (incendie du Tapis rouge), Barré (membre de Commune, aff're Fontaine 10 ans), Carme (incendie du m^{tre} des finances), Champy (membre de la Com^{me} à perpétuité), Chesneau (chef de bataillon), Cluseret, Dacosta (délégué au passeport), Delbos (à perpétuité pillage dans les églises), Deureure (chef de la municipalité membre Commune maire), Ferré (à la Sûreté générale), Fontaine (démoli la maison Thiers), François (Directeur de la Prison de la Roquette fusillé), Genton (Procureur de la Commune aff're des otages), Jourde, « ministre des finances à perpétuité », Junot (offier de marine à perpétuité délégué à la Marine), La Cécilia, Leblond (fusillé Clément Thomas cond^é à mort), Letouzé (fabriquant de bombe), Lisbonne (colonel fait incendie le Tapis rouge), Henry Maret (réd^r de la *Marseillaise* à 5 ans), Jules Miot, Tony Moilin (délégué des prisons), Mourot (rédacteur de la *Marseillaise*), Ostyn (délégué au commerce), Ulysse Parent, Picon (Brigadier des otages), Rochefort, Rossel (cond^é à mort), Stenson (délégué à l'intérieur), R. Urbain (à perpétuité), Verdaguer (serg^t du 88^{me} cond^é à mort dans l'affaire de Clément Thomas), etc.

59. **COMMUnE**. 24 PHOTOGRAPHIES en format carte de visite. 200/300

PORTRAITS DE COMMUNARDS, identifiés au verso. Photographies par Eug. Appert, Carjat, Legé, P. Petit, Reutlinger, Thiébault, etc. : Assy, Berger, Bergeret, Cluseret, Domrowski, Ferré, Floquet, Flourens, Gaillard, B. Gastineau, Lissagaray, Mégy, Myiot, Pilotell, Protot, Razoua, R. Rigault, H. Rochefort, Tony Moylin, J. Vallès, Verdure, Vermersch, Vermorel, Vésinier. On joint une photogr. de J.B. TROPPMANN.

60. **COMPTABILITÉ.** 2 MANUSCRITS, le premier orné de nombreux dessins, XVIII^e siècle ; 116 pages in-4 et 186 pages in-4, brochés ensemble (qqs déchir. aux premiers et derniers ff.). 300/400

Recueil concernant les quatre Règles, avec leurs Explications en particulier... Répertoire de règles d'opérations arithmétiques, et d'exercices de calcul de monnaies et mesures, à visée pédagogique. Les titres et règles sont calligraphiés, les pages ornés d'encadrements, lettrines, culs-de-lampe et dessins à la plume, souvent coloriés (dont un « Charles Frederic Roy de Prusse » en pleine page) : plantes, oiseaux, animaux, hommes, femmes, enfants et domestiques, souvent avec d'amusantes légendes... Suit un *Journal de parties doubles*, commencé à SAINT-THIBÉRY (Hérault) le 1^{er} mai 1753, livre de comptes tenu dans cette petite ville de l'HÉRAULT, et faisant état d'achats et ventes de marchandises, de l'escompte de lettres et billets de change, d'emprunts, d'échéances et de mouvements de caisse. Il comporte aussi des leçons de méthode : « Tenir les livres en parties doubles est une science de former des comptes par debit et credit afin que d'un coup d'œil on puisse voir en tout tems l'état de ses affaires »... Copies et modèles de lettres d'affaires, équivalences de poids et mesures, règles, instructions et exercices...

61. **Louis-François-Joseph de Bourbon, prince de CONTI** (1734-1814). 35 L.A.S., L.S. ou P.S., 1753-1813 ; formats divers, qqs vélin. 300/400

16 août 1753, au sujet du chevalier de Vienne. *Juillet 1755*, instructions pour le paiement de pensions à des grenadiers au service de feu Monseigneur. 15 novembre 1764, quittance pour le produit d'actions de la Compagnie des Indes et des fermes et billets de la Loterie royale. 27 mai 1779, concession au S. TRIPIER de « terreins que le Roi nous accorde actuellement à titre de supplément d'échange, connus sous la dénomination de communes de Bray ». 30 novembre 1779, pour rattraper un « garçon de la caisse » de la succession de son père, qui est parti avec « une somme considérable », en compagnie de Ravier, bijoutier du comte d'Artois, en banqueroute... 3 mai 1784, à LE NOIR en faveur du S. BIENVENU et sa « souscription pour faire en public, l'essay d'une nouvelle machine de son invention »... 2 juillet 1784, sur la grâce en faveur de Martel, « dont les excuses montrent autant la corde, que la lettre qu'il avoit eü l'impudence d'écrire »... 31 janvier 1786, à M. de VERTEILLAC, remerciant pour l'envoi d'une dinde aux truffes... Demandes de gratifications, récompenses ou congés pour des officiers ou sous-officiers du régiment de Conti-Infanterie, ordres de paiement, quittances...

ON JOINT 12 lettres ou pièces par François-Louis prince de CONTI (1702), Marie-Thérèse de Bourbon-Condé princesse de CONTI (3, 1717-1724), Louise-Élisabeth de Bourbon-Condé princesse de CONTI (7, 1729-1773), Fortunée-Marie d'ESTE princesse de CONTI (Fribourg 1792) ; plus qqs documents.

62. **Yves CORBASSIÈRE** (né 1925). L.A.S. avec DESSIN, Paris Pâques ; 3 pages et quart in-4. 200/250

« J'ai passé les portes du froid les portes de mon amertume pour venir embrasser tes lèvres. Ville réduite à notre chambre où l'absurde marié au mal laisse une écume rassurante. Anneau de paix je n'ai que toi tu me réapprends ce que c'est qu'un être humain quand je renonce à savoir si j'ai des semblables »... En pleine page, il a dessiné son AUTOPORTRAIT à l'encre, pleurant des larmes de sang.

63. **Georges Jacques DANTON** (1759-1794). P.S. comme Président du Conseil provisoire exécutif, contresignée par le ministre des Contributions Étienne CLAVIÈRE, Paris 11 septembre 1792 ; 1 page in-plano en partie impr. en-tête *Récompense Nationale* (qqs lég. rouss.). 1.000/1.200

BREVET DE RÉCOMPENSE NATIONALE en faveur de Jean-Claude-Michel MARQUET, à qui il est accordé, par décret de l'Assemblée Nationale, une pension annuelle et viagère de 530 livres 3 sols « pour récompense de vingt neuf ans trois mois trois jours de services dans la cidevant ferme générale commencée le vingt sept Janvier 1762 finis le premier mai 1791 »...

64. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). L.S., [Paris 22 janvier 1881], à Émile ZOLA ; et 32 lettres, la plupart L.A.S. à lui adressées, 1877-1895 ; 1 page obl. in-12 avec adresse, et environ 55 pages formats divers, qqs adresses. 300/400

« Votre première [Nana] sera-t-elle mardi ? Cela ne me paraît pas probable. Pouvons-nous accepter à dîner pour ce jour-là [...]. Autre chose : Lafontaine me supplie de vous demander pour sa femme et sa sœur deux mauvaises places, n'importe où, le soir de la répétition générale »...

CORRESPONDANCE à lui adressée. Gaston BOISSIER (7, évoquant *Tartarin, Sapho*, la « manie du reportage » qui afflige Daudet, Fustel de Coulanges, Dumas fils, Taine, l'Académie française). Jules CLARETIE (18, 1879-1895, à propos de *Jack, Numa Roumestan, L'Évangéliste, Le Faune, Antigone, L'Arlésienne, L'Œillet blanc*, les Goncourt, P. Hervieu, etc.). Léo CLARETIE (demande d'autographe). A.A. CUVILLIER-FLEURY (3, 1877-1881, le félicitant chaleureusement de *Numa Roumestan*, et l'exhortant à trouver un critique d'autorité et de talent, « à la fois moraliste et philosophe, biographe discret et juge délicat », pour faire une étude de l'ensemble de son œuvre). Arthur RANC (1897, à propos d'une éventuelle chronique théâtrale pour son fils)...

ON JOINT 15 L.A.S. de Jules CLARETIE à Julia A. Daudet, 1899-1913 ; plus 4 envois a.s. et 1 P.S. par Léon DAUDET.



65

65. [Claude DEBUSSY]. PHOTOGRAPHIE originale, [1904] ; tirage sur papier argentique, 12,7 x 18 cm ; monté sur carte grise 20 x 26 cm. 1.500/1.800

BELLE PHOTOGRAPHIE du compositeur de profil, accoudé à un balcon, sur fond de campagne normande (Fr. Lesure, *Debussy, Iconographie musicale*, 1980, pl. 90). Elle fut prise en août 1904 à Pourville où Debussy, qui venait de rompre avec Lilly Texier, s'était rendu avec sa nouvelle compagne Emma Bardac, qu'il épousera en 1908. C'est probablement elle qui prit cette photographie.

ENVOI autographe signé de la femme du compositeur Emma Debussy au compositeur et chef d'orchestre Fernand LAMY : « à Fernand Lamy / Em Claude Debussy ».



95

66. **Léo DEGLESNE.** MANUSCRIT autographe signé, *Les Pieds de Damoclès*, 5 juillet 1909 ; 21 pages in-4 (défaits). 50/60
- Amusante comédie mettant en scène Denys le Tyran, roi de Syracuse, Damoclès, courtisan, Rogneator, l'eunuque du Palais, etc. ; la scène se passe vers l'an 400 av. J.-C. On joint 2 poèmes, un tapuscrit sur Rameau, une affiche, 3 brochures de comédies et divers documents.
67. **DÉPUTÉS. CARICATURES.** 82 feuilles de DESSINS à la plume montées dans un album, vers 1848-1850 ; obl. in-4, cartonnage papier noir, plus 2 feuillets intercalaires. 400/500
- Têtes d'hommes politiques, probablement faites à la Chambre lors de séances ; la plupart sont de profil, et plusieurs sur une même page ; la plupart sont légendés et identifiés. On relève notamment : Antony-Thouret, Ém. Barrault, F. Barrot, général Bedeau, Benoist, Berryer, Bixio, Boursat, Buffet, Canet, Cassal, Charras, Chasseloup, Crémieux, général Delmas de Grammont, Étienne, Falloux, Léon Faucher, Jules Favre, Fould, général d'Hautpoul, « le citoyen Lagrange », Larabit, La Rochejaquelein, Lasteyrie, Latrade, Laurent (de l'Ardèche), Pierre Leroux, de Luynes, Marc-Dufraisse (en Fouquier-Tinville), Molé, Morin (Drôme), de Parieu, Mgr Parisis, de Rancé, Romain-Desfossés, de Royer, Saint-Germain, Sautayra, Savatier-Laroche, Thiers, Vieillard, Wolowski, etc., plus un dessin des « clefs de Constantinople que la Russie doit trouver à Paris » (Mauguin), d'après la « séance du 25 juin 1849 », et une copie du Napoléon d'Ingres (légendée : « Cette figure est mal. Ingres, faites en une autre »).
68. **Marceline DESBORDES-VALMORE** (1785-1859). POÈME autographe, *La Vallée de la Scarpe*, [vers 1830] ; 8 pages et quart in-4 (un portrait dessiné joint). 500/600
- BEAU POÈME de 148 vers, où Marceline évoque son enfance à Douai. Il a été publié dans le *Mémorial de la Scarpe* (1830) et fut recueilli dans ses *Poésies* (Paris, A. Boulland, 1830) :
- « Mon beau pays ! Mon frais berceau !
Air pur de ma verte contrée,
Lieux où mon enfance ignorée,
Coulait comme un humble ruisseau »...
- Elle évoque quelques souvenirs précis de cette enfance, et en particulier un épisode où, avec son frère Félix, elle était partie chercher la Liberté pour faire délivrer un pauvre prisonnier...
- ON joint 4 romances impr. sur des poèmes de Desbordes-Valmore (couv. illustrées).
69. **DESSINS.** 65 dessins originaux, la plupart pour la presse ou l'illustration. 500/700
- Gaston BARRET (11, projets d'illustration), Jean BELLUS, Georges DELAW, Pierre DEVAUX, Pierre-Louis FLOUQUET (17, portraits de personnalités), H. GAZAN, Charles GENTY (12), P.F. GRIGNON, GRUM (caricature d'Edgar Faure), Ernest LABORDE (6 dessins du vieux Paris), N (7 dessins sur les jours de la semaine), OCHS (4), O'GALOP (3), Henri RUDAUX (portraits d'actrices), SALVAT. On joint des reproductions de Chagall, Dunoyer de Segonzac, Gauguin et Prassinos.
70. **Achille DEVÉRIA** (1800-1857) peintre. L.A.S. ; 3/4 page in-8. 120/150
- ... « les 2 dessins que vous m'avez fait l'honneur de me demander sont à votre disposition. Celui de Carlotta GRISI est de 100 fr. Pourtant je ne suis pas sûre d'avoir atteint parfaitement le but que vous vous proposiez »...
71. **DIRECTOIRE EXÉCUTIF.** L.S. (copie conforme) par Louis-Marie de LA RÉVELLIERE-LÉPEAUX, Président, et Lazare CARNOT, Paris 23 fructidor IV (9 septembre 1796), au général en chef BEURNONVILLE ; 2 pages et quart in-fol., VIGNETTE et en-tête du *Directoire Exécutif*. 200/250
- Le Directoire appelle l'attention du commandant de l'Armée de Sambre et Meuse « sur la discipline qui paroît avoir éprouvé dans cette armée un relâchement funeste. [...] Le directoire vous prescrit donc d'une manière formelle de poursuivre avec une inflexibilité et une surveillance constantes tous les individus, de quelque grade qu'ils soient, qui pourroient encore se livrer au pillage, à l'insubordination ainsi qu'à l'abus de la force envers les habitants paisibles. [...] En vous montrant inéxorable, Citoyen Général, contre les abus de tout genre qui tendent à ternir la gloire des armées de la République et à tromper ses vœux pour une paix glorieuse qu'elles doivent lui conquérir, nous serons toujours empressés de pourvoir aux besoins des troupes »...
72. **DIVERS.** 34 lettres ou pièces, XVII^e-XX^e siècle ; vélin et papier. 100/150
- Actes de vente, d'échange ou de transport (généralité de Rouen) ; quittance au trésorier des revenus casuels ; contrat de mariage (1672) : mémoires d'arquebusier au nom du marquis de MONTESQUIOU ; poésies, notice généalogique imprimée sur la famille d'Argiot, photographies, etc.

73.	DIVERS. 10 lettres ou pièces, XVII ^e -XIX ^e siècle.	120/150
	LOUIS XIII (secr., ctrs. par Phelypeaux, 1623, sur les impôts à Lyon), DECOULEUR D'ARNAC (Villefranche 1643), Jean d'ESTRÉES (abbé de l'abbaye de Saint-Claude, nommé archevêque de Cambrai, 1717), LOUIS XV (secr., 2, ctrs. par Phelypeaux, 1769-1771, sur le maire de Castellane), Charles MALO (1816), J.J. AMPÈRE (à Mignet), etc.	
*74.	DIVERS. 40 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, fin XVIII ^e -XX ^e siècle.	50/70
	Feuille de route, billet de logement, certificats militaires, avis de pension militaire, testament, autorisation à porter la décoration du Lys, pétitions et correspondance administrative, <i>Lettre adressée à S.M. Charles X</i> , dépêches télégraphiques de Thiers sur la situation militaire en 1870, <i>Extrait abrégé du service des places à l'usage de la Garde nationale sur les remparts</i> , lettres épiscopales, brassard d'infirmier militaire, propagande « à la façon des images d'Épinal » contre Winston Churchill, etc.	
75.	DIVERS. Environ 50 lettres ou pièces.	400/500
	Dossier sur l'affaire CHOISEUL-PRASLIN : duc de Choiseul-Praslin père (l.a.s. pour le rétablissement de la statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf) ; Théobald duc de Praslin (p.a.s., Vaudreuil 1840 ; curieuse l.a.s. à la princesse de Beauvau, 1846) ; Fanny Sebastiani, duchesse de Praslin (l.a.s. à son oncle sur Cécile Delessert ; et l.a.s. à Ludmille de Beauvau) ; Henriette Deluzy (l.a.s. à Amaury Duval pour le duc de Praslin).	
	Dossier sur l'affaire LA RONCIÈRE : lettres de Marie de Morell, le général comte de Préval, colonel Joachim Ambert, maréchal Soult (à Ambert), baronne de La Roncière Le Nourry.	
	Manuscrits : chansons sur Napoléon ; intéressants <i>Souvenirs du 4 mars 1861</i> par A. B-r, sur l'abolition du servage en Russie ; inventaire, etc. Acte impr. de la formation du Cercle d'Aix-les-Bains (1824). Documents de la famille Delpon (Hérault, 1840-1870). 7 photos signées de sportifs (Boli, Cantona, Papin, etc.).	
76.	DIVERS. 19 lettres ou pièces, la plupart signées, XIX ^e -XX ^e siècle.	120/150
	LOUIS XVIII (2, secrétaire, lettres de chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis), LOUIS-PHILIPPE (3, plus 2 griffes), l'Archiduc LOUIS-JOSEPH (à Léopold de Salerne), le comte de HAM, le prince de SALM (1745), prince André de GRÈCE, AGA KHÂN, etc. ; plus un diplôme de bachelier en droit signé par THÉNARD (1843), un billet de la <i>Loterie de Saint-Point et de Monceaux, etc.</i>	
78.	DIVERS. Environ 35 pièces.	80/100
	Assignats, broderie ancienne, brevet de chevalier de la Légion d'honneur (1819), cartes commerciales, empreintes de cachets cire, photographies, 2 doc. sur les infirmières (14-18) ; <i>Généalogie des Costa, marquis de Beauregard en Savoie</i> par A. de Foras (1887, tirage à 20 ex.), etc.	
79.	DIVERS. 12 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XIX ^e siècle.	150/200
	Lettres : BUGEAUD, gouverneur général de l'Algérie (1841) ; Joseph de CADOUDAL (2), frère de Georges ; baron PETIT, commandant militaire des Invalides (1847). Police de la <i>Compagnie d'Assurances générales contre l'incendie</i> (belle vignette, 1823) ; traité d'assurance contre les chances du recrutement (vierge), acte administratif de remplacement au service militaire (1841) ; prospectus de souscription au portrait de Laffitte (1844) ; réclame pour <i>L'Art de parvenir aux honneurs et à la fortune</i> (1838) ; circulaire lithogr. concernant les Cachemires des Indes.	
80.	DIVERS. 18 L.A.S. de peintres et écrivains.	150/200
	Yves ALIX, Maurice BARRÈS, CARZOU, A. DEVAMBEZ, Jean FOLLAIN, Pierre Louÿs, Jules MICHELET, Jean LURÇAT, Albert MAIGNAN, Maurice PROST, C. TERECHKOVITCH, etc. On joint une lettre avec apostille d'Auber, et qqs cartes de visite.	
81.	DIX-HUIT BRUMAIRE. L.A. et L.A.S. par MURQUIN (?), Paris 28 octobre et 5 novembre 1799, [à OTTO, chargé d'affaires de l'ambassade de France à Berlin ?] ; 7 pages in-4.	200/250
	PRÉPARATIFS DU COUP D'ÉTAT, CONFIÉS PAR UN AGENT DES MILIEUX DIPLOMATIQUES. ... « l'on est ici très content de vous [...] vous pouvez compter sur SIEYÈS et REINHARD »... SIEYÈS « mène la haute politique à l'intérieur, et toutes les affaires du dehors », et REINHARD est « l'homme qu'il me faut, à tous égards : c'est aussi celui qu'il falloit à Sieyès »... Il met en garde contre les fables de SANDOZ : « il croit que TALLEYRAND ira à Berlin : que BONAPARTE et Sieyès s'occupent de changer la forme de la Constitution, en réduisant à trois les Directeurs, à 55 les cinq cent, et à 15 les anciens : que l'on a fait des propositions de paix au Duc d'YORK, ce qui expliquerait la générosité de votre capitulation : qu'il existe déjà des pourparlers avec l'Autriche », etc. Les jacobins sont battus, l'Égypte est assurée, GUILLEMARDET est rappelé... Espoir de paix avec l'Autriche et l'Angleterre, de guerre entre les Russes et les Turcs... – « On fait beaucoup de fables sur Bonaparte : on lui suppose des places dans quelques innovations dans l'intérieur. D'autres le font partir pour l'armée du Rhin d'autres pour l'Italie. Ce qui est vrai, c'est qu'il travaille d'accord avec le Directoire, et qu'il s'est déclaré contre les jacobins »... Rumeurs de paix et de guerre, et de mouvements dans les ambassades à Copenhague, Berlin et Madrid. « Comptez cependant sur Sieyès et Reinhard. Mon plan seroit tout autre. Si Reinhard veut quitter le Ministère, je l'envoie à Berlin, et je vous appelle à sa place »...	

82. **Jean DOLLFUS** (1800-1887) industriel, économiste et homme politique. 3 L.A.S., Cannes ou Mulhouse 1869-1885 et s.d. ; 9 pages et demie in-8. 200/250

Cannes 9 décembre 1869, félicitations sur un discours à Bordeaux, et envoi de son dernier rapport sur les cités ouvrières... 22 octobre 1885, sur son nouveau rapport sur les cités ouvrières. « Nous sommes bien satisfaits de pouvoir continuer la vente de nos maisons »... Mulhouse 25 janvier, sur son discours concernant ce qui se fait à Mulhouse pour améliorer le sort de la classe ouvrière. « Vous avez pensé qu'il conviendrait de ne recevoir les enfans dans les fabriques qu'à l'âge de 9 ans ; il y aurait évidemment avantage pour les enfans de faire ainsi – mais ce qui nous décide à défendre qu'ils puissent être reçus déjà à partir de 8 ans, c'est parce que les parens ont malheureusement encore besoin du gain que ce travail procure déjà à cet âge »... Il propose d'y mettre des conditions. « Je crois que la loi pourrait dire aussi que tous les enfans employés de 8 à 12 ans seront gratuitement reçus dans les écoles – ce sont les plus pauvres & c'est une gratuité qu'on peut parfaitement accorder [...] Je vous ai écrit que nous avions 1500 à 2000 enfans à Mulhouse ne fréquentant pas l'école – eh bien je suis convaincu qu'avec la loi que nous demandons ils y iraient tous »... On joint une L.A.S. de son fils Charles.

83. **Juliette DROUET** (1806-1883). L.A.S. « Juliette », mardi après midi 5 août [1851 ?], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. 800/1.000

LETTRE D'AMOUR. Elle souffre de le croire capable de déloyauté et préfère croire aveuglément à sa probité : « N'est-ce pas que tu m'aimes ? n'est-ce pas que je te suis nécessaire ? N'est-ce pas que ta vie est attachée à la mienne comme la mienne à toi ? N'est-ce pas que tu m'es bien fidèle et que je suis une folle d'en douter ? N'est-ce pas que tu seras bien triste de m'avoir fait tant de mal involontairement et à ton insu ? N'est-ce pas qu'il faut que je baise ton adorable petite lettre sans amertume ? [...] Alors je te pardonne tout le mal que tu m'as fait. Je te pardonne d'avoir oublié mes gribouillis à la condition que tu en seras très fâché et que tu te donneras de bons coups sur le contraire de ton nez »...

84. **Maxime DU CAMP** (1822-1884). 6 L.A.S., Paris et Baden-Baden 1890-1891, à Mme Berthe PICARD ; 7 pages in-8, une enveloppe. 100/120

Rendez-vous, nouvelles de sa santé, « réparation d'honneur » (retour de volumes), invitation au coin du feu...

85. **Georges DUHAMEL** (1884-1966). 7 L.A.S. ou cartes a.s. et 6 L.S., 1927-1951, à Jean RÉANDE ; 12 pages formats divers, plusieurs en-têtes et enveloppes. 100/150

25 mai 1928, remerciant pour les poèmes de Lucio Dornano... 6 janvier 1936, son article le touche beaucoup... 16 mars 1936, autorisation de reproduction... 14 octobre 1937, échec de ses efforts : « Malheureusement, le Mercure n'est pas une dictature, c'est une démocratie »... 2 mai 1951, sa lettre « éclairera la suite de mes méditations et de mon action »... Rendez-vous, remerciements, avis de publication, etc.

86. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). L.A.S., Puits, à « Ma chère enfant » ; 1 page et demie in-12. 80/100

« Je vous ai répondu laconiquement parce que j'ai quelquefois dix ou douze lettres à écrire par jour [...]. Allez voir Raymond DESLANDES avec la lettre ci-jointe. Il causera avec vous et fera de son mieux pour vous être utile »... On joint une photographie de DUMAS père (par BERTALL, format carte de visite).

87. **André DUNOYER DE SEGONZAC** (1884-1974) et **Thérèse DORNY** (1891-1976). 5 L.A.S. par les deux, 1936-1940, à Francis et Éliane CARCO ; chacun sur 1 page in-fol. à large bordure dentelée et ornée d'un ruban rose et d'une vignette chromolithographiée. 300/400

CHARMANTE LETTRE DE VCEUX SUR PAPIER DÉCORÉ du peintre et de sa compagne la comédienne et chanteuse, pour leurs amis Carco.

88. **Karlfried Graf DÜRCKHEIM** (1896-1988) psychothérapeute allemand. 5 L.S. dont une avec compliment autographe, *Todtmoos-Rütte* 1954-1956, à Mme E. CABIRE ; 7 pages in-4 ou obl. in-8 à son en-tête et 2 imprimés in-fol. ou in-4. ; en allemand. 150/200

Lettres relatives à la traduction en français de ses œuvres, notamment dans le contexte de la philosophie existentialiste française ; la traduction de son livre sur le Japon [*Le Japon et la culture du silence*], etc. On joint 2 tirés à part avec envois a.s., et le livre de G. Wehr sur Dürckheim (1997).

89. **ÉCRIVAINS**. 4 L.A.S et 2 L.S., 1969-1981, adressées à Max VILLETTTE, directeur de l'Institut Français de Düsseldorf puis de Zagreb ; 6 pages in-4 ou in-12. 150/200

Eugène IONESCO, Jean GIONO (1969 : « je ne fais jamais de conférences »), Philippe JULLIAN, Francis LACASSIN, V. VASARELY.

90. **ÉDUCATION.** Plus de 70 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., XVIII^e-début XX^e siècle. 300/400

Lettres ou pièces signées par des ministres, hommes politiques, professeurs, administrateurs, etc. relatives à l'enseignement : Paul BERT, G. BOULANGER, Léon BOURGEOIS, Sadi CARNOT, duc de CHOISEUL (griffe), A. de CUMONT, G. DEMANTE, Émile DESCHANEL, V. DURUY, J.B.G. de FLASSAN, comtesse FOY, GRÉARD, P. GROUSSET, F. GUIZOT, N. MARTIN (du Nord), A. NAQUET, D. NISARD, M. PRÉVOST, général ROLIN, ROYER-COLLARD, SALVANDY, Ch. SEIGNOBOS, J.J. SIMÉON, abbé TERRAY, A. VILLEMAIN (3), etc.

Diplômes de bachelier (1783, 1788, 1860) ; *Décrets de la Convention nationale* (sur les bibliothèques publiques, les instituteurs, l'école des trompettes, Descartes au Panthéon) ; *Rapport sur J.J. Rousseau fait au nom du Comité d'instruction publique* par LAKANAL ; bon d'entrée pour un enfant « à naître » dans l'hôpital de La Charité à Lyon (1794) ; « bail à nourriture » d'un enfant (1802) ; certificat de prix scolaire (1811) ; état des punitions d'un élève de Saint-Cyr (1823) ; autorisations à exercer la profession d'instituteur (1822, 1834) ; affiche publicitaire d'école primaire (années 1830-1840) ; cahiers calligraphiés (1840-1842) ; certificat de moralité d'une nourrice (1873) ; pétitions d'instituteurs ou de professeurs ; lettres adressées à Dumas, proviseur du lycée Charlemagne (1820-1837 : Berriat Saint-Prix, Lafon, etc.) ; correspondance administrative ; numéro des *Hommes du jour* sur l'École laïque (1935), etc.

91. **Jean EFFEL** (1908-1982) dessinateur. AQUARELLE originale, signée en haut à droite, avec légende autographe ; encre de Chine et aquarelle, 32, 5 x 24, 5 cm. 200/250

Projet de publicité pour le XXV^e anniversaire d'EDF (1971) : Marianne embrasse une jeune dame coiffée d'une couronne « EDF » devant un gâteau d'anniversaire dont les bougies sont des ampoules de couleur.

92. **Expédition d'ÉGYPTE.** P.S. par le général Ebénézer REYNIER et par les membres du conseil d'administration (dont le futur général VIALA) de la 85^e demi-brigade de la division Reynier de l'Armée d'Orient, Le Caire 15 vendémiaire VIII (7 octobre 1799) ; 1 page gr. in-fol., belle VIGNETTE à la pyramide, cachet encre. 150/200

CERTIFICAT de service et de bonne conduite délivré au caporal François FAURE, qui a fait les campagnes de l'Armée d'Italie et de l'Armée d'Orient, « s'est trouvé au siège de Toulon et a celui d'Acre ou il a été blessé d'un coup de feu au bras droit »...

93. **ÉGYPTE.** MANUSCRIT, *Brief statement of Sir John Douglas's Services in Syria and Egypt during the years 1799 and 1800* ; 6 pages in-fol. ; en anglais. 500/700

État des services de Sir John DOUGLAS, officier anglais sous les ordres de l'amiral Sydney Smith pendant la campagne d'Égypte et de Syrie, notamment lors du siège de Saint-Jean d'Acre, puis à la prise d'El-Arish. Cet intéressant mémoire résume les principaux faits d'armes de Sir John DOUGLAS : son arrivée à Istanbul avec SYDNEY SMITH et la signature de l'alliance entre l'Angleterre, la Russie et la Porte, puis la part glorieuse qu'il prit à la défense du Mont Carmel devant les troupes de BONAPARTE, ce qui lui valut un avancement au grade de colonel ; puis le difficile siège de Saint-Jean d'Acre (levé par Bonaparte le 20 mai 1799), qu'il tint 62 jours, et au cours duquel mourut Antoine de PHILIPPEAUX, officier émigré au service de l'Angleterre, ici désigné comme « un ingénieur compétent »... Rescapé de la bataille d'Aboukir (25 juillet 1799), Douglas participe ensuite au combat de Damiette (1^{er} novembre), avant de se mettre au service du Grand Vizir, parvenant à reprendre au Français le fort d'El Arish où fut signée l'armistice du 24 janvier 1800 avec le général Kléber... On a retrouvé dans le mémoire une lettre du Grand Vizir adressée à l'amiral Sydney Smith le 3 février 1800, rendant hommage au courage et à la valeur de Douglas. Ce mémoire précise enfin que Douglas a perdu ses biens personnels et toutes les marques de reconnaissance reçues de Sydney Smith et des autorités turques lors d'un naufrage... Une note, en haut du premier feuillet, précise que ce document a été reçu du colonel Mac Mahon en février 1814.

94. **ÉGYPTE.** Environ 150 croquis, dessins, calques, empreintes, certains signés, par Paul DURAND, 1843-1864 ; formats divers ; au crayon, à la plume, aux crayons de couleur et à l'aquarelle. 1.000/1.200

BEL ENSEMBLE DE RELEVÉS FAITS EN ÉGYPTE PAR PAUL DURAND (1806-1882, médecin et archéologue, auteur de travaux sur l'iconographie chrétienne ancienne).

Ces dessins correspondent probablement à plusieurs voyages de l'archéologue en Égypte. Plans, ornements, peintures, hiéroglyphes et inscriptions de monuments ou tombes de Thèbes, Esnéh, Medinet, Guirché, Faras, Kalabchéh, Gébel-Addéh, Assouan, Philae, Ouadi-Halfa, Amada, Le Caire, etc. ; relevés d'inscriptions et de motifs dans des églises coptes. Intéressantes notes sur l'iconographie chrétienne, situant ou décrivant les sujets. Qqs relevés par estampage.

95. **[ÉLISABETH DE ROUMANIE** (1843-1916) Reine de Roumanie, femme de lettres sous le nom de CARMEN SYLVA]. ALBUM DE 65 PHOTOGRAPHIES, la plupart DÉDICACÉES à CARMEN SYLVA ; environ 16 x 11 cm. chaque, dans un fort volume oblong in-fol., rel. maroquin marron avec initiales C S en métal doré sur le plat sup., fermoir. 1.000/1.200

Portraits de personnalités du théâtre, de la musique et du chant : Firmin GÉMIER, ALBERT-LAMBERT, Sarah BERNHARDT (3), Georges BERR, COQUELIN aîné, E. DEHELLY, Louis DELAUNAY, Jeanne DELVAIR, Édouard DE MAX (2), Raphaël DUFLOS, Louise LARA,



LE BARGY, Marie LECONTE, J. LEITNER, Louis LELOIR, Paul MOUNET, Marie-Thérèse PIÉRAT (2), Blanche PIERSON, PRUD'HON, Louise et Eugène SILVAIN, Albert BRASSEUR, André BRÛLÉ, Jeanne CHEIREL, Max DEARLY, Mlle DIETERLE, Blanche DUFRÈNE, A. LUGNÉ-POE, Suzanne DESPRÉS, POLAIRE, Marthe RÉGNIER, Gabriel SIGNORET, C. THÉVENET, A. TARRIDE, Félix HUGUENET, Félia LITVINNE, Paul VIDAL, Gabriel FAURÉ, etc. On joint une photographie de la Reine Élisabeth de Roumanie.

96. **Max ELSKAMP** (1862-1931) poète belge. L.A.S. ; 1 page in-8, vignette.

100/120

« J'ai toujours aimé et admiré Max WALLER et je sais tout ce que les lettres belges lui doivent. C'est vous dire, Messieurs, que je serai très heureux de m'associer à l'œuvre belle, juste et bonne que vous avez entreprise et que je tiens à l'honneur d'être de cœur et d'âme avec vous tous »...

97. **Paul ÉLUARD** (1895-1952) MANUSCRIT autographe d'une conférence (in
(au dos de bordereaux de l'intendance militaire) avec ratures et corrections.

Page 11

CONFÉRENCE INÉDITE SUR LA POÉSIE. Éluard exhorte ses auditeurs à un effort de volonté pour établir une condition humaine juste, sans égard pour la terreur de la bombe atomique, ni pour la puissance du dollar. Ce sont les mots qui entraînent, qui transforment et qui libèrent l'homme de sa souffrance : « je ne suis poète que parce que je suis solidaire des opprimés, tributaire des hommes qui peinent et qui espèrent malgré tout, de ces hommes qui ont tout éprouvé et qui, maintenant, n'ont rien à perdre *que leurs chaînes*. Je suis dans la grande tradition du chant qui passe de la tristesse à l'espérance »... Et de citer en exemple Chrétien de Troyes, François Villon, Agrippa d'Aubigné... Le poète montre la vérité avec « une audace tranquille, bouleversante. Montrez-moi un vrai poète qui ait menti. Une seule fois ! [...] Leur vérité est comme la vérité philosophique »... Il invoque son devoir de s'exprimer, rend hommage à ses professeurs de « l'école de la lucidité », et déclare : « Je n'ai rien de commun avec les poètes sacrés poètes, qui n'ont en vue que l'objet d'art, que le poème à faire reluire un monde idiot. Ma vie n'a pas de sens si elle s'extasie, en balbutiant, devant l'éclat du luxe, intellectuel ou matériel. [...] Je suis la voix qui se risque sans douter, je sais qu'il y a des oreilles pour m'entendre »... Par son expression de la condition humaine, il se situe dans la tradition poétique de Marceline Desbordes-Valmore, Hugo, Baudelaire, Rimbaud... L'aurore est près, le monde remonte, les yeux sont ouverts et les peuples s'éclairent : « Nous défendons la vie, qui s'oppose à la guerre, et notre guerre c'est la guerre de la vie »... Il cite Jacques Vogt, devant la guillotine, l'un des quatre fusillés du lycée Buffon, et quelques principes du parti auquel il appartient : « Mon parti m'assure qu'un homme digne du nom d'homme est porté en avant par l'amour de la vie [...]. Nous savons qu'en U.R.S.S. il y a la possibilité d'un printemps nouveau, total, pour les poètes. C'est celui de la solitude rompue, celui de la collectivité, de la solidarité humaines. Pendant qu'ici, les poètes sont encore enfouis dans la pleine détresse de l'expression individuelle »...

Mes chers amis,

98. **Paul ÉLUARD.** MANUSCRIT autographe d'une conférence, [vers 1948] ; 4 pages et quart in-4, avec ratures et corrections. 800/900

CONFÉRENCE EN ROUMANIE, destinée à un congrès de l'ARLUS [Association Roumaine pour la consolidation des Relations avec l'Union Soviétique]. Éluard déplore les conditions dans lesquelles la littérature et les arts tâchent de survivre en France, face à l'invasion de la littérature américaine. Mais il relève qu'il y a en France une littérature de combat (Aragon, Triolet, A. Wurmser, Cl. Roy, etc.), et des poètes qui ont remis en question la poésie même : « Ils savent qu'elle a pour but la vérité pratique ».... De plus, les « meilleurs, les plus grands des intellectuels français d'aujourd'hui sont entrés dans notre Parti communiste », et « autour de nous se sont groupés tous les intellectuels honnêtes ». La France a toujours lutté pour sa liberté, et « nous voulons suivre aujourd'hui le magnifique exemple de libération sociale qui nous est donné par l'Union Soviétique et par les Démocraties populaires. [...] Les Américains veulent pouvoir mener une France asservie contre les forces pacifiques du socialisme. Mais notre Parti est sûr de lui quand il affirme : Jamais, au grand jamais, le peuple de France ne fera la guerre à l'Union Soviétique. Une civilisation nouvelle est née à notre Orient, une civilisation humaine. Elle a à sa tête un homme dont nous sommes les disciples. C'est notre Secrétaire général Maurice THOREZ, qui déclarait hautement à toute la tourbe des fauteurs de guerre, des oppresseurs : "Être des Staliniens ? Pour nous, c'est un honneur" [...]. Le nom de Lénine, de Staline, les mots Leningrad et Stalingrad se chargent de plus de poésie que les plus beaux mots usuels »...

99. **Paul ÉLUARD.** 3 MANUSCRITS autographes d'allocutions politiques, [vers 1948-1949] ; 5 pages et demie in-4, avec ratures et corrections. 800/900

[Avril 1948]. CONGRÈS MONDIAL DES INTELLECTUELS POUR LA PAIX à Wroclaw (POLOGNE). Au lieu de lire un poème sur la paix, il va énumérer des témoignages de barbarie en France, « car l'agitation xénophobe est un des plus grands facteurs de préparation à la guerre »...

[Avril 1949]. Commémoration du 18^e anniversaire de la RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE. « La situation mondiale actuelle donne à toute la lutte révolutionnaire que le peuple espagnol a soutenue et continue de soutenir un sens que nous ne devons jamais oublier. Elle nous montre, plus présente que jamais, la nécessité de lutter ».... Ce pays soumis à un régime autoritaire a une « permanence révolutionnaire »...

[Vers 1948-1949 ?]. Hommage à la ROUMANIE, à sa participation aux fédérations mondiales, son activité culturelle pénétrée de « l'esprit créateur propre à l'internationalisme prolétarien », sa contribution à la connaissance réciproque des peuples. Il souhaite que le « peuple libre » de la Roumanie ne se laisse pas intimider par l'étranger, notamment le gouvernement français « aux ordres de l'impérialisme américain », de « la guerre et de l'oppression capitaliste »...

ON JOINT 4 fragments autographes ou dactylographiés avec corrections autographes (dont une note autogr. sur la justice révolutionnaire) ; le tapuscrit de son intervention à Wroclaw (compte rendu à la Mutualité à Paris, 23 novembre 1948), et le tapuscrit d'une allocution de Pavel Bunčák présentant Éluard en République tchèque (1950 ?).

100. **Paul ÉLUARD.** MANUSCRIT autographe d'une allocution, « *Je parle aux enfants* »..., [janvier 1949] ; 3 pages in-4 au dos de bordereaux de l'intendance militaire. 500/600

ALLOCATION EXHORTANT LES ENFANTS À L'AMITIÉ, À LA FRATERNITÉ, À LA TOLÉRANCE. « Je parle aux enfants. Parlant aux enfants, je parle aux parents. Car les parents sont des enfants qui sont devenus grands [...] à vos parents, enseignez l'espérance. Soyez l'exemple du courage souriant. Prouvez-leur, puisque vous êtes nés d'hier, que le monde n'est pas vieux. Le monde commence, il apprend à marcher, à parler, à vivre. Vous êtes au monde pour révéler la vérité, pour répéter partout que l'homme ne doit pas être un ennemi pour l'homme et qu'il est plus agréable de se dévouer pour ses semblables, que de s'ingénier à en profiter, en les opprimant, en les rendant malheureux. [...] Fils et filles de France, soyons fraternels avec tous ceux qui luttent pour un avenir meilleur, soyons unis, soyons courageux, et l'espérance grandit : nous deviendrons bientôt nos propres maîtres »...

101. **Paul ÉLUARD.** MANUSCRIT autographe de DEUX POÈMES DE YANNOPOULOS, [1949] ; 2 pages et quart in-4. 700/800

Adaptation en vers français de deux poèmes de K. YANNOPOULOS, poète et partisan grec exécuté le 6 mai 1948 ; et Ces traductions d'Éluard furent recueillies dans *Grèce ma rose de raison* en 1949. Les manuscrits présentent de NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS.

Dans la cellule de l'isolement :

« La victoire, mes frères, même
Si la dernière heure est venue
Sur notre route grande ouverte
La victoire, mes frères, sera toute à nous »...

Le Dernier Chant :

« C'est le matin, petit matin, premier message :
Voilà, le coq vient de pousser son cri fatal ! »...

102. **Paul ÉLUARD.** 5 MANUSCRITS OU FRAGMENTS autographes, dont 3 signés, sur LA GRÈCE, 1949-1952 ; 6 pages et quart in-4 ou in-8, une au crayon. 800/900

SOUTIENS AUX PARTISANS GRECS. * Fin de l'appel lancé sur le front du Grammos, daté du 10 juin 1949 [soit deux mois avant l'écrasement des communistes et la fin de la guerre civile], exhortant les combattants à maintenir leur confiance dans l'Armée démocratique, l'union du peuple grec « et la fin des misères de la guerre imposée par les impérialistes anglo-saxons » [*Fils de Grèce...*, dans *Œuvres complètes*, Pléiade, t. II, p. 905-906].... * Début d'un discours assurant que « la lutte et les victoires du peuple grec contre ses oppresseurs nous ont confondu d'admiration ».... Au verso, liste de noms et de termes pour sa visite en Tchécoslovaquie (avril 1950). * Appel en faveur de quatre jeunes gens condamnés à mort à Athènes, et appel à l'amnistie générale : « Il faut faire cesser le massacre, il faut ouvrir les portes des prisons et des camps. Il nous faut obtenir une amnistie générale pour tous les innocents qui souffrent et qui meurent assassinés sur la plus vieille terre de beauté et de raison ». * Hommage à Nikos BALOYANNIS, patriote grec, écrit le lendemain de son exécution avec trois de ses compagnons [30 mars 1952].... « Ces innocents, ces héros, ces combattants de la paix et de la liberté, ces défenseurs de leur pays ont subi le même sort qu'il y a dix ans, tant de patriotes français. Le pain, la liberté, la paix, c'est contre cela que les ignobles bourreaux grecs aux ordres des fauteurs de guerre américains ont tiré hier ».... * Fin d'un autre hommage à Nikos BALOYANNIS, daté du 5 avril 1952 : « il n'a rien sacrifié de notre honneur, ni de l'espoir que nous avons dans des lendemains radieux ».... On joint 5 fragments ou brouillons autographes, relatifs à l'Italie, au Congrès national de la Paix en Hongrie, au poète brésilien Manuel Bandeira etc.

103. **Paul ÉLUARD.** MANUSCRIT autographie d'ESQUISSES de poèmes de *Pouvoir tout dire*, [1951] ; 3 pages in-4. 600/700

ESQUISSES ABONDAMMENT CORRIGÉES DE POÈMES DESTINÉS À *Pouvoir tout dire*, recueil paru en 1951 aux Éditions Raison d'être, illustré de portraits par Françoise GILLOT. Ce manuscrit présente le brouillon de travail (à partir de quelques vers dactylographiés) du poème *Des menaces à la victoire* (27 vers) :

« Prends garde le miroir de la vie s'obscurcit »...

ainsi que les premières strophes des poèmes *La Loi*, *Au jour* et *D'un temps futur*, avec variantes. On relève aussi, sur le dernier feuillet, sous le titre *Du désir de nuire*, une ébauche travaillée qui trouvera place dans *Écrire dessiner inscrire*, poème recueilli la même année dans *Le Phénix* : « Je m'en prends à mon cœur je m'en prends à mon corps »....

104. **Paul ÉLUARD.** NOTES ET MANUSCRIT autographes pour des discours sur Victor Hugo, [février 1952] ; 4 pages in-4, avec ratures et corrections. 700/800

SUR VICTOR HUGO. Notes et fragment de discours pour les fêtes commémoratives, à Moscou, du 150^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo en février-mars 1952. * Notes sur Hugo vu par les Russes : Pouchkine qui aimait *Hernani*, Herzen qui lui demanda de parler de l'insurrection polonaise de 1863, Dostoïevski qui trouvait que *Les Misérables* étaient supérieurs à *Crime et Châtiment* ; l'interdiction faite à l'ambassadeur russe à Paris, « par ordre du Tzar », à assister aux obsèques de Victor Hugo... L'essentiel de ces éléments figurera dans les allocutions des 25 et 26 février 1952 à l'Institut Gorki et à la Salle des Colonnes, et du 1^{er} mars à l'école de garçons N 607 (*Œuvres complètes*, Pléiade, t. II, p. 920 sq.). * Fragment (pag. 2-3), abondamment raturé et corrigé, du discours prononcé à l'Institut Gorki [*Hugo, poète vulgaire*], avec notamment un paragraphe non retenu : « Hugo a chanté le ciel et la terre, la cime et le gouffre, le passé et l'avenir, l'animal et l'homme. Il a chanté l'amour de la patrie et de la liberté. Il a chanté, mieux que personne, les misérables, les humbles avec des mots étincelants qu'on réserve d'habitude à ceux qui font la loi pour en profiter. Bien sûr que son amour de la nature et de l'homme, et que son émotion, et que toute son imagination étaient *vulgaires*, car il n'était qu'un être *collectif* qui se nommait Hugo. Par contre ceux qui ne parlent que pour eux-mêmes se nomment "personne". Les rêves de Hugo sont les rêves des hommes de son temps, mais sa réalité est celle de la conscience du lendemain, elle sublimise et combat le XIX^e siècle, mais c'est pour éléver le XX^e »....

105. **Paul ÉLUARD.** 2 POÈMES autographes, *Le prochain événement* et *Le mineur (par sa femme)* ; 2 pages et demie petit in-4. 500/600

MANUSCRITS DE TRAVAIL, avec de nombreuses ratures et corrections, de deux adaptations en français de poèmes d'un mineur, qui semblent INÉDITES (dactylographies jointes). *Le prochain événement* : « Que le soir soit crépusculaire, / Que vous me demandiez ce qu'a été le jour, / Je ne le saurai pas ».... *Le mineur (par sa femme)* : « Le bruit battant de la foreuse / Et le fracas, fracas des cibles de triage »....

106. **Paul ÉLUARD.** Environ 25 TAPUSCRITS (quelques incomplets ou duplicita), certains avec CORRECTIONS autographes ; environ 170 pages formats divers. 400/500

Conférences sur BAUDELAIRE, LAUTRÉAMONT et RIMBAUD, MALLARMÉ, HUGO, la poésie, le devoir du poète... *La Poésie de circonstance...* *La Certitude d'avoir raison...* Allocutions sur les partisans grecs, les Hongrois... Poésies : *Le Pauvre Pion*, *À la bouche, Dormeuse, Amour couleur de Paris*, *Mort morale...* Plusieurs sont annotés par Lucien SCHELER.

ON JOINT 5 tapuscrits de conférences traduites en espagnol par Louis PARROT, et un manuscrit autographhe par Parrot d'une traduction ; le tapuscrit d'un texte radiodiffusé d'Éluard, *Une carte blanche*, 1947 (cachet *Radiodiffusion française*). PLUS UN GROS DOSSIER DE NOTES autographes de Louis PARROT et TAPUSCRITS de poésies d'Éluard ou de commentaires (environ 150 p.), destinés à l'édition des *Œuvres complètes* d'Éluard dans la Bibliothèque de la Pléiade : poèmes, notes, bibliographies, historique des éditions, tables, copies et photocopies de lettres d'Éluard, etc. ; plus des coupures de presse, et qqs notes adressées à Lucien Scheler.

107. [Paul ÉLUARD]. 5 lettres ou pièces adressées à Paul Éluard, 1945-1947. 150/200
 Gustave COHEN (avec article annoté sur les *F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur) La Résistance par la Poésie*), Rouben MELIK (1945, envoi de poèmes), Louis de VILLEFOSSE (1946, à propos d'une intervention d'Éluard en faveur de son livre). Concession centenaire de terrain dans le Cimetière de l'Est au nom d'Eugène Grindel, dit Paul Éluard (1947). ON JOINT 5 PHOTOGRAPHIES d'Éluard (soldat, à Prague en 1935, avec Louis Parrot en 1943, au Musée de l'Ermitage et à Beynac en 1952).
108. Maurice ÉMERIAU (1762-1845) amiral. L.A.S. (minute), [1839 ?] ; 3 pages in-4. 200/250
 Recommandation en faveur de son beau-fils Maurice LE FROTTIER, capitaine de marine alors en poste en Martinique, pour l'obtention de la Légion d'Honneur. Il rappelle l'excellence des 28 années de service de son beau-fils, et les promesses faites par le ministre de la Marine l'amiral de ROSAMEL en vue de l'obtention de cette décoration, en le priant de se montrer favorable « au désir bien naturel que j'éprouve de voir mon beau-fils décoré de la Légion d'Honneur dans la prochaine promotion ». Il rappelle le dévouement de Le Frotter qui gagna son poste, « aussitôt après l'expiration de son premier congé, nonobstant les progrès de la fièvre jaune dans la colonie ». Il a de plus miraculeusement échappé au récent tremblement de terre qui ravagea Fort-Royal...
109. **EMPIRE.** 6 pièces manuscrites provenant des papiers du comte de MONTESQUIOU, Grand Chambellan. 250/300
 Liste des invités à un spectacle des petits appartements ; composition de la Maison de l'Impératrice JOSÉPHINE ; décret de nomination aux emplois de la Maison de l'Impératrice ; état nominatif des traitements des écuyers ; liste des officiers qui composaient la maison des Princes français montés sur des trônes étrangers et qui conservent les honneurs de la Cour ; liste des personnes qui composent les maisons du Roi et de la Reine de Westphalie.
110. **EMPIRE.** 7 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, qqs signées, provenant des archives du comte de MONTESQUIOU, Grand Chambellan de Sa Majesté, 1810-1812. 250/300
 Lettres de DUROC duc de Frioul (l.a.s. 1811) et SAVARY duc de Rovigo (l.s., 1812) ; certificat signé par J.C. ULRICH, consul du Roi de Danemark à Livourne (1811, vignette aux armes). Imprimé : *Cérémonial pour l'ouverture de la session du Corps législatif* (juin 1811). Poèmes d'hommage au ROI DE ROME, l'un manuscrit par Armand-Louis de FLEURY, ouvrier à la Manufacture impériale du Tabac au Gros-Caillou, l'autre imprimé sur vélin par Augustin XIMENEZ.
111. **EMPIRE.** 40 lettres et documents. 400/500
 Désirée Clary BERNADOTTE (1808), marquis de CASA-CALVO (3 à Garrau, Madrid 1813), CONROUX DE PÉPINVILLE (Murcie 1812), DARU (à Salvi, 1824), F. DE VAUX (Mayence 1806), DU BOUCHAGE (3, Nice 1810), Joseph DUPERRAU (3, Rochefort 1812), DUPONT D'ERVAL (1811), EPARVIER (1812), L. EVAIN (1806), Joseph FOUCHE (sept. 1815), HOTTINGUER (1809, à Gaudin), MIOT DE MELITO, MAURIN (3, Francfort 1807-1808, à Garrau), duchesse de MONTEBELLO (état des Dames de l'Impératrice, 1813), comtesse de MONTHOLON (et portraits du général), Casimir PÉRIER (1809), etc. ; mémoires et documents concernant le service des postes et messageries en Italie, et les administrations du département de Varsovie. Plus qqs gravures jointes.
112. **EMPIRE.** Plus de 70 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S. (qqs défauts). 300/400
 J.B. ALEXANDRE, Lucien BONAPARTE (au duc d'Otrante, 1815), Camille BORGHESE (au Prince Eugène, 1809), BOUVIER, CLARKE duc de Feltre (2), CHÉMENT, COLIN DE SUSSY, CRETET (3), DENNIÉE (2), M. DUVAL, GASSENDI, LATOUR-MAUBOURG, Hugues MARET, MAUROCORDATO, MONTALIVET, Antoine RIGAU, SAVARY duc de Rovigo (à Mollien, 1813), SCHÉRER, comte SIÉVERS, SIMÉON, D. SOULÉS, chevalier de SOUSA ; lettres de soldats, états de services militaires, passeport, carte civique, bons pour rations de fourrages, correspondances administratives, pétitions, 3 affiches, etc. Manuscrit de *Notes additionnelles aux lettres du Cap...* Copie de 2 lettres de Napoléon pour l'édition de la Correspondance.
113. **Second EMPIRE.** Environ 85 lettres et documents, la plupart L.A.S. ou L.S. 400/500
 Baciocchi, Ch. Ogé Barbaroux (3), L. Batbedat, O. Barrot, L. Belmontet, P.N. Bonaparte, M.A. de Bovet, C. Cantu, Chasseloup-Laubat, J. Clary (4), L. Corvisart (2), Dalton (Dépôt d'étalons de Napoléon-Vendée), Damas-Hinard (2), Dexombre, V. Duruy, H. Fortoul, F. Flocon, Ach. Fould, P. de Franconnière (5), R. Furtado, Garnier-Pagès, Alph. Gautier, G. de Heeckeren, Ed. de Laboulaye, T. de Lacrosse (3, dont la minute d'une adresse à Napoléon III), D. Larabit (5), comte et marquis de La Rochejaquelein (6), H. de La Tour d'Auvergne (2), Lefebvre-Duruflé, Csse de Lezay-Marnésia, Ch. Marion, H. de Mauduit, F. de Merode, comte de Montebello, Montesquiou, duc de Morny (2), Nervo, Ornano, Piennes, Eug. Rouher (2), R. Troplong, Varcollier, etc. ; plus divers documents, dont un ensemble de lettres et pétitions adressées à Napoléon III, et un livret d'ouvrier.
114. **Émile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN** (1822-1899 et 1826-1890) PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée d'Erckmann, cosignée par Chatrian, à l'avocat et journaliste Ange-Gustave CHAUDEY, [vers 1870] ; papier salé monté 27 x 20 cm sur grand carton 46,5 x 35 cm (qqs légers défauts : lég. insolé, qqs petites taches). 800/1.000

Portrait d'Erckmann-Chatrian par Pierre PETIT (cachet sec du photographe). Les deux écrivains sont photographiés de face, côté à côté, Erckmann assis à califourchon sur sa chaise, un coude posé sur le dossier de la chaise de Chatrian, et Chatrian, bras droit posé fraternellement sur celui de son collaborateur.

Dédicace à Gustave CHAUDEY (1817-1871), natif de Vesoul, avocat et publiciste, disciple de Proudhon, membre de l'Internationale : « À notre ami Chaudey. Émile Erckmann – Chatrian ».

115. **ESPAGNE.** 3 documents sur parchemin et 12 sur papier, 1500-1781. 250/300

Ensemble d'actes concernant la ville de CORTES en NAVARRE. Échange de terre par Leonor de Soto, duchesse de VILLAHERMOSA (1500) ; cens et tribut à payer pour le monastère de Roncesvalles [Roncevaux] (1503), et à Juan de Bayona et sa femme Cathalina de Gazinsain (1530) ; contrat de rente pour le marquis de Cortes (1541) ; achat de biens vendus par l'Inquisition (1566) ; etc.

116. **ESPAGNE.** 5 manuscrits, Madrid 1613-1784 ; 5 cahiers petit in-fol., les 3 premiers sur vélin, les autres sur papier, couvertures de l'époque en parchemin. 400/500

Lettres de privilège, notamment pour des biens situés dans l'île de Tenerife (1613-1663) ; livre de cens pour des biens situés dans la ville de Madrid, et concernant la Hermandad del Refugio ; recueil de pièces concernant une maison de la Calle del Carmen...

117. **Philippe-François-Nazaire FABRE D'ÉGLANTINE** (1750-1794). P.S., signée aussi par J.A. GERLACH, Liège 22 décembre 1780 ; 1 page in-fol. (lég. fente au pli). 200/250

« Nous soussignés convenons de ce qui suit, que nous sommes resolus d'entreprendre, un journal intitulé *Spectateur des païs d'entre l'Escaut, la Meuse et le Rhin* ; que le S. de Glantinne composera, à la charge par le S. Henkart de fournir les deux articles Jurisprudence et Geographie, où au moins les materiaux et le S. Gerlache ceux de l'article Commerce à la charge pour les deux derniers de fournir à tous les frais et de procurer, les Journaux de Paris, Gazette de Commerce, Gazette Générale de Littérature et Causes Célèbres »...

118. **FACTURES.** 2 mémoires pour l'Empereur et Roi NAPOLÉON, Paris 1810-1813 ; 1 page in-fol. chaque avec en-tête et vignette. 200/300

RAOUX, facteur de cors, rue Serpente, pour réparations et remise à neuf d'instruments de la « Musique de la chambre de S.M. », avec apostille signée de LE SUEUR, directeur de la Musique de l'Empereur...

Mlles LOLIVE, DE BEUVRY & Cie, rue Saint-Honoré : 60 chemises, 60 mouchoirs, 24 cravates, 60 serviettes de toilette... ; le mémoire est visé et signé par le comte de TURENNE, chambellan maître de la garde-robe.

119. **Alexandre cardinal FARNESE** (1520-1589). L.S. avec une ligne autographe, Rome 12 juin 1568, à MARGUERITE D'AUTRICHE à Piacenza ; 1 page in-4, adresse, sceau aux armes sous papier ; en italien. 150/200

Il lui recommande, au nom du Cardinal de Trente, un de ses officiers d'Abruzzo, Cappello da Crepulo...

120. **Barthélémy FAUJAS DE SAINT-FOND** (1741-1819) géologue. L.A.S., Paris au Jardin des Plantes 6 fructidor III (23 août 1795) ; 1 page et demie in-4. 200/250

Il a déjà réclamé une caisse de livres qu'il avait fait déposer à Bruxelles chez FRÉCINE : « elle etoit sous sa sauvegarde de representant du peuple, mon adresse écrite en gros caractere par le dessinateur Hunier, etoit dessus. Cette caisse a été ouverte sur des soupçons injurieux, vous avés donné des ordres à Bruxelles, pour qu'on vous l'envoya à vous même à Paris [...] Je n'ai jamais pu penetrer chés vous. J'y ai envoyé plusieurs fois deux des dessinateurs qui m'avoient accompagné dans mes voyages, ils n'ont pas été plus heureux que moy. Je reclame pour la troisieme et derniere fois cette caisse auprès de vous », avant de faire les démarches légales pour l'obtenir...

- *121. **FEMMES AUTEURS.** 38 L.A.S., la plupart à Alfred de MONTFERRAND ou Eugénie NIBOYET. 400/500

Caroline ANGEBERT, Constance AUBERT, Eugénie BOYER-NIOCHE, Csse de BRADI, Élisabeth CELNART, Helmina de CHEZY (à M. Waldor), Aglaé de CORDAY (poème, *Souvenir du Mont Blanc*), S. DURVAL, Marceline DESBORDES-VALMORE (plus une lettre de Prosper Valmore), Georgette DUCREST, Sophie U. DUDRÉZÈNE, Antoinette DUPIN, Eugénie FOA, Sophie GAY, Csse d'HAUTEFUIILLE, Csse d'HAUTPOUL, Mme d'INVILLIERS, Mme JULIEN, Marie de L'ÉPINAY, Aimable LE BOT, Émilie MARCEL, Sophie MAZURE, Marie MENNESSIER-NODIER, Élise MOREAU (poème, fragment de *Nella*), Eugénie NIBOYET, Clémence ROBERT, A.V. ROOSMALEN, Anaïs SÉGALAS, V. de SENANCOURT, Caroline SUÈS, Amable TASTU, Céleste VIEN, Mélanie WALDOR, etc.

122. **André FOULON DE VAULX** (1873-1951). Environ 670 L.A.S. et 13 cartes postales a.s. (la plupart de ses initiales), vers 1938-1948, à Jeanne SANDELION ; plus de 1600 pages, formats divers, nombreux en-têtes, qqs adresses. 1.500/1.800

IMPORTANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE DU POÈTE À LA POÉTESSE ET FEMME DE LETTRES JEANNE SANDELION (1899-1976), amie de Montherlant. Nous ne pouvons citer que quelques extraits de ces lettres qui témoignent d'un vif intérêt pour les lettres et les arts contemporains. Il y est beaucoup question de lectures, de spectacles, de travaux de comité des Gens de lettres et de la Société des Poètes français, de prix et revues littéraires, et de leurs travaux à tous les deux.

13 juillet [1938], encouragements en tant que président de la Société des Poètes français... *9 septembre [1942]*, il a des doutes sur l'interdiction de parler d'ARAGON, dont on lit partout le nom avec éloges abracadabrant... Il émet des réserves sur le talent de Catherine Pozzi... *11 septembre*, sa déception après le film de GIRAUDOUX d'après *La Duchesse de Langeais*... *23 septembre [1943]*, supériorité de *La Reine morte* de MONTHERLANT sur *Asmodée* de MAURIAC, mais « ce n'est pas ce genre d'œuvre-là qui dure »... *2 octobre*, critique du « nouveau film de FRESNAY », *Le Corbeau*, sans « aucune valeur cinématographique »... *23 octobre*, nouvelles de COCTEAU... *1^{er} novembre*, succès de *Sodome et Gomorrhe* de GIRAUDOUX, mais public vulgaire... *7 novembre*, rumeurs concernant le mystérieux malaise de Sacha GUITRY, victime d'une agression « qui serait une conséquence de son attitude devant les événements actuels »... *20 novembre*, récit de la mort accidentelle de Maurice DENIS... *6 décembre*, échos du *Soulier de satin* : « de grandes beautés, paraît-il, éclatent ça et là dans un ensemble long et ennuyeux. Yanette trouve cela vraiment trop théologique. GÉRALDY m'a dit : "C'est un coup dur" ! »... *11 janvier [1945]*, échos de l'épuration : M. BATILLIAT condamné aux travaux forcés, Paul CHACK fusillé (« il n'était pas défendable »)... *27 février*, à propos de Catulle MENDÈS : « un artiste mais il n'avait aucun sens moral »... *3 mars*, sur la situation politique et sociale : la Résistance voudrait faire la Révolution, DE GAULLE est impopulaire, les communistes tâchent de s'emparer du pouvoir... *10 mars*, rentrée de Béatrice BRETTY, l'amie de G. MANDEL... *17 juillet* : « VALÉRY est perdu. J'ai eu aujourd'hui même une lettre de Mme Delétang. Yanette a vu MONDOR il y a deux jours ; il n'a plus aucun espoir »... *22 août*, déjeuner à Montparnasse en présence de « l'illustre communiste espagnol » PICASSO... *17 juin [1947]*, vive critique de la politique du gouvernement à l'égard des lettres... *11 août* : « Je me réjouis que votre MONTHERLANT vous écrive, vous rende des services et s'efforce de vous être utile »... Etc. Foulon de Vaulx évoque aussi au fil des lettres de nombreux écrivains : F. Ambrière, Anouïlh, Apollinaire, Germaine Beaumont, P. Béarn, P. Benoit, A. Billy, Joe Bousquet, Éd. Bourdet, Emm. Bove, P. Brisson, Ph. Chabaneix, Gide, J. Green, F. Gregh, Ph. Hériat, F. Jammes, M. Jouhandeau, P. Louÿs, Th. Maulnier, R. de Montesquiou, H. Pourrat, H. de Régnier, R.M. Rilke, J. Sarment, G. Vicaire, etc.

123. **Gabriel FOURNIER** (1893-1963) peintre. 22 L.A.S., Fontainebleau, Ormesson, Paris 1959-1962, à Jean-Paul CRESPELLE ; 46 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes *Les Vaux Roussins*. 300/400

BELLE CORRESPONDANCE DU PEINTRE AU CRITIQUE D'ART. *4 février 1959*, l'article dans *France-Soir* sur son exposition de La Gravure l'a bouleversé : « Maintenant vous me créez des devoirs très précis : ne pas démeriter, ce qui me sera peut-être difficile ! »... *9 avril*, envoi de textes de L. Zborowski et M. Kisling... *26 octobre*, dépression sans prise sur sa peinture, voyages en Angleterre et en Dauphiné, acquisition d'une bicoque de rêve à Ormesson... *24 avril 1960*, il a travaillé énormément, « avec plus d'enthousiasme que jamais. Lorsque vous vieillirez [...] vous verrez que les joies sont de plus en plus fortes »... *3 mai*, anecdote sur Renée Kisling, qui lui donna un coup de poing, « une caresse me dit Kisling »... *16 juin*, beaucoup de tableaux en train : « je ne sais pas ce qu'ils seront. Je crois qu'ils auront plus de gravité et seront très différents »... *22 juin*, envoi de documentation pour l'histoire de Montparnasse : « J'ai l'air de vous désigner pour mon historiographe »... *6 février 1961* : « La semaine passée j'ai enregistré pour l'exposition Rousseau ; Nacenta me convoque encore pour mercredi avec Sonia Delaunay »... *18 avril*, projet de décorer une école à Dammarie-les-Lys... *23 septembre*, il désespère de trouver un marchand dynamique, capable d'une commercialisation honnête et amicale... « Seul, je travaille dans la joie, sans arrêt et avec une entière confiance. Quant à la question commerciale je n'existe plus si je dois m'en occuper »... *20 mars 1962* : « Je travaille sur de grandes toiles mais avec beaucoup de peine car cette saison a des bizarries de lumière qui très souvent me gênent »... *8 mai*, fêtes et expositions à l'occasion de l'inauguration de sa décoration à Dammarie (coupe de presse jointe)... Etc. On joint 2 l.a.s. de Mme Fournier, et divers documents.

- *124. [Alfred de FOVILLE (1842-1913) économiste, directeur des Monnaies, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques.] Plus de 450 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S. 700/800

IMPORTANTE CORRESPONDANCE, mêlant hommes politiques, écrivains, économistes, philosophes, scientifiques, médecins, artistes, etc., et notamment les noms de J. Aicard, Léon Aucoc, E. Augier, A. Aulard, Aug. d'Arenberg, H. Audiffred, G. d'Avenel, J. Babelon, Baillarger, H. Barboux, A. et J. Bardoux, Barrès, H. Baudrillart (5), P. Beauregard, Ch. Benoist, R. Bérenger, M. Betham-Edwards, E. Blanche, Bodley, J. Bourdeau, P. Bourget, Em. Boutroux (6), E. Brelay, A. de Broglie, J. Brunhes, L. Bonnat, L. Buffet, Casimir-Périer, F. Charmes, E. Cheysson, J. Claretie, D. Cochin, G. Combes de Lestrade, Ed. Corroyer, A. de Courcel, Cucheval-Clarigny, Cuvillier-Fleury, G. Darboux, R. Darest, L. Delisle, L. Depont, Ed. Dolléans, C. Doucet, P. Doumer, R. Doumic, Max. Du Camp, Th. Ducrocq, J.B. Dumas, G. Fagniez, F. Faure, M. Ferraris, A. Fouillée, comte de Franqueville, E. Gebhart, H. Germain, V. Giraud, Gréard, Y. Guyot, Guiffrey, L. Halévy, B. Hauréau, E. d'Harcourt, E. Havet, J.J. Henner, A. Isaac, F. Jammes, E. Javal, Klotz, Ed. de Laboulaye, Lachelier, Et. Lamy, A. Langlois, A. de Lapparent, L. de Launay, A. Laussedat, Lavedan, Lefèvre-Pontalis, Lemire, H. Le Roux, A. et P. Leroy-Beaulieu, E. Levasseur (8), L. Liard, A. Lichtenberger, E. Littré, P. Loti, A. Luchaire, V. de Luynes, Ch. Lyon-Caen, A. Mangin, R. Marx, J. Méline, A. Mézières, Mignet, P. Mille, G. de Molinari, G. Monod, Montebello, A. de Mun (6), Nadaillac, Noailles, F.S. Nitti, E. Ollivier, Fréd. et Louis Passy, G. Payelle, G. Perrot, P. Peytral, A. Picard, G. Picot,

R. Poincaré, A. Rambaud, F. Ravaïsson, Rémusat, L. Renault, A. Rendu, Ch. Renouvier, Alex. Ribot (5), J. Roche, A. de Rochas (5), F. Rocquain (5), Edm. Rousse, Savorgnan de Brazza, Léon Say (15), G. Schlumberger, Em. Senart, J. Simon, A. Sorel, R. Stourm, Trochu, Villari, Vogüé, Ad. Vuitry, H. Welschinger, Ch. M. Widor, D. Wilson, etc. Plus qqs lettres et notes minutes et mss autogr. d'A. de Foville, et des listes de signatures.

125. **FRANC-MAÇONNERIE.** BREVET signé par plus de 25 dignitaires et frères, Marseille 1802 ; vélin in-plano (35 x 41 cm) en partie gravé avec décor symbolique, sceau pendant sur ruban bleu dans son boîtier métallique. 250/300

BEAU BREVET MAÇONNIQUE délivré par la T. R. L. Saint-Jean d'Écosse à l'Orient de MARSEILLE, attestant que Jean MAZARIN a été reçu maître.

126. **FRANC-MAÇONNERIE.** BREVET signé par 15 dignitaires et frères, Pau 17 thermidor XIII (5 août 1805) ; vélin in-plano (34 x 43 cm) en partie gravé avec riche décor symbolique, sceau cire rouge. 250/300

BEAU BREVET MAÇONNIQUE délivré par la loge de Saint-Jean, « sous le signe distinctif de l'Intimité », à l'Orient de PAU, attestant que Jean-Baptiste DESROCHES possède « le Sublime Grade Simbolique ».

127. **FRANC-MAÇONNERIE.** BREVET signé par 22 dignitaires et frères, Toulouse 30 mars 1829 ; vélin in-plano (40 x 50 cm) en partie gravé avec décor symbolique (par Merché-Marchand, chez le F. Brun), sceau pendant sur ruban bleu dans son boîtier métallique. 200/250

BEAU BREVET MAÇONNIQUE délivré par la loge de Saint-Jean « sous le signe de la Sagesse » à l'Orient de TOULOUSE, attestant qu'Adolphe MAZARIN, natif de Sainte-Affrique (Aveyron), possède le 3^e grade.

128. **FRONDE.** MANUSCRIT, *Secret de la négociation pour le retour du Roy dans la ville de Paris en lannee 1652. Et celle de la réduction de Bordeaux a l'obeissance de sa majesté en lan 1653*, XVII^e siècle ; un vol. in-fol. de 160 ff. non chiffrés, rel. de l'époque veau fauve, dos orné, armoiries dorées de COMMINGES sur les plats (qqs petites éraflures, charnières restaurées). 800/1.000

INTÉRESSANT DOCUMENT connu sous le nom de « Mémoires du père François Berthod », dans une belle copie d'une main élégante. Le Père BERTHOD, auteur de plusieurs ouvrages en vers, est souvent cité au cours de ce récit comme acteur, témoin et commentateur des événements. Il apparaît dès la troisième page du manuscrit lorsqu'il est désigné par l'évêque de Glandèves pour se rendre auprès de la Régente Anne d'Autriche et du Premier Ministre Mazarin, afin de négocier le retour de Louis XIV dans Paris : « il fut question de choisir une personne d'esprit, et bien intentionnée pour envoyer a la Royne, Monsieur de Glandeves apres en avoir cherché beaucoup dans son esprit n'en trouva point de plus propre pour cela que le Pere François Berthod Religieux Cordelier Gardien du Couvent de Brioude, parce qu'il estoit fort asseuré de son zelle pour le service du Roy, de la fidélité et de l'adresse avec laquelle, il avoit agy dans daultres rencontres »... Aussitôt, le Père Berthod écrivit au cardinal en chiffre...

Signature D'HARGENVILLIER sur le contreplat et le titre. Ancienne collection Ernest LABADIE (vente Bordeaux 1918, n° 7).

129. **Alexis de GARAUDÉ** (1779-1852) compositeur et pédagogue. 6 L.A.S., Paris 1837-1845, à Gilbert DUPREZ, premier ténor de l'Académie royale de musique et professeur de chant au Conservatoire ; 11 pages in-8, la plupart avec adresse. 150/200

7 juin 1837, il lui fait hommage de ses *Solfèges*, à l'intention de sa fille, et de sa *Méthode de chant et ses Vocalises* pour soprano et ténor, pour « alléger les peines du Professeur »... 26 mars 1840, il l'invite à se joindre aux artistes qui viendront fêter son prochain mariage par leurs talents ; un air, « comme celui de *La Dame blanche* », ne le retiendrait pas longtemps... 20 octobre 1840, annonce de la 2^e édition de son *Art du chant*... 9 février 1844, il demande à offrir au « *Roi des Ténors* » sa nouvelle *Messe*, et il l'invite à participer au « *panorama général de l'art du chant* » qu'il propose de tenir en trois séances, dans son salon : « Votre charmante composition du *Fou des montagnes* ferait un bien grand plaisir »... 8 janvier 1845 : « Si nos jeunes chanteurs pouvaient vous entendre souvent, vous seriez pour eux une *leçon vivante* de parfaite prononciation »... Etc.

130. **Charles de GAULLE** (1890-1970). L.A.S., Metz 10 juillet 1938, [au colonel Émile MAYER] ; 2 pages in-4 à son adresse (1, rue de la Vaquinière Metz). 1.300/1.400

Il lui envoie des renseignements sur le Lieutenant Colonel Delaunay d'Inaumont. « Je crains que ces renseignements ne vous satisfassent guère, car il semble que votre jeune protégé soit sur le point d'être réformé malgré le désir qu'auraient ses chefs de le garder au service »... Il y a des mois qu'il n'est passé à Paris. « Je projette toujours d'y aller entre deux trains. Et toujours une affaire quelconque m'en empêche. Je suppose que vous êtes, mon colonel, sur le point d'aller à Hossegor ? En tous cas, s'il m'arrive de traverser la capitale cet été j'essaierai certainement de vous rencontrer »... On joint une photographie de la maison habitée par De Gaulle à Montigny-lès-Metz.

131. **Charles de GAULLE**. P.S. comme Président de la République, Président de la Communauté, contresignée par Maurice COUVE DE MURVILLE, ministre des Affaires étrangères, Paris 9 juin 1966 ; 1 page in-plano en partie impr., sceau sous papier. 600/700

BREVET DE CONSUL GÉNÉRAL de la République « à la résidence de ZURICH, avec juridiction sur le territoire de la principauté de LIECHTENSTEIN », pour M. Henri QUIOC...

ON JOINT une P.S. de FRANZ JOSEF II DE LIECHTENSTEIN : don à Quioc d'un exemplaire de la pratique consulaire dans la principauté, 5 octobre 1966 (double vélin in-fol.).

132. **GÉNÉRAUX**. 7 L.A.S., L.S. ou P.S., 1790-1799 ; 3 avec vignette et en-tête. 200/300

BOTOT-DUMESNIL (Gendarmerie nationale près les Tribunaux, 1795), COLINET (Lyon 1795), J.B. FAIVRE (Lodi 1798), LA NOUE (à Dumouriez, avec apostille a.s. de DUMOURIEZ, Liège février 1793), Claude Ignace MICHAUD (Kürweiller 1794), ORDENER (Lentzbourg 1799), SERURIER (Béziers 1790).

ON JOINT une P.S. de PETIET (Armée des Côtes de Brest, Port Malo 1794) ; P.S. par HYVER, Section de 1792 (1793) ; 3 P.S. par la capitaine de dragons Berthelmy (Gray 1795).

133. **GÉNÉRAUX**. 7 L.A.S., L.S. ou P.S., 1805-1812. 250/300

L. BOYELDIEU (Havre 1811), J.B. ÉBLÉ (p.a.s., Hanovre 1805), L.T. GENGOULT (signée aussi par GRILLOT et PANNETIER, Budwitz 1809), P.A. HULIN (l.a.s., 1809), J.A. de LARIBOISIÈRE (1810), R.B. MOUTON-DUVERNET (Teledo 1808), J.P. TRAVOT (Toulouse 1812).

134. **GÉNÉRAUX**. 47 L.A.S., L.S. ou P.S. 200/300

A. d'Allonville (2), A. de BAR (5, 1852-1856), J.F. de BOUGENEL (3), Georges BOULANGER, maréchale Bugeaud, Campenon, J.B. Corbineau, G. Cotty, L. de Cissey, Gabriel-Jean FABRE (6, Vannes 1840-1845), amiral Fourichon, Fririon (1867), GABLENZ (6 à A. de Valois, 1866-1870), GALLIFFET (2), comte de GOYON (6, 1845-1860), Grammont, Aug. Mercier, Morin, F. Perrier, Miquel de Riu, Rostolan (2), B. de Tournemine, maréchal Vaillant, amiral Aristide Vallon. On joint des papiers venant du général Frossard ; et un petit dossier de chansons patriotiques (guerre 14-18).

135. **GÉNÉRAUX ET MARÉCHAUX**. 36 L.A.S., L.S. ou P.S. ; plusieurs en-têtes et vignettes (qqs défauts). 300/400

J.T. ARRIGHI (1810), BARAGUEY-D'HILLIERS (11), Alex. BERTHIER (1807), Max CAFFARELLI, H.J.G. CLARKE duc de Feltre (6), DAVOUT, DEFRENCE, DEJEAN, FABRE-FOND, GOUVION (7), HAMELINAYE, Charles HESSE, MACDONALD, NEIGRE, PETIT. ON JOINT la grande VIGNETTE d'Alexandre Berthier à la pyramide, et qqs portraits.

136. **[Albert GIACOMETTI]**. PHOTOGRAPHIE ; 40 x 60 cm (infimes défauts aux bords). 400/500

Grande photographie du sculpteur dans son atelier.

ON JOINT 2 photographies anciennes, papier albuminé contrecollé : un parc avec petit temple ; vue de Venise : les deux colonnes de la Piazzetta avec la Salute (photo NAYA).

137. **André GILL** (1840-1885) dessinateur. MANUSCRIT autographe, *Nocturne*, signé « L'ami Pierrot », et 2 L.A.S. ; 4 pages in-fol. et 1 page in-8. 300/400

MONOLOGUE en vers : « Bon sens d'bon Dieu ! fait-il un vent ! / J'fais pas quat' pas l'un l'aut' devant. [...] Mais pourquoi qu'on m'fait des ch'veux gris ? / Faudrait qu'j'y fout' l'argent d'mes semaines ; / J'ai beau y coller des châtaînes, / A r'pique au tas tous les sam'dis »...

[1878 ?], à « Vieux bronze ». Il est « pressé par le journal, par les dessins de *l'Assommoir*, par le Salon ». Il s'explique sur une légende en « latin de cuisine, aussi facile à comprendre que le latin qu'emploie Molière en ses comédies », et commente les aléas du journal [*La Lune rousse*] : plainte de Veuillot, départ de Rude et Pontallié, collaboration fade de Paul Parfait, ses démêlés avec le directeur Daussigny, son projet de départ pour *La Lanterne...* – *Lundi soir Toussaint*, à un ami : « je réfléchissais [...] – la réflexion étant désormais mon unique famille, – au châtiment que je pourrais bien mériter pour ne vous avoir pas encore adressé mes chauds remercîments ; et les fusillades de mai me semblaient un bouquet de roses »...

138. **Émile de GIRARDIN** (1806-1881). 2 L.A.S., Paris [1834 ?] et 7 janvier 1858 ; 1 page in-4 à en-tête *Société Nationale*, et 2 pages in-8. 130/150

Il envoie une note relative aux caisses d'épargne : « si j'ambitionne qu'il leur soit accordé une mention dans la discussion qui s'engagera sur la proposition de M. B. DELESSERT, c'est par un motif indépendant de tout amour-propre personnel. J'ai vivement

stimulé l'esprit public des membres qui composent la *Société Nationale* que j'ai fondée »... – Très occupé par la préparation des *Questions de mon temps*, il a lu l'écrit de son correspondant : « quelle condamnation de ce qu'on nomme la Politique ! Inutile de vous dire que j'adhère à votre conclusion puisqu'elle nous est commune. Oui, oui, il dépend de la libre Belgique de devenir la grande nation initiatrice ! » Qu'elle mette en pratique la théorie de l'Association libérale de Bruxelles en transformant l'impôt forcé en impôt volontaire, « l'impôt-avance en impôt-assurance ! »... On joint la copie d'un acte relatif au cautionnement du journal *L'Avènement du Peuple*, Paris 18 septembre 1851, plus un portrait lithographié et une coupure de presse.

139. **Edmond de GONCOURT** (1822-1896). L.A.S. et L.A. (minute) ; 1 page in-8 chaque. 150/200

Château de Jeandheurs 6 août 1877, [à Philippe BURTY] : « je suis au fond de la Meuse, dans un chateau dont le parc est le petit Trianon en grand, et dont les vitrines des salons contiennent la plus belle partie de la collection de Mme Mollinet »...

Brouillon de lettre à Jules CLARETIE : « La représentation FLAUBERT a été improvisée par le plus grand des hasards au sein d'un dîner entre Daudet, Porel, un rédacteur du *Temps* et moi... [...] Notre désir et notre ambition du concours de la Comédie française se bornait à la demande de quelques-uns des morceaux de Flaubert dits par des acteurs de la rue de Richelieu, et peut-être à la grande rigueur, si on avait pu l'obtenir, au rôle de *Vivette de L'Arlésienne* joué par M^{elle} BARTET, qui le créait le 1^{er} octobre 1879 »...

140. **GRÉGOIRE XVI** (1765-1846) Pape. L.A.S., Palais du Vatican 26 décembre 1841, au Roi de Naples [Ferdinand II] ; 1 page in-4 ; en italien. 700/800

Il le remercie pour ses vœux à l'occasion des fêtes de Noël, et forme des vœux fervents pour le bonheur du Roi, à qui il donne, ainsi qu'à toute la famille royale, sa bénédiction apostolique...

141. **Charles TRONSENS, dit Carlo GRIPP** (1830- ?) dessinateur. 2 DESSINS originaux, un à l'encre et l'autre au lavis et aquarelle, 1861 et 1862 ; 15,2 x 11,5 cm et 28 x 21,5 cm. 200/250

CARICATURES. Un homme fume un cigare entouré de 4 femmes au corps de cocotte en papier, signé et daté mai 1861. 2 personnages déguisés, avec légende : « Chargés de représenter le Sénat », 1862. On joint 8 dessins signés « E. Dx », 1877, personnages à têtes d'animaux d'après Grandville, et une caricature représentant Carlo Gripp ; plus le manuscrit en 2 cahiers in-4 d'une *Histoire d'Angleterre* ; un manuscrit (4 p.) de *Physique transcendante* ; et une « feuille sensitive chinoise » (chez Alphonse Giroux).

142. **Maurice de GUÉRIN** (1810-1839). L.A.S. « M.G. du Cayla », au Cayla 18 décembre 1837, à la baronne de MAISTRE ; 3 pages et quart in-4 à son chiffre couronné, adresse (pet. trou réparé par bris du cachet). 1.200/1.300

« Madame de S^{te} Marie a eu la bonté d'écrire à ma sœur pour lui demander des nouvelles de ma santé. [...] Je suis vivement touchée de cette sollicitude et rien ne m'est plus précieux que cette nouvelle marque d'intérêt qu'elle vient de me donner ; mais je souffre en même temps de voir que durant un mois vous avez pu croire à ma négligence ou concevoir de nouvelles inquiétudes sur ma santé. Vous m'avez accusé peut-être, et moi j'accuse l'accident inconnu qui a empêché ma dernière lettre d'arriver jusqu'à vous. Je vous écrivais lorsque ma main était tremblante, et c'était une des plus douces consolations à mes souffrances »... Il fait un doux tableau de l'hiver au Cayla, et assure que sa santé s'est raffermie, sauf « un reste d'irritation de poitrine ». Cependant il est pressé de partir pour Paris, pour faire honneur à ses affaires. « M^{le} Martin-Laforêt avec sa nièce s'est arrêtée ici quelque temps. On a éclairci autant qu'on a pu la question d'avenir, mais, dans l'incertitude, on est convenu de n'en parler à personne »...

143. **GUERRE DE CENT ANS.** 6 CHARTES, Angoulême 1351-1354 ; vélin obl. in-12 (environ 4 x 20 cm. chaque), la plupart avec fragment de sceau cire rouge. 400/500

Quittances par Loys d'Espagne, chevalier, Guillaume Dechermens, écuyer, Hales, chevalier, sire de Montmorel, Huguenot Bonpar, écuyer « armé à pié », etc., pour leurs gages et ceux de leurs gens d'armes, payés par les trésoriers des guerres.

144. **GUERRE DE CENT ANS.** 2 CHARTES, Limoges 1376 et 1380 ; vélin 6 x 25 cm. et 4,5 x 21 cm., avec fragment de sceau cire rouge aux armes. 200/300

Quittances données par Guillaume Le Nepveu ou Jehan Le Tonant, escuyers, aux trésoriers des guerres du Roi pour leurs gages et ceux des écuyers de leurs chambres « en ces présentes guerres »...

145. **GUERRE DE CENT ANS.** 2 CHARTES, Paris 1376 et 1380 ; vélin oblongs environ 5,5 x 24 cm. avec fragment de sceau cire rouge aux armes. 300/400

Quittances données par Huguet du Bois Le Roy et Alain RUFFIER, écuyers, aux trésoriers des guerres du Roi pour leurs gages et ceux des bacheliers de leurs chambres en ces présentes guerres en pays de Limousin, Périgord, Saintonge et Angoumois « sous le gouvernement de Mons. Loys de SANCERRE mareschal de France »...

GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

146. **François-Hector, comte d'ALBERT DE RIOMS** (1728-1802) officier de marine. L.S., Paris 15 mai 1775, au Maréchal Du Muy, ministre de la Guerre ; 1 page in-fol. 120/150

Dans les premiers temps de la Guerre d'Indépendance des États-Unis, Albert de Rioms, alors brigadier de marine, a donné des ordres « pour faire suspendre l'exécution de celuy que vous m'avez adressé sur M. de SAINT-LAMBERT cy devant capitaine au Régiment Royal ».... [Il s'agit probablement de Jean-François marquis de Saint-Lambert (1716-1803) qui, après quelques années de service militaire, se consacra à une vie mondaine et littéraire ; familier de Voltaire et de Mme du Châtelet, il fut élu à l'Académie Française en 1770].

147. **Victor-François, duc de BROGLIE** (1718-1804) maréchal, ministre de la Guerre, un des chef de l'armée des Émigrés. L.A.S., Paris 8 juin 1778 ; 1 page in-8. 300/400

RECOMMANDATION DU CHEVALIER DE MONTFORT [quelques mois après les premières interventions françaises aux États-Unis de Lafayette, et alors que la flotte du comte d'Estaing vogue vers l'Amérique] : « S'il se conduit bien, comme je suis persuadé qu'il le fera, vous m'obligerés beaucoup de faciliter son avancement. Il est fils d'un exempt retiré des gardes du corps après y avoir servi bien, et longtemps, qui luy laissera pour fortune de bons exemples à imiter. Si vous pouvés le mettre en train d'en faire une je vous scaurés beaucoup de gré. Recommandés le aussi à M. le M^{is} de LAFAYETTE à qui je souhaite toute la gloire, et le bonheur qu'il mérite. Dites-lui que je prendray beaucoup de part à ses succès »... Au dos, une note indique que cette lettre devait être remise à l'officier général « qui est, avec Mr le Marquis de Lafayette, à commander les armées américaines des États-Unis de l'Amérique [George WASHINGTON], dans la guerre actuelle qu'ils ont avec les Anglais ».

148. **Richard PETERS** (1743-1828) secrétaire du conseil de guerre de l'armée continentale. L.A.S., *War office* 7 septembre 1781, au marquis de SÉGUR ; 1 page in-fol. ; en anglais. 300/400

Recommandation en faveur du chevalier Du BUISSON, lieutenant-colonel dans l'armée des États-Unis, qui retourne en France. Le Congrès américain a nommé « Dubuyson » brigadier général au service de l'état de Caroline du Nord, en reconnaissance de sa bravoure et de sa belle conduite lors de la bataille de CAMBEN (Caroline du Sud) le 16 août 1780.

149. **Jean-Baptiste de ROCHAMBEAU** (1725-1807) maréchal de France, héros de la Guerre d'Indépendance américaine. 2 L.A.S., 1783, au comte d'ESTERNO, ministre plénipotentiaire à Berlin ; et 1 L.S., 1787, au marquis de TRAISNEL ; 3 pages et demie in-4, 2 adresses avec cachets cire aux armes. 1.000/1.200

INTÉRESSANTES LETTRES À SON RETOUR EN FRANCE APRÈS AVOIR PASSÉ TROIS ANS AU SERVICE DE LA CAUSE AMÉRICAINE. *Paris 26 mars 1783*. Il remercie Esterno de ses marques d'amitié sur son retour en France, et le félicite en retour de sa nomination de ministre de France à Berlin : « je ne doute pas que vous n'y ayés tous les succès qu'une tête bien sage munie de toutes les connaissances doit obtenir auprès d'un prince bien en état d'apprécier ce que vous valés »... *Paris 16 juillet 1783*. Il lui fait parvenir une réponse à transmettre discrètement au Prince à propos des affaires d'un pauvre baron, avant de l'entretenir de Mme d'Esterno, très docile aux remèdes et au régime, et dont la santé s'améliore malgré les fatigues éprouvées lors de l'accouchement de la vicomtesse [de Rochambeau, belle-fille du général]... *Calais 9 juillet 1787*. Alors gouverneur des provinces de Picardie et d'Artois, Rochambeau s'interroge sur les bruits qui courrent à Paris à propos des Parlements : « je crois que tout ceci n'est qu'un épouvantail pour appuyer la négociation et dont on voudrait éviter la dépense réelle ». Il a écrit au ministre pour demander la permission de se rendre à Londres aussitôt après le départ de Calais de la princesse de LAMBALLE, qui doit arriver le 13 juillet : « je verrai par sa réponse si ma présence est ici si nécessaire »...

150. **Alexandre-Louis Andrault, comte de LANGERON** (1763-1831) général français au service de Russie, il se battit vaillamment contre les Turcs, contre les armées révolutionnaires et contre Napoléon. L.A.S., Rennes 28 mai 1788, au comte de BRIENNE, secrétaire d'État à la Guerre ; 2 pages in-4. 200/250

Il n'est pas bien portant, mais son courage, et le désir d'obéir à son devoir l'ont soutenu : pris de violents accès de fièvre sur la route, il a mis quatre jours pour arriver à Rennes. Après un court repos salutaire, « je continueray ma marche jusqu'à Brest », où les édits ont été enregistrés, pour y prendre son service ... [Langeron servit en Amérique sous les ordres de Rochambeau, jusqu'en 1788.]

* * * * *

151. **Émile GUILLAUMIN** (1873-1951). 11 L.A.S., Ygrande (Allier) 1949-1950, à Abel RAYNAUD ; 12 pages in-4 ou in-8, la plupart à en-tête *Association internationale des Amis de Charles-Louis Philippe*, qqs enveloppes. 400/500
- CORRESPONDANCE SUR L'ASSOCIATION DES AMIS DE CHARLES-LOUIS PHILIPPE. 14 juillet 1949, au sujet du livre de Jean-Aubry sur LARBAUD, « notre grand et malheureux compatriote »... Conférences sur Philippe, projets d'articles dans *Le Monde* et les *Nouvelles littéraires*, organisation d'une exposition à Paris, qui sera compromise : il eût fallu une union des groupes bourbonnais de Paris, « ce qui paraît aussi difficile que l'entente russo-américaine »... Remerciements pour sa réclame en faveur de *La Vie d'un simple...* Promesse de Gallimard de « faire entrer la Mère et l'enfant dans une collection mi-classique »... Etc.
- ON JOINT un carton pour l'inauguration du Musée-Bibliothèque Charles-Louis Philippe à Cérilly annoté par Guillaumin (1937) ; un brouillon de lettre de Raynaud à Guillaumin (1951) ; documents relatifs à la mort du romancier : 2 L.A.S. de sa fille Mme Souchon, faire-part de décès ; carton pour l'inauguration du monument Guillaumin à Cérilly, photographies de Daniel Halévy et Éd. Peisson faisant leur discours ; faire-part du décès de sa veuve.
152. **Sacha GUITRY** (1885-1957). Poème autographe ; 3 pages et quart in-4, au crayon. 300/400
- Amusante épître de premier jet, avec de nombreuses ratures et corrections, pour une vente de charité, dont nous citons la fin :
- « Pour acheter mes vers il faut être un brave homme
Il les paiera et, je vous promets
Que cette somme
Il ne le reverra jamais ! »
153. **Sacha GUITRY**. *La Maison de Loti* (Les Amis d'Édouard, n° 156, Abbeville, imprimerie F. Paillart, novembre 1931) ; in-12, broché. 130/150
- ÉDITION ORIGINALE, un des 200 exemplaires numérotés sur Arches (n° 140), justifié par la signature « Édouard ».
- ENVOI autographe signé : « à un inconnu, en commune admiration pour le merveilleux Loti. Sacha Guitry ». [L'inconnu est le peintre Max BERTRAND, de Neuville-au-Bois].
154. **Emmanuel de HALLER** (1745-1820) administrateur suisse. 2 L.A.S., 1797-1798 ; 1 page in-fol. chaque, en-têtes *Haller Administrateur des Contributions & Finances d'Italie* et *Haller, ancien Administrateur des Contributions & Finances d'Italie*, VIGNETTES, une adresse (mouill.). 150/200
- Venise* 26 germinal V (15 avril 1797), départ de fonds pour l'Armée du Rhin et l'Armée de Sambre-et-Meuse. « Les deux millions tirés par la trésorerie ont l'air d'être ceux que le général a accordé aux armées, & que nous remettons directement. Paris voudrait les gober, et c'est justement ce que le général a voulu empêcher »... *Milan* 24 thermidor VI (13 août 1798), à un général (grande vignette de CAGNONI).
155. **Henri Bourillon, dit Pierre HAMP** (1876-1962) écrivain. 34 L.A.S. et 4 L.S., la plupart de Malo (Nord) ou Bourg-la-Reine 1914-1921, à M. ou Mme Henry LAPAUZE ; env. 60 pages in-8 et 4 pages in-4. 250/300
- INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AU SUJET DE SA COLLABORATION AU JOURNAL *LA RENAISSANCE*, au directeur de cette revue et à son épouse, femme de lettres sous le pseudonyme de DANIEL-LESUEUR. Nombreuses propositions d'articles ou de textes pour *La Renaissance* : « Mon ami Marcel SEMBAT m'avait donné à espérer une heureuse chose : que vous voudriez bien apprécier pour *La Renaissance* mon travail »... ; demandes ou renvois d'épreuves ; remerciements pour des critiques ou des envois... « Que de contentement vous me donnez. Cette préface de *La Vieille Histoire* m'avait valu de quelques-uns le reproche de misogynie. [...] quelle joie vous me donnez en ayant si exactement et dignement compris que ces gens de l'érotisme travaillent à l'avilissement de la femme [...] J'ai longtemps et durement travaillé depuis mon enfance où je fus apprenti pâtissier jusqu'à aujourd'hui où je suis inspecteur du travail. Mais parvenir à trouver justice pour son travail c'est la plus grande récompense qu'un homme puisse souhaiter. Elle me vient de la main d'une femme » (29 mai 1914). Conversations littéraires, ou d'ordre social, politique ou religieux ; félicitations : « je suis très content de la belle allure que *La Renaissance* prend. [...] On est soulagé de voir enfin une publication se secouer de la morne stupidité de la presse pendant la guerre »... Nouvelles de la guerre ; envoi d'ouvrages : « Je vous ai envoyé ce jour l'édition complète du *Travail invincible*. Vous aimerez ce livre dont vous avez publié le premier de nombreux chapitres. J'ai voulu réaliser une sorte de Bible du travail et montrer la sainteté de la probité professionnelle » (17 oct. 1918)... Etc.
156. **HARAS**. 48 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, 1813-1862. 500/700
- Lettre circulaire (brouillon) aux inspecteurs généraux et autres membres formant le Comité des Haras, Bayeux 1813 ; arrêtés ministériels concernant les palefreniers et les courses de chevaux, 1852-1853 ; état des fourrages consommés par les animaux du dépôt impérial d'étalons de Pau, 1858 ; *Rapport à Sa Majesté l'Empereur* d'A. Walewski, suivi de décrets impériaux, 1860 ; correspondance du général FLEURY, directeur des Haras, et de la direction générale des Haras ; états des appointements et gages des officiers et employés ; reçus, la plupart vierges, du Surveillant Agent-Comptable chargé de la direction du Dépôt des Remontes de Paris ; certificats de naissance « de produit d'étalement impérial » (vierges) ; états de « renseignements pour servir à l'établissement du stud-book français » ; notes, copies de règlements de courses et de comptabilité publique...

me pryslane ayent tenuoyez foyne nuyt telz croyas le
couz grez mons byen et fidelemente corby par quelquz man
ques d'houer n de byen foyt aysen deuouezor les autres
a foy le mesme foy acorde au capteynz calygnz cest
materie ma ngle de granale et foyez le s' calygnz
chanechez le navarre mes lies lambyssenant par un
foyng ayuyz grez il porz et contenu en yllies expre
ce que ma volonte est quelles soyent certyfies en ma
chambre des comptes le lanfondz pverement et cympto
sons auame cordoyez ny mornayez ce que ie soy que
nous le poriez pour le rooy et la creance que nous y s
avies fe nous aybyen particulerement vouluz force
met le ma mayn aygn que nous le foyez come chose que
ie recus et a foyng foyne plusyem cest le rooy ny cest
autre quan ce foyant nous me foyez coruyz reuegrable
ce sunz a rien nous ayt m' le pryslant en sa grande
en me estre a monsens

Henry

160

Le Camp des anglais et celin des armées napoléoniennes, au point de vue de la liste totale des dépendances complètes, présente un état de la possession des armées de cette habitation depuis le 1^{er} juillet 1815 jusqu'à ce jour de la révolution de 1848, qui fut levé entre les armées ou elles se trouvaient au commencement de cette quantité de bœufs et de bœufs que le commandement ottoman commanda pour les armées ottomanes à partir de la fin de l'automne de 1847, jusqu'à ce jour.

Le fait que je produisais l'habitation
pendant tout l'hiver dans lequel, malheu-
reusement dans les magasins publics; le conseil
Bourguet espère que la commission Séparative
Bourguet, ainsi que les personnes de justice
qui animent le directoire, savent à des époques
des temps suffisantes pour assurer l'assassinat
de l'interrogation. J'espérais Bourguet
à Paris en 12 juillet, mais l'ordre de la République

176

157. **Henri HARPIGNIES** (1819-1916) peintre. L.A.S., Saint-Privé par Bléneau (Yonne) 1^{er} septembre 1885, [à Mme ARENBERG]; 3 pages in-8 (déchir. réparée sans perte de texte). 130/150

Il avait « promis d'aller passer quelques jours près de vous, pour travailler d'après nature, mais rappelez-vous aussi que je vous ai dit à Paris, que les deux mois où j'avais le plus de liberté étaient Juillet & Août et les voici dans le passé »... Aujourd'hui, c'est le mois des vacances et il aura à la maison ses nièces, leurs parents, le violoniste Lamare, Mlle Poitevin, son vieil ami Berthier... Il fera cependant tous ses efforts pour trouver un joint, « et si ce n'est pas dans ce mois ce sera en octobre, mais hélas je crains qu'il fasse trop froid pour vous »...

158. **Franz HELLENS** (1881-1972). 15 L.A.S. ou cartes a.s. (plus une carte de visite), [Bruxelles] 1925-1951, au poète Hubert DUBOIS à Liège : 22 pages formats divers, qqs en-têtes *Le Disque vert* ou *Bibliothèque du Parlement*.

400/500

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. *13 avril 1925*, il se souvient du *Baptême des tropiques* et serait heureux que Dubois collabore au *Disque vert*, par un essai ou une étude critique « sur un mouvement ou sur un auteur », comme les ouvrages de Deberly ou B. Fay... *12 janvier 1933*, sur la note consacrée à ses poésies dans les *Cahiers du Sud* : « Tout est juste dans votre critique »... *6 janvier 1934* : « Je suis confus de ce que vous ayiez pu dire tant de choses à propos de cette fantaisie où je n'ai cru voir, pour ma part, qu'un amusement »... *28 novembre 1935*, première réunion de leur « groupement »... *10 avril 1936* : « Je lirai votre poème avec une grande curiosité »... *23 avril 1936*, il va relire son manuscrit, poème par poème, mais il est mauvais juge : « n'attendez de moi ni louange ni critique justes »... *30 avril 1936*, long éloge de l'« hermétisme lumineux » des poésies de Dubois, notamment de *La Neige et les blés* ; mais parfois « la rareté confine au raffinement, évoque une attitude de l'esprit et même du corps par trop instable. En un mot, vous perdez tout à coup ce naturel que je reconnais avec tant de plaisir dans cette nouvelle œuvre. Gardez-vous d'être ou de paraître précieux »... *25 février 1941* : « je ne suis qu'un poète d'occasion, une sorte de poète du dimanche »... *4 septembre 1941*, éloge de *La Belle au bois dormant*... *8 juillet 1942* : « Il y a jusqu'ici Marcel Lecomte, (qui a eu l'idée première de ce petit recueil et en a inventé le titre,) Paulhan, Jean Grenier, Paul Nougué, et moi »... *17 juin 1942*. « Jean PAULHAN va publier dans sa collection "Métamorphoses" une plaquette contenant un certain nombre de confidences sous le titre suivant : *Les Souvenirs déterminants* »... *18 janvier 1951*, remerciant pour *Poèmes de la blessure* : « Le lyrisme est soutenu et la strophe d'une coulée ardente, mêlée de lave et d'or »... Etc. On joint un tapuscrit concernant la reprise du *Disque vert*.

159. **HENRI IV** (1553-1610). L.A.S., Monceaux 29 septembre [1598], à M. d'ARGENSON ; 1 page petit in-fol., adresse. 1.800/2.000

AU SUJET DE L'ANOBLISSEMENT DE LOUIS DE CALIGNON, FRÈRE DU CHANCELIER DE NAVARRE SOFFREY DE CALIGNON.

... « les cervyces que jay receus du Sr de Calygnon chancelier de Navarre ou je lay employé ansamble du capytayne Calygnon son frere cergant major an ma vylle de Grenoble sont cause que je luy ay lybremant et lyberallement accordé mes lettres dannoblyssement pour an jouyr par luy aynsy quyl est porté par ycelles a la veryfycasyon desquelles jay ceu que ma court de parlement de Daufyné a voullu fere quelque modyfycasyon et pour ce que ma volonté est quyl an jousse puremant et symplemant et sans aucun condysyon ny reservasyon je luy an ay fet espedyer mes lettres de jussyon a cet efet ». Il enjoint donc expressément à Argenson « dans requeryr et poursuyvre ladyte veryfycasyon an mon nom y aportant tout ce quy depandra de vous a ce que cella soy comm chose que je veus »...

160. **HENRI IV**. L.A.S., Monceaux 2 octobre [1598], au Président de SERRES ; 1 page petit in-fol., adresse. 1.800/2.000

AU SUJET DE L'ANOBLISSEMENT DE LOUIS DE CALIGNON, FRÈRE DU CHANCELIER DE NAVARRE SOFFREY DE CALIGNON.

... « ayant tousjors desyré reconnoytre les cervyces de ceus quy mont byen et fydellement cervy par quelques marques dhonneur ou de byen fayt afyn dancourager les autres a fere le mesme jay accordé au capytayne Calygnon ceryant major de ma vylle de Grenoble et frere du Sr Calygnon chancelier de Navarre mes lettres dannoblyssement pour an jouyr aynsy quyl est porté et contenu an ycelles et pour ce que ma volonté est quelles soyent veryfiées an ma chambre des comptes de Daufyné puremant et symplemant sans aucune condysyon ny reservasyon et que je say que vous le pouvés pour le rang et la creance que vous y avés je vous ay byen partyculyeremant voullu fere ce mot de ma mayn afyn que vous le facyés comme chose que je veus »...

161. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). 2 L.A.S., 1858-1859, à M. CAZENOVE DE PRADINES ; 2 pages in-8 chaque. 400/500

Parme 8 février 1858, remerciant pour l'envoi d'un mémoire : « Vous savez déjà le prix que j'attache aux progrès de l'agriculture, qui dans la réalité est la plus solide base de la fortune publique. Vous connaissez également mes vives sympathies pour ces nombreuses et si intéressantes populations de nos campagnes, dont le travail opiniâtre, arrosant de leurs sueurs le sol de la France, est la source la plus féconde comme la plus pure de sa véritable prospérité ». L'importance des considérations présentées dans ce remarquable mémoire apporte une nouvelle preuve « de ce zèle éclairé, de cet actif et infatigable dévouement avec lequel vous ne cessez de servir la noble et sainte cause dont le triomphe peut seul assurer l'avenir de notre chère patrie »...

Frohsdorf 27 octobre 1859 [la lettre est adressée à douze fidèles d'Agen, dont Cazenove de Pradines]. Après l'expulsion de sa sœur Mademoiselle Louise d'Artois, duchesse de Parme, de ses états. Il remercie cette amicale délégation agenaise de leur lettre de soutien « au sujet des nouvelles épreuves qu'il a plu à la Providence de nous envoyer. C'est pour moi une grande consolation de voir que la conduite de ma sœur dans des circonstances bien difficiles a été universellement appréciée. Les témoignages de fidèle dévouement et d'affectionnée sympathie [...] m'ont été au cœur », et il les transmettra à sa sœur...

162. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. 6 L.A.S., 1862-1864, au comte Arthur de BOUILLÉ et à ses « amis de Nantes » ; 6 pages et demie in-8 et 5 pages in-4. 1.000/1.200

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE À SES FIDÈLES DE NANTES ET DE LOIRE-INFÉRIEURE, où il compte de nombreux alliés, qui lui envoient des rapports sur la situation politique du département.

6 décembre 1862, après l'envoi d'un rapport du comité de la Loire-Inférieure. Il remercie ses amis du zèle avec lequel ils ont rempli cette importante mission. « Je ne doute pas qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour que les royalistes demeurent unis entre eux, et se tiennent toujours prêts, afin de ne pas être surpris par les événements ». Il approuve leurs choix, et les félicite du « nouveau service rendu à la grande cause dont le triomphe doit assurer l'avenir de la France »... *Venise 28 février 1863*, sur la mort du duc de LÉVIS : « Je perds un ami de 25 ans, un sage conseiller d'un esprit ferme, d'une intelligence supérieure, d'un dévouement incomparable, qui a consacré et usé toute sa belle et noble vie à servir la cause du droit et de la justice. Dieu me l'avait donné, il me l'a enlevé ». Malgré ces épreuves, il faut continuer avec toujours plus de zèle « à remplir les grands devoirs que la Providence nous impose »... *15 juillet 1863*, remerciant d'un rapport sur les dernières élections : « les royalistes ont suivi en grande majorité les conseils que je leur ai donnés ». Il faut continuer dans cette direction, la seule « vraiment utile aux grands intérêts qui nous sont confiés »... *Frohsdorf 14 août 1863*, au comte Arthur de BOUILLÉ : il a bien reconnu dans l'intéressante note qu'il lui a envoyée « toute la chaleur de votre inaltérable dévouement ». Les événements lui prouvent qu'il a eu raison jusqu'ici et qu'il faut bien maintenir cette ligne, la seule utile à leur cause... *2 novembre 1863*, remerciant pour le rapport sur les dernières élections : « j'attache le plus grand prix à être tenu parfaitement au courant de l'état des esprits et des choses dans ce département, où la cause du droit compte un si grand nombre de serviteurs fidèles et dévoués »... *27 novembre 1864*. Il a lu avec intérêt leur dernier rapport, les remercie de leur zèle et de « leur fermeté à maintenir la ligne de conduite que j'ai conseillé aux royalistes de suivre. Quant aux prochaines élections municipales de Nantes, je m'en réfère aux instructions que j'ai déjà données pour celles des campagnes ». Il les exhorte à rester plus unis que jamais « en présence des graves événements qui nous menacent »...

163. **HÉRAULT.** P.A.S. par Mathieu Rieussec, Ganges 20 août 1786 ; 2 pages et demie in-fol., 14 sceaux de cire rouge aux armes reliés par des fils de soie rouge. 150/200

TESTAMENT olographe de Mathieu RIEUSSEC, « coseigneur de la terre et marquisat de Sallelles demeurant à GANGES », qui lègue après sa mort mille livres aux pauvres de Ganges, et divise sa fortune entre ses cousines, cousins et filleul, sans oublier ses deux servantes. Il nomme sa filleule comme légataire universelle pour s'occuper de tout cela et disposer de son héritage comme elle le souhaitera... 7 témoins ont signé à la clôture du testament.

164. **Abel HUGO** (1798-1855) frère aîné de Victor Hugo, littérateur. 9 MANUSCRITS autographes ; 13 pages petit in-8. 400/500

ANECDOTES LITTÉRAIRES, HISTORIQUES OU THÉÂTRALES. Sur l'exécution de Louis XVI : Santerre arrive en retard à un déjeuner ; « au moment de l'exécution, soit à cause de l'agitation du boureau, soit à cause de l'embonpoint excessif du roi, le fatal couteau ne frappa qu'un coup mal assuré [...] le bourreau fut obligé de peser sur l'instrument de mort afin de séparer la tête du corps »... Anecdotes piquantes ou bons mots, sur l'acteur MARTELLI, sur BAOUR-LORMIAN lisant chez Mme de STAËL ou assistant à une répétition de TALMA, sur Charles NODIER et Smarra, sur MARTIGNAC, etc. Article sur les *Mémoires de Segrais* (manque la p. 2, au dos de bulletins de souscription pour les *Romances historiques, traduites de l'espagnol*).

ON JOINT une « *Liste des meubles portés chez Madame Hugo* », inventaire de meubles et objets de famille ; une L.A.S. de la Veuve Hugo (Catherine, veuve du général) à Mlle Zoé Duvidal, au sujet d'une toilette empruntée à Mme Hugo ; plus un manuscrit de chanson, *Il faut que tout le monde vive*.

165. **Eugène HUGO** (1800-1837) frère de Victor Hugo, écrivain et poète, il fut interné à l'asile de Charenton où il mourut fou. 4 POÈMES autographes dont un signé « E. Hugo » ; 1 page in-fol., 4 pages et quart in-4 et 2 pages in-8. 1.500/1.800

TRÈS RARE ENSEMBLE DE POÈMES EN PARTIE INÉDITS.

La France en deuil. Manuscrit de travail corrigé d'un long poème inédit, évoquant la France blessée et abassee après la Révolution et l'Empire :

« Pâle, éllevant au ciel ses regards désolés
La Patrie à genoux sur de sanglants décombres
Triste fantôme au sein des ombres,
Pleurait sur des drapeaux de longs crêpes voilés »...

Ode. Poème de 58 vers, qui semble inédit : « Vous qu'a faits grands notre bassesse, / Mortels qui voulez vivre en Dieux »...

Stance irrég. Poème anacrontique de 28 vers, signé, version très différente des *Stances à Thaliarque* publiées dans *Le Conservateur littéraire* :

« Accorde quelquefois ta lyre,
Remplis souvent la coupe d'une vin vieux »...

Ode sur la mort du Prince de Condé. Manuscrit de travail, en 7 dixains dont 3 biffés, de ce poème publié dans le *Recueil des Jeux Floraux* de Toulouse en 1819 ; il présente d'importantes variantes avec le texte publié :

« Le cèdre en vain battu des vents de la tempête,
Mais enfin ébranlé par les eaux d'un torrent,
Prête encor son ombrage au chasseur qui s'arrête »...

166. [Eugène HUGO]. 2 L.S. de Maurice PALLUY, Charenton 1831 et 1837, à Victor HUGO ; 3 pages et demie in-4 à en-tête *Le Directeur de la Maison Royale de Charenton et Maison Royale de Charenton, adresses.* 500/700

ÉMOUVANTES LETTRES ADRESSÉES À VICTOR HUGO PAR LE DIRECTEUR DE L'HOSPICE ROYAL DE CHARENTON, AU SUJET DE L'INTERNEMENT PUIS DU DÉCÈS DE SON FRÈRE EUGÈNE HUGO.

21 février 1831. Une demi-place est vacante en faveur de son frère, par décision du Ministre du Commerce & des Travaux publics, s'ajoutant à la demi-place dont il jouissait : « vous n'aurez à tenir compte à l'Établissement pour votre malheureux frère que de la différence entre le prix de la 3^{ème} classe & celui de la seconde à laquelle vous l'avez provisoirement maintenu [...], différence qui est de 280 F par an »...

21 février 1837. ANNONCE DU DÉCÈS D'EUGÈNE. Il a écrit la veille pour lui annoncer l'état alarmant de son frère, mais on lui a annoncé plus tard « que votre malheureux frère venait de rendre le dernier soupir : il était six heures du soir. Le malade avait été administré quelques heures auparavant. La présence d'un prêtre, ses paroles consolantes n'ont pu tirer l'infortuné de son sommeil moral ; et sa perte, quelque douloureuse qu'elle soit, n'est cependant que la fin matérielle d'une existence qui depuis longtemps déjà n'avait plus rien d'intellectuel ». Il compte commander à la commune de Charenton Saint-Maurice un enterrement « sans pompe, mais avec décence » pour le lendemain après-midi, et attend son accord...

167. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S. « Victor-M. Hugo », Paris 3 juillet 1822, à un rédacteur du *Journal de Nantes* ; 1 page in-4 (qqs rouss.). 2.000/2.500
 RARE LETTRE DE JEUNESSE SUR SON PREMIER RECUEIL, *ODES ET POÉSIES DIVERSES*, paru le 4 juin. « J'ai lu avec une extrême reconnaissance l'article excellent que vous avez fait insérer dans le *Journal de Nantes* sur mes odes. Tout ce qu'il renferme de flatteur, Monsieur, j'ai été beaucoup plus tenté de le croire de vous que de le penser de moi »...
- *168. **Victor HUGO**. L.A.S. « V.H. », 7 décembre [1827], à un confrère et ami ; 2 pages in-8. 500/700
 BELLE LETTRE LORS DE LA PUBLICATION DE *CROMWELL*. Il remercie des « délicieuses étrennes » dans lesquelles il a retrouvé d'« aimables connaissances [...] Si je voulais vous dire toutes les choses charmantes que cette lecture m'a laissées dans le cœur et dans l'esprit, il faudrait remplir ma lettre de vers et non de prose ; et alors j'aurais plutôt fait de vous renvoyer le livre ; mais je le garde pour le relire [...] Que vous avez raison de vous réfugier dans la poésie ! J'ai bien peur, moi, de finir par la politique, et de vous faire pitié un jour ; mais alors promettez-moi de me garder toujours un droit d'asile près de votre Muse. Vous trouverez ci-inclus un bon pour faire prendre votre *Cromwell* et celui de l'Académie »...
 On joint une L.A.S. « Victor H. », ce dimanche (1 p. in-8) : il doit partir pour Fourqueux, mais sera de retour pour « la 1^{ère} séance de la commission de la contrefaçon au Ministère de l'Instruction publique »...
169. **Alexandre von HUMBOLDT** (1869-1859). L.A.S. « A Ht », Jeudi ; 1 page in-12. 200/250
 « Je suis en panne pour un certain feuillet une seule page sur laquelle j'avois marqué le nombre de feuillets que doit avoir chaque volume et quelques autres points dont je voulois parler dans les *Supplements*. Il se pourroit que ce feuillet se trouvât dans le dernier paquet de la copie ». Il veut récupérer ce feuillet. « Que la vie humaine se compose de minuties »...
170. **Joris-Karl HUYSMANS** (1848-1907). L.A.S., [fin janvier 1879], à un ami ; 1 page in-12. 250/300
 « Je fais aujourd'hui la lettre qui approuve votre conférence sur le théâtre d'Hennequin. Ça sera probablement expédié demain – et la Préfect^{re} de Police vous transmettra avis ces jours-ci »... En post-scriptum : « FLAUBERT s'est cassé la jambe !!! »
171. **Henri-Gabriel IBELS** (1867-1936) peintre et illustrateur. 12 L.A.S., 1903-1931 ; plus 9 L.A.S. ou cartes à lui adressées, 1898-1899. 600/800
 Correspondance à Louis ROBIN (1903-1911) : lettres amicales, où il évoque le succès de sa pièce *La Neige* ; mais le théâtre ne lui fait pas abandonner le dessin, et il évoque ses projets ; il rapporte de Bretagne « toute une série de tableautins » ; il parle de sa pièce *La Montansier* ; explications au sujet d'un pastel pour la loterie des pêcheurs bretons, et d'une aquarelle qu'il a portée lui-même chez Paulette Darty (1906) ; sur « la querelle des Humoristes », la fondation d'un journal et l'organisation du Salon (1911)... En 1931, à M. Rouguet, il parle de sa « méthode d'enseignement par la vision des couleurs et des lignes »...
 CORRESPONDANCE REÇUE POUR SON ALBUM *ALLONS-Y ! SUR L'AFFAIRE DREYFUS* : Henry BAUËR, Georges BRANDÈS, Alfred DREYFUS (carte de visite), Yves GUYOT, Fernand LABORI (« Votre bel ouvrage est une magnifique synthèse de l'affaire Dreyfus »), Georges PICQUART (« vous avez lutté avec l'image : votre talent a su rendre vivant ce que l'esprit populaire aurait eu quelque peine à se représenter »), Jeanne Marcellin PELLET, SCHEURER-KESTNER, L. TRARIEUX.
- ON JOINT 5 L.A.S. d'acteurs de l'Affaire Dreyfus : Georges PICQUART (plus un dessin de Picquart par Ernest LA JEUNESSE), Joseph REINACH (3), et le général E. ZURLINDEN.
172. **INCUNABLES ET IMPRIMÉS**. Plus de 90 pages imprimées, la plupart avec gravures sur bois, lettrines ou vignettes, XV^e-début XVIII^e siècle ; formats divers. 200/400
 Feuillets extraits d'incunables ou de livres de fables, géographie, sciences naturelles, légendes, histoire, etc., imprimés à Bâle, Strasbourg, Munich, Nuremberg, Augsbourg, Cologne, Paris, Madrid... Ancien et Nouveau Testaments, Ésope, Térence, Tite-Live, Ovide, Alciat, vies des saints... etc. On joint 8 pièces manuscrites, dont qqs sur vélin, XVI^e-XVII^e siècle.
173. **ITALIE**. MANUSCRIT, *Voy. d'Italie*, mars-mai 1846 ; volume in-8 de 156 pages, rel. de l'époque demi-basane noire, dos orné. 800/900
 CARNET DE VOYAGE EN ITALIE, commencé au départ de Montpellier, le 1^{er} mars 1846, et faisant suivre les étapes par chemin de fer, bateau et voiture, entre Marseille, Gênes, Naples, Rome, Florence, Bologne, Venise, Brescia, Milan, puis via le Simplon, Sion, Berne, Bâle, Colmar, Strasbourg... Une grande place est faite aux antiquités, aux monuments et aux musées... Le voyageur fréquente les théâtres, admire les panoramas, répertorie les trésors artistiques... Tables de conversion des monnaies de Rome, Naples, Florence, des États lombards-vénitiens... Recommandations d'hôtels à Naples, Rome, Pise, Florence, Venise, Milan, Turin, Gênes... Quelques rencontres personnelles, en Alsace : MM. Hartman, Schlumberger, Ratisbonne...

*174. **Max JACOB** (1876-1944). L.A.S., Saint-Benoit-sur-Loire, 4 janvier 1940 ; 1 page in-4.

200/250

« Il y a des années que je n'ai pas écrit de nouvelles de sorte que je n'en ai pas une seule dans mes cartons. D'autre part je n'ai pas l'esprit tourné à cela et il ne me serait pas possible d'avoir une idée de ce genre. Ne croyez pas, de plus, que mon nom puisse vous valoir un succès : je suis universellement haï dans le public et chez les confrères. On ne me fait même plus le service des journaux ou revues auxquelles je collaborais. Je suis un outlaw »...

ON JOINT qqs lettres et cartes (défauts) : Yves Brayer, André Dauchez, Maurice Genevoix, etc.

175. **Maurice JOGAND** (1850-1917) romancier et journaliste. 30 L.A.S. (2 avec CROQUIS), *Marseille et Paris 1879-1885*, à M. MARSAL à Montpellier ; 35 pages in-4 ou in-8, nombreux en-têtes *Maurice Jogand, homme de lettres, L'Avant-garde démocratique ou Librairie Nationale*. 200/250

CORRESPONDANCE RELATIVE À L'ILLUSTRATION DE SES LIVRES. *3 juin 1879*, il annonce l'envoi des *Amours de Dumollard*, en vue d'une publication en livraisons : « Vous trouverez les passages à illustrer soulignés en rouge »... *29 juin*, détails sur un personnage : « beauté sauvage, dure. Âme criminelle. Passion, haine, amour, jalouse, coquetterie, force de caractère, énergie ; tout cela doit briller en elle. C'est elle qui fait de Dumollard son esclave »... *3 août*, sur un projet d'almanach, avec précision d'événements ou de personnages à représenter... *26 octobre*, instructions pour dessiner en vue de clichage selon les procédés de la veuve Gillot... *30 janvier 1880*, demande de frontispice pour *Le Boudoir*, « journal demi-mondain & galant »... Ailleurs il est question de formats, de procédés techniques, de conditions d'exclusivité, d'échéances, etc. ; il fournit aussi des croquis à titre d'exemple... Etc. ON JOINT une L.A.S. à MM. Firmin et Cabiron à propos de sa collaboration avec Marsal, 2 faire-part imprimés et une l. à lui adressée.

176. **JOSÉPHINE** (1761-1814) Impératrice. L.A.S. « Lapagerie Bonaparte », Paris 22 germinal VII (11 avril 1799), au DIRECTOIRE EXÉCUTIF ; 2 pages in-4. 5.000/6.000

SUPPLIQUE AU NOM DE SES ENFANTS POUR RÉCUPÉRER UNE PARTIE DE LEUR FORTUNE.

« Marie Josephine Rose Tascher Lapagerie, veuve d'Alexandre François Marie Beauharnois, et actuellement épouse du général Bonaparte, au nom et comme tutrice de ses deux enfants mineurs Eugène Rose et Hortense Eugenie Beauharnois. Expose qu'Alexandre Beauharnois assassiné le cinq thermidor an deux par le tribunal révolutionnaire après avoir donné des preuves du plus pur patriotisme et avoir défendu de tous ses moyens la cause de la liberté, a laissé deux enfants jeunes encore, dont l'un sert la patrie à l'armée d'Egypte, comme aide de camp du général Bonaparte, et l'autre reçoit à St Germain en Laye des principes d'éducation républicaine. La majeure partie de sa fortune ayant été consacrée au service de l'état, Alexandre Beauharnois n'a légué à ses enfants que l'exemple de ses vertus civiques, une petite possession dans le département de Loir et Cher insuffisante pour l'acquittement des charges de sa succession, et l'habitation de Lacul située à St Domingue »... Comme toutes les habitations des colonies, celle-ci est dévastée, et ses revenus sous séquestre au nom de la Nation. La citoyenne Bonaparte demande, « au nom de ses enfants qu'il soit livré entre ses mains ou celles de son fondé de pouvoir telle quantité de sucre et de café que le gouvernement estimera convenable pour indemniser au moins en partie les enfants Beauharnois des pertes qu'ils ont éprouvées ». Elle dit sa confiance dans « les principes de justice qui animent le directoire »...

Une note a.s. de REUBELL en tête de la lettre demande un « rapport spécial » au ministre de la Marine et des Colonies.

177. **JOURNALISME**. Environ 100 lettres et pièces, la plupart L.A.S. avec en-tête de journal. 400/500

Juliette Adam (*La Nouvelle Revue*), F. et Ét. ARAGO (circulaire pour *La Réforme*, 1846, cosignée par Ledru-Rollin, F. Flocon, etc.), S. Arbellot (*Le Temps*), E. Basset (intéressante lettre sur la presse en février 1871), A. Bizzoni (*Il Lampo*), E. Blavet (*Le Gaulois*), Cl. Caraguel (*Journal des Débats*), Ch. Deulin (*Journal pour tous*), R. Emery (*Le Gaulois*), P. Eudel, Sébastien FAURE (*Le Journal du Peuple*), J. Ferrier (*La Tribune de Genève*), A. de Fonvielle (*Akhbar, journal de l'Algérie*), H. de Forge (*Fantasio*), Émile de GIRARDIN, Éd. Helsey, Éd. Hervé (*Le Soleil*), Gustave Hervé (*La Victoire*), A. Huart (*Le Charivari*), Jules HURET (3 longues lettres à Mme Paquin, 1909-1910), Ad. Jullien (*Le Moniteur universel*), F. Magnard (*Le Figaro*), R. Maizeroy (*Gil Blas*), Henry Maret (*Le Radical*), L. Martin-Chauffier, Adrien Marx (*Le Figaro*), A. Meyer (*Le Gaulois*), P. Mille (*Le Temps*), R. Mitchell (*Le Soir*), Cl. Morgan (*Les Lettres françaises*), Portalis (*Le XIX^e siècle*), F. de Rodays (*Le Figaro*), Saint-Alban (*Le Jockey*), M. Topin (*La Presse*), Louis ULBACH (50 à F. Hérold, 1863-1881, à propos du journal *La Cloche*), baron de Vaux (*Gil Blas*), Fr. Veuillot (*L'Univers*), etc.

Plus 3 réponses à une enquête sur LE TANGO ET LA RELIGION (1914) par les pasteurs ARBOUX et ROBERTY et le grand rabbin DREYFUSS ; tract et n° du journal *Le Conard enchanté*, et *Le petit trait* (1976).

ON JOINT 6 numéros du *Charivari* (1833) avec lithogr. par V. Adam, Benjamin, Pigal, Traviès.

178. **Moïse KISLING** (1891-1953). L.A.S. « Kiki », Gassin (Var) 22 novembre 1923, au sculpteur Jacques LIPCHITZ ; 6 pages in-4. 1.500/1.700

BELLE LETTRE. « J'admire ta volonté ton travail la ténacité dans tes recherches. Tous ce que tu me dis au sujet de la sculpture de ta sculpture tu as raison – maintes fois je tenu ce langage à ton sujet – vive alors la raison si la chose est bien faite et aussi vive le

sentiment s'il est bien placé. Évidement que la sculpture est si loin de la peinture que vous êtes obligés concevoir tout autrement que nous – oh ! comme je voudrais être à ta place et dire comme toi que c'est la raison qui me conduit là ou ailleur. Pour ce que les combinaisons des Indépendants avec leur France über alles pour toutes les combinaisons jalouses maveillances de la part des êtres humains foutons nous complètement – tâchons de faire quelque chose même s'il faut crever mais crevons proprement ».... Il évoque avec dérision Léonce ROSENBERG, puis avoue sa propre tristesse : « Je monte une côte en ce moment qui est salement dûr si je savais au moins où elle va – qu'elle est dûr la côte ! Si je voyai une toute petite lumière du côté de mon chevalet j'aurais bénî la misère dans laquelle je me trouve en ce moment – mais tout ça en même temps c'est dur très dur ».... Cependant il a reçu une lettre pleine de soleil de BARNER, dont il cite des extraits en allemand, estimant qu'« il est plus intéressant que beaucoup de nos camarades artistes qui pensent à leur œuvre immortel ».... Enfin il réclame des nouvelles des Indépendants : « avec qui vont-ils mettre Pissaro – Van Gogh Sisley Picasso ? – (et le plus parisien (?!) de tous les parisien Van Dongen ?) »....

179. **Alexandre, prince LABANOFF DE ROSTOFF** (1788-1866) bibliophile et écrivain russe. 18 L.A.S. (une incomplète), 1818-1862 ; 32 pages in-4 ou in-8, qqs adresses. 200/250

Pétersbourg 4/16 mai 1818 : « Je vous ai beaucoup recommandé au Prince Bazile Dolgorouky – et j'espere que vous tacherez de le servir, comme vous l'avez fait pour moi ».... *Paris 25 février 1829*, au directeur de l'*Almanach du Commerce*, avec sa nouvelle adresse. *2 août 1825*, à Jacques LAFFITTE, opérations bancaires. *Asnières sur Oise mai-août 1830*, à Mme Meurice, au sujet d'une ferme... *1832-1833*, à Eugène MEURICE, sur ses séjours à l'hôtel Meurice... *19 octobre [1833]*, à M. RAVRIO, marchand de bronzes, commande de lampes... *18 novembre 1835*, compliments à une princesse pour sa fête... *31 janvier 1836*, au géographe Charles PICQUET, demande de livres. *Saint-Pétersbourg 18/30 juillet 1840* : « J'ai trouvé ici, immensément de matériaux, et je passe l'hiver – ainsi ce n'est qu'au printemps que je commencerai l'impression de ma collection de lettres de MARIE STUART. – Vu le grand nombre que j'ai trouvé au *State paper office à Londres*, j'en ai maintenant 661 – dont beaucoup de celles qui ont été interceptées ».... Etc.

180. **Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de LAFAYETTE** (1634-1693). L.A., Espinasse 18 août, à l'abbé Gilles MÉNAGE, dans le cloître Notre-Dame à Paris ; 2 pages in-8, adresse, cachets cire noire sur soies blanches (copie ancienne jointe). 1.200/1.500

« He que vous estes un bon homme mon pauvre Monsieur de m'avoir escrit des la p^{re} fois que vous avés receu de mes lettres sans vous estre fait tirer loreille ! Vous aurés peu voir que je ne me rebutois point et que je n'ay pas laissé de vous escrire toutes les semaines : vous pouvés croire si je discontinuray. Je vous promets de mes lettres toutes les semaines sans faute et quelque fois deux fois la semaine. La seconde sera de liberalité mais pour la premiere c'est d'obligation et je m'y engage aussi bien qu'a ne point montrer vos lettres. Vous scaurés mon sentiment sur les madrigaux au p^{er} ordinaire. Je ne fais que de les recevoir »....

181. **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). L.A.S., Paris 17 juillet 1850, à M. GARAND, attaché à la Faculté des Lettres de Strasbourg ; 2 pages in-8, enveloppe. 200/300

Il renouvelera ses démarches en faveur de son fils, qu'il engage à acquérir des connaissances solides, « sans lesquelles le plus beau talent demeureroit à peu près stérile. Écrire, d'ailleurs, n'est pas un état ; on ne vit ni de prose ni de vers, au temps où nous sommes. Combien n'ai-je pas vu de malheureux jeunes gens réduits aux dernières extrémités d'une misère presque sans remède, pour s'être faussement persuadé le contraire ? L'existence d'abord assurée par un travail quelconque, que l'on cultive les lettres, rien de mieux. La classe trop nombreuse de ceux qui, de nos jours, en font un métier, est, à très peu d'exceptions près, ce que jamais on vit de plus dégradé »....

182. **Paul LANGEVIN** (1872-1946) physicien. 6 PHOTOGRAPHIES originales ; et divers documents. 200/300

Portrait de jeunesse en médaillon (retirage) avec DÉDICACE a.s. au dos : « À mon Éliane chérie, ce portrait de 1890 le 24 décembre 1934 P. Langevin ». Grande photographie par Genia REINBERG, signée et datée 6 octobre 1928. Photographie de groupe à Nankin, avec envoi a.s. de TAI CHI DAN (Nankin 15 décembre 1931). Photographie par Gerschel, etc.

...Conférence de Langevin polygraphiée sur papier à en-tête *Académie Nationale de Peiping : L'Origine de la chaleur solaire*. Tirés à part d'articles. Dossier de reproductions de photographies et de manuscrits, dont des lettres de Fleming et Roosevelt.

183. **Paul Gilbert LANGEVIN** (1933-?) compositeur et musicologue. TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes, plus un dossier d'esquisses et fragments et de notes autographes. 200/300

Alpen Phantasie, symphonie n° 1, op. 5 (29 p. in-fol., inachevée, dédiée à Charles et Mireille Dutoit). *Harmonie transfigurée (Verklärungs Lied)*, esquisse pour le finale de la III^e symphonie, 1952 (4 p., inachevé, dédié à Roberto Benzi). *L'Illusion divine*, dédiée à Roberto Benzi, septembre 1952 (16 p. in-4). Dossier de fragments et esquisses, dont une cahier musical avec l'esquisse de la *Symphonie en la mineur op. 1*, « noté dans le train en revenant de Dijon au mardi gras 1952 » ; des listes d'œuvres et projets de catalogues, parfois sous le pseudonyme Francesco Lorenzi. On joint un dossier de manuscrits de présentation d'œuvres lyriques d'A. Bachelet, P. Dukas, Schubert, Schumann, etc. ; un projet d'iconographie sur BRUCKNER ; une partition impr. de mélodies d'E.P. Stekel avec dédicace à Langevin ; programmes...

184. **Jean de LA POYPE** (1758-1851) général. P.S., signée aussi par TIROL, Préfet colonial par intérim, par les généraux de NOAILLES et de BARQUIER, par Pierre DEVAUX, faisant fonction de général de brigade et par le chef d'escadron Félix HÉNIN, au Môle Saint-Nicolas 20 messidor XI (9 juillet 1803) ; 3 pages in-fol. (forte mouillure avec perte de papier et répar.). 100/120

ARRÊTÉ POUR L'APPROVISIONNEMENT DU MÔLE-SAINT-NICOLAS (SAINT-DOMINGUE). Le général de La Poype a fait connaître au préfet Tirol et au général de Noailles la situation de la place, notamment « la pénurie extrême des subsistances, où elle se trouvoit, et la presque certitude de ne pouvoir quant à présent, en obtenir du Cap à cause de l'événement de la guerre »... Comme il est essentiel pour le gouvernement et le salut de l'Armée de Saint-Domingue de conserver le Môle, ils envoient des bâtiments à l'île de Cuba, pour s'approvisionner en « farines, salaisons, bêtes à corne, rhum, ou taffia »...

185. **Charles LECONTE DE LISLE** (1818-1894). L.A.S., 3 mai 1877, [à Anatole FRANCE] ; 1 page in-8, en-tête *Palais National du Luxembourg. Bibliothèque*. 200/250

« Ch. Edmond réclame votre présence à la Bibliothèque. Lalouette est absent et il n'y a plus personne ici, même quand j'y suis. Il va sans dire que je vous persécuté par ordre et plus encore par égoïsme »... [On sait qu'Anatole France n'était guère assidu à ses fonctions de bibliothécaire au Sénat.]

- *186. **LITTÉRATURE**. Environ 70 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

Barthélémy Saint-Hilaire, A. Bignan, Bonald, Bouilly, Brifaut (2), Cavé (3), Chateaubriand, Michel Chevalier, Cormenin, C. Delavigne, Désaugiers (2), Ém. Deschamps, G. Drouineau, Dupaty, Duvergier de Hauranne, Ad. d'Ennery, F. Grille, A. Houssaye, J. Janin, Jullien de Paris, Labouisse-Rochefort (2), Lamartine, Lamennais, Littré, Ch. de Lonchamps, Magl. Nayral (2), P. Mérimée, Merle, Merville, Mollevaut, Eug. de Monglave, Henry Monnier, Ch. de Montalembert, Pixerécourt, Poujoulat, Eug. Scribe (3), Séjourné (4), Senancour, Vigarosi, Villemain, L. Vitet, Th. Walsh, etc.

187. **LITTÉRATURE**. Plus de 50 lettres, cartes, manuscrits ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

J. Adam, F.G. Andrieux, Marg. Audoux, R. Bazin, A. Bellessort, H. Bordeaux, A. Capus, L. Cladel, F. Coppée, L. Delisle, L. Descaves, E. Faguet, E. de Girardin, Gyp, Léon Halévy, Louis Hourticq (dessin), A. de La Forge, H. de La Pommeraye, G. Larroumet, M. Maindron, Alb. Millaud, Ch. de Montalembert, P. Morisse, Ed. Pailleron, J.H. Rosny aîné, F. Soulié, O. Uzanne, R. Vallery-Radot, F. Vanderem, H. Vaugeois, Ch. Vildrac, etc. ON JOINT la copie d'un poème de Pierre Lebrun, certifiée par Émile ERCKMANN.

188. **LITTÉRATURE**. Environ 150 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/700

Amédée Achard, Paul ADAM (3 à R. Poincaré et A. Silvestre), Jean AICARD (5), A. Aulard, Théodore de BANVILLE (3), Maurice BARRÈS (5), Henry BAUËR (4), Beauvoir, Émile BERGERAT (6), Bescherelle, Charles Blanc, Paul Boileau, Hippolyte BONNELLIER (sur l'éducation artistique), H. de Bornier, Louis Bouilhet, Paul Bourget, Ferd. BRUNETIÈRE (5), Henri Cain, E. Caro, Henry Céard, Jules CLARETIE (9), F. Coppée, Daniel-Lesueur (3), Ch. Davillier, Delangle, Paul DÉROULÈDE (4), Léon DIERX (5), Auguste DORCHAIN (9), G. Docquois, DUMERSAN (poème), Alfred Duquet (8), Ad. d'Ennery, Émile FABRE (5), E. Faguet, FEUILLET DE CONCHES (6), Ernest Feydeau, Gustave FLAUBERT (enveloppe autogr.), Anatole France, Ad. Franck, Funck-Brentano, G. Gaillardin, Gustave GEFFROY (6), René GHIL, Edm. Gondinet, Emm. Gonzalès, G. Guizot, Gyp, Ludovic Halévy, E. Haraucourt, Léon HENNIQUE (6), J.M. de HEREDIA, Arsène HOUSSAYE (15), Clovis Hugues, etc. Plus des portraits de Droz, Feuillet et Karr.

189. **LITTÉRATURE**. Environ 125 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/700

Jean LAHOR (poème), A. de Lamartine, H. Lavedan, E. Lavisso (3), Jules Lemaitre (3), Népomucène LEMERCIER (à Guiraud), G. Lenotre (2), Ch. Liadières, Émile LITTRÉ (2), Jean LORRAIN, Maurice Maindron (sur les épées de la vente Spitzer), R. Maizeroy, Aug. Maquet, J. Mary, Henri Meilhac, Paul Meurice, Jules MICHELET (belle, avec portrait), Aug. MIGNET (à Quatrefages), Octave MIRBEAU (2), Henry MONNIER (2, et photo), Maurice MONTÉGUT (6), Eug. Morel, Gustave Nadaud (2), D. Nisard, Anna de Noailles, Ch. Nodier, M. d'Ocagne, G. Ohnet, Ed. Pailleron, Raoul PONCHON (3), R. de Pont-Jest, Porto-Riche, Stanislas POTOCKI, Marcel Prévost, Louise READ (2), Salomon REINACH (3), Ernest RENAN, Jules RENARD, Jean RICHEPIN (3 et un poème), Henri Rochefort, H. Roujon, J.H. ROSNY (2), A. Sagnier, SAINTE-BEUVÉ, Paul de SAINT-VICTOR (3), Émile Saisset, V. Sardou, F. de SAULCY (à Beulé), P. Souday, E. Souvestre, Sully-Prudhomme (et portrait), Laurent TAILHADE (en prison), A. Theuriet, L. de Tinseau, A. de TOCQUEVILLE, L. Ulbach, J. Uzanne, Dsse d'Uzès (3), Hélène Vacaresco, Auguste VACQUERIE (9 à Marie Meurice), Jules VALLÈS (3), A. Vandal, F. Vandérem, Paul VERLAINE, Louis VEUILLOT (à Mme de Pitray), A. Villemain, Kikou YAMATA, famille ZOLA, etc.

190. **LITTÉRATURE.** Environ 215 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 600/800

Marcel et Juliette ACHARD, Louis AMADE (10 à Louis Merlin), Jean AMROUCHE (1959 sur l'Algérie), Marcel ARLAND (5 à Rolland de Renéville), Robert ARON (4 au même), Octave AUBRY (6), Gabriel Audisio, Marguerite AUDOUX (3), Claude Aveline, Eug. Baillet, Aug. Bailly, Henry Bataille, L. Bazalgette, Hervé et René Bazin, M. Bedel, J. Bédier, Ad. Belot, René BENJAMIN (4), P. Benoit, Henri Béraud, L. Bérimont, Jean Bertheroy, L. Besnard, A. Beucler, Marthe Bibesco, André BILLY (3), Jean BLANZAT (2 à Eug. Dabit), J. Bollery, Abel BONNARD (6), H. Bordeaux, J.L. Bory, J. et M. Boulenger, Pierre Boulle, Boussac de Saint-Marc, René BOYLESVE (2), Marcel Brion, Jean BRULLER (2), Marguerite Burnat-Provins, Albéric CAHUET (3), Roger Caillois, F. Carco, J. Carcopino, Maurice CARÈME (3), J. Cassou, Jean Cayrol, G. Cesbron, Marc CHADOURNE (à Renaud de Jouvenel), A. Chamson, P. Chanlaine, Gaston Chérau, A. Chevrillon, R. Christoflour, B. Crémieux, B. Croce, F. de Croisset, F. de Curel, DANIEL-ROPS (38 à Louis Émié), J. Darmesteter, P. Dauze, P. Decourcelle, Tristan Derème, Lucien Descaves, A. Dhôtel, F. Divoire, R. Doumic, M. Druon, Georges DUHAMEL (10 à M. Faussot, 9 à H. Membré), Édouard DUFARDIN (6 à Rolland de Renéville), Luc DURTAIN (3), Jean Dutourd, H. Duvernois, J. Dyssord, etc.

191. **LITTÉRATURE.** Environ 165 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/700

Louis Émié, R. Escholier, Etiemble, L. Fabre, Fabre-Luce, Claude FARRÈRE (4), Élie FAURE (2 à D. Braga), Florent Fels, Félix FÉNÉON (2), Jean FERRY (2), A. Flament, E. Fleg, J. Follain, Maurice FOMBEURE (2), A. de Fouquières (3), A. Fraigneau, Franc-Nohain, G. Gallimard, Yves Gandon, S. Gantillon, Romain Gary, J.J. Gautier, Ch. Géniaux, André GIDE (à G. Gallimard), L. Gillet, Jean GONO, Claire Goll, Julien GREEN, Jean GRENIER (3 à Rolland de Renéville), Roger GRENIER (3), Jean GUÉHENNO (2 à Montherlant), Louis GUILLOUX, Paul GUTH, Myriam HARRY (à F. Lefèvre), Paul HAZARD (12 à Fréd. Lefèvre), Émile HENRIOT (16 à H. Lapauze, plus photos et doc.), Abel Hermant, Ch.H. Hirsch, H. de Jouvenel, J. de Lacretelle, René Lalou, Armand LANOUX (à R de Jouvenel), R. Laporte, G. Lecomte, V. Leduc, Ch. Le Goffic, H. Le Roux, P. Lièvre, A. et R. Machard, L. Madelin, M. Maeterlinck, M. Magre, C. Malaparte, E. Mâle, A. Malraux, René MARAN (2), Fernand Marc, Gabriel MARCEL (à Renéville), Léopold Marchand, Paul et Victor MARGUERITTE (12), Jacques Maritain, Cl. R. Marx, A. Mary, H. Massis, Frédéric Masson (3 à P. Hazard), A. Maurois, H. de Montherlant, Jules MOUQUET (4 à Renéville), G. Mourey, Chr. Murciaux, etc. Plus le n° du *Journal des poètes* sur Garcia Lorca (1950).

192. **LITTÉRATURE.** Environ 95 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

Paul NIZAN, Pol Neveux, P. de Nolhac, NORGE (3), G. Normandy, F. Nourissier, André Obey, Jean PAULHAN (5), Pierre PETITFILS (5 à Renéville sur Rimbaud), Frédéric Plessis, F. Porché, Henry Poulaillé, Jean Prévost, Lucien et Noémi Psichari, R. QUENEAU, Rachilde, P. Reboux, H. de Régnier, Ary Renan, Maurice RENARD, J. Richer, L. des Rieux, Jules ROMAINS (7 à H. Membré), Maurice ROSTAND (poème), Gaston ROUPNEL, A. Rouveyre, Françoise SAGAN, Saint-Georges Bouhélier (à Paterne Berrichon), Cl. Sainte-Soline, A. Salacrou, Z. SCHAKHOWSKOY (poème), A.M. Schmidt, Georges SIMENON, J.J. THARAUD (4), A. Thérive, M. Tinayre, A. t'Serstevens, Maxence VAN DER MERSCH (2), J.L. Vaudoyer, Pierre Véry, Boris VIAN, Charles VILDRAC (4), Louis de VILMORIN, P. Wolff, etc.

193. **LITTÉRATURE.** Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250

Michel ALTAROCHE (18 à Bixio), Maurice BOUCHOR (à O. Uzanne), Georges COURTELIN (3), F. de CUREL, Julia A. DAUDET (4 à Alfred Bloch), Lucien DAUDET (2 à Bloch sur *L'Arlésienne*), Paul GAVault (2), Léopold MARCHAND (à Sacha Guitry), Henry de MONTHERTLANT (1951, défauts), Georges de PORTO-RICHE (13, 1894-1912, aux agents littéraires A. Bloch et M. Ballot, sur *Amoureuse* et *Le Vieil Homme*), Paul RAYNAL (4 à A. Bloch, 1921-1930), Jean RICHEPIN, Miguel ZAMACOÏS (2), etc. ON JOINT un texte en fac-similé et une photographie de Cocteau.

194. **LITTÉRATURE ET SPECTACLE.** Environ 175 L.A.S. adressées au journaliste Fernand NOZIÈRE. 600/800

Albert-Lambert fils, René Alexandre, Gabriel ASTRUC, Régina Badet, Berthe Bady, Henry BATAILLE (11), Émile Bergerat, Arthur BERNÈDE (2), Paul Berthelot, Pierre Bertin, Lucien BESNARD (2), J. Binet-Valmer, Armand BOUR (3, *La Bodinière*), René BOYLESVE, Jeanne Cheirel, COQUELIN CADET (4), Gustave Coquiot, Francis de CROISSET (2), André Dahl, Julia A. Daudet, Jean DAX (2, dont photo dédic.), Monna Delza, Lucien DESCAVES (3), Suzanne Després, Marguerite DEVAL (2), Gaston Dubosc, Jacques de Féraudy, André de Fouquières, Victor Francen, Pierre Frondaie, Marcelle GÉNIAT (3), Ludovic HALÉVY (12), Adrien Hébrard, H. Hertz, André Hesse, Henri HIRCHMANN (2), Robert d'HUMIÈRES, Albert Keim, Marie-Thérèse Kolb, Edmond LACHENAL, G. Lantelme, Cora Laparcerie, Eugène Lautier, Hervé Lauwick, Henri Lavedan, Charles Le Bargy, Louis Leloir, Madeleine Lély, Georges Le Roy, André de LORDE (2), A. LUGNÉ-POE (8) Maurice MAGRE (2), J.C. MARDRUS (2), Juliette Margel, Mevisto, René Peter, Marie-Thérèse Piérat, André PICARD (2), Louis PAYEN (2, dont une cosignée par Henri Cain), POREL (2), Georges de PORTO-RICHE (11), Maurice Pottecher, Marthe Régnier, RÉJANE (6), Jane RENOUARDT (2), Jacques RICHEPIN (4), Jean Richepin, Gabrielle Robinne, René ROCHER (2), André ROUVEYRE (3), SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER (4), Alfred SAVOIR (7), Edmond SÉE (6), C. Segond-Weber, SÉVERIN-MARS (3), Gabriel Signoret, Mme SIMONE (3), Albert SOUBIES (2), Franz Toussaint, J. Valmy-Baysse, Louis Vauxcelles, Pierre Wolff, etc.

195. **LIVRES D'OR.** LIVRES D'OR DE LA STATION DE RADIO OFM, 1990-1998 ; 12 volumes petit in-fol reliés simili-cuir noir. 1.500/2.000

TRÈS NOMBREUSES DÉDICACES, SIGNATURES, ET DESSINS (D) d'artistes et célébrités, la plupart acteurs ou chanteurs, écrivains ou personnalités politiques, invités par la radio OFM, parmi lesquels J.M. Ribes, L. Foly, J. Charrat, J. Ch. Tacchella, J. Martin, V. Lindon, Robert Manuel, A. Juppé, Ph. de Broca, J.P. Rampal, J.B. Valadié (D), Kent (D), Sim (autoportrait), Fr. Lalanne, T. Chelton, B. Lafont, Myck Micheyl (D), Simone Veil, M. Fugain, G. Bécaud, I. Gitlis (D), R. Borhinger, J. Villeret, G. Lautner, J. Piat, Roger Pierre (D), J.J. Beineix, L. Jospin, Jack Lang, H. Salvador, J. Robuchon, Wolinski (D), Ed. Constantine, Alph. Boudard, Mireille, L. Chédid, Marie Laforet, A. Girardot, Paco Rabanne, Cl. Berri, Gotlib (D), J. d'Ormesson, Enrico Macias, Mireille Mathieu, R. Charlebois, D. Decoin, Cl. Bolling (D), J. Vautrin (D), J.J. Annaud, V. Cosma, J. Guitton, J. Reno, N. Sarkozy, B.H. Lévy, D. Strauss-Kahn, Zizi Jeanmaire, L. Voulzy, F. Pagny, P.L. Sulitzer, Piem (D), H. Troyat, R. Topor (D), J.P. Cassel, M. Boujenah, E. Xenakis, Alex. Jardin, J.L. Debré (D), Sonia Rykiel (D), R. Dumas, F. Nourissier, Cl. Sautet, J. Faizant (D), S. Flon, Roland Castro (D), J. Fernandez (D), Ph. de Gaulle, L. Fabius, L. Plamandon, A. Pinay, Guy et Emm. Béart, Maur. Baquet (D), M. Galabru, Cl. Nougaro (D), S. Azéma, Antoine (D), Line Renaud, Sapho (D), V. Abril, P. Poivre d'Avor, M. Kassovitz, B. Tavernier, S. Vartan, M. Rocard, J. Weber, M. Presle, Nino Ferrer, G. Marchais, S. Distel, I. Huppert, Chr. Lambert, M. Petrucciani, Jane Birkin, B. Poelvoorde (D), Ség. Royal, Ph. Labro, Th. Lhermitte, N. Garcia, H. Emmanuel (D), Ch. Rampling, B. Lavilliers, H. Bazin, B. Haller (D), A. Varda, S. Lama, J. Lavelli, P. Coelho, A. Glucksmann, R. Badinter, A. Dussolier, Mime Marceau (D), D. Cowl, B. Fossey, J.-Ch. de Castelbajac (D), Roland Petit, R. Hossein, H. Verneuil, D. Picouly, Y. Réza, Nicoletta (D), J.E. Hallier (D), le coiffeur Alexandre (D), V. Bruni-Tedeschi, G. Vigneault, N. Trintignant, etc...

196. **LORRAINE.** 8 P.S., L.S. ou L.A.S. ; qqs vélin. 300/400

Charles de LORRAINE, duc de MAYENNE (1593) ; Louis de LORRAINE, Grand Écuyer de France (1678) ; Charles Henry de LORRAINE, prince de VAUDÉMONT (Commercy 1709) ; Charles prince de LORRAINE (2, 1750-1751) ; STANISLAS LESZCZINSKI (2, 1759-1760, lettres de vétérance à l'office de gardemanteau en la maîtrise de Lunéville avec sceau, l'autre incomplète) ; Joseph-Marie, prince de VAUDÉMONT (1789, sur la réforme de la musique des gardes françoises).

197. **LOUIS XIV** (1638-1715). 7 L.S. ou P.S. (secrétaire), contresignées par Guénégaud, Phelypeaux, Le Tellier, Colbert ou Chamillard, 1653-1702 ; 1 page chaque in-fol. ou obl. in-fol., la plupart sur vélin. 400/500

Paris 12 décembre 1653, gratification pour le comte de NOGENT, capitaine des gardes et des portes... *La Fare 16 août 1655*, instructions à M. d'HOCQUEVILLE, premier président de la Cour des Aydes de Rouen, pour diminuer les malversations... *Paris 15 avril 1659*, charge de l'un des gentilshommes de sa chambre pour le sieur de GRANDVAL... *23 novembre 1666*, commission de capitaine d'une compagnie au régiment d'infanterie de Castelnau pour le S. ROSTAIN... *Saint-Germain-en-Laye 10 août 1669*, à M. du Bois de LA MUSSÉ, président de la Chambre des comptes de Nantes... *Marly 4 mars 1700*, à M. de LOUCIENNES. *Versailles 29 janvier 1702*, commission de brigadier d'infanterie pour le S. de LISLE, colonel du régiment d'infanterie de Barrois...

198. **LOUIS XV** (1710-1774). 14 L.S. (secrétaire), la plupart contresignées (ou griffe) par LE BLANC, ARGENSON, CHOISEUL, BRETEUIL, FLEURIAU ou BOURGEOIS DE BOYNES, Marly, Versailles, Compiègne, Fontainebleau 1725-1771 ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque, qqs en partie impr., qqs adresses (qqs défauts). 300/400

Ordres militaires. *1^{er} octobre 1725*, au marquis d'AVARAY, pour la réception de chevalier de Saint-Louis du S. de Wilde... *27 février 1727*, au même, pour exécuter son ordre de recrutement en Picardie... *2 février 1756*, au comte de ROCHAMBEAU, pour reconnaître Pierre Desages en la charge de lieutenant dans la compagnie de La Marche... *4 septembre 1763*, ordre de retirer des prisons de Dunkerque le S. de VENCE pour le transférer aux îles de Sainte-Marguerite... *31 août 1766*, à Dufourneau, trésorier des invalides de la Marine de l'amirauté de Marseille, pour une pension à la veuve du marquis de Lort, enseigne de galère réformé. *29 juillet 1771*, au gouverneur des îles sous le Vent, pour le sous-lieutenant Labadie de la compagnie de dragons blancs de milices du quartier de Saint-Marc... Etc.

199. **LOUIS XV.** 10 P.S. (secr.), contresignées par PHELYPEAUX, BRETEUIL, ARGENSON, CHOISEUL ou BERTIN, Versailles ou Marly 1739-1769 ; vélin obl. in-fol. ou in-4 (qqs défauts). 400/500

25 janvier 1739, don de 3000 livres au sieur de LA MOIGNON DE COURSON, conseiller d'État et au Conseil royal des finances. *20 juillet 1741*, commission d'intendant de l'Armée de Bavière pour MOREAU DE SÉCHELLES. *6 octobre 1742*, commission de capitaine d'une compagnie dans le régiment d'infanterie de Biron pour le sieur d'ESSART... *13 décembre 1754*, commission de major de Sommières pour le S. QUERELLES. *28 août 1756*, lettres patentes portant bail à F. Durivault aux marchés de Sceaux et Poissy. *1^{er} décembre 1762*, commission de capitaine dans le régiment de cavalerie de Bourbon pour L.P. de LABAY DE VIELLA. *1755-1764*, lettres d'attache sur indult et dispense de la Cour de Rome en faveur du prédicateur Louis Auguste de TERRAS... *6 juin 1769*, brevet autorisant le S. DILETY d'abattre une portion du mur de la ville de Blois. Plus un fragment.

200. **LOUIS XVI** (1754-1793). 4 P.S. (secrétaire), contresignées par PHELYPEAUX, le comte de MONTBAREY, le baron de BRETEUIL, le maréchal de SÉGUR, Versailles 1775-1786 ; 4 pages formats divers, la plupart sur vélin (qqs défauts). 200/250

17 mai 1775, lettres patentes portant réunion des offices municipaux d'Oléron en Béarn. 1^{er} mars 1779, commission de chef de la division de Barneville et de capitaine de la compagnie de canonniers de Barneville, en Normandie, pour Jean Adrien Félix de Folliot de FIERVILLE, contresigné par le duc de PENTHIÈVRE. 7 mai 1784, lettres de mainlevée de restriction pour BERTIN, président en la Chambre des comptes de Paris. 4 mai 1786, ordre à André Mouret, lieutenant en la compagnie de soldats invalides de Caillat, de passer à la charge de lieutenant en la compagnie de soldats invalides de Pons... On joint un ordre du Conseil du Roi, 1770.

201. **LOUIS XVIII** (1755-1824). P.A.S. « Louis Stanislas Xavier », signée aussi par son frère « Charles Philippe » comte d'ARTOIS, Hamm 27 janvier 1793 ; 1 page obl. in-8 (probablement découpée au bas d'un document). 150/180

« Decision. Former diligemment un état sur lequel il sera statué, pour les avances faites être acquittées de préférence ». [QUELQUES JOURS APRÈS L'EXÉCUTION DE LOUIS XVI.]

202. **Pierre LOUYS** (1870-1925). POÈME autographe, *L'Effloraison*, 11 mai [1890] ; 3 pages in-8, à l'encre violette.

300/400

VERSION PRIMITIVE DE CE BEAU POÈME D'ASTARTÉ (1892), publié dans la *Revue d'Aujourd'hui* en juillet 1890. Elle est très différente de la version définitive, et plus longue (10 tercets au lieu de 8) ; le premier tercet a notamment été totalement transformé :

« O Pure, ô Sainte idole ! entendez moi
Du fond de l'Ogive aux fleurs de pierres.
Je viens servir le Culte et la Foi »...

En marge et au verso du poème, Louÿs a esquisonné plusieurs vers de *La Femme aux paons*.

ON JOINT l'ébauche d'un autre poème (1 page et demie in-8), daté Bourgueil 8 juin, inspiré par Ronsard : « Tu devais être adorable, toi, / Sous tes cheveux "couleur de châtaigne" »...

203. **Pierre LOUYS**. MANUSCRIT autographe pour *Les Chansons de Bilitis* ; 1 page in-4.

300/400

Version primitive d'une Chanson non retenue par Louÿs pour son livre (1895) et publiée avec variantes dans les « Chansons nouvelles » de l'édition Montaigne des *Chansons de Bilitis* (1929) : « Il y avait une vierge en Carie, et elle s'appelait Hermaphrodite, car elle était fille de Hermès et de Kypris Ouranienne ». Sa mère la transforma en homme pour qu'elle puisse s'unir à la nymphe Salmakis : « de l'étreinte des deux corps, un seul être survécut. Et c'était Hermaphrodite, dépouillée de l'un et l'autre sexe ; et de quoi lui eussent-ils servi, puisqu'ayant été confondue, selon le rêve des amants, elle n'aimerait plus désormais ? »...

204. **Pierre LOUYS**. 2 L.A.S., juillet-décembre 1896, à des éditeurs ; 4 pages in-8 chaque, une enveloppe.

200/300

AU SUJET D'ÉDITIONS D'APHRODITE. 11 juillet 1896, à E. GUILLAUME : il refuse de signer un article du traité : « c'est l'engagement par moi de ne publier aucune autre édition à bon marché pendant cinq années. Je ne puis prendre cet engagement, étant donnés les faibles droits que vous m'offrez par volume ». Il demande la même liberté qu'il a avec le Mercure et précise les droits auxquels il prétend : « Croyez quez même à ces conditions, prenant Aphrodite en pleine vente vous ferez encore une affaire d'or »... Vendredi [décembre 1896] : à quelques jours de son départ pour Alger, il réclame à l'éditeur BOREL les exemplaires qu'il devait lui envoyer ; il rappelle les problèmes que lui ont causés les corrections des épreuves, ayant dû aller quatre fois à Montrouge « alors qu'il vous aurait été si facile de me mettre à la poste ces quelques feuilles ». Il prie d'envoyer à Alger « 179 exemplaires ordinaires, 21 reliés et une douzaine de luxe », et 200 brochés Boulevard Malesherbes. Il ajoute : « je donnerai tous mes romans au Mercure où je suis si bien, si on continue à ne tenir aucun compte de mes lettres avenue d'Orléans »...

205. **Pierre LOUYS**. 2 L.A.S., 1896 et s.d., à Alfred VALLETTE ; 6 pages in-8, une enveloppe.

200/300

14 juillet 1896. Il repousse l'accusation de faire du tort au Mercure de France : il n'a pas suivi « l'exemple de tous les littérateurs actuels (Zola, Theuriet, Richépin, Loti, Barrès etc. etc.) qui après leur premier succès ont lâché invariablement leur éditeur pour aller chez Levy ou chez Charpentier ». Il a le traité sur sa table et il est encore en pourparlers avec Guillaume au sujet d'une clause qu'il n'admet pas. « Dans le cas où, lui et moi, nous ne pourrions nous entendre, il deviendra urgent de faire démentir le bruit qui annonça partout cette malheureuse édition »... [1900 ?] « Voulez-vous me dire s'il est exact que l'on prépare en secret au Mercure une Anthologie d'où je suis – naturellement – exclu ? La petite nouvelle ne m'étonne en aucune façon. Bien que j'aie répété à tout le monde, depuis quatre ans, que je restais au Mercure "au milieu de mes amis", je sais que j'y suis entouré d'une hostilité implacable qui s'explique par un sentiment très humain sur lequel il est inutile d'insister. Cette hostilité (vous en êtes témoin presque tous les mardis) a commencé le jour où mon premier livre permettait au Mercure de se développer tout à coup dans les proportions que vous savez »...

206. **Pierre LOUYS.** MANUSCRIT autographe signé, *Lettre-Préface* ; 2 pages et demie in-4 sous chemise avec titre. 200/300

PRÉFACE POUR *LA TRAGÉDIE DE LA MORT* (Mercure de France, 1900) de René PETER (1872-1947). « Vous débutez dans la littérature par une œuvre qui est singulièrement émouvante et qui vous fait grand honneur. De tels sentiments valent par eux-mêmes ; ils n'ont aucun besoin d'être présentés à vos futurs admirateurs, qui sauront aisément y trouver de quoi les retenir et les faire songer. Je ne vois pas dans quel décor on pourrait jouer votre pièce, si ce n'est sur la scène changeante qui flotte devant les yeux du lecteur de contes ; car c'est bien un conte, presque une fable, et la forme dramatique que vous avez adoptée donne à ce symbole un mouvement de vie, à ce fantastique une réalité »... ON JOINT une L.S. de J.F. LOUIS MERLET, avec copie dactylographiée de la préface de Louÿs à son *Au seuil des temples*.

207. **Pierre LOUYS.** L.A.S. (minute signée P.L.), 13 janvier 1901, à Albert CARRÉ ; 1 page et demie in-4. 200/250

AU SUJET DES ADAPTATIONS LYRIQUES D'*APHRODITE*. Louÿs a « autorisé plusieurs auteurs à tirer d'*Aphrodite* des drames lyriques. [...] J'ai successivement donné à M.M. Debussy, Albeniz, Moret, Leoncavallo, Pollonais, Erlanger, Berutti et X (à désigner par M. Morand et moi-même) le droit non exclusif de mettre en musique le drame contenu dans mon roman ». Ainsi, « de même qu'*Aphrodite* est publiée simultanément par trois éditeurs français et quatre étrangers qui ne se gênent point l'un l'autre, de même huit compositeurs ont des droit égaux sur ce livre. En fait, leur nombre se réduit à cinq, car Debussy, Albeniz et Moret paraissent avoir renoncé ». Il se refuse à faire un choix parmi ces compositeurs : « Si vraiment vous avez l'intention de monter une *Aphrodite* sur la scène de l'Opéra-Comique, vous seul pouvez faire choix entre celles qui vous seront proposées »... [C'est finalement Camille Erlanger qui mena à bien une *Aphrodite*, créée à l'Opéra-Comique le 27 mars 1906, avec Mary Garden.]

208. **Pierre LOUYS.** L.A.S. « P. », [vers 1905], à SON FRÈRE Georges LOUIS ; 3 pages et quart in-8. 200/250

« Si j'osais... il y aurait un beau sujet de roman épique à tenter, en représentant toute l'escadre de la Baltique prenant le passage du Nord-Est pour tomber sur le Japon [...] Je ne dis pas que, comme empereur, j'envirerais quinze cuirassés par ce chemin-là, bien entendu, mais comme romancier je puis me payer cette fantaisie [...] L'homme est toujours très frappé par les grands passages d'armées dans les neiges ou les glaces. Rien n'est illustre comme les trois passages des Alpes, par Annibal, César et Bonaparte. Rien n'est tragique comme la Retraite de Russie. Je verrais quelque chose de plus grandiose encore dans le fait d'envoyer toute une Armada par cette route extraordinaire. "Vous me refusez les escales par la route anglaise ? Très bien, je passerai chez moi, dans les glaces." Ce n'est pas si fou ; Annibal a fait à peu près la même chose »... Divers obstacles s'opposent à ce roman épique : Louÿs ignore ce que c'est qu'un cuirassé, il lui faudrait peut-être un collaborateur de la Marine, tel BARGONE [Claude FARRÈRE], et la guerre pourrait être terminée avant le roman...

ON JOINT une L.A.S. L.A.S., 6 octobre 1916, à Paul SOUDAY (2 pages et demie in-8, enveloppe), à propos de langage et de l'expression « chausser des lunettes », le langage d'Abel Hermant, etc.

209. **Pierre LOUYS.** MANUSCRIT en partie autographe, [*Pages choisies*] ; sur 225 pages in-8 papier jaune, dont 143 manuscrites. 400/600

ANTHOLOGIE PRÉPARÉE PAR LOUYS et parue après sa mort, en 1927, aux Éditions Montaigne, avec un sous-titre explicatif : *Pages choisies, copiées et mises en ordre par l'auteur lui-même, d'après toute son œuvre connue ou inédite à ce jour*. Elle est classée en six parties : Poésie, Paysages, Figures et Portraits, Amour, Causerie et Tombeaux. Les extraits ou pensées sont pour la plupart soigneusement calligraphiés par Louÿs et principalement par son secrétaire Thierry Sandre à l'encre violette (parfois à l'encre bleue) ; sur 82 pages, on a collé des coupures de texte imprimé, parfois avec ajout autographe. Nous citerons le premier fragment de cette curieuse anthologie réalisée par l'auteur, et publiée à titre posthume : « Le plaisir est exquis de simplifier les réalités jusqu'au pur aspect de leur symbole et de rester à la distance où l'œil n'est pas forcé de voir les choses telles qu'elles sont »...

210. **Aurélien LUGNÉ-POE** (1869-1940) acteur et metteur en scène. 20 L.A.S. et 1 L.S., 1893-1934, à Lucien DESCAVES ; 24 pages in-8 ou in-12, la plupart à en-tête du *Théâtre de L'Œuvre* avec vignette. 300/400

21 août 1893, invitation au dîner des Séparatistes : « rien d'officiel ou de voulu ! – Tenez le laïus, le fameux laïus après boire, ou les vers lus au dessert sont défendus »... [Juin 1895], il a cédé aux objections de Lebon : la matinée du 14 « aurait peut-être l'air d'une pierre dans le jardin de M. Poincaré »... 189-, du théâtre du Gymnase : « Je vous en prie, chauffez l'entreprise de théâtre d'art social de beauté populaire dont je suis l'instigateur ici. – Si je réussis ça se poursuivra sinon, – je sera perdu ici et avec moi toute la tentative »... [Décembre 1902], au dos d'un prospectus pour *Manfred*, à l'Œuvre, il demande un article : « Byron et Schumann offrent peut-être matière, outre qu'il y a dans le romantisme... pour ainsi dire un peu "maçonnique" de *Manfred* un curieux prétexte de causerie »... [1902 ?] : « J'étais agacé lorsque je vous ai écrit et je n'ai voulu nullement lâcher WILLY un excellent camarade vous l'avez bien pensé, mais je lui dois – à Claudine tout au moins et à ses droits – d'avoir pu monter *Monna Vanna* »... 31 décembre 1923, invitation à parler dans *L'Intransigeant* des trente ans de L'Œuvre... 24 mai 1934. « MAETERLINCK m'informe qu'il est question de galas à Bruxelles ; il ajoute que l'on doit se mettre d'accord avant tout et pour tout, avec moi pour la distribution etc. Sans cet accord préalable affaire impossible »... Il écrit confidentiellement sa politique quant aux aides : « Par tous les moyens je fais vivre "L'Œuvre" et si cela me répugne de ramasser d'argent dans le ruisseau je n'hésite parfois pas à le faire si cela ne me prend que le temps du geste et si cela me rapporte de quoi monter un beau spectacle »... Ailleurs il envoie des places, demande ou remercie d'articles, demande une intervention auprès de GÉMIER, etc. ON JOINT 4 L.S. à M. de BIÉVILLE, délégué général de la Société des Auteurs.

211. **Jean-Baptiste LULLY.** MANUSCRIT MUSICAL, **ROLAND**. *Tragedie mise en musique par monsieur de Lully surintendant de la musique de sa majesté. 1685* ; 724 pages in-fol. plus titre, reliure de l'époque basane brune (mouillures, reliure usagée et abîmée). 700/800

MANUSCRIT CONTEMPORAIN COMPLET de cette « tragédie en musique », en un prologue et 5 actes sur un livret de Philippe Quinault d'après *l'Orlando furioso* de l'Arioste (LWV 65). Créé le 8 janvier 1685 à Versailles, *Roland* fut monté à l'Opéra de Paris, le 8 ou le 9 mars 1685 et joué jusqu'en novembre ; il fut régulièrement repris jusqu'en 1755, et joué en province, à Bruxelles et à Amsterdam.

Ce manuscrit musical est précédé des deux épîtres dédicataires de Lully « Au Roy », l'une en prose, l'autre en vers.

212. **Alfred MACHARD** (1887-1962). 2 MANUSCRITS autographes signés, **La Noce à papa** (*mœurs populaires*), [1921] et **Minuit, chrétiens !**, juillet 1922 ; 43 et 35 pages in-4 (lég. mouill. au second). 200/300

MANUSCRITS COMPLETS D'UN ROMAN ET D'UNE PIÈCE en un acte, publiés dans *Les Œuvres libres* de novembre 1921 et octobre 1922 ; mis au net, ils présentent qqs corrections. *La Noce à papa* est l'histoire du mariage entre un fabricant en chambre d'"œils" de poupée, veuf et père de Coco, « un sale môme à ressort », et une sentimentale qui « travaille dans la chicorée », veuve et mère de Nini, « une salle gosse à ressort »... *Minuit, chrétiens !* est une histoire de rendez-vous vénal dans la « piole » d'une ouvrière, qui tourne vers d'honnêtes sentiments et un bon « bécot » prometteur d'un avenir plus heureux...

213. **Louis-Auguste de Bourbon, duc de MAINE** (1670-1736) fils légitimé de Louis XIV et de la Montespan, lieutenant général, Grand Maître de l'Artillerie. 2 P.S. et 1 L.S., Paris ou Sceaux 1716-1727 ; vélin obl. in-fol. (lég. mouill.), 1 page in-fol. avec sceau sous papier, et 2 pages et quart in-fol. 100/150

1^{er} octobre 1716, brevet de bailli de l'artillerie pour Louis Deschamps de Morel de Crécy. *1^{er} août 1722*, commission d'officier pointeur de l'artillerie pour le S. Lamoureaux. *29 mai 1727*, à LE BLANC, gratifications pour le chevalier d'Erlach et le S. de Castella, brigadiers des armées du Roi et capitaines au régiment des Gardes suisses...

214. **Édouard MANET** (1832-1883). PHOTOGRAPHIE de tableau avec SIGNATURE autographe ; 18,5 x 16 cm. montée sur carton gris grand in-fol. avec le cachet sec du photographe GODET (défauts au carton, sans toucher la photo ni la signature). 800/1.000

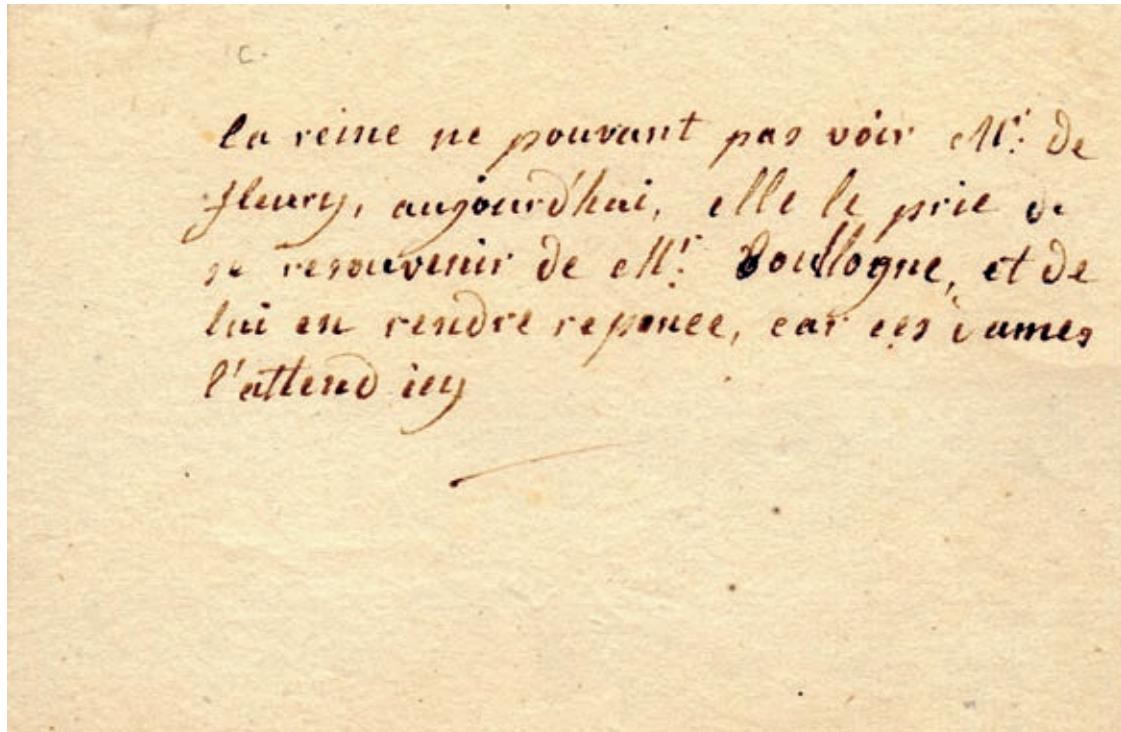
Photographie du tableau *Le Bon Bock* (Musée de Philadelphie), l'artiste a signé au crayon : « E. Manet ».

215. **MANUSCRITS.** 15 MANUSCRITS autographes, la plupart signés. 500/700

Tristan BERNARD (évocation d'un vieillard à l'aide des quarante académiciens ; 3 l. jointes de J.J Bernard), Marcel COLLIÈRE (*La liberté du ruban*), Lucie DELARUE-MARDRUS (*La Jeunesse, âge tragique*), Eugène DEMOLDER (*Une utopie d'internationalisme*), Paul GINISTY (*Le Journal de Stendhal*), Georges GRAPPE (2 textes sur VAN GOGH : *Vincent*, 1937 ; et *Van Gogh*, 1941 ; dactyl. et corresp. avec Skira jointes), Paul MARGUERITTE (*L'Album japonais*), Émile MONTÉGUT (*Daphnis et Chloé*, 1862), Eugénie PIERRE (*Le Travail des Femmes*), Armand SILVESTRE (*Humilité*, et ms incomplet sur Paul Baudry ; l. jointe), Maurice TALMEYR (*L'Avre*), Auguste VACQUERIE (extrait de *Tragaldbas*, 2 l. jointes), Victor WILDER (*Le Roi d'Ys*). On joint un manuscrit romanesque inachevé anonyme ; et un lot de portraits gravés d'écrivains et de notices impr.

216. **Henri MARCHAND, dit le Père GRÉGOIRE** (Lyon 1674-1750) franciscain, astronome et géographe. 6 L.A. ou L.A.S. (brouillons), et 5 L.S. à lui adressées, vers 1711-1712 ; 20 pages et demie in-4, qqs adresses, qqs sceaux cire ou sous papier ; en liasse ; français et latin. 800/1.000

INTÉRESSANT ENSEMBLE TÉMOIGNANT DES EFFORTS DU PÈRE GRÉGOIRE, FRANCISCAIN LYONNAIS ET ASTRONOME, POUR RÉFORMER LE CALENDRIER GRÉGORIEN, SELON LE VCEU DE CLÉMENT XI. Vers le début de 1711, le Père Grégoire expose à un Révérend Père de la Congrégation des Rites à Rome, l'origine et la nature d'un nouveau calendrier de son invention, des « différences notables » se produisant entre les nouvelles lunes du calendrier grégorien « et celles qui arrivent dans le ciel »... Il souhaite des assurances sur la volonté du Pape de procéder à une réforme, et propose de venir à Rome pour en conférer... Il prie le cardinal PAULUCCI, préfet de la Congrégation des Rites, d'être son intermédiaire auprès du Pape ; un projet de présentation de sa méthode en latin souligne qu'elle ne dérangerait l'ordre ni du missel, ni du breviaire ni du martyrologe... Le cardinal DORIA, vice-légat du Pape à Avignon, transmet, le 4 mars 1711, la réponse de Paulucci et propose les services de son courrier officiel pour Rome... Le Père Grégoire remercie Doria, le 25 mars, et se félicite de la réponse bienveillante de Paulucci... Le cardinal Doria renouvelle son offre de médiation avec Rome, le 3 avril... Le 21 septembre suivant, le Père Grégoire confie au cardinal Doria, pour le cardinal Paulucci, un « lambeau de calendrier » sous forme d'un « petit cayer », première partie de son ouvrage ; au dos, brouillon d'une lettre en latin à Paulucci... Le 11 octobre 1711, le cardinal SALVIATI, successeur de Doria, promet de transmettre au cardinal Paulucci la dernière lettre du Père Grégoire, et le 1^{er} novembre, Grégoire l'en remercie, se déclarant prêt à envoyer la suite de son projet, si Sa Sainteté le demande... En février 1712, une lettre en latin du cardinal Paulucci accuse réception à Rome des tables calendaires et de leur mode d'emploi : le système est jugé intéressant, mais l'inventeur est prié de comparer ses résultats sur la date de Pâques avec les tables officielles de Bianchini, qui s'étendent sur 1184 ans... Grégoire, le 1^{er} mars, transmet copie de cette lettre au cardinal Salviati et promet de comparer ses tables à celles de Bianchini... Le 21 mars, le cardinal Salviati félicite Grégoire du succès de son ouvrage auprès du cardinal Paulucci...



218

217. **MARGUERITE D'AUTRICHE** (1522-1586) Duchesse de Parme ; fille naturelle de Charles-Quint, elle épousa en 1538 Ottavio Farnese duc de Parme ; elle fut gouvernant des Pays-Bas (1559-1567). L.S. « Margarita d'Austria », Parme 1^{er} septembre 1556, à son agent le commandeur Ernando DELLA PUENTE à Rome ; 1 page et demie in-fol., adresse, sceau sous papier (mouill.) ; en italien. 300/350

Elle a reçu l'ordre du Roi Philippe pour le Vice-Roi de Naples pour lui restituer son état et annuler le séquestre, et pour toucher ses revenus. Il faut le faire expédier au plus vite. Elle se réjouit aussi de la grâce faite par l'Empereur et Roi à son mari et à elle pour Piacenza...

218. **MARIE-ANTOINETTE** (1755-1793) Reine de France. L.A., à M. de FLEURY ; demi-page obl. in-12. 5.500/6.000

« La reine ne pouvant pas voir M^r de Fleury, aujourd'hui, elle le prie de se resouvenir de M^r Boullogne, et de lui en rendre réponse, car ces dames l'attendent ici ».

219. **MARINE**. 32 pièces imprimées en partie manuscrites, XVIII^e-début XIX^e siècle. 120/150

CONNAISSEMENTS faits à Bordeaux, Cannes, Le Cap, Léogane, Marseille, Nice, Rouen, Vannes, Ventimille, pour le transport de sucre brut, café, huile d'olive, savon, citrons, indigo et autres marchandises dans des boîtes de fer...

220. **MARINE**. 10 pièces manuscrites ou imprimées, fin XVIII^e siècle. 150/200

Extrait d'une lettre relative au dernier voyage de « l'infortuné capitaine Cook » ; copie d'une lettre du ministre de la Marine et des Colonies concernant le statut des femmes, vieillards et impotents qui ont fui TOULON lorsqu'on reprit ce port ; copies d'arrêtés de représentants du Peuple en mission près l'armée navale de la Méditerranée et l'Armée d'Italie... 3 imprimés : *Règlement sur la formation des rôles de combat et de quart à bord des vaisseaux* (1786) ; *Loi relative à la découverte des deux Frégates Françoises la Boussole & l'Astrolabe, commandées par M. de LA PÉROUSE* (1791) ; loi pour la construction d'un « Port de marine national » près de Saint-Malo (1792).

221. **MARINE**. 13 pièces, XVII^e-XIX^e siècle ; nombreux en-têtes et vignettes. 150/200

Ordre signé de LA TOUCHE-TRÉVILLE (Rochefort 1783, vignette) ; connaissances (Bordeaux, Le Cap, Lyon, Paris, Sète), reçu d'une somme pour « les droits d'assurages », note d'expédition, permis de navigation de bateaux de plaisance, etc.

222. **MARINE**. Recueil manuscrit de MÉMOIRES, ÉTATS ET COMPTES SUR LA MARINE, 12 juin 1788-2 juillet 1791 et s.d. ; un fort volume in-fol. d'environ 270 pages, plus ff. blancs, reliure de l'époque veau raciné, dos orné avec symboles révolutionnaires et vaisseaux avec pièces de titre (reliure fatiguée, charnières usées, plat sup. presque détaché).

8.000/10.000

IMPORTANT ENSEMBLE DE PIÈCES SUR LA MARINE ET LES COLONIES AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION.

Le volume s'ouvre sur un *Mémoire au Roi* du ministre de la Marine César-Henri comte de LA LUZERNE (12 juin 1788), suivi du *Compte général des dépenses ordinaires de la Marine et des Colonies*, « dressé en conséquence des réductions faites par le Roi dans ce département, et à la suite duquel on a détaillé les dépenses extraordinaires qui exigeront un supplément de fonds en 1789, lesd. réductions ne pouvant avoir lieu qu'à compter du 1^{er} janvier 1790 » ; y figure notamment le détail des dépenses des Colonies de l'Amérique (Saint-Domingue, Martinique, Sainte-Lucie, Guadeloupe, Tabago, Cayenne, Saint-Pierre et Miquelon), de l'Afrique (Sénégal, Juda), et établissements au-delà du Cap de Bonne-Espérance (îles de France et Bourbon, Pondichéry et comptoirs).

* *Projet général des dépenses des la Marine et des Colonies pour l'année 1791*, daté en fin du 27 février 1791 et signé par le ministre Charles-Pierre Claret de FLEURIER ; suivi de 2 P.S. sur les dettes de 1783 et exercices antérieurs (24 mars 1791).

* Bureaux de la Marine et des Colonies, projet de réorganisation des bureaux, signé par le ministre Antoine-Jean-Marie THÉVENARD, 2 juillet 1791. * 2 P.S. par FLEURIER, 30 novembre 1790, sur les dépenses de la Fédération générale du 14 Juillet

¹⁷⁹⁰, dont une avec la liste nominative de tous les officiers et gens de mer venus à Paris, et leurs frais de voyage et séjour. ² États, dont celui des emportements du ministre des directeurs et commis des bureaux de la Marine, 1^{er} octobre 1790. ³ R.S.

* 2 états, dont celui des appointements du ministre, des directeurs et commis des bureaux de la Marine, 1^{er} octobre 1790. * P.S. par le comte de LA LUZERNE, *Etat des frais d'armement de 31 vaisseaux, 9 frégates, 1 corvette et 1 aviso, renvoyé au Comité des Finances et de Marine*, 30 août 1790. * P.S. par ELEUPEL, 17 novembre 1790 : *Etat des fonds à allouer au Département de la*

des Finances et de Marine, 30 aout 1790. * P.S. par FLEURIERU, 17 novembre 1790 : Etat des fonds à allouer au Département de la Marine pour faire face aux dépenses extraordinaires qui ont eu lieu d'après des décrets de l'Assemblée Nationale... * P.S. par FLEURIERU, 6 janvier 1791 : Etat de la dépense qu'occasionnera au Département de la Marine l'envoi d'un second Bataillon de

FLEURIER, 6 Janvier 1791 : Etat de la dépense qu'occasionnera au Département de la Marne, l'envoi à un second Bataillon de Régiment d'Infanterie françoise dans les Colonies de l'Amerique.

Suivent divers états, ainsi que des copies de lettres du Contrôleur général Necker au Président du Comité de la Marine Louis de CURT (1752-1804, député de la Guadeloupe aux Etats-généraux, puis à l'Assemblé constituante, où il s'occupa activement des questions intéressant la marine et les colonies) : état des bâtiments de commerce et de pêche, des matières d'or et d'argent et des marchandises exportées sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes, des toiles de « coton, mousselines et autres articles en retour des Indes, achetées en Europe par la Compagnie des Indes » ; états des hommes nécessaires pour l'armement de la flotte ; états des gens de mer en service, des ouvriers ; prix des *Vivres de la Marine* ; récapitulatif des forces navales de France ; état des appointements du Corps militaire de la Marine, et calcul des suppléments d'appointements ; état des dépenses pour l'entretien des vaisseaux désarmés au port de Brest, et des « dépenses à faire pour l'armement en paix et en guerre pendant 1 mois » après le décret du 15 juin 1790 ; *Observations sur la composition de la ration*, très curieux document sur l'alimentation et la boisson ; « Liste des Vaisseaux et autres batimens composant les forces navales du Roi après la dernière guerre, à l'époque du 1^{er} janvier 1783 », suivie du relevé des bateaux construits depuis...

223. **MARINE ROYALE**. 3 P.S. et 12 L.S. par le vice-amiral Édouard-Thomas Burgues de MISSIESSY (1754-1832), Toulon 1815-1820 ; env. 30 pages in-4 ou in-fol. 1.500/1.800

INTÉRESSANT DOSSIER CONCERNANT LA CRÉATION ET LE DÉVELOPPEMENT DU COLLÈGE ROYAL DE LA MARINE, ET L'ÉTAT DES FORCES NAVALES DU PORT DE TOULON PENDANT LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA RESTAURATION.

16 décembre 1815. Arrêté de 18 articles relatif à la création d'une commission chargée d'établir un rapport sur l'état de l'Arsenal de Toulon. 30 mars 1816, copie conforme d'un rapport de la Direction des Constructions : « État fesant connoître la dénomination, le nombre, l'espèce et le cube des principales pièces de bois de chêne qu'il convient de mettre de préférence, dans les hangards, à l'abri des intempéries de l'air ». 1^{er} novembre 1816. Articles réglementaires faisant suite au Règlement des Observatoires de la Marine du 30 juillet 1816...

12 L.S., 10 juillet 1816-25 septembre 1820, au chevalier de GRIMALDI, commandant la Compagnie des Élèves. Intéressante correspondance relative à l'administration de l'école navale, à la nomination ou l'avancement d'élèves officiers, à l'insuffisance du nombre d'élèves, ou à leur embarquement. Annonces des décès de deux élèves, de l'embarquement d'un autre pour un voyage de « circum-navigation » ; ordres ou instructions diverses, notamment pour la réception d'une nouvelle sphère armillaire inventée par TOMBINI, destinée à l'observatoire de Toulon, etc...

ON JOINT la copie d'un mémoire ordonné par Missiessy pour la création d'une « Commission de comparaison du service étranger avec le nôtre », Toulon 4 avril 1816, chargée d'un examen comparatif des marines française et anglaise (matériel, gréement, équipage, télégraphe, etc.) en vue d'éventuelles modifications dans la Marine française ; 2 P.S. pas Thomas de SAINT-LAURENT, commandant la 2^e compagnie des élèves de la Marine, 1818 et 1820, relatives au paiement de factures de librairies ; 1 P.S. par Hyacinthe DIDOT, factures de livres ; copie d'une liste de livres envoyés par le libraire Théophile BARROIS au capitaine de vaisseau PRIGNY ; copie d'un *Rapport de la Commission du port de Toulon chargée de l'examen des objections de M. le Contre-amiral JACOB sur la suppression des dunettes* adressé à Missiessy en mars 1821 ; 2 L.A.S. de GRIMALDI à Thomas Saint-Laurent, 1816, etc.

224. **MARINE ET COLONIES**. 28 lettres ou pièces. 150/200

Ch. BAUDIN, COUTURIER SAINT-CLAIR, J.A. FORESTIER, général FRESSINET, LACROSSE, Ch. ROSAMEL, ROSILY, SARTINE (2), TRUGUET, documents de Saint-Domingue et la Guadeloupe (défauts), etc.

225. **MARSEILLE**. MANUSCRIT, *Relation de la Maladie contagieuse qui a affligé la ville de Marseille dans l'année 1720 et 1721...* ; 30 pages petit in-4 (plus 3 pages in-8). 400/500

L'auteur évoque trois événements qui ont fortement ébranlé la ville de Marseille en cette année 1720 : l'épidémie de peste qui s'étendit rapidement et inexorablement à cause de la négligence des échevins et ravagea la ville ; la suppression des billets de banque (à partir du 1^{er} novembre 1720, à la suite de la banqueroute de Law), qui a ruiné la population et le commerce, et enfin les écrits et discours de l'évêque de Marseille Mgr de BELSUNCE contre le jansénisme, qui ont amené de vives querelles contre les oratoriens et les « appelants », opposants à la bulle *Unigenitus* promulguée par le Pape le 8 septembre 1713. L'auteur termine en donnant des conseils et consignes à suivre en cas de peste.

226. **Frédéric MASSON** (1847-1923) historien. 7 L.A.S., vers 1912-1913, au commandant Emmanuel MARTIN ; 9 pages in-8, qqs enveloppes. 120/150

Au sujet de travaux, d'un discours, de sa collaboration à *la Sabretache*, d'une affaire de lettres de Russie, etc. Plus une minute de réponse.

227. **Princesse MATHILDE** (1820-1904) fille de Jérôme Bonaparte, cousine de Napoléon III. L.A.S., 11 septembre, à un Président [Eugène ROUHER ?] ; 7 pages in-8 à son chiffre couronné. 200/250

PROTESTATION CONTRE L'INSTALLATION D'UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER. Sa « charmante vallée doit être frappée à mort par M. HAUSSMANN. Il s'agit de l'établissement d'un chemin de fer de Mantes passant par Ermont et traversant la vallée dans toute sa longueur », selon la volonté et les manœuvres du Préfet de la Seine : « Il menace au nom de l'Empereur et jette ce pays ci dans les bras de l'opposition. Tout ce que nous demandons c'est que le chemin de fer de Mantes ne passe pas par Ermont », mais plus à gauche vers la Seine, pour ne pas couper « la vallée en deux parties. M. Haussmann est-il donc tout puissant et le seul qui n'ait pas de contrôle ? » Le projet va être présenté au Conseil d'État, et elle compte y trouver un bon défenseur...

228. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). MANUSCRIT autographe signé, [*Un soir*] ; 17 pages in-fol. (qqs petits défauts et répar.), montées sur onglets, rel. demi-maroquin vert à coins (*Asper, Genève*). 4.000/5.000

VERSION PRIMITIVE DE CETTE NOUVELLE publiée dans *L'Illustration* des 19 et 26 janvier 1889, puis recueillie dans *La Main gauche* (Paris, Ollendorff, 1889).

Le manuscrit présente quelques ratures et corrections ; il est incomplet des pages 1, 5 et 7, probablement intégrées au

— Eh bien, —
— Eh bien, il m'a semblé que j'avais
l'oreille qui j'en pourrais plus ~~échapper~~...
Je ne sais pas ce qu'il faut faire?
— Alors vous êtes content ou tout?
— Oh! content, content... Je suis de bon
— Pouvez-vous être plus votre femme,
— C'est vrai.
— ~~Qui~~ que vous l'admettez toujours?
Il rapprocha quelques secondes et répondit
— Sa le faut bien... pourtant... pourtant...
je suis si content qu'elle soit morte...
Il nous rentraîna à l'autre logement.
Au moment de le quitter, je lui demandai
de nouveau,
— C'est tout ce que vous voulez me dire?
— Oui, monsieur, mais le moins qu'elle ~~échappe~~
meurt, j'en ai besoin de rassurer cela. C'est
un coup d'éponge sur ma vie.
— Eh bien alors.
— Adieu, monsieur, mes voeux.

As deux longs, je ne sais trop pourquoi,
m'ent faire une impression bizarre, toutefois
-fiable. Ce sont des personnes certaines
d'elles-mêmes qui manifestent certaines certaines
dispositions, certaines combinaisons de choses
qui éveillent et les autres se contentent
de laisser faire sans que rien d'extraordinaire
y apparaîsse, une plus grande quantité
de toutefois, ~~de toutefois~~ une sorte de quinzième
de vie plus étrange que celle d'espèce
que l'ordinaire des jours.

My Discrepancy

228

Le mardi 20 oct.

Le Français, l'Étranger (en regardant
Paris après leur liaison) se sont également
présenté bientôt à Paris et sont entrés
dans le pays par l'élément aquatique, en
empruntant la Seine, l'Yonne et le Rhône où
l'on joint les paysages de montagne. Lors de
une course en avion obtiendrait de ce qu'il
suffit d'arriver le moyen de contrôle superficiel
échappe à blanc-corps. Mais le pilote n'a pas
pu en s'entourant de l'assurance que l'hydravion
touche le terrain sec, sans éclabousser, dans les moments
dans lequel il obtient d'une partie contrôlée
en arrière, roule et brille. Puis, sur la
lorsqu'il le appelle.

— *Acacia moniliformis*

230

manuscrit définitif. En effet, LE TEXTE DE CE MANUSCRIT EST TRÈS DIFFÉRENT DU TEXTE IMPRIMÉ. Dans les deux cas, l'histoire est celle d'un voyageur en Afrique du Nord, qui entend les aveux passionnés d'un homme qui a refait sa vie dans les colonies, après un drame domestique. Dans la version publiée, le jaloux est un ancien condisciple du narrateur, un colon prospère qui a abandonné sa femme en France pour cultiver la vigne en Afrique, et qui est heureux de confier à un ami d'enfance les circonstances dans lesquelles il découvrit l'infidélité de sa femme. Dans le manuscrit, le jaloux est un parfait inconnu, qui s'est sauvé en Afrique après son divorce, et qui mène la vie humble du pêcheur ; sa confession furieuse est provoquée par la nouvelle que son ancienne femme est décédée... Ce manuscrit témoigne du très important travail de remaniement fait par l'écrivain entre sa première conception et la publication. CETTE VERSION EST RESTÉE INÉDITE, et n'a pu être prise en compte dans l'édition de la Pléiade.

Anciennes collections G.-E. LANG, puis Alain de SUZANNET (ex-libris, 1938, n° 88).

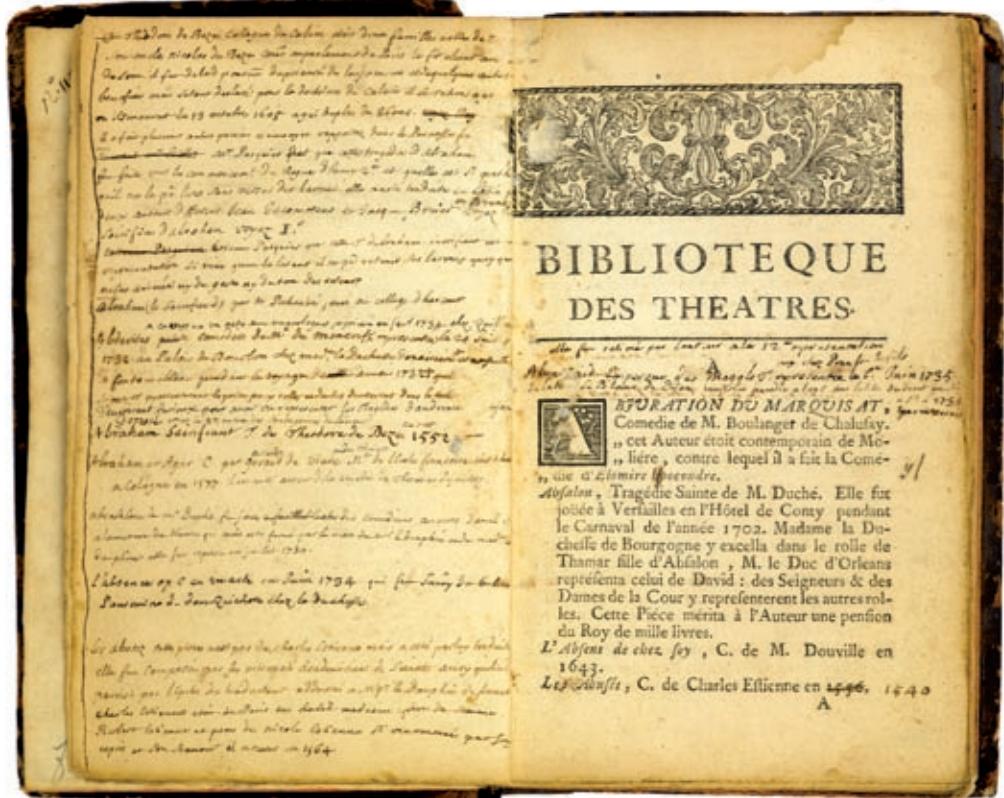
ON JOINT un exemplaire de *La Main gauche* (Paris, Ollendorff, 1889), rel. demi-maroquin vert à coins (charnière fendue).

229. [MAUPOINT]. *Biblioteque des theatres. Contenant le Catalogue alphabetique des Pieces Dramatiques, & Opera, le Nom des Auteurs & le temps de la representation de ces Pieces. Avec des anecdotes sur les Auteurs & sur la pluspart des Pieces...* (Paris, Jacques Chardon et Briasson, 1733) ; fort vol. in-8, rel. basane brune cuir (usagée, partie du dos détachée ; un feuillet manquant remplacé par une photocopie). 1.500/2.000

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, ENTIÈREMENT INTERFOLIÉ, ET SURCHARGÉ DE NOTES, ADDITIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES, EN VUE D'UNE NOUVELLE ÉDITION, QUI NE SEMBLE PAS AVOIR VU LE JOUR. C'est un très intéressant document pour l'histoire des spectacles.

L'auteur corrige en marge du livre une erreur, ajoute une précision ; mais surtout il couvre les feuillets blancs d'additions, ajoutant une grande quantité de nouvelles pièces (qui auraient presque doublé le nombre d'entrées), des précisions sur les représentations ou la publication, des anecdotes ou des détails sur la pièce, sur des auteurs ou des comédiens, etc., souvent elles-mêmes reprises et complétées par la suite. Citons ainsi le début des additions face à la page 127 :

« *La fausse Antipatie* c. en vers en trois actes avec un prologue, receue par les Comédiens françois vers le mois de septembre 1733, représentée le 2 octobre 1733. Elle est de M. Nivelle de la Chaussée. Le public aplaudit à cet ouvrage qu'il trouva ingénieux, plein d'esprit et bien écrit. Elle fut redonnée au public le 27 février 1734. Elle avoit esté intrerrompue l'automne dernier par le



précédent voyage de Fontainebleau. La critique de cette pièce en un acte du même auteur fut donnée à la suite de cette pièce au mois de mars suivant. Le prologue, la pièce et sa critique imprimé chez Pault chez lequel on trouve l'Epitre de Clio du même auteur au sujet de certains bruits répandus en ce tems contre la Poésie. L'art ingenieux avec lequel cette comedie est conduite, la maniere elegante simple et naturelle dont elle est écrite et surtout les moeurs admirables sans estre austeres d'apres lesquelles chaque caractere est peint de main de maistre font grand plaisir aux honestes gens, qui sont agreablement amusez interessez attendris et même edifiez. Cette piece est imprimée chez Pault. [Il ajoute ultérieurement :] M. de la Chaussée fut nommé de l'Academie françoise en juin 1736 en la place de M. Mallet.

Les fausses Confidences c. en prose en trois actes de M. de Marivaux, c. représentée au th. Italien le 16 mars 1737. Elle n'eut qu'un tres mediocre succès, mais remise au theatre en Juillet 1738, elle fut généralement applaudie le public ayant rendu à cette ingenieuse piece toute la justice qu'elle merite »...

230. **Charles MAURRAS** (1868-1952). MANUSCRIT autographe, *Les Secrets du soleil*, [1929] ; 46 pages in-fol. ou in-4 avec bœquets et fragments d'épreuves insérés, montées sur onglets, rel. demi-maroquin orange à coins, étui. 1.800/2.000

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET HOMMAGE À SA VILLE NATALE DE MARTIGUES, publié en 1929 à Paris, à la Cité des livres, dans la « Collection Bleue », avec des illustrations de Gernez. Des passages consacrés aux antiquités avaient déjà paru dans *L'Illustration* du 2 octobre 1926, sous le titre « À Martigues », et figurent ici en insertion ou en épreuves corrigées. Le manuscrit présente d'ABONDANTES RATURES ET CORRECTIONS.

« Le Français, l'étranger qui regagnent Paris après leur saison de Côte d'Azur prennent leur train du nord sans se soucier de pays qui s'étendent depuis Marseille, où l'on quitte la mer, jusqu'au Rhône où l'on joint les paysages de Mistral. [...] Mais les pèlerins qui m'écoutent me sauront gré un jour si je tourne leurs pas, leurs chevaux, leurs machines dans la direction d'une petite contrée, austère, secrète et brillante, qui, vers le Ponant les appelle »...

ON JOINT un portrait en xylographie par R. Brudieux, signé au crayon et numéroté 23/50, et une photographie de Maurras au bord de la mer.

231. **MÉDECINE**. 26 lettres ou pièces, XVIII^e-début XIX^e siècle ; sous emboîtement avec pièce de titre. 400/500

Lettres de BOUVIER, CARLE, D.J. LARREY, TRAVAL, etc. « Cayer de plusieurs remedes » (20 p.) : manière de faire l'eau de mélisse, le baume divin, l'eau de cœur de cerf, etc. ; remèdes contre la gravelle, la rage... Autres recettes ou remèdes (tisanas, baumes, poudres, élixirs) contre les cors, les plaies, la gangrène, les coliques, « les pertes de sang des femmes », la pierre, les ulcères (« secret infallible »), la rage, les « tumeurs, et maux de sein », le cancer (application de crapauds jusqu'à la guérison)... Qqs remèdes pour bêtes à cornes ou chevaux.

- *232. **MÉDECINE ET SCIENCES**. 33 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500
 Alibert, d'Arcet, S. Bally, G. Belhomme, Claude Bernard, N. Boubée (2), E. Breschet, A.R. Delile, Ant. Dubois, A. Du Mège, Dupuy, S. Encely, Fourcroy, Geoffroy Saint-Hilaire (2), Hallé, J.S. Julia, Ladoucette, Lallemand, J.F. Laterrade, Lerminier, Ch. des Moulins, Orfila, Percy, Emm. Rousseau, Aug. Saint-Hilaire, C.J.A. Schwilgué, B. Tajan, Vauquelin, etc.
233. **Gilles MÉNAGE** (1613-1692). L.A.S., [1675] ; 3/4 page in-8. 300/400
 « Je suis bien fasché de vostre indisposition. [...] Je ne manqueray pas de vous aller voir au premier jour. J'ay veu vostre lettre a Mgr le Dauphin, que j'ay trouvée admirable. Je vous demande toujours la continuation de vostre amitié, en vous protestant que de mon costé je suis toujours tout a vous de toute ma passion, & avecque toute l'estime que vous méritez. [...] On achève la 2. édition de mes *Observations sur la langue françoise* ».
234. **Aline MÉNARD-DORIAN** (1870-1941). 65 L.A.S., 1909-1929, à André-Ferdinand HÉROLD ; environ 140 pages formats divers. 200/300
 CORRESPONDANCE AMICALE où elle parle de ses activités au sein de la LIGUE FRANÇAISE POUR LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN. Pendant la guerre, elle évoque Verdun, l'organisation sanitaire... Dans les années 20, elle espère que le socialisme saura préserver de la guerre future ; protestation contre les menées nationalistes du gouvernement italien ; la politique de BRIAND et PAINLEVÉ... Plus une lettre à Mme Clamageran, 9 lettres à Marguerite Hérold ; et 10 lettres de Caroline DORIAN à Mme Clamageran et 1 à M. Clamageran.
235. **Olivier MESSIAEN** (1908-1992). L.A.S., 1^{er} avril 1968, à Max VILLETTTE ; 1 page et demie in-8. 300/400
 SUR L'ORGANISATION D'UNE SEMAINE MESSIAEN à l'Institut Français de Düsseldorf. Il est lui très reconnaissant « pour cette idée d'une semaine de concerts, entièrement consacrée à ma musique d'orgue », mais il ne sait s'il pourra venir 10 jours pleins à Düsseldorf : « cela dépend de mon remplaçant à la Trinité, de l'Institut, et surtout de mon Directeur du Conservatoire de Paris, à qui je dois demander la permission de quitter ma classe ». Il donne les instructions nécessaires pour faire venir sa femme et sa belle-sœur, Yvonne et Jeanne LORIOD, qui l'accompagnent pour « l'exécution avec choeurs et orchestre dans *Trois Petites Liturgies* ». Il ajoute qu'il est « excessivement touché, ému par tous ces projets »...
 ON JOINT une L.A.S. d'Yvonne LORIOD avec 4 lignes a.s. de MESSIAEN (1970) ; une photocopie de lettre et un photographie.
236. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1754-1792). L.A.S. « Mirabeau fils », [Vincennes] 16 juin 1780, à M. BOUCHER ; demi-page in-8 (bord renforcé). 300/400
 LETTRE DE PRISON À SON BON ANGE. « Ci joint mon cher ami, votre lettre, le verre et la fin des notes de Tibulle que j'avois oubliées hier tant M. de R. me pressa et que je forme ce matin à son départ : je vous recommande comme je ne saurois quoi dire que toutes mes corrections soient insérées. Le fils de mon porte clefs va mercredi à Paris ; si je n'ai pas de contre-ordre d'ici là il passera chez vous et vous lui donnerez ce que vous voudrez pour son père. Je vous ferai le mandat d'après la somme dont vous aurez pu disposer »...
237. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., *Giverny*, [à la cantatrice Marguerite HERLEROY] ; 1 page et demie au crayon. 700/800
 « Obligé de garder la chambre, je tiens à vous exprimer tous mes regrets de ne pouvoir assister à votre concert, d'être privé du plaisir de vous entendre et de vous applaudir, vous et vos camarades »... Il tient cependant à lui adresser « ce modeste billet pour votre bonne œuvre »...
238. **Thyde MONNIER** (1887-1965) romancière. 27 L.A.S. et 5 L.S., Nice ou Paris 1947-1958, à Christian MELCHIOR-BONNET ; 44 pages in-4 ou in-8 dont 3 cartes postales ill., qqs enveloppes. 200/250
 Correspondance relative à sa collaboration aux *Œuvres libres* et aux éditions Fayard. Elle envoie plusieurs nouvelles, certaines étant retenues, d'autres non, des pièces de théâtre en un acte ; elle se plaint parfois de la lenteur de CMB à lui répondre, tout comme elle reproche à Fayard de lambiner et de tergiverser quant aux conditions de publication qu'elle demande. « Je suis une femme avec qui il faut parler comme avec un homme »... Il est question des romans en cours, comme ceux du cycle *Franches Montagnes*, d'une trilogie paysanne, de ses mémoires paraissant sous le titre *Moi*. Elle envoie un poème à CMB pour le remercier de sa sollicitude, etc. ON JOINT une PHOTOGRAPHIE dédicacée, 1947, et qqs documents.
239. **Marie de MONTMORENCY** (?-1572) fille du connétable Anne de Montmorency, épouse d'Henri de Foix-Candale. L.A.S., Condé 23 juillet 1561, à une Altesse ; 2 pages in-fol., adresse, sceau sous papier. 150/200
 L'espoir de baiser les mains à Son Altesse l'a gardée de faire plus tôt son devoir de lui écrire, mais malgré ce retard elle assure être la plus humble de ses servantes, Son Altesse étant « la princesse du monde a qui je dois plus dobligacion et a qu'y desiere plus de servisse estant la plus grande envie que jaÿ de partir de se lieu pour pouvoir baiser les mains a v're alteze et la veoir en bonne sante »...

240. **Famille de MONTPENSIER.** 2 P.S. et 1 P.A.S ; 2 vélin obl. in-4 et 1 page et demie in-4. 130/150
 François de Bourbon, duc de MONTPENSIER (1579, quittance avec sceau à ses armes) ; Henry de Bourbon, duc de MONTPENSIER (1596, pour des dépenses de troupes faites pour le service de Sa Majesté) ; Antoine duc de MONTPENSIER (manuscrit a.s. d'un devoir de version latine, 1835).
241. **Alberto MORAVIA** (1907-1990). L.A.S., *Chamonix* [vers 1935 ?], à Édouard RODITI ; 2 pages et demie in-8 à en-tête du *Savoy Palace*. 400/500
 « Je vous remercie de ce que vous avez fait pour ma nouvelle – il fallait s'attendre à un refus de la part de l'NRF. D'ailleurs la nouvelle est bien, mais pas autant que le roman – au fond je ne sais pas écrire les nouvelles. Vous pouvez la faire imprimer dans les *Oeuvres libres* – d'autant plus qu'elles payent »... Il restera encore une semaine ici, avant d'aller à Rome, puis en Angleterre.
 « Mon deuxième roman est presque fini – je commence à en avoir assez. Je voudrais faire du théâtre »...
242. **Ernest MOUCHEZ** (1821-1892) amiral et astronome. 8 L.A.S., 1874-1875, à DUPERRÉ, commandant de la *Dives* ; 16 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes *Marine et Colonies*, la plupart avec adresse. 600/800
 CORRESPONDANCE RELATIVE À LA MISSION ASTRONOMIQUE À L'ÎLE SAINT-PAUL, DANS L'Océan INDIEN, À L'OCCASION DU PASSAGE DE VÉNUS DEVANT LE SOLEIL, le matin du 9 décembre 1874. *Paris 8 mai 1874*, recommandant les matelots et sous-officiers faisant partie de la mission de Vénus ; instructions pour l'officier des montres et l'enregistrement du matériel, et pour l'emploi de pêcheurs locaux... *2 juillet*, il projette de quitter Marseille le 2 août et de rejoindre Duperré à la Réunion avant de repartir pour Saint-Paul... *Saint-Paul 12 décembre*, prière de faire accompagner et assister les naturalistes qui partent explorer l'île Amsterdam : « Ces deux hommes profiteraient de l'occasion pour préparer d'avance quelques signaux qui faciliteront le travail des Italiens au théodolite quand vous irez lever le plan de l'île dans quelques jours »... *19 décembre*, instructions pour la mission de TURQUET : « Il est chargé de faire quelques stations au théodolite sur les principaux caps de l'île [...] Pendant votre tour de l'île vous mettrez un pavillon au g^d mât chaque fois que vous ferez une station et vous tirerez deux ou trois coups de canon d'intervalle selon la méthode que vous indiquera Turquet pour qu'il puisse vous relever et avoir une bonne base de distances. Faites faire également un bon sondage du mouillage et de la côte environnante »... *Paris 22 avril [1875]* : « le ministère a fini par s'intéresser un peu à notre affaire quand il a vu l'importance que l'Académie et le public lui attribuait »... Etc.
243. [Ernest MOUCHEZ]. 59 L.A.S. et 1 télégramme à lui adressés, 1877-1878. 150/200
 Félicitations à l'occasion de sa promotion au grade de contre-amiral, et sa nomination à la direction de l'OBSERVATOIRE, par O. de Bernardières, Fr. Beslay, P. Blusset, S. Boitel, P. Briart, Causin, G. Cloué, A. de Codrika, E. Delacroix, Ducrest de Villeneuve, J. Giroud de Villette, J. Garnaud, Guyon, A. Hirsch, E. de Jonquieres, Th. de Lacaze-Duthiers, L. Lalanne, W. Lapierre, E. Libert, Mackau, abbé Moigno, F. Mouchez, T. Péphan, B. du Petit-Thouars, A. Ronin, Sainte-Claire Deville, Souviron, C. Vincent, V. Winter, etc. Plus 2 coupures de presse.
244. **MOUNET-SULLY** (1841-1916) acteur. L.A.S., 29 décembre 1890 (minuit), à André de LORDE ; 10 pages in-8. 250/300
 LONGUE ET TRÈS BELLE LETTRE AU FILS DE SA SECONDE FEMME, FUTUR AUTEUR DU GRAND GUIGNOL. « Tu es un gentil garçon et je t'aime bien. N'en doute jamais je t'en prie. Ta lettre si affectueuse, si tendre, m'a fait éprouver une vive émotion. Tu es un bon cœur, et cela prime tout, vois-tu bien, dans la vie. Aimer c'est la grande affaire en ce monde. Ceux qui ne sont pas capables d'éprouver cette joie divine qui consiste à livrer son âme toute entière, par besoin instinctif, aveugle, de dévouement et d'espérance irréfléchie, ceux-là seuls sont véritablement à plaindre, car ils sont destinés à ignorer toujours le bonheur suprême du sacrifice et de l'abnégation »... Il recommande la confiance, et la conduite à tenir lorsqu'elle est trompée... Lui-même souffre de son absence : « j'ai, moi, la sensation de n'avoir pas [...] toujours répondu comme j'aurais dû, comme j'aurais voulu, comme j'aurais peut-être pu le faire, à l'affection que tu m'as témoignée dès le premier jour. Je ne veux pas m'excuser, mon enfant, mais je veux t'expliquer, autant que possible, quand nous nous reverrons, le méchant instinct qui, après la mort de tes petits frères, faisait se refermer souvent mes bras prêts à s'ouvrir. Tu comprendras j'en suis sûr, avec tes facultés d'analyste, et tu m'en aimeras peut-être mieux. En tous cas tu ne pourras pas ne pas me plaindre car j'ai bien souffert ! »... Il s'inquiète de sa santé, ainsi que de celle de sa mère, et recommande de suivre très exactement les prescriptions du médecin... Il faut faire aussi « quelques grandes lectures utiles. De celles qu'on ne fait pas en temps ordinaire, parce qu'elles sont réputées ennuyeuses. Des volumes d'histoire ; des grands poèmes ; des voyages ! *La Bible*, que je te recommande toujours comme le livre par excellence ! »...
245. **MUSIQUE.** Plus de 40 partitions manuscrites, XIX^e siècle. 120/150
 Nombreuses romances et chansons (Berton, D'Alvimare, Pacini, Roll, Beauplan, Malibran, Clapisson...), *Duetti* d'Haendel, valses (Peter Weldor) et pièces de piano, *Ave Maria* (F. Basily), pièces pour violon et piano, exercices, etc.
246. **MUSIQUE.** MANUSCRITS MUSICAUX, XIX^e siècle ; environ 400 pages, in-fol. ou obl. in-4. 200/250
 Matériel d'orchestre pour *Paillasse*, drame en 5 actes de Dennery et Marc Fournier, musique de S. Mangeant, 1850 : conducteur du répétiteur, parties des violons, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, clarinettes, cors, hautbois, cornet à pistons, trombone, timbales.
Traité musical par J. BARTHELIER, compositeur de musique à Archiac (Charente-Inférieure ; milieu XIX^e s.).

247. **MUSIQUE.** 24 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
 André BAUGÉ (photo signée), Adolphe Boschot (4), Charles Bouvet, Alfred BRUNEAU, G. CZIFFRA, Alexandre DESROUSSEAX (4 à Hudelist, sur ses chansons lilloises et le *Petit Quinquin*), Florence VÉRAN (ms musical de la chanson *Tu voulais*, dédic. à Willemetz), HERVÉ, V. JONCIÈRES, Gustave NADAUD (6, dont 2 poèmes, une lettre en vers à Sarah Bernhardt, et 2 mss musicaux *La Crédule*), G. Van Parys, E. Vuillermoz, etc.
248. **MUSIQUE.** 11 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 100/120
 Léo DELIBES, Lucette DESCAVES (photo dédicacée), Charles LECOCQ (à P. de Choudens), Antoine PACHINI (extrait de sépulture, 1745), André de RIBAUPIERRE (photo dédicacée), Paul TAFFANEL (6). On joint 3 photos.
249. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). P.S. « Nap », 3 ventose XIII (22 février 1805), en marge d'une L.S. du maréchal BERTHIER, ministre de la Guerre, 2 brumaire XIII (24 octobre 1804) ; 1 page et quart in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à l'Empereur* (fente). 200/300
 Au sujet d'une réclamation de 300 francs du 34^e régiment de ligne en faveur du capitaine GRAPPE, pour perte d'effets, arrivée hors délai ; mais « des blessures graves et longues à se cicatriser, l'ont mis dans l'impossibilité de se conformer aux lois »... Napoléon l'accorde.
250. **NAPOLÉON I^{er}.** P.S. avec un mot autographe « accordé NP », 4 avril 1808, en marge d'une L.S. par CLARKE, ministre de la Guerre, 30 mars 1808 ; 2 pages in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 300/400
 Le général VANDAMME, commandant la 16^e division militaire, et le conseil d'administration du 25^e régiment d'infanterie de ligne demandent de considérer comme non avenue la démission du sous-lieutenant HAEYAERT, les motifs d'infirmités n'existant plus. « Tous paroissent jaloux de conserver parmi eux et dans leurs rangs, M. Haeyaert, qu'ils présentent comme un officier intelligent et de très bonne conduite, sachant plusieurs langues, et ayant su mériter l'estime de ses supérieurs et l'amitié de ses camarades, par sa conduite pendant les campagnes de 1806 et 1807, à la Grande Armée, notamment à [...] la bataille d'Iéna »... Napoléon répond : « accordé ».
251. **NAPOLÉON I^{er}.** 2 P.S. avec un mot autographe « appr Np », 13 octobre 1808 et 12 janvier 1809, en marge de 2 L.S. de CLARKE, comte d'HUNEBOURG, ministre de la Guerre, 28 septembre et 23 novembre 1808 ; 1 page in-fol. chaque à en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 700/800
 28 septembre, sur la démission du sous-lieutenant FENZIE, du 28^e Régiment de chasseurs à cheval ci-devant Dragons-Toscans », à cause d'une « hémorragie phlegmoneuse qui ne lui permet pas de monter à cheval » ; Napoléon approuve. 23 novembre, pour la nomination du lieutenant DEVOCOUX comme premier porte-aigle au 16^e régiment d'infanterie de ligne, ayant « fait les campagnes de la grande armée avec la plus grande bravoure » ; Napoléon approuve.
252. **NAPOLÉON I^{er}.** P.S. « Nap » en marge d'une L.S. de CLARKE, comte d'HUNEBOURG, ministre de la Guerre, 13 novembre 1809 ; 3/4 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 300/400
 Sur la demande sergeant Félix LAPIERRE de passer du 29^e régiment d'infanterie de ligne à la Garde royale de Naples, où le Roi des Deux-Siciles lui accorde une sous lieutenance ; Napoléon approuve.
253. **NAPOLÉON I^{er}.** 2 P.S. « NP » en marge de 2 L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 1810 ; 2 pages et demie in-fol., en-têtes *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 600/800
 14 février, demande d'autorisation du colonel LAMBERT, du 23^e régiment de chasseurs à cheval (Armée d'Allemagne), « de revenir en France pour se marier » ; Napoléon donne son accord. 28 novembre, au sujet d'une gratification à Mme DEHAUPT, femme d'un chef de bataillon de l'Armée d'Espagne, qui a obtenu « deux places pour ses deux enfants au Lycée de Mayence », pour les frais de trousseau et de voyage ; Napoléon l'accorde.
254. **NAPOLÉON I^{er}.** P.S. « Nap » en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 30 janvier 1811 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 300/400
 Le ministre demande pour le capitaine DUMAS, du 21^e régiment de dragons, une solde de retraite : « il est sans espoir de guérison », souffrant d'une « phthisie pulmonaire par suite d'une contusion reçue, en Pologne, sur la poitrine », et « la blessure grave et profonde qu'il a reçue à la partie externe du genou gauche » l'empêchant de continuer le service militaire » ; Napoléon accorde.

255. **NAPOLÉON I^{er}.** P.S. avec un mot autographe « appr N » en marge d'une L.S. du duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 27 janvier 1813 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 600/700

RÉCOMPENSE APRÈS LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT DU GÉNÉRAL MALET. Le S. FOLLEY est du nombre des capitaines de la Garde Impériale pour lesquels le ministre a demandé la décoration d'officier de la Légion d'honneur, en récompense de leur conduite dans la journée du 23 octobre. « Votre Majesté a accordé *cette décoration et une dotation* à ces officiers, à l'exception de M. Folley qui n'a obtenu que *la dotation*. Ce capitaine, qui commandait dans la journée du 23 octobre, une compagnie de grenadiers à pied de la Garde, est le premier qui par son intelligence et son dévouement ait fixé l'attention de M^r le Général Deriot. Il peut même être considéré comme ayant été employé plus utilement que les autres, puisqu'il a été chargé pendant plus de vingt jours du commandement de la 10^e cohorte, à Versailles »... Napoléon approuve.

256. **NAPOLÉON I^{er}.** P.S. « NP » en marge d'une L.S. du duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 19 janvier 1814 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 300/400

Le S. MONNEROT, appartenant à la levée des 300.000 hommes, est le seul médecin de la ville et de l'hôpital de La Fère. « Le G^{al} d'ABOVILLE a exposé, que privés de cet officier de santé, les malades de l'hôpital seraient réduits aux seuls secours des sœurs hospitalières ». Il faudrait lui accorder une dispense du service militaire. Napoléon approuve.

257. **[NAPOLÉON I^{er}]. Sir Henry Edward BUNBURY** (1778-1860) Major général anglais. MANUSCRIT, *Memorandum de ce qui s'est passé à la conférence que l'amiral Lord Keith et moi ont eue avec Napoléon Buonaparte le 31 de Juillet 1815* ; 10 pages et demie in-fol. 800/1.000

COPIE D'ÉPOQUE DU RAPPORT SUR LE DÉPART DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE par le Major général Bunbury, sous-scréttaire d'État à la Guerre, chargé d'annoncer à Napoléon sa déportation.

« Ce fut entre 11 heures et midi que nous allâmes à bord du vaisseau de S.M. le Bellerophon. Buonaparte était seul dans le cabin interieur. [...] Lord Keith montra copie de la lettre de Lord Melville contenant les ordres du gouvernement de Sa Majesté et la presenta à Buonaparte »... Bunbury lut la lettre en français : « Napoleon ecqua attentivement sans m'interrompre jusqu'à la fin [...] Il prit le papier et le posa sur la table et commença après une pause par déclarer qu'il protesta solennellement contre les procédures du gouvernement britannique qu'il n'avait pas le droit de disposer ainsi de lui, et qu'il en appela au peuple anglais, et aux lois du pays. Buonaparte demanda alors quel était le tribunal, et s'il n'y avait point de tribunal auquel il pouvait appeler contre l'illégalité et l'injustice de la décision prise par le gouvernement britannique ? »... Il rappela aussi comment l'amiral MAITLAND l'avait reçu à bord et conclut qu'on lui avait tendu un piège. « *Un vaisseau un village, tout cela est égal. Quand à l'Isle de S^{te} Helena c'est l'arrêt de ma mort* »... Il insista beaucoup sur la lâcheté des procédures du capitaine, et sur la « honte éternelle » que ce serait pour le Prince Régent, pour le gouvernement et pour la nation : « *J'ai offert au Prince Regent la plus belle page de son histoire*. Je suis son ennemi, et je me mets à sa disposition. [...] Souvenez-vous de ce que j'ai été, et quelle place j'ai tenue parmi les souverains de l'Europe. [...] J'étais empereur reconnu de toutes les puissances de l'Europe excepté l'Angleterre, et elle m'avait reconnu et traité avec moi comme premier consul de la France. Et tournant alors vers la table et mettant ses doigts sur le papier il dit : et votre gouvernement n'a pas le droit de me nommer général Buonaparte. Je suis premier Consul pour le moins [...]. Lorsque j'étais à l'Isle d'Elbe j'étais tout autant souverain que lorsque je fus sur le trône de France »...

ON JOINT 2 pièces en anglais relatives aux approvisionnements fournis des magasins de Sa Majesté britannique à Bruxelles, mai 1815.

258. **[NAPOLÉON I^{er}].** MANUSCRIT, *Manuscrit, soi disant venu de Sainte Hélène*, [1824 ?] ; cahier broché de 80 pages in-4 plus couverture. 300/400

CÉLÈBRE RÉCIT APOCRYPHE DE NAPOLÉON. Renié par le prisonnier de Sainte-Hélène, attribué tantôt à Benjamin Constant, tantôt à Mme de Staél, l'auteur en est Jacob-Frédéric LULLIN DE CHATEAUVIEUX (1772-1842), agronome genevois. Il circula beaucoup en France sous forme de copies manuscrites. Le présent manuscrit porte sur sa couverture la mention : « *Materiaux pour l'histoire* », et en tête du texte, d'une autre main, cette note signée LAPIER : « Paris le 1^{er} mars 1824. Ce manuscrit ma été remis avec permission de le garder jusqu'à ce que l'on me le demande »...

259. **NAPOLÉON III** (1808-1873). L.S., Paris 7 juin 1866, à Armand BÉHIC, ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, ; demi-page in-8 à son chiffre couronné. 150/200

« Je vous renvoie le rapport sur la boulangerie. J'approuve votre lettre au Préfet de la Seine, car le rapport a trop l'air d'un plaidoyer en faveur de l'ancien système. Néanmoins, il ne faut pas oublier, comme le dit M^r HAUSSMANN, que la question de la liberté n'est pas complètement résolue et qu'il est bon de se livrer à une enquête, avant de supprimer entièrement la taxe »...

260. **John-Antoine NAU** (1860-1918) écrivain, lauréat du premier Prix Goncourt. POÈME autographe signé « *Le vieux frère Gino (John-Antoine)* », *Un petit sonnet pour Madame La Moutte en l'honneur de sa fête*, 15 août 1913 ; 1 page in-4. 100/120

« *Quand nous étions enfants, par ce bleu jour d'été,
Des tonnerres roulaient dans les villes démentes* »...

261. **NÉGOCE.** 21 L.S. de Jean SCHLUMBERGER, Paris 1806-1808, à François DAUBUSSON, à Clermont-Ferrand ; 23 pages in-4, adresses. 100/150

LETTRES D'AFFAIRES d'un négociant parisien avec un membre de la Chambre consultative des manufacturiers à Clermont : avis de paiements, protêts, sommes créditées à son compte, présentations de traites, recherche de correspondants...

262. **Famille NEY.** 35 lettres, la plupart L.A.S. 200/250

Églé Auguié, maréchale NEY, duchesse d'Elchingen, princesse de la Moskowa, femme du maréchal (9, dont 6 à son fils Joseph-Napoléon) ; Joseph-Napoléon prince de la MOSKOWA, fils aîné du maréchal (9, 1826-1856 et s.d., à son fils Napoléon, au comte de Rambuteau, à une baronne...) ; Églé de la MOSKOWA, fille du précédent (12 à son père, 1845-1847) ; Michel-Louis-Félix duc d'ELCHINGEN, frère du prince (2, 1846-1847) ; Napoléon-Joseph Ney, fils du précédent (2, 1870 et s.d., à Mme Figié). Plus une l.a.s. du général baron Delaître (à propos d'Edgard Ney, 1831), etc.

263. **NOËLS PROVENÇAUX.** 13 manuscrits, XVIII^e siècle ; en français ou en provençal (qqs avec fortes mouill. et défauts). 150/200

Noël en dialogue l'ange et le berger, Noël pour le jour des Roys, Noël nouveau, Chançon provençalle, etc. Deux sont avec la musique notée. On joint 7 fragments d'un manuscrit musical ; et 2 livres (reliures de l'époque) : *Cansons spirituelos en prouvençau* (Toulon, Mallard, 1703), et *Recueil de Noëls provençaux* par Nicolas SABOLY (Avignon, J. Chaillot, 1804).

264. **NORD ET DOUAI.** 17 documents manuscrits ou imprimés, XVII^e-XX^e siècle. 200/250

Jacques ACREMANT (autobiographie, et ms d'une farce *Plastron noir contre plastrons blancs*), Léon Bocquet, Hyacinthe CORNE (1869), Jules MOUSSERON (le poète-mineur), C. Piou ; certificat de radiation de la liste des émigrés ; carte (arr. de Cambrai), plan de Douai (1667), 2 gravures XVII^e de la *Maison de ville de Douai*, photographie ancienne du beffroi ; *Loi relative à des rassemblemens d'hommes se disant Brabançons, Loi relative aux troubles survenus dans la ville de Douai* (1791) ; affiche, action de la Compagnie des Mines de Houilles de Courrières.

265. **Famille d'ORLÉANS.** 10 L.S. ou P.S. 400/500

Léonor d'Orléans marquis de ROTHELIN (Piémont 1625), GASTON duc d'Orléans (5 dont 3 sur vélin, 1626-1651, qqs défauts), PHILIPPE de France « Monsieur » duc d'Orléans (1694, brevet de survivance de porteur en cuisine bouche), Louis d'Orléans (2, 1723, sur la mort de son aïeule et de son père le Régent), LOUIS-PHILIPPE duc d'Orléans (2, 1752-1781, dont un beau brevet d'expectative de la charge de Grand Bailly d'épée du Valois), Henri duc d'AUMALE (1872).

266. **Famille d'ORLÉANS.** 6 L.A.S., 8 cartes de visite autogr. ou a.s., et une photographie avec dédicace a.s., au comte de REISSET. 150/200

Henri duc d'AUMALE (6 dont photo signée au dos), Louis duc de NEMOURS, François prince de JOINVILLE, Philippe comte de PARIS (3), Robert duc de CHARTRES (3), Auguste de Saxe Cobourg Gotha princesse d'Orléans. On joint la copie d'époque d'une pièce du Régent Philippe d'Orléans.

267. **[Marcel PAGNOL].** 4 L.A.S. et 1 L.S. à lui adressées. 100/120

Louis AMADE, Robert AVIERINOS, DANIEL-ROPS, Maurice GARÇON, Arthur ZINN. Plus une photographie dédicacée

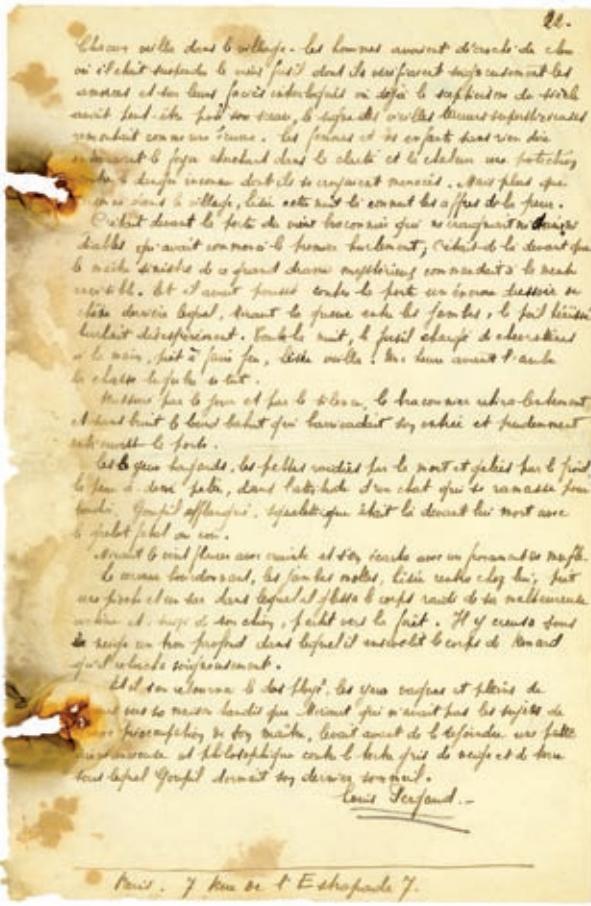
268. **Louis PASTEUR** (1822-1895). 2 cartes de visite a.s. ; in-24, impr. *Louis Pasteur de l'Académie Française Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences.* 150/200

« Mille remerciements de tes bons souhaits, mon cher ami. Reçois les plus sincères de moi et de tous les miens. L. Pasteur ». « Merci, mon cher Broys. Tous mes souhaits de bonne année. Ton vieil ami très dévoué L.P. ». On joint une L.S. d'Alphonse de LAMARTINE (1865, avec enveloppe).

269. **PEINTRES.** 55 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. adressées au peintre Constant BARUQUE, enveloppes ; et 10 PHOTOGRAPHIES avec DÉDICACES autographes signées à Constant BARUQUE ; env. 25,5 x 20,5 cm chaque avec bordure. 600/800

Pierre AMBROGIANI (8), Yves BRAYER, Maurice BRIANCHON, Jean CARZOU (2), CHAPELAIN-MIDY, Michel CIRY (5), François DESNOYER (2), André DIGNIMONT (2), Léonor FINI, Lucien FONTANAROSA, Émile GRAU-SALA (2), Marcel GROMAIRE (2), Henri HAYDEN, G.A. KLEIN, Madeleine LUKA (4), Roland OUDOT, Amédée OZENFANT, Jean PICART LE DOUX (7), Ernest PIGNON (2), RAFFY LE PERSAN (2), Maurice SAVIN (2), Léopold SURVAGE, Kostia TERECHKOVITCH (4), Louis TOUCHAGUES.

Photographies dédicacées à Constant Baruque par Christian CAILLARD, CHAPELAIN-MIDY, François DESNOYER, Edouard GOERG, GRAU SALA, JANSEM, MAC AVOY, André MINAUX, Jean PICART LE DOUX, Clément SERVEAU (avec dessin).



270. **Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de PENTHIÈVRE** (1725-1793) amiral, Grand-Veneur, gouverneur de Bretagne. 73 L.S. (qqs L.A.S.), 1748-1792 ; 75 pages in-4 ou in-8. 500/600

NOMBREUSES LETTRES DE RECOMMANDATION OU DE REMERCIEMENT À M. LE PRINCE, LIEUTENANT GÉNÉRAL DU BAILLAGE À DREUX. *Louveciennes 15 juin 1753*, AU COMTE D'ARGENSON, RECOMMANDANT LE COMTE DE SALAIS POUR LE RÉGIMENT DE CAVALERIE DE PENTHIÈVRE... *30 décembre 1766*, [AU CARDINAL DE BERNIS] : IL EST TOUCHÉ DE LA JUSTICE QUE SON ÉMINENCE LUI REND... *9 novembre 1768*, CONVOCATION AUX ÉTATS DE BRETAGNE... *Passy 7 avril 1770*, À M. DE NAVARRE, LIEUTENANT GÉNÉRAL DE L'AMIRAUTÉ DE BORDEAUX : IL A REÇU LES ÉTATS DES VAISSEAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, ENTRÉS ET SORTIS DU PORT EN MARS... *7 juin 1775*, À M. DU COUDRAY, RELATIVE AUX AUMÔNES DONNÉES ET À DONNER DANS SES TERRES ET DOMAINES... *Vernon 14 février 1778*, AU PRINCE DE MONTBAREY, RECOMMANDANT UN MÉMOIRE DU COMTE DE DURFORT... *7 août 1782*, AUX ADMINISTRATEURS DU COLLÈGE DE DREUX, REGRETTANT DE NE POUVOIR ASSISTER AUX EXERCICES DU COLLÈGE... *29 septembre 1786*, À M. MEUSNIER : « J'AI NÉCESSAIREMENT À VOUS PARLER SUR LA CURE DE VERNOUILLET »... *Anet 17 février 1788*, AU COMTE DE BRIENNE, EN FAVEUR DU CHEVALIER DE LAGADEC. *21 mai 1788*, IL A ÉTÉ DÛ DIFFÉRER SON DÉPART POUR LES BORDS DE LA LOIRE : « M^{DE} LA PESSE DE CONTY A PERDÛ UNE PERSONNE, QUI L'AVOIT ÉLEVÉE, ET QU'ELLE AIMAIT TENDREMENT »... *Vernon 14 décembre 1788*, À LE BRIGANT. ETC. ON JOINT 2 P.S. (DONT UN BREVET DE NOMINATION À LA TABLE DE MARBRE, ET QQS PIÈCES À LUI ADRESSÉES).

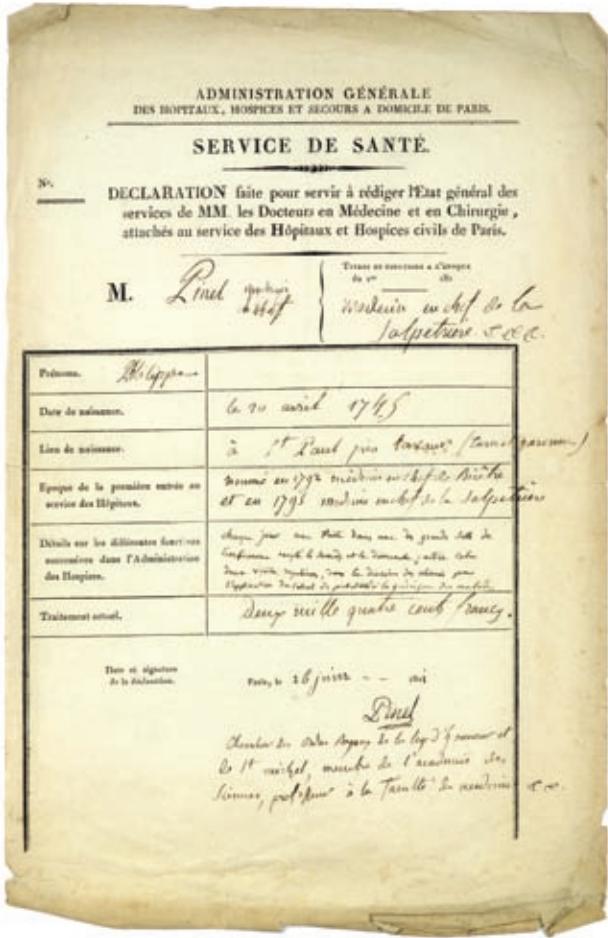
271. **Louis PERGAUD** (1882-1915). DEUX MANUSCRITS AUTOGRAPHES SIGNÉS, [1909-1914] ; 22 ET 5 PAGES IN-FOL. (FORTES MOUILLURES SUR LES MARGES DE GAUCHE AVEC MANQUES DANS LE PREMIER MS). 1.200/1.500

La Tragique histoire de Goupil. Cette longue nouvelle animalière fut publiée dans le *Mercure de France* du 16 octobre 1909, avant d'ouvrir le recueil *De Goupil à Margot* (Mercure de France, 1910), qui valut à son auteur le Prix Goncourt ; elle est dédiée « Au peintre Jean-Paul Lafitte ». Elle conte les mésaventures d'un renard fait prisonnier par un braconnier qui lui attache autour du cou un collier à grelot, ce qui conduira le pauvre animal, affolé, affamé, frigorifié, et décharné, à une mort certaine, le soir de Noël, terrorisant à son tour son bourreau : « les yeux hagards, les pattes raidies par la mort et gelées par le froid, la peau à demi pelée [...] Goupil efflanqué, squelettique était là devant lui mort avec le grelot fatal au cou ». Il ira, « les yeux vagues et pleins de

Un petit logement. Cette nouvelle fut publiée dans le *Mercure de France* du 16 juillet 1914, et recueillie en 1921 dans *Les Rustiques*. Arsène Barit, dit Cacaine, est expulsé de son logement. Le village entier, qui le déteste, le maire en particulier, lui refuse asile, espérant son départ. Il devient fou et menace de se venger. On retrouvera son corps dans la citerne du village, empoisonnant la source, avec un mot d'adieu : « Tas de salauds [...] Je l'ai trouvé tout de même, mon petit logement ! »...

Les manuscrits, soigneusement mis au net par Pergaud, ont servi pour l'impression dans le *Mercure de France*.

272. **PHILIPPE II** (1527-1598) Roi d'Espagne. L.S., Barcelone 31 mai 1585, au Prince de PARME [Alexandre FARNESE], capitaine général des états de Flandres ; 1 page in-fol., adresse, sceau aux armes sous papier (petite fente réparée) ; en espagnol. 300/400
- Recommandation en faveur de Marcello BUENAVENTURA, chevalier romain, qui part servir en Flandres...
273. **Charles-Louis PHILIPPE** (1875-1909). MANUSCRIT autographe de 4 poèmes, *Robes*, avril 1895, et L.A.S., 30 septembre 1906, à FASQUELLE ; 2 pages in-4 (petite fente réparée), et 1 page et demie in-8. 200/300
- Quatre pièces de vers, de quatre quatrains chacune sauf la dernière (3 quatrains, la fin manque ?), datées du 12 avril 1895, du 16 avril et du 11 avril. Nous citerons le début de la première, *Robe de velours vert, pour le matin* :
- « Soleil ! au velours vert des enfants allégées,
En fête d'un matin si constant de blancheur !
Soleil de voix ! et précis à des seins légers
Ignorés de demain (vers eux, en sa blancheur) »...
- Il remercie de l'accueil fait à son ami Francis JOURDAN : « Il n'y aurait en effet qu'à tenir le livre prêt et à le lancer cette année si j'ai des chances. Dans le cas contraire nous le garderions pour l'année prochaine. Peut-être me sera-t-il possible de me faire une opinion justifiée en communiquant les épreuves à DESCAVES et à MIRBEAU »... [Il s'agit de *Croquignole*, qui n'obtint pas le Goncourt malgré le soutien de Mirbeau.]
274. **PHYSIQUE**. MANUSCRIT autographe de Jacques LEBESGUE, *Étude d'un verre à l'or*, [1931] ; environ 30 pages formats divers sous chemise autographe. 50/60
- Étude « dans le but de mettre en évidence les anomalies que présentent les courbes de dispersion des diverses constantes optiques au voisinage des radiations absorbées ».... On joint un *Résumé* impr. de ce mémoire pour le D.E.S. (Faculté des Sciences de l'Université de Paris).
- *275. **Philippe PINEL** (1745-1826) médecin aliéniste. P.S. deux fois avec apostilles autographes, rédigé et cosigné par l'éditeur C.L.F. PANCKOUCKE, 24 mars 1812 ; 1 page in-4 avec timbre fiscal. 400/500
- CONTRAT précisant les conditions de la collaboration de Pinel au *Dictionnaire des Sciences médicales* ; Chaumeton se chargera d'extraire des ouvrages de Pinel des articles qui lui seront soumis avant impression ; ils seront payés 50 francs la feuille. Les articles neufs seront payés 100 francs la feuille.
- *276. **Philippe PINEL**. L.A. (brouillon), [août 1813], au baron PASQUIER, Préfet de Police ; 2 pages in-4. 800/1.000
- TRÈS CURIEUX DOCUMENT AU SUJET D'UNE ALIÉNÉE PERVERSE. Il s'explique sur le cas d'Anne-Geneviève Bottin, « admise plusieurs fois parmi les alienées de la Salpêtrière » ; il cite des extraits de deux précédentes attestations pour expliquer comment cette aliénée, qu'il considérait d'abord comme « atteinte d'une alienation simulée », fut ensuite donnée comme « attaquée d'une véritable manie ». Le traitement au mercure d'une maladie vénérienne a pu « porter sur les fonctions du cerveau ». Et Pinel ajoute que « c'est une des personnes dont j'ai le plus cherché à approfondir le caractère monstrueux soit en maladie soit en santé soit par mes observations propres soit dans les rapports de ses parens » et il demande insinuant à ne plus être en relation avec elle. « Elle est douée d'astuces et de perfidie, est douée d'une perversité rare autant par ses penchans naturels, que par ses lectures des romans les plus sales. Ainsi son état actuel d'alienation n'a nul besoin d'être constaté »...
- *277. **Philippe PINEL**. P.A., Paris 7 novembre 1814 ; 3/4 page in-fol. à en-tête *Hospice de la Salpêtrière. Je soussigné, Médecin en chef des Infirmeries de l'Hospice de la Salpêtrière...* 600/800
- CERTIFICAT MÉDICAL pour la femme Blaet, qui, « entrée par ordre de Police le 8 août dernier dans un état de manie et d'hypocondrie est toujours à se tourmenter pour des maux imaginaires [...] dans certains moments lucides, elle paraît jouir de sa raison. Sa maladie est d'ailleurs d'une espèce particulière qu'on appelle manie *raisonnante*, au point que lors même d'une vive agitation elle conserve les apparences du bon sens ; si toutefois ses parens la reclament, rien n'empêche qu'on accorde sa sortie pourvu qu'ils se rendent garans de sa conduite »...
- *278. **Philippe PINEL**. P.S., écrite et cosignée par SON FILS SCIPTION PINEL, 28 juin 1820 ; 4 pages in-4. 500/600
- CONSULTATION pour Mlle ..., dont les « douleurs vagues dans les différentes parties du corps et surtout des faiblesses momentanées d'estomac, ne doivent pas être considérées comme annonçant une maladie. Elles font plutôt voir une extrême susceptibilité nerveuse et une grande facilité à se tourmenter »... Les docteurs Pinel prescrivent diverses potions et infusions, du petit-lait, des aliments faciles à digérer et des promenades à pied matinales... Philippe Pinel signe : « Pinel profes. à la Faculté de médecine ».



279



281

- *279. **Philippe PINEL.** P.A.S., Paris 26 juin 1821 ; 1 page in-fol. en partie impr. à en-tête *Administration général des hôpitaux, hospices et secours à domicile de Paris. Service de Santé...* 600/800

DÉCLARATION DE SES SERVICES aux Hôpitaux et Hospices civils de Paris, avec ses nom et prénom, son titre de « medecin en chef de la Salpêtrière &&& », ses date et lieu de naissance « le 20 avril 1745 à St Paul près Lavaur (Tarn et Garonne) », « nommé en 1792 médecin en chef de Bicêtre et en 1795 médecin en chef de la Salpêtrière », ses fonctions : « chaque jour une visite dans une des grandes salles de l'infirmerie excepté le samedi et le dimanche ; autre chose deux visites régulières, dans la division des aliénés pour l'application du calcul des probabilités à la guérison des malades » ; son traitement actuel : « deux mille quatre cents francs ». Il fait suivre sa signature des titres : « Chevalier des ordres royaux de la lég. d'honneur et de St Michel, membre de l'académie des Sciences, professeur à la Faculté de médecine && ».

- *280. [Philippe PINEL]. 38 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart signées par des médecins, hommes politiques et administrateurs, 1798-1823 ; nombreux en-têtes. 800/1.000

Jean-Louis ALIBERT (lui adressant sa « dissertation sur la lèpre »), Dr AUDOUARD (de Castres), comte BIGOT DE PRÉAMENEU (1819, au sujet de la nomenclature méthodique « des diverses maladies considérées comme causes de mort »), BLACAS D'AULPS (1814, cessation de ses fonctions de Médecin consultant de la Maison du Roi), CHABROL DE VOLVIC (janvier 1814, commission « sur les causes de la démence et de la cécité et muti-surdité de naissance dans le Département de la Seine »), CHAMPAGNY (1806), baron CORVISART (25 avril 1815 : l'Empereur « vous a nommé Médecin consultant de Sa Maison »), G. CUVIER (1823, commission pour la publication des collections de la Faculté de Médecine de Paris), DAUNOU (signée aussi par Lucien BONAPARTE, Genissieu et Girot, 1798, hommage au Conseil des Cinq-Cents de sa *Nosographie universelle ou la méthode de l'analyse appliquée à la médecine*), DELAMBRE (1802, élection de Pinel à l'*Institut National des Sciences et des Arts*, section d'anatomie et zoologie), Dr DESCOURTILS (Beaumont 1819), FLEURIER (mars 1805 : « Sa Majesté l'Empereur vous a nommé médecin consultant de Sa maison »), Joseph FOUCHÉ (1809, commission d'examen des ouvrages du concours sur la « maladie du croop »), Mgr FRAYSSINOIS (contresignée par CUVIER, 1823, pension de retraite), MONTALIVET (1811, commission de révision des remèdes secrets), NICOLLE (1822), Pierre-François PERCY (Ulm 1806, nomination à l'Académie-

Joséphine-Impériale de Vienne), comte de PRADEL (1819, ordre de Saint-Michel), comte SIMÉON (1820, membre honoraire de l'Académie Royale de Médecine), etc. ; 2 lettres de son frère (Saint-Paul 1808) ; et des lettres ou pièces émanant des Sociétés des sciences, arts et belles-lettres de Soissons et d'Orléans, l'Academia Medico-Chirurgica Josephina, l'Accademia Italiana, l'Institut National des Sciences et Arts (1800, reçu de son *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale*), la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, la Faculté de médecine et de chirurgie de Lucques, la Société de médecine de Vilna ; une liasse de 6 documents concernant la décoration du Lys et l'Ordre de Saint-Michel, et le tableau des *Chevaliers de l'Ordre de saint-Michel*.

- *281. [Philippe PINEL]. 22 DIPLÔMES, certificats ou pièces, 1773-1826 ; qqs vélins, nombreux en-têtes, qqs belles VIGNETTES, qqs sceaux. 1.200/1.500

Faculté de Médecine de Toulouse (son brevet de docteur, 1773), Société royale des Sciences de Montpellier (1777, nomination comme Correspondant), Société d'Histoire naturelle de Paris (1790, P.S. par Bosc, Fourcroy et Lerminier, nomination), Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Bruxelles (1796, membre étranger), Société de Médecine de Paris (1796, P.S. par Des Essarts et Sébillot, membre résistant), Société de Médecine et Chirurgie d'Anvers (1798), Société d'émulation de Poitiers (1799), Société libre de Médecine de Marseille (1800), Institut départemental de la Loire-inférieure (1800), Lycée du Département du Gard (1801), Institut de Santé et de Salubrité pour la préfecture du Gard (1802), Société de Médecine pratique de Montpellier (1802), Accademia Italiana (1807), Société de Médecine de Vilna (1807), Publica Societas Medica Veneta (1808), Societas Regia Medica Hauniensis (1818), Société royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans (1821), Société médico-chirurgicale de Bordeaux (1823).

CERTIFICATS délivrés par la commune de Châtillon (1793), l'Hôpital général de Paris, Maison de Bicêtre (1794) ; un reçu ; son TESTAMENT (1823, expédition).

ON JOINT un compte de la *Gazette de Santé* (1787), l'*État général des électeurs du Tiers-État* de Paris (la fin manque), et qqs portraits lithogr.

- *282. [Philippe PINEL]. Environ 85 lettres ou pièces, la plupart manuscrites, concernant sa FAMILLE, 1817-1895. 200/250

Diplômes de médecine, diplômes de sociétés savantes, passeport pour la Pologne (nombreux visas), correspondance (Cuvier, Lacépède, Flourens, Ferrus, Cloquet, etc.), mémoires, contrat de mariage, faire-part de mariage et de décès de Scipion PINEL, fils de Philippe (1796-1859).

Certificat de première communion, diplômes, thèse de doctorat en médecine, diplômes de sociétés savantes, contrat, correspondance (général Perrot, Barthélemy Saint-Hilaire, etc.), papiers militaires, etc. du fils de Scipion, Honoré-Philippe PINEL (né 1825).

Documents imprimés relatifs à une statue à élever à Philippe Pinel ; et documents divers.

283. POÈMES. 45 MANUSCRITS autographes signés. 700/800

Jules BERTRAND (*Acrostiche madrigalesque*, 1864), Jean-Richard BLOCH (11, 1935-1940), Frédéric BOURGUIGNON (*L'Hermitage de Montmorency*), Jean CHALON (*Jean du Soleil*, illustré), Ernest CHEBROUX (*La mort d'un moineau*), Daniel DENFER (*Meryem*), Auguste DORCHAIN (*Chant pour Léo Delibes*, 1899), Charles DUMAS (3 poèmes pour *Le Poète inconnu*, plus 4 l.a.s. à H. Lapauze, dont une longue autobiographie), René FAUCHOIS (*L'Invitation au repos*), Louis FESTEAU (*L'âme et La neige*), Maurice FOMBEURE (5), Fernand GREGH (*Stupeur*), Gérard d'HOUVILLE (quatrain), Clovis HUGUES (*La part des oiseaux*), Népomucène JONQUILLE (*Sylphe*), Eliacim JOURDAIN (*La Forme*), Gustave KAHN (*Lied du rouet*), Alphonse LABITTE, Roger LANNES (*Conversation souterraine*), E. LECART, Fernand LOT (*Luxembourg*, illustré), MANDET-DESMURETEIX (1843), Catulle MENDÈS (*Nid d'hiver*), Joseph MÉRY (*Au lac de Bolsena*), Pierre MILLE (*Comment Cham devint nègre*), Gabriel MONTOYA (*Pastel*), Jacques NORMAND (*Mai*), Paul Napoléon ROINARD (*Triolets*), L. RONDONNEAU DE LAMOTTE (*Impromptu à Madame du Bocage...*), Armand SILVESTRE (*Chanson d'Automne*, 1889). ON JOINT un lot de poèmes manuscrits anonymes ou copies.

284. POÈMES. 50 POÈMES autographes signés, plusieurs ornés d'un DESSIN ; 1 page in-4 chaque. 150/200

ENSEMBLE DESTINÉ AU MUR DE POÈMES DE LA LIBRAIRIE DE VINCENT MONTEIRO : Henri ADENIS, Andréa APPERCELLE (2), Jean BÉCHADE-LABARTHE (2), Jean BOURET, Serge BRINDEAU, Pierre CHALEIX, Georges CHARAIRE, Ribero COUTO, Christian DÉDÉYAN, Bernard ESDRAS-GOSSE, Véra FEYDER (2), LE QUENNEC (calligramme), Louis LIPPENS, Pierre LOUBIÈRE, Jean-Claude ROULET, Jean-Louis VALLAS (2), etc.

ON JOINT 4 tracts d'inspiration surréaliste (1963-1969) ; 9 documents impr. du Collège de 'Pataphysique ; et un dossier de fac-sim. de poèmes.

285. **Henri POINCARÉ** (1854-1912) mathématicien. MANUSCRIT autographe (la fin manque), [*Théorie des groupes fuchsiens*, Paris 1881-1882] ; 60 pages in-fol. (qqs lég. effrang.). 800/1.000

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET IMPORTANT MÉMOIRE, présentant quelques ratures et corrections, et 3 FIGURES, publié en 1882 dans la revue suédoise *Acta Mathematica*, fondée par Mittag-Leffler (vol. I, pp. 1-62). Une note de Mme Poincaré sur la chemise indique que « la fin n'ayant pas été copiée, les dernières feuilles du manuscrit ont été envoyées à Stockholm ».

Le premier feuillet du manuscrit est un plan détaillé du mémoire, divisé en sept chapitres.

« Dans une série de mémoires présentés à l'Ac. des Sc. j'ai défini certaines fonctions nouvelles que j'ai appelées fuchsiennes, kleinéennes, thétafuchsiennes et zétafuchsiennes. De même que les fonctions elliptiques et abéliennes permettent d'intégrer les différentielles algébriques, de même les nouvelles transcendantes permettent d'intégrer les équations différentielles linéaires à coefficients algébriques. [...] je commencerai, dans le présent travail, par étudier les propriétés des groupes fuchsiens, me réservant de revenir plus tard sur leurs conséquences au point de vue de la théorie des fonctions »...

286. **Henri POINCARÉ**. MANUSCRIT autographe, *Mémoire sur les fonctions fuchsiennes*, Paris 23 octobre 1882 ; 104 pages in-fol. plus 1 feuillet in-4 avec le plan et des calculs. 1.500/2.000

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET IMPORTANT MÉMOIRE, présentant des ratures, des corrections et des additions, et une FIGURE, publié en 1882 dans les *Acta Mathematica* (vol. I, pp. 193-294).

Cette étude est divisée en 11 chapitres (le plan sur le feuillet joint est différent) : 1 Séries Thétafuchsiennes ; 2 Classification et propriétés générales ; 3 Zéros et Infinis ; 4 Fonctions Fuchsiennes ; 5 1^{ère} Famille, Genre O ; 6 1^{ère} Famille, Genre quelconque ; 7 2^{ème} Famille, Genre O ; 8 3^{ème} Famille ; 9 5^{ème} Famille, Genre O ; 10 Résumé ; 11 Historique.

À la fin de son travail, Poincaré fait un bref historique des fonctions fuchsiennes, notamment des travaux de SCHWARZ qui « a démontré d'une manière rigoureuse le principe dit de Dirichlet et la possibilité de l'*Abbildung* du cercle sur une figure plane quelconque et en particulier sur un polygone limité par des arcs de cercle. S'il avait connu les conditions de discontinuité des groupes, il aurait pu être conduit ainsi à démontrer l'existence des fonctions fuchsiennes dans le cas particulier où le polygone Ro est symétrique. J'aurais donc pu me servir de ces résultats, mais j'ai préféré suivre une autre voie : 1^o parce que je n'aurais pu démontrer ainsi l'existence des fonctions fuchsiennes dans le cas où le polygone Ro n'est pas symétrique. 2^o parce que les développements en séries dont j'ai fait usage me donnaient non seulement la démonstration de l'existence de la fonction, mais son expression analytique ».

287. **Henri POINCARÉ**. MANUSCRIT autographe signé en tête, *Sur les Groupes Kleinéens*, Paris 19 mai 1883 ; 51 pages et quart in-fol. 1.200/1.500

MANUSCRIT COMPLET DU *Mémoire sur les Groupes Kleinéens*, publié en 1883 dans les *Acta Mathematica* (vol. III, pp. 49-92). Ce MANUSCRIT DE TRAVAIL présente de nombreuses ratures, corrections et additions, et 4 FIGURES.

« Dans un mémoire antérieur, j'ai étudié les groupes discontinus formés par les substitutions linéaires à coefficients réels. Dans le présent travail, j'ai l'intention d'exposer quelques résultats relatifs aux groupes de substitutions linéaires à coefficients imaginaires »...

Ce travail est divisé en 11 chapitres : 1 Substitutions imaginaires ; 2 Groupes discontinus ; 3 Polygones générateurs ; 4 Polyèdres générateurs ; 5 Existence des groupes kleinéens ; 6 Classification ; 7 Troisième Famille ; 8 Deuxième Famille ; 9 Groupes symétriques ; 10 Première Famille ; 12 [sic] Historique.

288. **Henri POINCARÉ**. MANUSCRIT autographe signé en tête, *Sur les groupes des Équations linéaires*, Paris 20 octobre 1883 ; 123 pages in-fol. 1.500/2.000

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET IMPORTANT MÉMOIRE publié en 1884 dans les *Acta Mathematica* (vol. IV, pp. 201-311). Il présente d'importantes CORRECTIONS, et 5 grandes FIGURES. À la fin du manuscrit, Poincaré a noté les *Errata* de ses trois précédents mémoires. On y a joint 3 feuillets de calculs et formules avec des tableaux.

« Dans trois mémoires [...] j'ai étudié les groupes discontinus formés par des substitutions linéaires et les fonctions uniformes qui ne sont pas altérées par les substitutions de ces groupes. Avant de montrer comment ces fonctions et d'autres analogues donnent les intégrales des équations linéaires à coefficients algébriques, il est nécessaire de résoudre deux problèmes importants :

1^o Étant donnée une équation linéaire à coefficients algébriques, déterminer son groupe.

2^o Étant donnée une équation linéaire du 2^d ordre dépendant de certains paramètres arbitraires, disposer de ces paramètres de manière que le groupe de l'équation soit fuchsien ».

Après ce préambule, l'étude est ainsi divisée en chapitres : 1 Invariants fondamentaux ; 2 Calcul numérique des Invariants fondamentaux ; 3 Propriétés des Invariants fondamentaux ; 4 Fonctions inverses ; 5 Énoncé du deuxième problème ; 6 Subordination des types ; 7 Lemme fondamental ; 8 Premier aperçu de la Méthode de continuité ; 9 Deuxième Lemme [entre les chap. 13 et 14] ; 10 Types symétriques ; 11 [sic] Généralisation du Théorème précédent ; 12 Polygones limites ; 13 Polygones réduits ; 14 Méthode de continuité ; 15 Application particulière ; 16 Théorie des sous-groupes ; 17 Troisième problème, types symétriques ; 18 Troisième problème, cas général ; 19 Réflexions sur la convergence de la série précédente.

291. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe signé en tête, *Sur les Équations Linéaires aux Différentielles ordinaires et aux Différences finies*, Paris 10 novembre 1884 ; 67 pages in-fol. 1.200/1.500

MANUSCRIT DE TRAVAIL COMPLET DE CETTE IMPORTANTE ÉTUDE publiée en 1885 dans l'*American Journal of Mathematics*, à Baltimore (vol. VII, pp. 1-56), présentant quelques ratures et corrections.

« Les résultats que je vais chercher à démontrer dans le présent mémoire et qui se rapportent tant à certaines équations différentielles linéaires qu'à des équations analogues, mais à différences finies, ont déjà été énoncés les uns dans un mémoire que j'ai présenté à l'Académie des Sciences pour le Concours du Grand Prix des Sciences Mathématiques le 1^{er} juin 1880 et qui est resté inédit, les autres dans une communication verbale faite à la Société Mathématique de France en novembre 1882 »...

Le mémoire est ainsi divisé : 1 Étude sommaire des Intégrales Irrégulières ; 2 Équations aux différences finies ; 3 Transformations de Bessel ; 4 Étude approfondie des Intégrales Irrégulières ; 5 Étude du groupe de l'équation (1) ; 6 Généralisation des § 1 et 2 ; 7 Des Séries de Polynômes ; 8 Résumé.

292. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe signé en tête, *Sur l'équilibre d'une masse fluide animée d'un mouvement de rotation*, Paris 16 juillet 1885 ; 106 pages in-fol. 1.500/2.000

MANUSCRIT DE TRAVAIL COMPLET DE CETTE IMPORTANTE ÉTUDE publié en 1885 dans les *Acta mathematica* (vol. VII, pp. 259-380). Le manuscrit présente des additions, suppressions et corrections, et une FIGURE.

« Quelles sont les figures d'équilibre relatif que peut affecter une masse fluide homogène dont toutes les molécules s'attirent conformément à la loi de Newton et qui est animée autour d'un certain axe d'un mouvement de rotation continue ?

Quelles sont les conditions de stabilité de cet équilibre ?

Tels sont les deux problèmes qui forment l'objet de ce mémoire. On en connaît depuis longtemps deux solutions, l'ellipsoïde de révolution et l'ellipsoïde à trois axes inégaux de Jacobi. Je me propose d'établir qu'il y en a une infinité d'autres »...

L'étude est divisée en 15 parties : 1 Introduction ; 2 Équilibre de Bifurcation ; 3 Échange des Stabilités ; 4 Cas d'un Nombre Infini de Variables ; 5 Première Application ; 6 Exemples d'équilibres de bifurcation ; 7 Stabilité de l'Équilibre relatif ; 8 Fonctions de Lamé ; 9 Détermination des Coefficients de stabilité ; 10 Discussion de l'Équation Fondamentale ; 11 Ellipsoïdes de Révolution ; 12 Ellipsoïdes de Jacobi ; 13 Petits mouvements d'un ellipsoïde ; 14 Stabilité des Ellipsoïdes ; 15 Conclusions.

ON JOINT une note autographe (2 pages in-fol.) de présentation de cette étude, probablement destinée à une revue.

293. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe signé en tête, *Sur les Fonctions Abéliennes*, 13 juin 1886 ; 62 pages in-fol. 1.200/1.500

MANUSCRIT DE TRAVAIL COMPLET de cet article publié en 1886 dans l'*American Journal of Mathematics* (vol. VIII, pp. 289-342). C'est la suite d'une étude sur la réduction des intégrales abéliennes publiée dans le *Bulletin de la Société mathématique de France* en 1884.

Elle est divisée en 6 parties : 1 Réduction des Intégrales ; 2 Cas singuliers de réduction ; 3 Généralisation du Théorème d'Abel ; 4 Fonctions intermédiaires ; 5 Transformation ; 6 Somme des zéros.

ON JOINT 13 pages autographes sur les fonctions abéliennes et une démonstration de Picard, une démonstration mathématique, et une note bibliographique.

294. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe d'un DISCOURS, [1903] ; 10 pages et demie in-4. 800/1.000

ALLOCUTION SUR L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, prononcée le 25 janvier 1903 à l'Assemblée générale de la SOCIÉTÉ DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, et publiée dans le *Compte rendu de la 36^e assemblée générale de la Société des élèves de l'École polytechnique* (Paris, Gauthier-Villars, 1903) sous le titre : *Sur la part des Polytechniciens dans l'œuvre scientifique du 19^e siècle*.

Poincaré loue la variété des hommes issus de l'enseignement de Polytechnique ; il célèbre l'œuvre de Cauchy, Chasles, Poncelet, Sadi Carnot, Arago, Gay-Lussac, Jordan, Humbert, Becquerel, etc. Il conclut : « L'École doit former des esprits et non des aides mémoire ambulants. [...] L'École doit se transformer peu à peu comme toutes les choses humaines, mais il ne faut pas toucher à ce qui fait son âme, il faut que l'alliance de la théorie et de la pratique ne soit pas rompue ; il ne faut pas la mutiler sans quoi il n'en resterait qu'un vain nom ».

295. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe signé, *Le Hasard*, [1907] ; 17 pages in-fol. 800/1.000

Belle étude publiée en 1907 dans la *Revue du mois* (vol. III, pp. 257-276) ; le manuscrit a servi pour l'impression.

... « Et d'abord qu'est-ce que le hasard ? Les anciens distinguaient les phénomènes qui semblaient obéir à des lois harmonieuses, établies une fois pour toutes, et ceux qu'ils attribuaient au hasard ; c'étaient ceux qu'on ne pouvait prévoir parce qu'ils n'obéissaient à aucune loi »... Etc. Poincaré termine en évoquant le CALCUL DES PROBABILITÉS...

296. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe de son DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADEMIE FRANÇAISE, [janvier 1909] ; 21 pages et demie in-fol. 1.000/1.500

MANUSCRIT DU DISCOURS PRONONCÉ LORS DE SA RÉCEPTION À L'ACADEMIE FRANÇAISE, le 28 janvier 1909, au fauteuil de SULLY PRUDHOMME. Le texte de ce manuscrit, qui présente des corrections à l'encre rouge, fut publié, avec le discours de Frédéric Masson, chez Firmin-Didot en 1909.

« L'usage veut qu'au début de son discours chaque récipiendaire semble s'étonner d'un honneur qu'il a sollicité et s'efforce de vous expliquer à quel point vous vous êtes trompés. Cela doit être quelquefois bien embarrassant ; heureusement mon cas est plus simple. [...] Ce sont les mérites des d'Alembert, des Bertrand, des Pasteur qui m'ont ouvert l'accès de votre compagnie »... Poincaré retrace longuement la vie et l'œuvre de SULLY PRUDHOMME....

297. **Henri POINCARÉ.** DEUX MANUSCRITS autographes signés, *La Logique de l'Infini* et *L'espace et le temps*, Paris, Sorbonne [1912] ; 8 pages et demie in-fol. et 9 pages in-fol. (marques et cachets de l'imprimeur, 1 feuillet réparé au scotch). 1.000/1.500

DERNIERS MANUSCRITS DE POINCARÉ, ULTIMES RÉFLEXIONS SUR DES SUJETS DE PRÉDILECTION DU MATHÉMATICIEN, NOTAMMENT SUR LA RELATIVITÉ. Les manuscrits, qui présentent quelques ratures et corrections, ont servi à la composition pour publication dans la revue scientifique italienne *Scientia*, publiée à Milan (vol. XII, pp. 1-11 et 159-170) (enveloppe de retour jointe à Mme Poincaré). Ces deux études furent recueillies dans l'ouvrage posthume *Dernières Pensées*.

La Logique de l'Infini. « Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'exposer certaines idées sur la logique de l'infini ; sur l'emploi de l'infini en Mathématiques, sur l'usage qu'en a fait depuis CANTOR ; j'ai expliqué pourquoi je ne regardais pas comme légitimes certains modes de raisonnement, dont divers mathématiciens éminents avaient cru pouvoir se servir. Je m'attirai naturellement de vertes répliques »... Poincaré veut essayer de « rechercher quelle peut être l'origine de cette différence de mentalité qui engendre de telles divergences de vue »... Et il conclut : « Il n'y a donc aucun espoir de voir l'accord s'établir entre les Pragmatistes et les Cantoriens. Les hommes ne s'entendent pas parce qu'ils ne parlent pas la même langue et qu'il y a des langues qui ne s'apprennent pas. Et pourtant en mathématiques ils ont coutume de s'entendre ; mais c'est justement parce qu'il y a ce que j'ai appelé les vérifications qui jugent en dernier ressort et devant lesquelles tout le monde s'incline. Mais là où ces vérifications font défaut, les mathématiciens ne sont pas plus avancés que de simples philosophes. Quand il s'agit de savoir si un théorème peut avoir un sens sans être vérifiable, qui pourra juger puisque par définition on s'interdit de vérifier. On n'avait plus de ressource que d'acculer son adversaire à une contradiction. Mais l'expérience a été faite et elle n'a pas réussi. On en a signalé beaucoup, des antinomies, et le désaccord a subsisté, personne n'a été convaincu ; d'une contradiction on peut toujours se tirer par un coup de pouce ; je veux dire par un distingo ».

L'espace et le temps. « Une des raisons qui m'ont déterminé à revenir sur une des questions que j'ai le plus souvent traitées, c'est la révolution qui s'est récemment accomplie dans nos idées sur la Mécanique. Le principe de relativité, tel que le concçoit LORENTZ ne va-t-il pas nous imposer une conception entièrement nouvelle de l'espace et du temps et par là nous forcer à abandonner des conclusions qui pouvaient sembler acquises. N'avons-nous pas dit que la géométrie a été construite par l'esprit à l'occasion de l'expérience, sans doute, mais sans nous être imposée par l'expérience, de telle façon que, une fois constituée, elle est à l'abri de toute révision, elle est hors d'atteinte de nouveaux assauts de l'expérience ; et cependant les expériences sur lesquelles est fondée la mécanique nouvelle ne semblent-ils pas l'avoir ébranlée ? »... Et il conclut : « Quelle va être notre position en face de ces nouvelles conceptions ? Allons-nous être forcés de modifier nos conclusions ? Non certes, nous avions adopté une convention parce qu'elle nous semblait commode, et nous disions que rien ne pourrait nous contraindre à l'abandonner. Aujourd'hui certains physiciens veulent adopter une convention nouvelle. Ce n'est pas qu'ils y soient contraints ; ils jugent cette convention nouvelle plus commode voilà tout ; et ceux qui ne sont pas de cet avis, peuvent légitimement conserver l'ancienne pour ne pas troubler leurs vieilles habitudes. Je crois entre nous que c'est ce qu'ils feront encore longtemps ».

298. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRIT autographe signé en tête, *Fonctions Modulaires et Fonctions Fuchsiennes*, [1912], avec L.A.S. d'envoi à Eugène Cosserat, [7 juillet 1912] ; 24 pages in-fol. et 1 page in-8. 1.000/1.200

LE TOUT DERNIER MANUSCRIT DE POINCARÉ, ENVOYÉ QUELQUES JOURS AVANT SA MORT. Il a été publié dans les *Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse* (1912, vol. III, pp. 125-149). La lettre d'envoi à Cosserat de ce texte date du 7 juillet 1912 ; Poincaré mourra le 17 juillet. Le manuscrit présente des ratures et corrections, certaines à l'encre rouge.

L'étude est divisée en 6 parties. N° 1 Séries Ψ à indice négatif ; N° 2 Séries Ψ à indice positif ; N° 3 Convergence des Séries Thétafuchsiennes ; N° 4 Introduction des fonctions Λ ; N° 5 Extension aux séries Ψ d'indice négatif ; N° 6 Développement suivant les puissances de q .

ON JOINT une L.A.S. d'Eugène Cosserat et une lettre de l'imprimerie Édouard Privat à Mme Poincaré, février 1913, sur la publication de ce texte et le renvoi du manuscrit.

299. **Henri POINCARÉ.** MANUSCRITS et NOTES autographes ; plus de 200 pages formats divers, la plupart in-fol. (petits défauts à qqs ff.). 1.000/1.500

IMPORTANT ENSEMBLE DE MÉMOIRES ET NOTES, BROUILLONS, FRAGMENTS ET CALCULS. Notes et résumé de 1879 « sur les formes quadratiques ». Notes et fragments mathématiques « Sur les Fonctions Fuchsiennes », « Sur l'intégration des Équations Différentielles Linéaires », « Sur les Groupes Continus contenus dans le Groupe Linéaire », « Sur les solutions périodiques des Équations Différentielles », « Sur les Intégrales Irrégulières des Équations Linéaires »... Conférence d'astronomie (trigonométrie sphérique)... Calculs, démonstrations, figures, et brouillons divers.

ON JOINT un dossier polygraphié de cours à la Faculté de Caen (1879-1880), avec qqs notes autographes.

300. **[Henri POINCARÉ].** Environ 75 PHOTOGRAPHIES ; formats divers. 300/400

Photographies (qqs négatifs) du mathématicien à tous les âges, et de membres de sa famille (Raymond, Aline, Léon etc.), certaines montées dans un petit album.

ON JOINT un petit ensemble de documents divers : bulletins de Polytechnique, notification d'un prix de l'Académie des sciences, lettres familiales ou administratives, qqs tirés à part, etc.

301. **[Raymond POINCARÉ].** 13 lettres ou pièces, 1915-1926 ; une en allemand. 100/120

Certificats de souscription par Poincaré, aux emprunts de la Défense nationale (1915-1917). Lettres de vœux du Maire de Badniederbronn et du conseil municipal de Lessy-lès-Metz (1918). Récépissés du Trésor public et certificats anonymes pour la Contribution volontaire (1926). Etc.

302. **POLITIQUE.** Environ 110 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. (qqs portraits joints). 600/800

Audiffret-Pasquier, Numa Baragnon (à E. Daudet), Ag. Bardoux, E. Bocher, Roland Bonaparte (à A. Silvestre), Léon Bourgeois, H. Brisson (3), Albert de Broglie (2), Jules et Paul Cambon, F. de Cantagrel, Casimir-Périer, P. de Cassagnac, Germain Casse (à J. Favre), Boniface de CASTELLANE (5), G. Cavaignac, Carayon La Tour, marquis de Charette, A. Cochery (2), Émile Combes (2), Ad. Crémieux, Delcassé (2), Ant. Dubost, Charles Dupuy (2), Jules Favre (2), Jules Ferry (2), Léon GAMBETTA (1870), Giuseppe GARIBALDI (Caprera 1870), William GLADSTONE, Joseph comte d'HAUSSONVILLE (1874, sur les Alsaciens-Lorrains), J. Herbette, A. de La Forge, A. Lebon, E. Lefèvre, F. Le Play (2), Éd. Lockroy (2), Jean Macé (7, bel ensemble), E. de Marcère, comte de Martimprey, J. Méline, Ch. de Mérode (2), J. Michon, Martin Nadaud, Victor Napoléon, Alfred NAQUET (3), Émile OLLIVIER (7), Hipp. Passy, Ernest Picard, Jacques Piou, Paul de RÉMUSAT (3), C. Rousset, prince de Sagan, Léon Say (2), Victor SCHOELCHER, Jules SIMON (7), Eugène SPULLER (4), J. Steeg, etc. Plus un intéressant ms sur *Le Cabinet de M. Thiers* ; des bulletins de vote, une chanson *Vive Boulanger*, et qqs notices impr.

303. **POLITIQUE.** 14 PORTRAITS dessinés la plupart par TABOR et signées, avec des signatures apocryphes de leurs sujets ; la plupart crayon gras ou sanguine, in-fol. ou in-4, qqs cachets *Hamburger 8 Uhr-Abendblatt*. 400/500

A. Bebel, Ed. Benes, Bismarck, A. Briand, A. Chamberlain, E. Dollfus, Fr. Ebert, von Hindenberg, J. Jaurès (par Cipriani), D. Lloyd George, von Ludendorff, T.G. Masaryk, W. Rathenau, K. von Schuschnigg.

304. **POLITIQUE.** Environ 180 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 600/800

Duc d'ALBE (à Ad. Messimy, 1933), Louis BARTHOU (6, à Messimy, Bertaut, etc.), Ch. Benoist, R. Bérenger, A. Bergeron, Paul Bert, Georges BIDAULT, G. Bloch, J. de Bollardière, Aristide BRIAND (plus caricature par Mad, et 8 dédic. à lui), Joseph CAILLAUX (6 à Messimy, Marlio, Percin), Chaban-Delmas, G.M. Challe, Charlotte de Luxembourg, Armand Charpentier, F. Chautemps, B. Chenot, H. Chéron, Georges CLEMENCEAU (2), Pierre Cot, E. de Cyon, M. Debré, Edgar Demange, Eug. Descamps, J. Destrée, Jean Dupuy, Isabelle d'Eu (à Gounod), Galliffet, M. Garçon, Félix Gouin, Henri-Robert, A. Henry, Édouard HERRIOT (8 à Émile Fabre, Messimy), Alph. Humbert, maréchale JOFFRE (4 à Mme Paquin), Albert LEBRUN, Louis LECOIN (5), abbé LEMIRE (2), G. Leygues, Louis LOUCHEUR (à Messimy), H. Lyautey, Mackau, Louis MALVY (2 à Messimy), H. Mariol, A. Marty, G. Monnerville, Moro-Giafferi, Prince Napoléon, R. Nordling, W. d'ORMESSON (3), Paul PAINLEVÉ (avec portrait), G. Palewski, J. PAUL-BONCOUR (4), Camille PELLETAN (à Percin), R. Pleven, A. Poher, Henriette POINCARÉ (10 à Mme Paquin), Rémy, E. Réquin, Paul Reynaud, David Rousset, J. Rueff, Albert SARRAUT (à Messimy), R. Schuman, Maurice Schumann, Charles SEIGNOBOS (ms *La pratique loyale de l'alliance russe*), J. Soustelle, Th. Steeg, André TARDIEU (à Messimy), Maurice TÉZENAS (7), Albert THOMAS (sur le *Penseur* de Rodin), A. Zeller, etc.

305. **POLITIQUE.** Environ 50 lettres, cartes, photographies ou pièces, la plupart signées (qqs en fac-sim.). 100/150

Auphan, P. Baudry, A. Bergeron, B. Chirac, M. Crépeau, M. Druon, J. Foyer, E. Frédéric-Dupont, J.C. Gaudin, Ph. de Gaulle, A.A. Giscard d'Estaing, Y. Guéna, A. Juppé, chanoine Kirr, G. Monerville, etc.

306. **POLITIQUE.** 25 lettres (la plupart L.S.) et 18 photographies signées ou dédicacées. 120/150
 M. Aubry, F. Bayrou, A. Bombard, M.G. Buffet, R. Buron, J. Chaban-Delmas, J.P. Chevènement, J.L. Debré, G. Defferre, L. Fabius, F. Hollande, L. Jospin, A. Laguiller, Jack Lang, J.M. Le Pen, P. Mauroy, P. Messmer, J. Moch, G. Mollet, M. Rocard, S. Royal, S. Veil, etc. Plus qqs doc. joints.
307. **Louis Phelypeaux, comte de PONTCHARTRAIN** (1643-1727) ministre de la Marine, Chancelier de France. L.A.S., Marly 30 mars 1702, au marquis de LOUVILLE ; 1 page et quart in-4. 150/200
 INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA MARINE ESPAGNOLE. Il n'a pas reçu le pouvoir « pour gouverner l'interest que le Roy d'Espagne a dans l'Assiento. [...] il semble qu'on ait affecté de ne point nomer aux emplois tant aux Indes qu'en Andalousie & sur les galeres aucun de ceux que j'avois proposé d'ordre du Roy. Come nous ne voulons que le bien quoyque entre nous s'il vous plaist cela ne soit pas trop reglé si ce sont de bons sujets et affectionés qu'on a nommés & qu'ils partent avec l'escadre des V^e du Roy ne serons contents. Ce courier porte une description lamentable de Cadix pour y remedier & de vives instances en faveur de Fernannunez au succés des quelles je vous prie de contribuer »...
308. **PRESSE.** 3 lettres ou pièces, 1852 et 1868. 150/200
 INTÉRESSANT DOSSIER SUR LE FAMEUX DÉCRET DU 17 FÉVRIER 1852 SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. 17 février 1852. « Note pour M. Romieu » (Auguste ROMIEU, 1800-1855), par un fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur, exposant les principaux points de la réforme ; il y a joint le brouillon des « Projets de décrets sur la presse » : autorisation et cautionnement des journaux et périodiques, timbre, délits et contraventions, suspension et suppression des journaux, etc. Paris 16 janvier 1868. L.A.S. du duc de PERSIGNY à HAVIN (directeur du *Siècle*), demandant insertion d'une lettre sur « la grave question de la presse »...
309. **PROVENCE.** 13 PARCHEMINS, XVI^e-XVIII^e siècle ; en français ou en latin. 300/400
 Actes de procédure (Forcalquier 1446, Auribeau 1574) ; bulle apostolique du cardinal Georges d'ARMAGNAC, archevêque d'Avignon (avec son grand sceau cire rouge pendant, 1583) en faveur de Louis de RIANS, religieux du monastère de Saint-Victor de Marseille, pour le prieuré de Saint-Erige en l'église de Valerne (diocèse de Gap), avec lettres royales ; lettres royales concernant la famille de GLANDÈVES (1572) ; arrêts de la cour des comptes et du Parlement de Provence signés par Jehan de LACEPPÈDE et Antoine BIONNEAU, Antoine SPAGNET et Antoine de SERRE (1601-1616) ; confirmation de charge de gentilhomme de la Chambre du Roi (1622) ; etc.
310. **PROVENCE.** 4 pièces manuscrites, XV^e-XVII^e siècle ; en français ou en latin. 180/200
 Attestation d'arbitrage au sujet d'une vente de vigne à Bonnieux, par Antoine de Sivergues, prêtre (1428). Arrementement du prieuré Saints-Gervais-et-Protais de Bonnieux, par Jean de Simiane, prieur, à Claude Autran, marchand, pour la somme annuelle de 2000 florins (1511). Monitoire concernant la famille BARONCELLI-JAVON (1610). *Le Docteur grotesque*, satire attribuée à M. Ribère, manuscrit adressé à M. Thévenet à Apt vers 1650 (adresse avec sceau sur lac de soie).
311. **[Jean-Louis-Armand QUATREFAGES DE BRÉAU** (1810-1892)]. 49 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à lui adressées. 400/500
 BELLE CORRESPONDANCE ADRESSÉE AU GRAND NATURALISTE. Ant. d'Abbadie, M.A.P. d'Avezac, L. Élie de Beaumont (2), Edmond Becquerel, Joseph Bertrand, Émile Blanchard, L. Buloz, Carletti, Désiré Charnay, Michel Chasles, Eug. Chevreul (2), J. Civiale, Ch. Cordier, Aug. Daubrée, J. Decaisne (2), Delangle, F. Delessert, Drouyn de Lhuys (2), J.B. Dumas, Ed. Fournier, Edm. Frémy, A. Geoffroy Saint-Hilaire, Nicolas Joly, L. de Lavergne, U. Le Verrier (2), Michel Lévy, Lherbette, F.A. Longet, V. de Mars, C. Matteucci, H. Milne-Edwards, Mary Mohl, Eug. Péligot, François Pictet, Aug. de Reffye, P.F. Royer, S. Saburo, Ch. et H. Sainte-Claire Deville, J.A. Serret, C. Th. von Siebold, de Tessan, A.P. Thénard, Karl Vogt.
312. **[Raymond QUENEAU** (1903-1976)]. 55 ENVOIS a.s. à R. Queneau, 1944-1976. 150/200
 DÉDICACES écrites sur pages de garde ou de titre enlevées des volumes : S. Alexandrian, Cl. Aveline, G. Bauër (2), A. Bay, A. Billy, J. Borel, J.-L. Bory, A. Bosquet, Ph. Chabaneix, A. Chamson, G. Duhamel, Marcel Duhamel, J. Dutourd (2), Ph. Erlanger, A. Frossard, J.J. Gautier, P. Guéguen, Paul Guth, Ph. Hériat, R. Ikor, M. Jouhandeau, M. Lange, J. L'Anselme, J. Lanzmann, Cl. Mauriac, M. Mohrt, H. Mondor (2), M. Nadeau (3), J.V. Pellerin, J. Piaget, G. Piroué, J.F. Revel (2), Alain Rey, S. Rezvani, J. Ristat, L.Ch. Royer, P. Seghers, St. Themerson (2, un avec collage), A. Thérive, J. Thévenin, S. Tobi, P. Torreilles, N. Vedrés, D. Viat, Ch. Vildrac, etc.
- ON JOINT un ensemble d'environ 50 dédicaces et lettres à Fernand GREGH ou Mme : Marg. de Broglie, G. Cesbron, A. Chamson, R. Coolus, Ch. Daniélou, F. Dauphin, J. Fayard, A. Flament, A. Fontainas, A. Godoy, Élise Jouhandeau, H. Jourdan-Morhange, R. Kemp, P. Lagarde, R. Lannes, A. Lanoux, L. Larguier, Y.G. Le Dantec, F. Lot, P. et V. Margueritte, A. Mary, C. Mauclair, C. Murciaux, R. Peter, M. Rat, H. de Régnier, J. Romains, J. Sarment, P. Vialar, F. Viéle-Griffin, etc. Plus un brouillon autogr. de F. Gregh.

313. **Paul RAYNAL** (1885-1971). 6 L.A.S. et 6 L.S., 1919-1945, à Henri LARGIER ; 22 pages formats divers. 150/200

18 mars 1919, il achève en convalescence sa « belle carrière de soldat »... 31 août, ses projets pour l'après-guerre... 26 décembre, demande urgente d'un prêt d'argent... 25 août 1920, on reprendra sa pièce en septembre... 20 octobre 1923, demande d'aide pour se loger à Paris... 27 octobre 1923, répétition générale du *Tombeau sous l'Arc de Triomphe*... 23 juin 1934, à propos de sa troisième pièce de guerre, *Le Matériel humain*, sur Napoléon, que JOUVENT donnera à la rentrée... 10 juin 1944, aventure d'un colis piégé... 23 mai 1945, lettre facétieuse pour retirer sa candidature académique... Etc. ON JOINT une L.A.S. de M.A. Raynal (réponse à des condoléances), et un gros ensemble de coupures de presse.

314. **Juliette RÉCAMIER** (1777-1849). L.A., à Mme de GÉRANDO ; 3/4 page in-8, adresse. 500/600

SUR LA RUINE DE SON MARI. « Chere amie, quand vous êtes venue ce matin on mettoit les scellés ches moi par suite des malheureuses affaires de M^r Recamier, ce n'est qu'une forme mais elle est pénible, et vous sentes qu'il m'etoit impossible de voir personne pendant ce tems, vous êtes bien sure de tous mes regrets. Je suis triste de ne pas vous voir. Je suis triste de tout ».

315. **RÉSISTANCE**. 14 L.A.S. et 8 L.S. ou P.S., 1969-1973, à Natalia COURT. 500/700

Intéressante ensemble de correspondance et réponses à l'enquête d'une chercheuse anglaise sur LA POÉSIE DE LA RÉSISTANCE.

Gabriel AUDISIO, Claude AVELINE, Jean CASSOU, P.E. CLANCIER (2), Robert DEBRÉ, Jacques DEBÛ-BRIDEL, Luc DECAUNES (4, plus minute d'une réponse de Court), Pierre EMMANUEL, Jean GUÉHENNO, Claude MORGAN, Claude ROY, Lucien SCHELER (3), Pierre SEGHERS, Jean TARDIEU, René TAVERNIER, Édith THOMAS.

316. **RESTAURATION**. 10 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, la plupart signées, 1814-1851. 200/300

Duc d'ANGOULÈME (lettres de capitaine, contresignées par le comte de DAMAS, BORDEAUX 1814), général de BIGARRÉ (congé, Rennes 1814), général de STABENRATH (congé, Rouen 1814), duc de CHOISEUL (p.a.s., Garde nationale parisienne, 1815), certificat médical par les Officiers de santé en chef des Invalides (dont Yvan, 1825), etc.

Billet d'entrée au service solennel d'inhumation du duc de BERRY à Saint-Denis (14 mars 1820) ; faire-part pour une messe funèbre pour MARIE-THÉRÈSE DE FRANCE, duchesse d'ANGOULÈME (Dunkerque 1851). 2 imprimés.

317. **RESTAURATION ET MONARCHIE DE JUILLET**. Environ 110 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. 300/400

Charles d'Agoult, Allain-Targé, d'Alsace prince d'Hénin, duc d'AUMONT (5), duc d'Avaray, Bazancourt, duc de Castries, Chabrol, A. de Cherbonnel, Corcelles, Cubières, P.N. DARU (2), Decazes, duc de Dino, duc de Doudeauville, A. de Falloux, H. de Forbin, F. GUIZOT (4), baron de Hermann, Vte de La Boulaye, La Bourdonnaye, Jacques LAFFITTE (4), La Rochefoucauld-Liancourt, E. de Las Cases, C. de Lasteyrie, C. Le Hon, comte de LÉVIS (Frohsdorf 1846, à Berryer), Maillé de la Tour Landry, Mailly, Maupas, prince de la Moskowa, comte de MONTESQUIOU (à L. d'Abrantès), Morzkowski, marquis de Mun, Lucien Murat, comte de NANTOUILLET (4), Daniel O'CONNELL, M.LT. d'ORLÉANS BOURBON (2), PALMERSTON (2), Robert PEEL, Casimir Périer, famille de POLIGNAC (5), J.M. Portalis (2), Royer-Collard, Léopoldo comte de Syracuse, Tascher, Tupinier, Viel-Castel, Walckenaer, etc.

318. **RÉVOLUTION**. 35 lettres ou pièces. 400/500

ALEXANDRE (Grenoble 1794, concernant les équipages de l'Armée des Alpes), BAUDARD (Chambéry 1793, mouvements de troupes), Besson et Cottin (au Comité de Salut public, fructidor II), Commission des Armes (1795), Conseil des Mines (1799), duchesse de CUMBERLAND (Dresde 1796), général J.L. DEMONT (Guarda 1799, au général Lecourbe, sur sa capture par les Autrichiens), DENEROV (Chambéry 1797, à Alexandre), George DUPIRE (1797), DURAND (Ostarits 1795, à Garrau), DURÈGE BEAULIEU (1794, au Club de Sainte-Foy), GENARD (Bourg 1801), GOHIER (griffe, décret de la Convention sur les vendanges à faire en Vendée, 1793), Grandjean, GUERIOT (Grenoble 1794, à Alexandre), LAGRANGE (Arsenal de Grenoble, 1794), MERLIN de Douai (1796 sur les postes), PARRA (4 l. à son frère le général, Belley 1793-1794), ROLAND de la Platière (août 1792), certificat de non-inscription sur la liste des émigrés (Ille et Vilaine 1800, vignette), passeport (dép. de la Dyle, 1802), etc. ON JOINT 5 imprimés et qqs gravures (et des fac-sim. d'impr. révol.).

319. **RÉVOLUTION**. 8 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, 1789-1801 ; qqs en-têtes et vignettes. 400/500

Convocation à une procession du Saint-Sacrement avant l'ouverture des États-Généraux (1789) ; *Proclamation du Roi, pour le rétablissement de la tranquillité et du bon ordre* (1790) ; P.S. par BLANCHARD et DALMAS, décret de l'Assemblée Nationale citant à la barre M. de Montesquiou, commandant en chef de l'armée du Midi (23 juillet 1792) ; P.S. par LE VASSEUR, MATHIEU et MONMAYOU, du Comité de Sûreté générale (mise en liberté d'Élisabeth-Pierre Montesquiou, 10 brumaire III) ; copie de la loi portant que le général de l'Armée de l'Intérieur [AUGEREAU] et les braves défenseurs de la liberté ont bien mérité de la patrie (19 fructidor V) ; P.S. par SCHERER, loi accordant une pension au père du général HOCHE (21 brumaire VI) ; laissez-passer pour J.F. GANTOIS du Corps Législatif (29 ventose IX)...

320. **RÉvolution.** 11 L.A.S., L.S. ou P.S. et un mémoire manuscrit ; qqs en-têtes et vignettes. 300/400
 BARTHÉLEMY (commandant aux îles Sainte-Marguerite, 1792), Étienne CALON (1794, avec mémoire sur des reconnaissances sur les rives du Rhin), CHAUVEAU-LAGARDE (l.a.s., 1810), HASSENFRATZ (2 comme commissaire pour la fabrication des armes avec vignettes, 1794), P. MANUEL (procureur de la Commune de Paris, nov. 1792), marquis de MAUROY (Régiment des Grenadiers de Bourbon, Armée de Condé, Brasberg en Styrie 1801), MERLIN DE DOUAI (l.a.s. à Pille, 1794), SANTERRE (Garde Nationale Parisienne, 31 janvier 1793), THURIOT (commissaire du Directoire exécutif près les tribunaux de la Marne, l.a.s. 1796), etc.
321. **RÉvolution.** 43 lettres ou pièces, la plupart concernant le citoyen Pierre VERDIER de Bordeaux et Tonneins-la-Montagne, ou Élisabeth-Pierre de MONTESQUIOU de Saints (Seine-et-Marne), 1790-1803 ; plusieurs en-têtes et cachets cire ou encre. 300/400
 CERTIFICATS de résidence, de séjour, de civisme, de bonnes moeurs, de non-inscription sur les listes d'émigrés, de prestation de serment de liberté et d'égalité, d'inscription sur le rôle de la contribution mobilière de Bordeaux, de participation aux élections d'une section bordelaise, d'arrivée à Paris (Section des Piques), etc. ; PERMIS de port d'armes ; PASSEPORTS et laissez-passer ; procès-verbal d'interrogatoire ; certificat de mise en liberté ; mémoire aux Amis de la Constitution ; liasse de comptes de ménage. PLUS un impr. vierge de certificat de fourniture aux troupes.
322. **RÉvolution.** Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. 300/400
 J.P. ANDRÉ (Lozère), AUBERNON, [BARRAS] (longue note à lui adressée, « qui peut intéresser les secrets de l'Etat », sur un projet de descente en Angleterre), Lucien BONAPARTE (2 dont une de la griffe, comme ministre de l'Intérieur, au ministre de la Justice Abrial, au sujet de la bière fabriquée à Dunkerque et l'octroi), CALÉS, COMMUNEAU, CUBIÈRES, FOUCHÉ (griffe), GUILLEMARDET, D'HERMAND (correspondance à lui adr.), LEBRUN-TONDU, LETOURNEUX, MERLIN de Douai, PERREGAUX, ROUS, TALLEYRAND, TALOT (signée aussi par 8 autres représentants du Peuple), TERRIER, général VERRIÈRES, VILLENAVE (3), etc. ; plus un bon de rationnement, une quittance pour l'acquisition de biens nationaux, des instructions militaires, le manuscrit d'un *Abrégé de l'histoire de la Révolution Française*, des correspondances administratives, militaires et personnelles...
323. **RÉvolution. ESPIONNAGE.** 4 L.A.S. ou P.A.S., juin-juillet 1794 ; 10 pages in-fol. ou in-4, une adresse. 200/250
Dann 14-15 prairial II (2-3 juin 1794). Rapports du chef de brigade Auguste-Charles LUFFT (1769-1814) adressés au général de LABOISSIÈRE, à Annvaller : renseignements sur la force et les mouvements de l'ennemi à Rodalben, Lemen, Klausen, Bargalben et Bargalben Fischbach. « J'ai quelques bons espions, mais on ne peut faire mouvoir la machine sans numeraire il est a desirer que l'on me fit parvenir quelques louis »... Selon un hussard prussien, « si la colonne français auroit tenu un demie heur de plus a Kayzerslautern, les Prussiens auroit battu en retraite. Les pieces de canon ont déjà eu ordre de battre en retraite »...
1^{er} et 16-18 messidor (19 juin, 4-6 juillet 1794). Rapports de l'agent RISSECHNEBZ sur la situation des troupes ennemis depuis Rheinfelden jusqu'au-dessous de Fribourg : milice bourgeoise, recrutement, mouvements.... Curieux détails sur l'habillement des troupes de CONDÉ : « Tout ce qui sait broder, est employé à faire des fleurs de lys en or pour garnir les uniformes »... « Ils font courir le bruit dans les armées que Paris étoit en pleine insurection, que la Convention étoit dissoute et les membres égorgés, et que l'Armée du Nord auroit détaché plusieurs bataillons sur des chariots pour les secourir »...
324. **Armand-Jean du Plessis, cardinal de RICHELIEU** (1585-1642). Lettre dictée à son secrétaire, Rueil 9 avril 1635, à Claude BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; 1 page in-fol., adresse. 400/500
 « J'ay este bien aise de voir le passage de Mr de ROHAN, et le retour du Marquis de LA FORCE. Je niray point a Paris. Vous voyez ce que M^r de BREZÉ vous mande des pistoles ; si on ny met ordre tout yra a labandon. Je vous prie mander au Pere JOSEPH que je n'iray point a Paris. Il sera bon que M^r de La Force mette encore un Regiment dans Schlestat pour se rafraischir et assurer ceste place qui est de consequence. Je voudrois bien que vous et le bon Pere Joseph missiez ordre a faire que le Comte DEGMONT oste sa femme de Charleville. Je nay pas juge quil falust lui envoier la lettre du Roy parce quelle porte quil lenvoie a Bruxelles ce quil ne desire pas ».
325. **[Filiberto RICO].** ALBUM AMICORUM, 1933-1975 ; vol. petit in-8 de 51 pages in-8 plus ff. vierges, rel. basane brune. 600/800
 Filiberto RICO, saxophoniste et flûtiste cubain, a animé en France le *Rico's Creole Band*, spécialisé dans la musique cubaine. Il commença cet album, en 1933, selon l'inscription en tête : « En souvenir des quatre premières musiques, du monde Réunies, à Cannes pour les fêtes de Pâques 1933 ». Le musicien a aussi signé l'avant-dernière page du volume, avec son adresse. L'album comporte environ 65 signatures ou dédicaces. On relève notamment les noms de George Miller, Fernandel, Andrex, Maurice Chevalier, Paul Robeson, Harold Lloyd, Al Brown, les Peters Sisters, Rosita Montenegro, Albert Willemetz, H. Villa-Lobos, Suzy Solidor, Adam Clayton Powell Jr., Lucienne Boyer, Dolores et José Fernandez, Daniel Gélin, Jacques Rigaud, Colette Mars, Robert Lamoureux, Danièle Delorme, Gaston Monnerville, etc.

326. **Jehan RICTUS** (1867-1933). L.A.S., Paris 10 février 1912, au « papa DEFEUILLE » ; 4 pages in-8. 250/300

« *Doléances* est un volume archi-épuisé, devenu introuvable et hors de prix. Je passe mon temps à tâcher de l'augmenter et d'en faire un gros beau livre [...] Je mets d'ailleurs des années à pondre quoi que ce soit. La République maladroite et peu avisée a supprimé les pensions littéraires des Anciens Régimes. La générosité des Seigneurs de Jadis a enrichi pour des siècles, non seulement le patrimoine intellectuel français mais encore la force économique du pays. Que de gens dans tous les corps de métiers vivent encore de la Fontaine, de Molière, de Racine » : techniciens de théâtre, professeurs, libraires, imprimeurs, etc., tous vivent encore de la magnificence des grands des siècles passés... Dans son cas, s'il travaille lentement, « c'est que je n'ai pas la sécurité matérielle et que je galope après la galette depuis toujours. [...] La concierge du 10 de la rue Lepic, salope considérable, m'a fait flanquer à la porte en plein juillet dernier » ; depuis il voyage, « notamment en Belgique où je trouve de nombreux auditoires pour mes récitations et mon essai de retour à l'expression populaire en ce qui concerne la Poésie »...

327. **Jehan RICTUS**. L.A.S., Paris 16 octobre 1912, à Gaston de PAWLOWSKI ; 4 pages in-8. 250/300

AU SUJET DE LA PIÈCE DE TRISTAN BERNARD *Le Petit Café*, qu'il soupçonne d'être largement inspiré d'un acte à lui, mais que l'auteur dit être d'après une idée d'ALLAIS transmise par « l'horrible LAJEUNESSE » : « Il faut avant tout voir ce qu'était l'idée d'Alphonse Allaïs – Tristan Bernard ne se sera plus rappelé où il avait aperçu une situation pareille et le *Petit Café* est né. Moi j'ai conté un fait qui s'est passé à Montmartre et qui est une peinture exacte d'un milieu de bistrots et de bohèmes. Si vraiment, comme je m'en doute, les deux youpins (l'un Lajeunesse consciemment, et l'autre par inconscience et paresse) m'ont dépouillé, je les plains. Ils ne le feront pas impunément. Les Sémites ne sont pas créateurs. Leur génie est analytique. Ils ne peuvent pas apercevoir le tour plastique du génie français. La plupart sont de mauvais peintre et d'exécrables sculpteurs »...

328. **Jehan RICTUS**. L.A.S., Paris 26 mars 1920, [à Marcel RAVAL] ; 3 pages in-8 (petite répar.). 200/250

Il le remercie pour l'envoi de sa plaquette *Le Rêve en Croix* : « Toutes vos tendances sont très nobles, certes, mais voilà... S'il suffisait de beaux poèmes comme les vôtres pour empêcher les guerres et modifier les lois profondes de la vie qui sont des lois de combat et de mort, ce serait admirable. [...] Il faut prendre garde que vos tendances eussent mené tout droit en 1914 les Français à se laisser envahir et exterminer jusqu'au dernier... Une Race comme la Race allemande se met à foisonner et *fatalement* elle déborde sur les pays circonvoisins ».... Si l'on ne veut pas être égorgé, il faut bien se défendre : « Alors... acceptons la lutte ! »...

329. **Rainer Maria RILKE** (1875-1926). L.A.S., Château de Berg-am-Irchel (canton de Zurich) 10 décembre 1920, au libraire Robert TÉLIN ; 2 pages in-8, cachet *Catalogue périodique de la Librairie Robert Télin*. 500/600

Il lui rappelle les épreuves que Mme KLOSSOWSKA lui a confiées pour la vente : « cela avait si bien commencé, grâce à votre zèle, maintenant il serait bien gentil, si on pourrait, pour Noël, préparer à M^{me} K. de nouveau une surprise agréable ! Ne voyez-vous pas le moyen d'aviver un peu l'intérêt de quelque amateur pour les estampes qui restent encore à vendre ? [...] Est-ce que vous avez déjà adressé à M. Georges REINHART le *Mutus liber* ? je le crois de retour de son voyage d'Angleterre. Je suis tout heureux de ce grand et glorieux succès que PITOËFF vient de remporter ! »...

330. [Arthur RIMBAUD (1854-1891)]. 2 L.A.S. et 1 L.S. 150/200

* L.S. par Marc d'ESQUERRE, secrétaire de l'Académie des Jeux floraux, *Toulouse* 19 mai 1933, adressée à « Monsieur Arthur Rimbaud aux bons soins du Mercure de France » !, accusant réception de son ouvrage *Vers de collège*... * Paterne BERRICHON (1855-1922), 16 septembre 1921, [à Jacques BERNARD, administrateur du Mercure de France], pour faire suivre sa correspondance à Paris. * Angèle DUFOUR (femme de chambre d'Isabelle Rimbaud et épouse en secondes noces de Paterne BERRICHON ; elle hérita des droits de Rimbaud), 8 avril 1928, à Jacques BERNARD, rappelant que le Mercure de France lui doit 600 francs. ON JOINT l'ouvrage apocryphe de Rimbaud, *La Chasse spirituelle*, introduction de Pascal Pia (Paris, Mercure de France, 1949, ex. sur vélin pur fil), et qqs coupures de presse.

331. **Georges RODENBACH** (1855-1898). L.A.S., Lundi [1888, à J.H. ROSNY] ; 4 pages in-8. 300/400

BELLE LETTRE. Il a passé dimanche à écouter la musique de son livre *Les Corneilles* : « Une vraie musique, d'un vrai poème, comme vous l'appellez vous-même, certe un conte blanc, mais moins d'idylle que de fatalité appesantie, cruel comme du linge taché de sang. Et quelle langue à imprévu et à surprises, avec des mots chimiquement et électriquement allumés – un style donnant la sensation d'une gare lointaine, le soir, pleine de fanaux verts et de globes rouges, comme remplis de fiel ou de sang qui brûlerait. Vos fréquents et neufs diminutifs me charment aussi, si abondants déjà dans le flamand et l'allemand que seul le français a peu pratiqués jusqu'ici ».... Il admire aussi le personnage de Jacques, « qui est vous, n'est-ce pas ? – qui est moi, qui est nous tous, qui symbolise le douloureux artiste moderne, jouant du violon et des "filigranes" de musique à son frère dont le séparent toutes les choses mauvaises et inéluctables de la vie, jusqu'à ce qu'il tombe, lui aussi, pâle de la grande pâleur, dans la grande Nature qui seule fut pour lui maternelle ».... Il lui envoie son dernier livre de vers, *Du silence*...

332. **Joseph, vicomte de ROGNAT** (1776-1840) général du génie. Manuscrit (copie) d'un rapport établi par lui, *Examen du travail de la Commission de défense*, Paris 1^{er} janvier 1823 ; un volume in-fol. de 178 pages, rel. demi-percaline verte. 500/700

IMPORTANT RAPPORT D'INSPECTION DE TOUTES LES PLACES FORTES DES FRONTIÈRES DE FRANCE, TERRESTRES OU MARITIMES, ET DU TERRITOIRE FRANÇAIS. Frontière du Nord (Lille Dunkerque, Calais, Boulogne, Arras, Amiens, etc.) ; Frontière entre la Meuse et la Moselle (sedan, Verdun, etc.) ; entre la Moselle et le Rhin (Metz, Toul, etc.) ; sur la frontière du Rhin (Strasbourg, Belfort, etc.) ; du Jura, et des Alpes (Grenoble, Briançon, Antibes, Sisteron, Toulon, Marseille, Valence, Avignon, etc.) ; de la Méditerranée (Aigues-Mortes, Cette, Narbonne, etc.) ; des Pyrénées (Collioure, Perpignan, Toulouse, Bayonne, Dax, etc.) ; de l'Océan (Arcachon, Rochefort, Oléron, La Rochelle, Belle-Île, Groix, Brest, Granville, Cherbourg, etc.)... « Défense de l'Intérieur » (Laon, Reims, Paris, Orléans, Tours, etc.) ; et « Défensive de la Corse » (Bastia, Calvi, Ajaccio, Corte, etc.)... Un Comité composé des inspecteurs généraux du génie a été chargé par le Ministre de la Guerre d'examiner le projet général de la défense du royaume, présenté en 1821. Reprenant les observations de la commission instituée par Gouvion Saint-Cyr dès 1818 pour étudier la politique défensive de la France, ce rapport confirme ou modifie les propositions de cette commission, site par site. Il se clôt sur un tableau récapitulatif des fonds nécessaires aux divers aménagements proposés, nécessaires à l'organisation de la défense du Royaume...

333. **ROIS DE FRANCE**. 4 P.S. (secrétaire) ; 3 sur vélin oblong in-fol. 120/150

LOUIS XIII, au Plessis lez Tours 5 juillet 1619, contresigné par POTIER, ordre de paiement. – LOUIS XIV, Versailles 20 août 1688, contresigné par LE TELLIER, commission de capitaine d'une compagnie de chevau-légers pour le S. d'ASSEVILLIERS. – LOUIS XV, Versailles 14 janvier 1749, contresigné par PHELYPEAUX, dernier feuillet (papier) d'un document du Conseil royal des finances. – LOUIS XVI, Versailles 1^{er} mars 1779, contresigné par le prince de MONTBAREY et le duc de PENTHIÈVRE, commission de capitaine de la compagnie de canonniers de Quesven pour J. de Loyan Guyardet.

- *334. **Romain ROLLAND** (1866-1944). L.A.S., Villeneuve 10 mars 1927, [à Walter ENGELSMANN de Dresden] ; 6 pages in-8. 500/700

TRÈS BELLE LETTRE SUR BEETHOVEN. Rolland remercie Engelmann pour ses recherches « sur la loi de création musicale dans BEETHOVEN », qu'il a lues avec intérêt, et qui ont confirmé certaines de ses intuitions : « Je ne manquerai pas de signaler votre découverte, dans les nouveaux travaux que je compte, cette année, consacrer à Beethoven. Cette unité vivante, qui porte en elle sa loi de croissance et d'accomplissement, a une grandeur surhumaine, en certains chefs-d'œuvre de Beethoven ». Il émet cependant quelques réserves, doutant que cette loi, cette « unité de l'organisme musical issu du *Kopfthema* ou du *Kofmotiv* », bien qu'elle soit chez Beethoven une disposition de nature, se réalise dans toutes ses œuvres : « je ne crois pas qu'un homme puisse se maintenir, toute sa vie, à cette hauteur vertigineuse où l'esprit de l'artiste créateur s'identifie avec la force cosmique. Beethoven, si sincère, l'a bien dit, avec un soupir de regret et sa religieuse humilité ». Et Rolland de citer en allemand un propos de Beethoven... Mais s'il reconnaît que la plupart des explications sentimentales des œuvres de Beethoven « sont enfantines et rabaisse le sens quasi supraterrestre de la musique pure », il se refuse à dépouiller celle-ci de tout cœur : « que la création musicale participe à la création cosmique, est-ce une raison pour lui refuser ce cœur qui brûle, qui désire, qui souffre, qui se passionne ? Le cœur appartient au Cosmos tout entier ». Ainsi la philosophie indienne, qu'il connaît bien et qui attirait également Beethoven, enseigne que la tragédie se trouve dans la nature entière : « Rien ne peut être *vie*, sans être, par ce seul fait, *tragédie*, puisqu'elle va de la naissance à la mort. [...] Pourquoi irions-nous réduire la création artistique, qui est le plus puissant miroir de la vie cosmique, à un intellectualisme pur ? Nous devons épouser *toutes* les puissances du Cosmos, mais non renoncer les nôtres ». Et si « l'instinct génial de Beethoven ne se trompe pas en créant [...] il a besoin ensuite de s'expliquer sa création », en cherchant le sens émotif et passionnel du processus musical qui s'est accompli en lui... C'est pourquoi Rolland peut sentir battre le cœur du Cosmos dans une grande œuvre d'art, une œuvre de génie : « Si je peux mal le définir, je sais qu'il est. Dans chaque sonate ou symphonie, le pouls tragique bat sous mon doigt »....

335. **Maurice ROSTAND** (1891-1968) poète. 2 MANUSCRITS autographes signés, [1942 et 1944] ; 6 pages et demie in-4. 150/200

Hommage à Gerhart Hauptmann. À l'occasion du 80^e anniversaire du dramaturge, Rostand évoque quelques-unes de ses pièces, fortement marquées par le caractère de leur auteur et destinées à perdurer, car elles donnent « une vie nouvelle aux interrogations éternelles » : « ce sont ces grandes préoccupations qui, en animant l'œuvre d'Hauptmann, rendent aujourd'hui son nom si lourd »... **« Père » d'Édouard Bourdet à la Michodière.** Compte rendu élogieux de la pièce, dont la qualité majeure est d'être « excessivement amère »... « L'interprétation est d'une perfection absolue. On ne peut plus faire de compliments à Yvonne PRINTEMPS, à Pierre FRESNAY, à Marguerite DEVAL. [...] Quant à Pierre LARQUEY, on ne peut imaginer un plus grand acteur ! Il donne un accent inimitable de vie au rôle le plus émouvant de cette pièce que Jean Anouilh appellerait une pièce « noire » bien qu'elle se joue dans un théâtre « rose » »....

Le la parmeuse vieillisse.
Reprend les pommeuses chaleurs.
De par nos amours nase teste.
Au dieu du vin soins contens.
Le Mainis que Bacchus approuve
Sous des plainis de tous les sens.

Le Prologue

Chansons remises nos vies.
Etions d'oublier la Cire et le haubans

Fin du Prologue

Les Amours de Pan.

Acte Premier

Le Theatre represente un bouage orné pour
une Fête

Scène Première
Pan.

Que l'on s'épargneroit de peine
Si pour le plaisir une chaîne
Le cœur par l'ordre son souffre d'encordier
Mais helas une loi suprême
nous force bien souvent de faire ce qui nous affreux
Et d'admirer ce qui nous fait.

Doris force mon cœur à lui rendre les armes
Mais Nérée a tenu l'engagé
D'un mutuel amour sous deux gouttes les charmes.
Croirai je que pour moi ton cœur puisse changer?
Malheureux pour servir une ingrate maîtresse.
Trahirai je d'Echo la fidèle rendue?

336

336. Jean-Baptiste ROUSSEAU (1671-1741). MANUSCRIT autographe, *Les Amours de Pan*, [vers 1700-1705] ; 50 pages in-4. 2.500/3.000

LIVRET EN GRANDE PARTIE INÉDIT D'UNE COMÉDIE-BALLET EN TROIS ACTES ET UN PROLOGUE.

Seul le prologue semble avoir connu les honneurs de la publication, parmi les « poésies en musique » des *Oeuvres complètes*. La liste des personnages au dos de la page de titre du manuscrit donne en regard des noms des personnages de l'opéra, ceux d'interprètes de l'Académie royale de musique : Pan devait être joué par M. Thévenard, Écho par Mme Journet, Nérée par M. Cochereau, Doris par Mme Desmatins, les trois Songs par MM. Chopelet, Denoix et Dun, Bacchus par M. Ardouin et Silène par M. Denoix. L'action se passe « sur un rivage du Péloponèse proche de l'Arcadie », et la didascalie en tête du prologue précise : « La scène est au Parnasse. On y voit les Poètes illustres de l'Antiquité assis dans le rang des Muses. Melpomène d'un costé paroît à la teste de ceux qui se sont rendus célèbres dans le genre sublime, et de l'autre Thalie suivie de ceux qui ont excellé dans le stile enjoué ».

Le manuscrit présente des ratures et des corrections ; le titre primitif, *Les Amours de Pan ou Les Lupercales, Comédie en Musique*, a été en partie biffé, et remplacé par la mention « Comédie-Ballet », alors que le manuscrit du Prologue porte « Comédie Heroïque ».

337. RUSSIE. IMPORTANT ENSEMBLE d'archives de la famille d'André A. VLASSOFF.

1.000/1.500

André A. VLASSOFF est un réfugié politique russe, né à Petrograd le 17 mars 1899, qui immigra en France en 1923 avec sa femme Aimée Vlassoff (née LIKHINNE). L'archive comprend également les papiers de son fils Alexis Vlassoff (né le 26 août 1932), qui épousa Lia KHONÉLIDZÉ.

L'archive contient notamment les documents suivants, en russe : nombreux textes des Cours Supérieurs Militaires-Scientifiques du Général-Lieutenant GOLOVIN à Paris ; des rapports militaires et des recherches théoriques sur l'art militaire (livres et manuscrits) ; des rapports politiques, des articles analytiques manuscrits sur l'état de l'armée rouge et son évaluation, les événements et les conséquences des guerres et des révolutions russes du siècle ; mais aussi des essais biographiques sur la famille VLASSOFF, les mémoires d'André A. Vlassoff en tant qu'élève de l'école militaire sur le train blindé *Pour la Russie sacrée* au début des années 20, la correspondance privée, etc. ; ainsi que des exemplaires des journaux *La Vérité Russe* (1954) et *L'Invalide Russe* (1962).

L'ensemble représente une véritable histoire militaire russe du début du XX^e siècle, vue par un militaire immigré russe.

Plus divers documents en français : papiers administratifs privés, documents de l'École d'application du Génie, avec des cours spéciaux préparant les officiers au contexte particulier de la Guerre d'Algérie, etc.

338. **SAINT-DOMINGUE.** 2 rares pièces manuscrites du XVIII^e siècle sur le trafic des NAVIRES NÉGRIERS. 600/800

« Bulletin de la vente faite à Leogane par nous Sheridan Gatechair & C^{ie} de 664 têtes de nègres composant la cargaison du négrier l'Hermione 2^e voyage Cap. Delarbre, venant de la côte d'Angola » : 321 nègres, 183 négresses, 101 negrillons, 59 négriettes, avec détail des échéances...

Facture certifiée aux Cayes en décembre 1776 pour le transport de 22 barriques de sucre brut par *Le Jeune François* vers le port de Bordeaux, pour le compte et risque de la liquidation de la Compagnie des Indes à l'adresse de MM. Risteau père et fils, « achetées des fonds provenant de la vente de diverses cargaisons de nègres, envoyées en différents tems par la Compagnie des Indes dans la partie Sud de St Domingue » ; il reste encore dû à la Compagnie au comptoir de Saint-Louis plus de 2 millions de livres !

On joint 2 pièces : tarif de produits au Cap François (sucre, coton, indigo, écaille de tortue, cacao, café, etc., 1786) ; *Prix courans* de marchandises d'Europe et de denrées de la colonie, et cours du fret, au Cap (1789).

339. **SAINT-DOMINGUE. Michel-Marie, comte CLAPARÈDE** (1770-1842) général. L.S., Q.G. de San Jago 27 germinal X (17 avril 1802), au général en chef LECLERC, capitaine général de la Colonie ; 3 pages gr. in-fol., VIGNETTE, en-tête *Armée de Saint-Domingue. L'Adjudant-Commandant, Claparède.* 150/200

Il va, selon les ordres du général KERVERSAU, « établir les contrôles des milices réglées »... Il rend compte de mesures prises pour l'approvisionnement des troupes, et demande à conserver Rouvière comme payeur du département... « J'ai passé la revue des dragons de cet arrondissement. J'en ai été content. Il est inutile de vous rendre compte que je n'ai rien négligé pour exciter leur amour, propre à les faire marcher dans le cas qu'on ait besoin d'eux. Je passerai demain ici la revue de la garde nationale à pied, j'irai passer le 29 celle de l'arrondissement de la Vega et le 30^e celle de Moca. Partout je prendrai chacun par son foible, et si nous n'avons pas de bons résultats, j'ose vous assurer que je n'aurai rien négligé pour y parvenir. C'est ici le pays des nouvelles, chacun fabrique la sienne, et ce n'est pas toujours à notre avantage »...

340. **[Louis-Antoine SAINT-JUST].** PORTRAIT, dessin original, fin XVIII^e ou début XIX^e siècle ; environ 17 x 16 cm. 2.000/2.500

Dessin au crayon noir avec rehauts de blanc sur papier beige, en médaillon. Le conventionnel est représenté en buste, de trois quarts, tourné vers la droite.

341. **Jacques-Henri Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). L.A.S. « Bernardin », 19 novembre 1806, à SA FEMME à Éragny-sur-Oise ; 1 page in-4, adresse (cachet de la collection de L'Escalopier). 900/1.000

JOLIE LETTRE à SA FEMME. Il a reçu cent témoignages d'amitié à Morfontaine : « Le plus touchant est l'éloge que la Reine y a fait de toi et de nos enfants »... Il donne de bonnes nouvelles d'Élisabeth. « Pour moi, ma chère moitié, je ne vivrai que quand je te verrai. Je suis charmé que tu approuve les arrangements de la grotte. J'y deviendrai ton Télémaque et toi mon Encharis. Ta Calypso sort d'ici, avec la nimphe Ernestine. Elles m'ont pris au saut du lit pour demander des billets pour la séance de la réception de M^r le Cardinal MAURY. Calypso profitera des deux billets que je te destine, mais comme Ernestine les demande pour l'ambassadrice de Virtemberg je lui ai conseillé d'en écrire à notre secrétaire général [...], attendu que la nouvelle salle contient 750 spectateurs ce qui fait 450 de moins que l'ancienne »... Il arrivera demain soir : « nous aurons un beau clair de lune »...

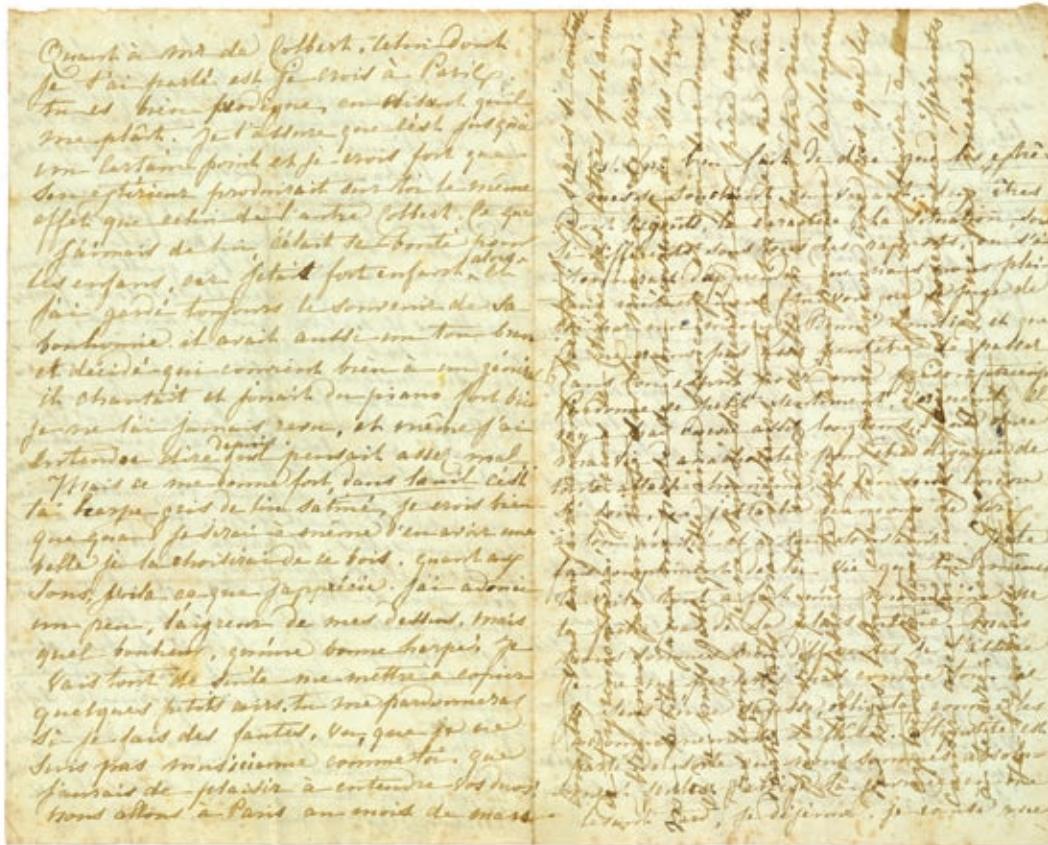
342. **Charles SAINTE-BEUVÉ** (1804-1869). 3 L.A.S. ; 2 pages et demie in-8. 150/200

25 décembre [1832 ?], à Urbain CANEL, pour envoyer à Guttinguer « le recueil dans lequel se trouve les vers que je vous ai envoyés dans le temps », ainsi que les *Saynètes* de Foucher... 5 avril 1856 : « en vous parlant de vos joies de famille, j'étais bien loin de m'attendre à cette annonce si prochaine d'une douleur »... Samedi 9, à une dame : « Je sais trop bien que les plaisirs sont rares, et il y a même un temps où il n'y a plus du tout de plaisir ! Ce sont les regrets alors qui, lorsqu'ils ne sont pas trop amers, se changent en plaisirs. – J'ai avec cela une lourde charge de manœuvre littéraire, voilà mes excuses »...

343. **George SAND.** L.A., [Nohant janvier 1821, à son amie Émilie de WISMES] ; 4 pages in-8. 1.000/1.200

TRÈS BELLE LETTRE DE JEUNESSE à UNE AMIE DE PENSION DU COUVENT DES AUGUSTINES ANGLAISES.

« C'est fort bien fait de dire que *les extrêmes se touchent*. En voyant deux êtres dont les goûts, le caractère, la situation, sont si différents sous tous les rapports, on s'étonnerait d'apprendre que nous nous plaisons mutuellement. [...] il n'y a pas encore assez longtemps que dure ma vie d'*anachorète* pour être dégagée de toute *attache humaine*, et j'en suis encore si loin que j'attache beaucoup de prix à ton amitié et à ton souvenir ». Son amie est devenue « une mondaine », alors qu'elle est « d'une sagesse *obligata*, comme les accompagnements de flûte ». Elle vit seule avec sa grand-mère. « J'abrége la journée en me levant tard, je déjeune, je cause avec ma grand-mère quelquefois une heure ou deux, je remonte chez moi, où je m'occupe, je joue de la harpe, guitare, je lis, je me chauffe, je crache sur les tisons comme on dit des vieux, je rumine des souvenirs dans ma tête,



343

j'écris sur la cendre avec la pincette, je descends pour dîner et tandis que maman fait sa partie avec M. DESCHARTRES qui a été précepteur de mon père et d'Hippolyte successivement, je remonte chez moi et je griffonne quelques idées dans une espèce de calepin vert, qui est fort rempli maintenant, et tu ne te figures pas quel plaisir je trouve à relire, quelques mois après, mes souvenirs. [...] Comme je suis seule, moi-même est ma seule conversation, mon seul conseiller, mon seul confident, etc. Quand je compare cette vie isolée, et monotone, à tous tes plaisirs, j'en suis si abasourdie, et si étourdie pour toi qu'il me semble que nous vivons dans un monde différent et que nous résidons chacune dans notre planète »...

Elle évoque son demi-frère Hippolyte CHATIRON, qui a quitté Saumur pour Nancy, dans son régiment ; puis le général Alphonse de COLBERT : « Ce que j'aimais de lui, c'était sa bonté pour les enfants, car j'étais fort enfant alors et j'ai gardé toujours le souvenir de sa bonhomie. Il avait aussi un ton brave et décidé qui convient bien à un général, il chantait et jouait du piano fort bien. Je ne l'ai jamais revu, et même j'ai entendu dire qu'il avait mal. Mais de me le dire fort, dans tout cela, sa bonté, c'est de lui donner, je crois bien que quand je dirai à maman l'envie que j'ai de la chansons de ce côté. Quand j'en parle, je me rappelle. J'ai adoré mon père, la gloire de mes sœurs, mais quel bonheur, quelle bonne harpe qu'il avait tout de suite une méthode à copier quelques petits airs. Tu me pardonneras si je fais des fautes, vu que je ne suis pas musicienne comme toi ». Elle espère revoir son amie à Paris, et évoque pour finir leurs amies de pension...

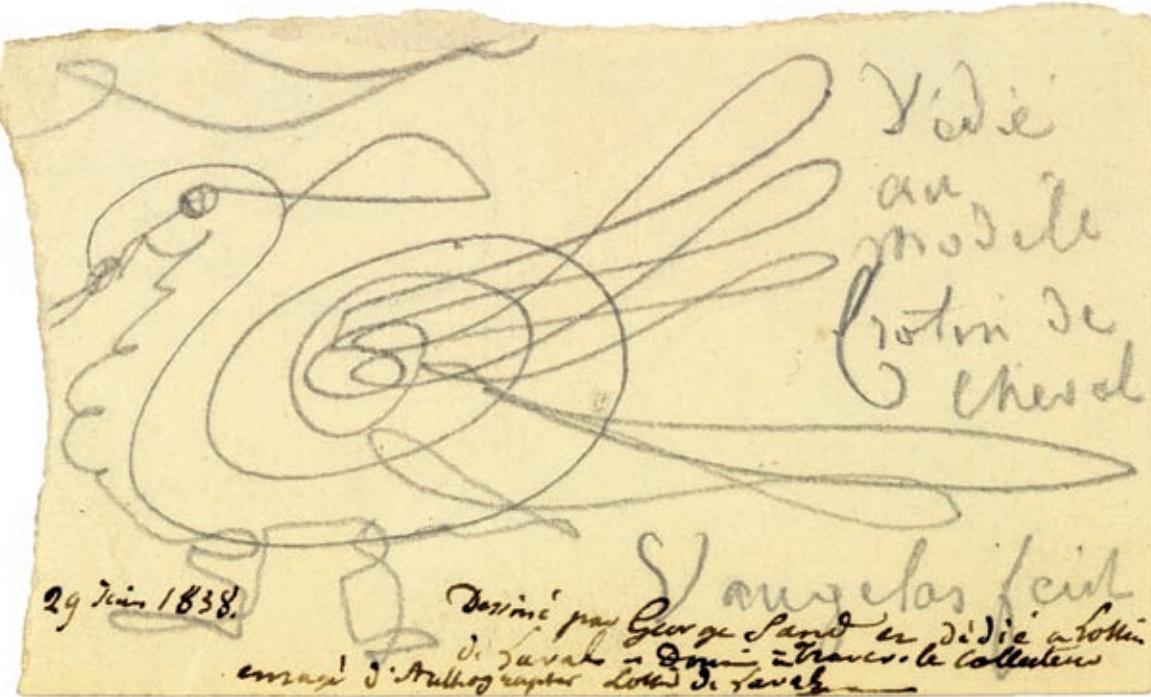
344. **George SAND.** DESSIN original avec inscription autographe, [1838] ; 6 x 10 cm, au crayon. 800/900

AMUSANT ET CURIEUX DESSIN d'un oiseau (sorte de cygne ou dindon) tracé d'un seul coup de crayon (autres essais au dos), avec cette dédicace autographe : « Dédicé au modèle Crotin de Cheval, Vaugelas fecit ».

Il s'agit du littérateur Victor LOTTIN DE LAVAL (1810-1903), qui a daté et ajouté ce commentaire autogr. signé : « 29 mai 1838. Dessiné par George Sand et dédié à Lottin de Laval. Donné à Travers le collecteur enragé d'autographes »...

345. **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980). 1 L.S., plus 3 lettres et une pièce adressées à Sartre, 1950-1959. 200/250

Paris 30 novembre 1950 (la lettre a été biffée), SARTRE prie Yves MIRANDE à se pencher sur son scenario : « N'oublies pas que tu es à la base de cette histoire là et que tu en portes la responsabilité. Je ne doute pas de la bonne volonté de Fernand RIVERS mais nous avons si souvent parlé de la pièce ensemble avec Simone que c'est surtout sur vous deux que je compte pour faire le meilleur travail »... * Bordereau du B.I.E.M. (1951) pour les droits de radiodiffusion de la chanson *Rue des Blancs Manteaux*. New York 6 décembre 1957, longue l.a.s. de Maurice J. GHNASSIA, faisant appel à Sartre pour sa pièce *Spartacus*, qui devrait intéresser *Les Temps Modernes*, et racontant ses autres activités : critique politique et théâtrale, un livre sur "le Troisième Parti" américain, une tragédie sur les Gracques, etc. Paris 27 janvier-19 février 1959, 2 l.s. de Simone BERRIAU à Sartre sur leurs comptes, et proposant un déjeuner ...



344

346. [Jean-Paul SARTRE]. 13 L.S. et 3 P.S. à lui adressées, 1950-1961 ; 17 pages formats divers, qqs en-têtes. 400/500

Jean CASSOU (demande d'adhésion à une déclaration de Cassou, J. Rogge et K. Zilliacus, 1950). Mme TOURÉ au nom d'Alioune DIOP (*Présence africaine*, 1952). Yves FARGE (Conseil national du Mouvement de la Paix, 1952). Albert LÉVY (*Droit et Liberté, organe du M.R.A.P.*, 1952). Albert BÉGUIN et J.-M. DOMENACH (*Esprit*, à propos de demandes de grâce de Slansky et des Rosenberg, 1952). Albert BAYET (invitation à un hommage de la Ligue Française de l'Enseignement à l'Espagne républicaine, 1952). José DOMENECH (secrétaire général de la *Federacion Española de Deportados et Internados políticos*, à Albert CAMUS, sur la position de l'ONU à l'égard de l'Espagne, en le priant d'intervenir auprès de Sartre, qui « fait toujours preuve d'une grande générosité lorsqu'il s'agit d'appuyer les causes justes », 1950). R. MESSMER (Association fédérative des étudiants de Strasbourg, 1953). Bordereau d'envoi de pièces de la République démocratique du Vietnam (1960). Pierre COT (demande d'article pour *Horizons* sur le thème du "mouvement général d'indépendance révolutionnaire des peuples", 1961). Francis JEANSON (longue l.a.s. à propos de leurs prises de position sur l'Algérie). G. MARTINET (*L'Observateur*, concernant un appel de leur comité et les contacts avec les membres du P.C.). Fernando VALERA (ministre des Affaires étrangères d'Espagne en exil, 2, 1952). Plus un arrêté et un procès-verbal de notification de la Préfecture de Police, d'interdiction de réunion du Parti d'Union de la Gauche Socialiste. (1958) On joint 2 plaquettes du Congrès des Peuples pour la Paix, 1952.

347. [Lucien SCHELER (1902-1999) poète, érudit et libraire]. Environ 45 lettres, cartes ou pièces à lui adressées (qqs-unes à Madame), la plupart L.A.S. 200/300

Marie-Claude BANCQUART, Gaston BOUATCHIDZÉ (4), Dominique ÉLUARD, Albert FLOCON (7, et un portrait gravé de L. Scheler), Pierre GAMARRA, Jean-Charles GATEAU (2 dont une avec dessin), Nina GOUDIACHVILI, Jean LESCURE (2), Claude MORGAN, Jacqueline de ROMILLY, Édouard RUIZ, Michel SEUPHOR, J. Soletchnik, Jean TARDIEU, Pierre VORMS (6), etc. On joint une photographie de L. Scheler avec Vercors, la minute a.s. d'une lettre de L. Scheler à R. Tavernier et le brouillon autographe d'un poème *Le sale boulot*, et qqs tapuscrits.

348. SCIENCES ET MÉDECINE. 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. (qqs portraits joints). 1.200/1.500

François ARAGO (comme secrétaire du Bureau des Longitudes, 1829), Jean-Sylvain BAILLY (1790), L. Élie de BEAUMONT (5), Henri BECQUEREL, Paul BERT, Marcellin BERTHELOT (à Dastre), Joseph BERTRAND (2), Émile BLANCHE, Émile BOREL (5), BROWN-SÉQUARD, J.M. ARCOT (Société Anatomique), Michel CHASLES (belle lettre mathématique à Liouville, 1838), Eugène CHEVREUL (3), A. des Cloizeaux, Gaspard CORIOLIS, Lucien CORVISART (avec ms et dessin), D. COSTES et Le Brix, G. CUVIER, J.B. DUMAS, Armand GAUTIER, L.J. GAY-LUSSAC, Léon de LABORDE, B.G.E. de LACÉPÈDE (2), H. Le Chatelier, Ferdinand de LESSEPS, U.J. LE VERRIER (2), Aug. Michel LÉVY, duc de Luynes, Henri MONDOR, Gaspard MONGE, H. NICOLLE, M. d'Ocagne, Paul PAINLEVÉ, Fréd. Passy, Péan de Saint-Gilles, Émile PICARD (sur le calendrier), Henri POINCARÉ (2), Louis POINSOT, Jean-Victor PONCELET (13, bel ensemble), Ch. RICHET, Jean ROSTAND (7), Franz SCHRADER, Armand SEGUIN, André SOUBIRAN, L.J. THÉNARD, Eugène TURPIN (sur une nouvelle poudre, 1909), maréchal J.B. VAILLANT, Yvon VILLARCEAU (2), etc. Plus l'ex-libris gravé de Lavoisier, et qqs documents joints.

349. **SÉVERINE** (1855-1929) femme de lettres et révolutionnaire. MANUSCRIT autographe signé, *Daniel Lesueur*, et 2 L.A.S. ; 15 pages petit in-4, et 3 pages in-8, une à en-tête *Le Cri du peuple*. 200/300

ARTICLE SUR LES LENTS PROGRÈS DES FEMMES ÉCRIVAINS AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES, à l'occasion d'une élection. Il est question de Juliette ADAM, Clémence ROYER, Mme Henry GRÉVILLE et surtout de DANIEL LESUEUR dont on connaît « l'élégance d'esprit, la grâce de tendresse, l'art délicat et profond. Elle est, tout modestement, avec Georges de PEYREBRUNE qui la précède, avec Camille PERT, qui la suivit, avec Jean BERTHEROY, une des quatre cariatides aux bras blancs du roman contemporain. Toutes quatre, d'ailleurs, à l'instar de la grande ancêtre George SAND, ont fait aux hommes la galanterie de prendre un pseudonyme masculin »...

20 février 1888, [à Charles CHINCHOLLE (curieux commentaire joint)]. Elle se plaint de son article affirmant « que je connaissais "certainement" l'existence du testament maçonnique de VALLÈS qu'a reproduit avant-hier matin le *Cri du Peuple* et qui se termine par ces mots : "Je ne veux pas qu'on bavarde sur ma tombe". Et vous me reprochez les discours prononcés au nom du journal, soit aux obsèques, soit aux anniversaires de Vallès »... Mais elle en eut connaissance seulement le 4 février. « Quiconque prêche la croisade – blanche ou rouge – est le dernier des gredins, s'il n'a pas l'âme pleine de la foi qu'il défend »... *Samedi*, à sa petite THÉO, demande de places aux Bouffes...

350. **SOCIALISME**. 27 L.A.S., L.S. ou P.A. 600/800

Édouard ALBERT (4, 1832-1847, à Cabet, Mme Granier, E. Tardif, et liste des témoins à décharge dont il demande l'audition), Louis BLANC (et photo jointe), Adolphe BLANQUI, Philippe BUCHEZ (1848), H.G. CARNARI (Strasbourg 1836 à V. Considérant, à en-tête *École sociétaire...*), Hippolyte CARNOT (2, dont une de 1848 sur l'éducation artistique du peuple), Godefroy CAVAIGNAC (6, dont une à A. Carrel), Victor CONSIDÉRANT (1882, plus une dédicace), DUPONT de l'Eure (2, 1842-1848), GARNIER-PACÈS (1837, circulaire), Auguste JACOT (1848, curieuse lettre de cet horloger pour une réforme sur la base du système solaire), A. de LAFRETÉ (1851, vers injurieux sur F. Pyat), Alexandre MARIE (« laissez passer le citoyen de Lesseps », 25 février 1848), Victor Noir, P.J. PROUDHON (1858), Félix PYAT (2, dont le ms d'une justification après sa condamnation pour participation à la Commune), H. TOLAIN (1868). ON JOINT des notes ms sur Proudhon.

351. **SOCIALISME**. Environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., dont plusieurs adressées à Victor DALLE, Jules JOFFRIN, etc. 1.200/1.500

Jean ALLEMANE, Émile BASLY (avec son portrait), Pierre Baudin, Léon BLUM (3, dont un poème et une lettre à Marcel Cachin), Henri BRISSAC (2), Dr Brousse, Marcel CACHIN, Auguste CHIRAC (2), Amilcare CIPRIANI, CLAUDET (sur la souscription Victor Noir), Gustave CLUSERET, César DE PAEPE, Simon DEREURE, Prudent DERVILLERS (2), F. DESMONS (2), Ph. Doizi, André Dubois, J.B. DUMAY (3), Fabre des Essarts, Félix FAURE, Gustave FLOURENS, Eug. Fournière, A. Couillé, Arthur GROUSSIER (avec son portrait), Jules GUESDE (3, et son portrait avec maxime), A. Hovelacque, Clovis HUGUES (2, plus un ms *La mort de Philémon*), Jean JAURÈS (2), Jules JOFFRIN (3), G. de Labruyère, Anatole de LA FORGE (3), Georges Laguerre, Francis Laur, Pierre Laval, Aimé LAVY (3), Jean LONGUET (avec son portrait), P. Mendès-France, A. Millerand, Jules Moch, Martin Nadaud, Alfred NAQUET (rectification dans *Le Parti ouvrier*), Camille Pelletan, A. Pétrot, F. de Pressensé, Félix PYAT (2), Fernand RABIER (4), R. Renault, Henri ROCHEFORT, Arthur Rozier, Marcel SEMBAT (19, à Dalle, à H. Lapauze, etc.), Paul STRAUSS (3), Edm. Teulet, Albert THOMAS (7, à H. Lapauze, au général Percin...), Édouard VAILLANT (2), Eugène Vermersch, René Viviani, etc. ON JOINT un curieux dossier sur RAVACHOL, et qqs documents divers (caricatures, plaquette de Péguy, revues du Font Populaire).

352. **SOIERIES**. 5 lettres, dont 4 avec échantillons de soie, 1783-1851. 80/100

Réclamation adressée par Mmes Beau et Rougier de Marseille à M. de Fréminville à Lyon (1783, 3 rubans joints) ; commandes adressées à Droiteau (Rio 1828, avec 8 échantillons), à M. Clerc (2, Lyon 1833, avec de nombreux échantillons), et à la veuve Guerin et fils à Lyon (Milan 1851).

ON JOINT 2 imprimés, *Les Députés du Département des Bouches-du-Rhône à la Convention Nationale, à Marat*, et un *Rapport au Roi* du ministre de la Guerre (1828).

353. **Cécile SOREL** (1873-1966). 11 L.A.S., 1910-1912 et s.d., à Maurice de FÉRAUDY ; 30 pages formats divers, la plupart à son chiffre ou à en-tête *Comédie Française*. 250/300

BEL ENSEMBLE SUR LES DÉBUTS DE LA COMÉDIENNE. *Mardi*. « Vos leçons me seront très précieuses, j'en suis si convaincue, qu'à la veille d'une petite bataille très importante pour moi, j'insiste pour que vous les commençiez le plus tôt possible ».... *Mercredi*. « Les échos de la répétition générale m'arrivent mon cher Maître, et m'apportent la nouvelle de votre grand succès personnel. [...] Il paraît que vous avez composé une figure d'abbé exquise de grâce, de calme et de vérité. Si vos lauriers ne vous empêchent pas de penser à Silvia, dites-vous qu'elle a bien besoin de vos conseils »... *Mardi*, elle lui rapporte son tout petit succès pour demander à nouveau à « travailler avec vous Sylvia »... *Dimanche*. Elle trouve dans ses lettres des instructions qu'aucun livre ne peut lui donner, et la satisfaction de voir ses sentiments compris : « le plus grand plaisir que j'aie jamais eu, celui de me voir approfondir par un homme tel que vous »... « Dans mes débuts des *Effrontés* la meilleure part vous revient mon excellent maître et je veux vous dire de tout mon cœur ma profonde reconnaissance »... *30 octobre 1910*, elle prie son grand ami d'interpréter son frère dans *L'Aventurière* : « je serais si heureuse, d'avoir auprès de moi, le prestige de votre talent et l'appui de vos précieux conseils. Une fois que nous l'aurions joué, je l'interprétrai où vous voudriez, dans les conditions que vous voudriez »... *30 mars 1912*, au dos de sa photo : « Je répète aujourd'hui Sapho pour la 1^{re} fois »... « J'aurais grande joie à faire le voyage de Bruxelles avec toi »... Etc.

354. **Nicolas Jean SOULT** (1769-1851) maréchal. L.S., Q.G. de Turin 28 brumaire IX (19 novembre 1800), au général LEFEBVRE, membre du Sénat conservateur ; 1 page et demie in-4, en-tête *Le Lieutenant Général Soult*, adresse. 200/250

INTÉRESSANTE LETTRE À LEFEBVRE, QUI UN AN PLUS TÔT AVAIT PARTICIPÉ AU 18 BRUMAIRE. « J'ai connu dans le temps la lache trahison qui a manqué vous rendre victime de votre générosité, et cette circonstance ma fourni une nouvelle preuve, que les hommes pour lesquels vous aviez tant fait, et dont la réputation n'avoit été acquise qu'aux dépends de la vôtre, ne merittoient pas ce que vous aviez fait pour eux, n'en parlons plus, puisse un voile éternel être jeté sur leurs affreux complots, le souvenir glace d'effroi. Ah ! c'est bien du fond de mon cœur que je fais des voeux pour le héros qui gouverne la France. Grands dieux ou en serions nous sans son génie tutélaire, il nous a sortis du cahos, et à régénéré notre patrie, soyez près de lui quelque fois mon organe, je n'ai pas l'avantage d'être connu de lui que par l'intermédiaire de mes amis, je compte sur eux »...

355. **Nicolas Jean SOULT**. L.S., Düsseldorf 29 octobre 1817, au Dr ABEL, conseiller ; 1 page in-4. 150/200

ÉMOUVANTE LETTRE APRÈS LA MORT DE SA FILLE CAROLINE. [Soult avait épousé en 1796 à Solingen Louise Berg (1771-1852), née à Barmen, dont il eut en 1802 un fils Napoléon, et en 1804 une fille Hortense ; lors de leur exil en Allemagne, naquit en janvier 1817 un troisième enfant, Caroline, qui mourut le 23 septembre.] « La perte que ma femme et moi nous avons dernièrement éprouvée, nous est si sensible, que pour distraire notre juste douleur, nous devons quitter la maison ou tout nous rappelle des souvenirs chers et funestes, et même nous éloigner momentanément de Düsseldorf. Ainsi nous nous proposons d'aller passer une partie de l'hiver à Barmen, où, prez de sa mère ma femme trouvera peut-être quelque consolation ». Il remercie le médecin de ses soins...

ON JOINT une L.A.S. de l'adjudant général François RAYNARDI, Paris 3 messidor VIII (22 juin 1800), à sa fille Henriette, exprimant son admiration pour la capitale du « grand Buonaparte » (3 p. in-4, adr.) ; et une L.S. du général Joseph BARQUIER, Q.G. du Môle, au général en chef de l'Armée de Saint-Domingue, concernant la santé du général d'HÉNIN (1 p. in-4).

356. **SOUVERAINS ET CHEFS D'ÉTAT**. 80 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 1.200/1.500

CHARLES IX (copie d'époque de lettres patentes sur le rétablissement du culte réformé à Fontenay-le-Comte, 1565), LOUIS XIII (secr., 1616, contres. par LOMÉNIE), LOUIS XIV (secr., 1687, contres. par COLBERT, permission de porter un justaucorps bleu pour le duc de Gesvres), NAPOLÉON III (Ham 1841), Adolphe THIERS (plus faire-part de décès), maréchal de MAC MAHON (1864), Jules GRÉVY (1880), Sadi CARNOT (1881), CASIMIR-PÉRIER (2), Félix FAURE (1896), Émile LOUBET (4, 1897-1914), Armand FALLIÈRES, Raymond POINCARÉ (10, 1914-1930), Alexandre MILLERAND (3, 1889-1918), Paul DESCHANEL (13, dont 9 à Ad. Messimy, 1899-1917), Gaston DOUMERGUE (3, 1925-1935), Paul DOUMER (11, dont 6 à Ad. Messimy, 1906-1931), Albert LEBRUN (5, 1929-1937, plus une de Mme), Philippe PÉTAIN (1918, à J. Cambon), Félix GOUIN (1952), Vincent AURIOL (3, 1939-1955, photo jointe), René COTY (1961), Charles de GAULLE (l.a.s., 1951 ; l.s., 1941), Georges POMPIDOU (plus une quarantaine de photos de presse), Valéry GISCARD D'ESTAING (2 photos signées, dont une avec dédicace), François MITTERRAND (photo signée), Jacques CHIRAC (l.a.s., plus l.s. de Mme), Nicolas SARKOZY (2003).

357. **SPECTACLE**. 6 imprimés (un double) et un manuscrit. 150/200

Arrêt du Conseil d'État du Roi, concernant les spectacles de Bordeaux (1789). Lois sur les spectacles (1791), Mémoire pour Jean-François CAILHAVA, en réponse à des défenses faites par les Comédiens françois, aux Directeurs du Théâtre du Palais-Royal, de jouer ses pièces (1791 ?). Décret de la Convention nationale sur les ouvrages dramatiques (1793). Funérailles de Louis-Sébastien MERCIER (1814, exemplaire du comte Daru).

Manuscrit de *L'Arrogant*, comédie en cinq actes (en vers) (50 ff., avec corrections), qui semble inédite.

358. **SPECTACLE**. 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250

André BARSACQ (2, 1937), Maurice CHEVALIER (3 à Max Ruppa, 1951, et p.j.), CHILLY (Ambigu-Comique), F. FATTON (1849 à Bixio), Paul ISAAC, Jules LÉOTARD (1860), Félicia MALLET (6), Cléo de MÉRODE, Charles TRENET (2 programmes dédicacés), Paul VIEILLARD, Georges WAGUE (6). ON JOINT 3 photographies (C. de Mérode, C. Sorel, V. Tessier).

359. **SPECTACLE**. Environ 20 lettres ou pièces. 100/150

Adamo, Arthus, J. Bartet, Ed. Bourdet, B. Dussane, P. Fresnay, L. Fugère, E. Pierson, R. Peyrefitte, E. Popesco, S. Reichenberg, Jean Sarment, etc. ; plus un programme du Vieux Colombier signé d'une dizaine d'acteurs (T. Balachova, C. Nissar, H. Polage etc.), et quelques documents sur Sarah Bernhardt.

360. **SPECTACLE**. 3 L.A.S. et 2 L.S., 1969-1975, à Max VILLETTÉ, directeur de l'Institut Français de Düsseldorf ; 1 page in-8 et 3 pages in-4. 200/250

F. ARRABAL (l.s., 1973), Jean-Louis BARRAULT (2 l.a.s., 1969, organisation d'une représentation avec sa Compagnie du spectacle *Rabelais*), René CLAIR (l.a.s., 1971), Marcel L'HERBIER (l.s., 1975, autorisant la projection d'*El Dorado*, « film majeur de la naissance du 7^e art »).



362

361. **SPECTACLE ET JOURNALISME.** 12 L.A.S. ou P.A.S., 1925-1931, à Ali HÉRITIER, au journal *La Volonté*.
150/200
- Adolphe BOSCHOT (3), BOUCOT, Félicien CHAMPSAUR, Pierre DUX, GEORGIUS, Paul LANDORMY (ms *L'hérédité musicale*),
Geo LONDON, Xavier PRIVAS, Madeleine RENAUD, Jane RENOUARDT.
362. **[Robert Louis STEVENSON].** 2 PHOTOGRAPHIES originales ; tirages argentiques ; à vue 15 x 10 cm. et 10 x 15,5 cm.
(sous cadre).
1.200/1.500
- RARES PHOTOGRAPHIES prises à la fin de sa vie (1890-1894) aux îles Samoa. L'une représente Stevenson assis sur une véranda,
à côté d'un indigène, un collier de fleurs autour du cou ; l'autre le représente à table avec une dizaine de convives.
363. **Eugène SUE** (1804-1857). MANUSCRIT signé avec additions et corrections autographes, *Le Suffrage universel et la
vile multitude au 3^{ème} siècle*, [31 mai ? 1850] ; 9 pages in-4.
400/500
- DÉNONCIACTION DE LA RÉVISION DE LA LOI ÉLECTORALE. Sue déplore que la « sainte ligue des despotes et des ultramontains » se
soit emparée de l'enseignement de l'histoire en France, puisque cela empêche « la vile multitude » de connaître les précédents

de son exclusion du suffrage universel. Il cite à ce propos le président « Hainaut » [Hénault] et Sismondi, et raille M. de MONTALEMBERT, ardent défenseur de la nouvelle loi, de s'être référé au concile de Laodicée dont parle Sismondi ; il est dommage que les parrains de la « réforme électorale au point de vue clérical n'aient pas médité ces paroles de l'illustre historien [...] : *l'on voit presque toujours les clamateurs populaires l'emporter sur le vœu des prêtres ou de l'aristocratie* »... Il signe : « Eugène Sûe Représentant du peuple pour le Dép. de la Seine ».

ON JOINT une L.A.S. à un auteur, donnant d'intéressantes précisions autobiographiques, et un billet a.s. au Directeur du Télégraphe à Annecy ; plus un portrait gravé.

364. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 40 L.A.S. et 2 télégrammes, Paris, Aulnay, Fontenay-le-Fleuri 1889-1902, à Théodore RAY, ingénieur civil ; 69 formats divers, qqs adresses et enveloppes (qqs petits défauts). 800/900

CORRESPONDANCE RELATIVE À L'ÉRECTION DU MONUMENT À JEAN DE LA FONTAINE [par souscription publique et avec le concours de l'État et de la Ville de Paris, le monument fut inauguré le 26 juillet 1891 au square du Ranelagh].

23 mars 1890, remerciements au nom du Comité La Fontaine pour son activité si utile ; le Conseil municipal est saisi de leur requête... *4 novembre* : « Ne pensez-vous pas qu'il serait temps de mettre les artistes à même de commencer les travaux. Je sais que l'architecte sera bientôt appelé à Moscou pour l'Exposition »... *24 décembre*, il doit prendre une résolution pour l'achèvement du monument mais ne peut rien faire sans l'aveu du Comité, « à moins cependant que la mise en train des travaux ne soit pas nécessairement subordonnée à la confirmation demandée au statuaire des conventions initiales »... *Samedi [14 février 1891]* : M. Alphand a consenti à mettre à leur disposition l'emplacement du guignol, « à la condition qu'il n'y aurait aucune modification apportée à l'alignement des arbres »... *20 février*, les lenteurs de cette affaire sont exaspérantes... *6 juin*, il le retrouvera jeudi à la mairie de Passy... *Samedi [11 juillet]*, préparatifs de l'inauguration ; il faut trouver un poète pour composer une pièce de vers sur La Fontaine... *[Juillet]*, à propos des délégations scolaires : la souscription étant nationale, il importe de ne pas exclure les écoles libres... *10 août*, sur les aspects financiers de l'entreprise... Démarches auprès du préfet Poubelle, d'Ambroise Thomas, etc.

365. **TCHANG KAÏ-CHEK** (1887-1975). PHOTOGRAPHIE signée ; format carte postale (photo *Hu Chung H Ien*). 200/300

Portrait du Président de Taïwan ; avec lettre d'envoi de son bureau, Taipei 17 juin 1972 (*Republic of China*).

366. **THÉÂTRE. BOULEVARD DU CRIME. Théodore de LUSTIÈRES.** MANUSCRIT autographe, *Les Derniers Jours du boulevard du Crime. Souvenirs d'un secrétaire de théâtre*, [vers 1865-1870] ; environ 300 pages in-4 avec nombreuses corrections, en cahier broché (cartonnage usagé, qqs ff. effrangés, petit manque aux premiers ff. avec lég. atteint au texte). 1.000/1.200

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT INÉDIT SUR LA FIN DU BOULEVARD DU CRIME ET LE THÉÂTRE DU BOULEVARD DU TEMPLE.

Théodore de Lustières (pseudonyme de Théodore Touchard-Lafosse) délaissa le métier d'auteur dramatique pour devenir secrétaire de théâtre du Cirque Olympique puis du Théâtre Historique (devenu Théâtre du Boulevard du Temple) sous la direction d'Édouard BRISEBARRE (1862-1863). Il raconte dans ce manuscrit la fin des théâtres qui disparurent en 1862 sur ordre d'Haussmann pour agrandir la place du Château d'Eau (devenue Place de la République) : le Petit-Lazari, les Folies-Dramatiques, les Funambules (des Debureau), la Gaîté (de Nicolet), etc. Les théâtres sont détruits ; la salle du Théâtre Lyrique (dans l'ancienne salle du Théâtre Historique) obtient un sursis et deviendra Théâtre du Boulevard du Temple (après un procès de Dumas s'opposant à ce qu'il reprenne le nom de Théâtre Historique) ; la salle est dans un état lamentable, et elle ouvre après travaux le 29 octobre 1862 avec *l'Othello* de VIGNY joué par ROUVIÈRE, qui tourne au fiasco. Lustières consacre bien des pages à la vie des coulisses et au personnel du théâtre. Après la réussite de Mlle Cico dans *La Femme coupable*, c'est le triomphe de Léonard (160 représentations), avec ARMAND et surtout le personnage de Larigole, « création sublime de LEFÈVRE, le beau idéal de l'art canaille et l'expression la plus réaliste du voyou à sa dernière puissance », etc. Le manuscrit se termine sur l'évacuation du théâtre pour démolition. Avec verve, Lustières rapporte quantité d'anecdotes sur les acteurs et sur des auteurs dramatiques : Dumas, Glatigny, le chanteur excentrique Kelm, Déjazet, Hugo, Privat d'Anglemont, etc.

367. **THÉÂTRE.** Environ 40 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400

Berthe BADY, Julia BARTET (2, à A. Dubeux), Jeanne BERNHARDT, Yvonne de BRAY, Constant COQUELIN aîné (sur le succès de *Madame Sans-Gêne*), COQUELIN cadet (9, à Aug. Vitu, à Vaucaire, à une cousine, etc., dont une très belle lettres à son frère, et le ms d'un discours aux Rosati), Suzanne DESPRÉS, Maurice de FERAUDY (4), Marcelle GÉNIAT, Denise GREY, Jane HADING (2 à Aderer, sur ses succès aux États-Unis, 1894), Hippolyte HOSTEIN (2), MEVISTO, Angèle PASCA (2), PAUL (à Jouslin de La Salle), Jeanne PROVOST, RÉJANE (6), Jane RENOUARDT, Adelaide RISTORI (à E. Legouvé), SAMSON (2, dont une à sa femme, 1860). ON JOINT 2 billets de répétition générale du Théâtre Réjane.

368. **THÉÂTRE.** 34 PHOTOGRAPHIES, dont 23 DÉDICACÉES ou signées à Maurice Lippmann, ou à sa femme Colette (fille d'Alexandre Dumas fils) ; sur papier albuminé, la plupart montées sur carton in-8. 300/400
- Portraits d'acteurs et chanteurs. Dédicaces par Blanche BARRETTA-WORMS, Pierre BERTON, Marthe BRANDÈS, Madeleine BROHAN, Louis DELAUNAY, Marie DESCLAZAS, Adolphe DUPUIS, Marie FAVART, Frédéric FEBVRE, Edmond GOT, Jeanne GRANIER, Jane HADING, Marie LEGAULT, Marie MAGNIER, Mme PASCA, Blanche PIERSON, Suzanne REICHENBERG, Jeanne SAMARY, Albert de SORIA, Charles THIRON, Gustave WORMS, Charlotte WYNS ; plus photos de Bertrand, Boudouresque, C. Chaumont, Dumaine, Marie Laurent, Lhéritier, Mlle Massin, Murat, Salomon, J. Samary, M. Sully, par Benque, Nadar, Pierre Petit, Reutlinger, etc. ON JOINT deux photos signées par Jules GRÉVY et Édouard HERVÉ.
369. **THÉÂTRE. [Claude RITTER].** Environ 40 lettres ou cartes adressées à l'actrice. 150/200
- Emmanuel ARÈNE (8), Ad. CAUDÉ (2), Edmond HARAUVCOURT (2), Henry KISTEMAECKERS (14, 1907-1918, notamment sur sa pièce *La Rivale*), Étienne LAMY, Léon NOËL (3), Léon SEGOND (8), duchesse d'UZÈS, Miguel ZAMACOIS, etc. ON JOINT 4 L.A.S. de M. de VILMORIN à H. Sagnier.
370. **THÉÂTRE.** Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 250/300
- André ANTOINE (6), Marie BELL, G. BRÉMOND, Maurice CHEVALIER, Ernest COQUELIN CADET (6 à G. Charpentier), René LEFÈVRE, Maurice LEHMANN, LOCKROY, LUGNÉ-POE, Mary MARQUET, Édouard de MAX, SAINT-GERMAIN (poème), Mme SIMONE, Suzy SOLIDOR, Mme de THÈBES, etc. * Lettres adressées à Madeleine OZERAY par Charles BOYER, Fritz LANG (8 télégrammes), Marcel KARSENTY, Henri LEGRAND (2), Lucien LELONG, RAYMONE, Michel SIMON, etc. * Photos dédicacées ou signées par Maurice CHEVALIER, FERNANDEL (2), Pierre LARQUEY, Fernand LEDOUX. * 8 dessins originaux par Henri RUDAUX, portraits de comédiens : André Brunot, Jeanne Delvair, Mounet-Sully, Paul Mounet, Jean Worms, etc.
371. **Louis-Alexandre de Bourbon, comte de TOULOUSE** (1678-1737) fils légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan, Grand Amiral de France, Président du Conseil de Marine. P.S. et L.S. avec ajout autographe, Versailles 1701 et Paris 1721 ; vélin obl. in-fol. et 1 page et quart in-fol. (mouill. à un coin). 100/150
- 15 juin 1701. Provisions pour la charge de bailli « de nos terres et seigneuries de Latrecey et Creancey » pour Maître Nicolas de MANGE, avocat en Parlement. 23 octobre 1721, à LE BRET, au sujet du S. REMUZAT, négociant de Marseille, spolié par Melchior Espagnet, marchand français établi à Smyrne, qui a embarqué ses effets et marchandises dans un vaisseau qui a relâché à Livourne et à Gênes...
372. **Louis TROCHU** (1815-1896) général. 4 L.A.S., Tours 1877-1879, au directeur de la *Revue des Deux Mondes* [Charles BULOZ] ; 8 pages et demie in-8. 150/200
- 25 décembre 1877. Il lui adresse une étude sur « la question des sous-officiers », avec des propositions fondées sur sa conviction que « les armées valent bien moins par l'organisme qui est leur corps, que par les institutions militaires qui sont leur âme »... 6 février 1878. D'après les lettres qui lui sont parvenues, son étude « a frappé quelques esprits »... 22 février 1878, il prie de répondre au commandant Roch « que l'auteur des articles de la *Revue* dont il semble préoccupé, est un ancien officier vivant à la campagne et qui souhaite de rester dans l'anonymat »... 17 juin 1878, on n'a pas accusé réception de la suite de son étude sur les institutions militaires...
- ON JOINT une P.A.S. de Ch. GIRAUD, de l'Institut, en faveur du libraire Leclerc (1871), et 2 L.A.S. de G. LEFRANÇAIS (1899-1900, en-tête de *L'Aurore*) sur l'École Libertaire, les Universités populaires...
373. **François TRUFFAUT** (1932-1984). 4 L.S., 1971-1980, à Max VILLETTÉ, directeur de l'Institut Français de Düsseldorf puis de Zagreb ; 5 pages in-4 à son en-tête. 200/300
- 14 octobre-4 novembre 1971. Au sujet de l'organisation d'une rétrospective consacrée à Truffaut à l'Institut Français de Düsseldorf, qui malheureusement coïncide avec la sortie en France de son film *Les Deux Anglaises et le Continent*, ce qui le retient à Paris... 1978- 1980, au sujet de l'organisation du Festival de Zagreb : propositions de films, promesse de se rendre à Zagreb, invitation transmise à Catherine DENEUVE... ON JOINT le n° 215 de la revue *L'Avant-Scène Cinéma* consacré à *La Chambre verte* de Truffaut (1^{er} novembre 1978), avec dédicace a.s. : « Pour Max Villette, poète de l'Institut Français, avec le très amical souvenir de François Truffaut ».
374. **Jules TRUFFIER** (1856-1943) acteur. MANUSCRIT autographe signé, *Les Concours du Conservatoire. Notes et souvenirs*, [1922] ; 49 pages in-4. 200/300

DÉFENSE DU CONSERVATOIRE ET DU CONCOURS DE FIN D'ANNÉE. Manuscrit de premier jet, avec de nombreuses corrections, de l'article publié dans la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} juillet 1922 (tirage à part joint, avec l.a.s. d'envoi). Truffier souligne que les critiques ne sont pas nouvelles : Dumas, dès 1840, déclarait : « Le Conservatoire fait des comédiens impossibles. Qu'on me donne n'importe quoi, un garde municipal licencié en février, un boutiquier retiré, j'en ferai un acteur. Mais je n'en ai jamais pu former un avec les élèves du Conservatoire. Ils sont à jamais gâtés par la routine »... Truffier cite *a contrario* les exemples de Talma, Bocage, Frédéric Lemaître, Lockroy, Got, Delaunay, Coquelin, Mounet-Sully, de Féaudy, Guitry, Berr, etc. « Mais le refrain reste le même : "Nous desséchons le talent dans sa fleur ! Il suffit de regarder la nature !" », etc. Quant aux seconds prix de Bernhardt, Réjane, ou Mounet-Sully, les concours sont aussi « affaire de choix plus ou moins heureux des scènes, de place dans le programme, de dispositions physiques... que sais-je ? »... Il cite de nombreux auteurs et acteurs pour appuyer ses remarques sur l'art dramatique, son apprentissage, et l'interprétation des classiques et du vrai *style*. « Certes, en art dramatique, ainsi que dans toute manifestation sociale, il faut tendre dans le sens des aspirations futures, mais à la condition de ne pas altérer les principes fondamentaux, sous peine de s'exposer à rétrograder au lieu d'avancer. "Changer" n'est pas toujours "améliorer" »....

ON JOINT 3 L.A.S., et un manuscrit autographe signé, Corneille censuré sous la première République (6 pages in-4).

375. **Paul VALÉRY** (1871-1946). 2 L.A.S. ; 4 pages in-8. 250/300

Jeudi [au comte de CASTELLANE], il est désolé de ne pouvoir venir dîner : « il y a de grandes chances pour que je sois ce jour-là à bord de la *Provence*, et voguant de Toulon vers Naples »... *La Petite Campagne, Grasse*, à une amie : « il pleut, il pleut, Bergère ». Il travaille « en plein désespoir » : « *J'en pleurerais de rage*. J'ai noirci des volumes, et rien de bon »... Une visite du maréchal l'a plus gêné que fortifié. « Je vois que la solitude vous noircit, Madame la rose et la blonde ! [...] J'allais écrire des choses abominables. Je ferme. Vous seriez scandalisée si je vous disais quelle est ma seule distraction... à moins qu'elle ne vous divertît beaucoup ». Et il signe : « Théodore Machin ». ON JOINT un carton ms pour une lecture chez Adrienne MONNIER le 1^{er} mars 1941 ; un portrait gravé par J. TEXCIER ; et 8 cartons d'entrée aux funérailles nationales de Valéry.

376. **Ducs de VENDÔME**. L.S. et P.S., 1663 et 1708 ; 1 page in-4 et adresse avec cachets cire noire aux armes sur soies noires, et 3 pages in-4 avec cachet cire rouge aux armes. 100/120

César de Bourbon duc de VENDÔME (Vendôme 1663, à M. de VERTAMON, à propos de la destitution du bailli de Vendôme de la charge de maître des eaux et forêts et capitaine des chasses). Louis-Joseph de Bourbon, duc de VENDÔME (camp de Montenpenil 1708, procuration ; on joint une signature sur vélin).

377. **Jules VERNE** (1828-1905). L.A.S., 14 janvier 1897, à Mme WAGNIÈRE ; 1 page in-12, enveloppe. 500/600

« Sur la demande de M. de Saint-Martin, j'ai l'honneur de vous adresser ces quelques lignes. Elles n'ont d'autre valeur que celle qui veut bien leur attribuer votre sympathie. Veuillez les recevoir comme un témoignage de respectueuse considération d'un auteur français »...

ON JOINT une L.A.S. de Jules HETZEL au sujet du peintre Gérard Seguin dans la misère ; une lettre de la maison Hetzel refusant à H. Davray une traduction de *La Guerre des Mondes* (1897) ; une L.A.S. d'Émile Mâle sur J. Verne (1941).

378. **Mathieu VILLENAVE** (1762-1846) avocat et littérateur. MANUSCRIT autographe, 16 nivose V (5 janvier 1797) ; 17 pages et demie in-4. 250/300

PLAIDOIRIE DE DÉFENSE PRONONCÉE DEVANT LE TRIBUNAL CRIMINEL DE LA LOIRE-INFÉRIEURE pour la défense de six accusés, dont quatre contumaces. Villenave relève maintes fautes de procédure chez les enquêteurs, dans cette affaire de complicité d'assassinat. Deux prisonnières, mère et fille, sont accusées d'avoir donné asile à des hommes, soupçonnés d'assassinats et de brigandages, qui obtinrent d'entrer chez elles en leur persuadant qu'ils étaient chouans. Or les témoignages recueillis tendraient à prouver le contraire. « Quant à tous les autres propos attribués aux femmes Guerif, tant sur les *bleus*, que sur les endroits propres à cacher des armes où des chouans, ils ne pourroient prouver à la rigueur que l'attachement au parti des chouans avant, longtems avant – l'expiration de l'amnistie accordée par le gouvernement »... Il esquisse un tableau touchant des conditions d'incarcération des deux infortunées, qu'il a vu « arroser de leurs larmes le travail de leurs mains », et obtient leur acquittement à l'unanimité...

379. [Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM]. **Joseph BOLLERY** (1890-1967). MANUSCRIT autographe signé, *Biblio-Iconographie de Villiers de L'Isle-Adam*, 4 février 1939 ; 33 pages in-4 ou in-fol. sous chemise autographe avec titre. 300/400

Manuscrit complet, ayant servi pour l'impression, de l'étude publiée en 1939 au Mercure de France, dans la belle calligraphie bloyenne de l'érudit. La chemise porte l'envoi : « à mon très-cher ami, A.-L. Laquerrière, j'offre ce manuscrit comme un faible témoignage de ma reconnaissance & de ma fraternelle affection »... ON JOINT une L.A.S. du Dr Laquerrière.

380. **Jean WAHL** (1888-1974) philosophe. 12 L.A.S., [1929]-1931, à André ROLLAND DE RENÉVILLE ; 21 pages in-8, qqs enveloppes. 200/250

*Nancy 17 mai 192[9], il aurait eu beaucoup de peine à répondre à sa question sur les rapports de HEGEL et les surréalistes, point « pour moi obscur »... Abriès (Hautes-Alpes) [10 août], il a envoyé à PAULHAN un compte rendu de Rimbaud le Voyant... Lyon 18 février [1930]. Ses pages sur l'inspiration sont d'un extrême intérêt : « Je ne sais pas si cet absolu spirituel présent chez les surréalistes dérive de Hegel [...] mais votre étude est très hégélienne [...] par la façon dont vous montrez comment un contraire passe dans l'autre »... 9 mars, il va lui envoyer le numéro de *Présence* avec quelques vers de lui... 7 mai, son Hégel date d'il y a plus d'un an, d'avant d'avoir fait sa connaissance... Paris 31 janvier [1931 ?], échos de la *nrf*, de Paulhan, d'AUDIBERTI... Ailleurs, on rencontre les noms de BALLARD, SUPERVIELLE, VALÉRY, T.S. ELIOT, GIDE... ETC.*

381. **Adolphe WILLETTE** (1857-1926) peintre. L.A.S., Paris 26 février 1906, à Fernand NOZIÈRE ; 2 pages et quart in-8. 150/200

À propos du parlementaire René BÉRENGER, président de la Fédération des Sociétés contre la pornographie, et ses lois protectrices de l'enfance. « « Je tiens à vous dire ma joie et ma reconnaissance pour le délicieux passage de votre chronique me concernant. Il faut espérer que Mr Bérenger (trop laid pour être bon) ayant lu ce témoignage d'estime si cordial et si littéraire, songera, désormais, à respecter le droit de ceux qui sont reconnus artistes. Il oppose le respect dû à l'Enfance : en principe, il a raison. Pourtant je me souviens que durant les neuf années de notre dur internat jamais nous n'avons vu une seule image, lu autre chose que du Jules Verne et pourtant !... ah ! Seigneur !... – L'ennui est pornographique »...

382. **Miguel ZAMACOÏS** (1866-1955). MANUSCRIT autographe signé, *Le Petit Garçon au ballon*, [1924 ?] ; 6 pages in-4. 100/150

Réflexions suscitées par un congé scolaire accordé par « Monsieur Doumergue » : « Tout le monde est d'accord pour glorifier sur tous les tons le travail, pour célébrer sa beauté philosophique, son utilité morale, pour exalter sa noblesse [...], et dès que l'on veut faire plaisir aux masses, les conquérir ou les acheter, on les invite à ne rien faire »...

* * * * *